FRANCE Football

MARSEILLE
Le grand chemin

Insatiable OM ! A l'image de Jean-Pierre Papin, son buteur en or, Marseille, nouveau champion de France, veut tout : la Coupe après le titre. Et déjà on annonce un grand, très grand OM pour la saison prochaine...

EUROPE
Un bail pour Milan

BOSSIS-ROCHETEAU
Le chant du départ

Photo Patrick BOUTROUX

M 0705 - 2251 - 12,00 F
3790705012008 22510

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 30 MAI 1989

12 F

BOSSIS

Le chant

Photo Bob THOMAS

Demain, mercredi 31 mai, ultime journée de l'avant-dernier Championnat des années 80, marquera la suite de la fin d'une époque. Une note sombre pour les terrains de football, une note claire pour les archives à venir. Après Michel Platini, après Alain Giresse, Maxime Bossis et Dominique Rocheteau quitteront la haute compétition et leurs...

Photo TEMPSPORTS

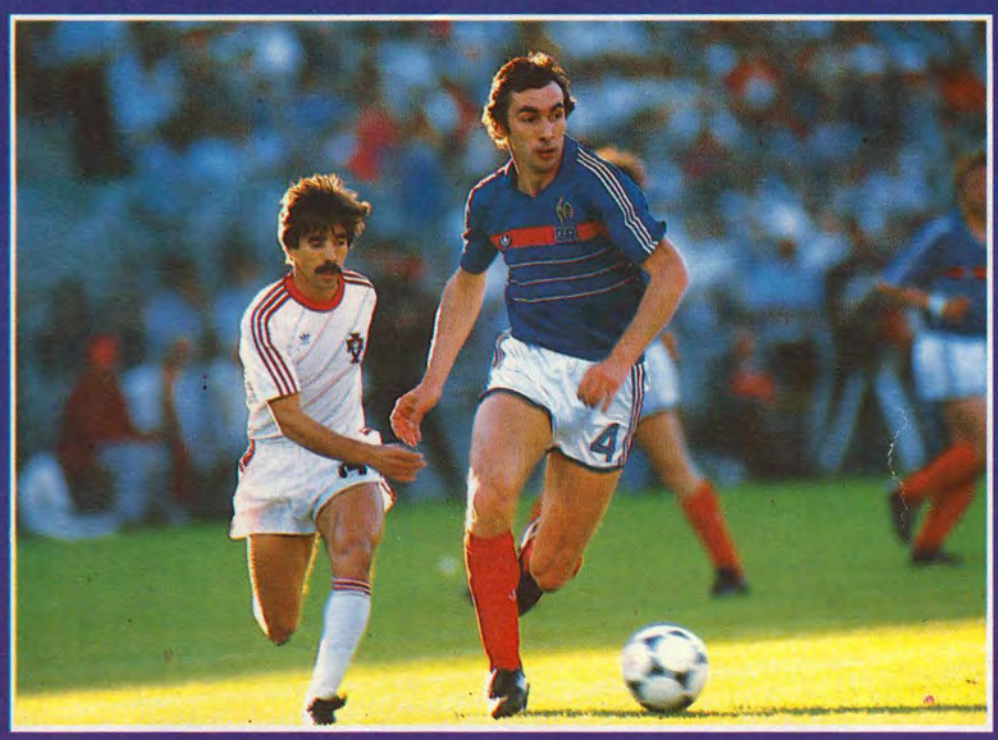


Photo RUSZNIEWSKI

Maxime au sommet, chez les Bleus contre le Portugal en 1984 et le Brésil en 1986. Maxime Nantais contre le Laval de Delamontagne et Keruzoré. Et en fin de course, Maxime Parisien contre Rocheteau Toulousain.

ÉQUIPE DE FRANCE

1975-76 : 1 match.
1976-77 : 5 matches.
1977-78 : 7 matches.
1978-79 : 5 matches.
1979-80 : 5 matches.
1980-81 : 7 matches.
1981-82 : 13 matches, 1 but.
1982-83 : 6 matches.
1983-84 : 11 matches.
1984-85 : 4 matches.
1985-86 : 12 matches.
Total : 76 matches, 1 but.

Maxime BOSSIS

Né le 26 juin 1955 à St-André ; 1,86 m ; 76 kg.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Son premier match :
14 août 1973
Paris-FC - Nantes : 2-5

NANTES :

1973-74 : 12 matches.
1974-75 : 24 matches.
1975-76 : 34 matches, 2 buts.
1976-77 : 24 matches, 1 but.
1977-78 : 37 matches, 2 buts.
1978-79 : 35 matches.
1979-80 : 33 matches, 3 buts.
1980-81 : 37 matches.
1981-82 : 36 matches, 4 buts.
1982-83 : 37 matches, 5 buts.
1983-84 : 36 matches, 3 buts.
1984-85 : 34 matches.

MATRA RACING (Racing CP) :

1985-86 : D 2 (31 matches, 2 buts).
1986-87 : 26 matches.
1987-88 : 25 matches.
1988-89 : 37 matches.
Total : 467 matches en D 1, 20 buts.

COUPE DE FRANCE

1973-74 : 3 matches.
1974-75 :---.
1975-76 : 1 match.
1976-77 : 4 matches.
1977-78 : 7 matches.
1978-79 : 10 matches, 1 but.
1979-80 : 1 match.
1980-81 : 5 matches.
1981-82 : 1 match.
1982-83 : 8 matches, 1 but.
1983-84 : 9 matches.
1984-85 : 7 matches, 1 but.
1985-86 : 2 matches.
1986-87 : 1 match.
1987-88 : 3 matches.
1988-89 : 2 matches.
Total : 64 matches, 3 buts.

PALMARÈS

- Champion de France 1977, 1980, 1983.
- Vainqueur de la Coupe de France 1979.
- Participation à la phase finale de la Coupe du monde 1978.
- Quatrième de la Coupe du monde 1982.
- Troisième de la Coupe du monde 1986.
- Vainqueur de la Coupe intercontinentale des Nations 1986.
- Champion d'Europe des Nations 1984.
- Recordman des sélections.

COUPE D'EUROPE

1974-75 : 3 matches, 1 but.
1975-76 : ---.
1976-77 : ---.
1977-78 : 4 matches.
1978-79 : 2 matches.
1979-80 : 7 matches.
1980-81 : 4 matches.
1981-82 : 2 matches.
1982-83 : ---.
1983-84 : 2 matches.
Total : 24 matches, 1 but.

ROCHETEAU

du départ

...souliers à crampons. Plus que deux carrières, de Nantes au Matra Racing, de Saint-Etienne à Paris-SG et Toulouse jusqu'aux plus beaux jours de l'équipe de France, ce sont deux idées du football qui vont s'éloigner. Chez eux, « talent » et « panache » n'étaient pas de vains mots.

ÉQUIPE DE FRANCE

1975-76 : 3 matches.
1976-77 : 4 matches, 1 but.
1977-78 : 5 matches, 2 buts.
1978-79 : 3 matches.
1979-80 : 1 match.
1980-81 : 4 matches.
1981-82 : 8 matches, 3 buts.
1982-83 : 3 matches, 2 buts.
1983-84 : 8 matches, 2 buts.
1984-85 : ---.
1985-86 : 10 matches, 5 buts.
Total : 49 matches, 15 buts.

Photo ASP

Dominique ROCHETEAU

né le 14 janvier 1955 à Saintes ; 1,78 m ; 72 kg.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Son premier match : le 27 octobre 1973
Nice - Saint-Étienne : 4-1.

SAINT-ÉTIENNE

1973-74 : 3 matches.
1974-75 : 4 matches.
1975-76 : 22 matches, 11 buts.
1976-77 : 26 matches, 3 buts.
1977-78 : 24 matches, 5 buts.
1978-79 : 37 matches, 21 buts.
1979-80 : 31 matches, 11 buts.

PARIS-SG

1980-81 : 37 matches, 16 buts.
1981-82 : 22 matches, 10 buts.
1982-83 : 26 matches, 11 buts.
1983-84 : 30 matches, 9 buts.
1984-85 : 31 matches, 15 buts.
1985-86 : 35 matches, 19 buts.
1986-87 : 23 matches, 3 buts.

TOULOUSE

1987-88 : 26 matches, 4 buts.
1988-89 : 32 matches, 7 buts.

Total : 409 matches, 145 buts.

PALMARÈS

- Champion de France 1974, 1975, 1976, 1986.
- Vainqueur de la Coupe de France 1977, 1982, 1983.
- Finaliste de la Coupe de France 1985.
- Finaliste de la Coupe des clubs champions 1976.
- Participation à la phase finale de la Coupe du monde 1978.
- Quatrième de la Coupe du monde 1982.
- Troisième de la Coupe du monde 1986.
- Vainqueur de la Coupe Intercontinentale des nations en 1986.
- Champion d'Europe des nations 1984.

COUPE DE FRANCE

1973-74 : 2 matches, 1 but.
1974-75 : 1 match.
1975-76 : 1 match.
1976-77 : 7 matches.
1977-78 : ---.
1978-79 : 5 matches.
1979-80 : 6 matches, 1 but.
1980-81 : 3 matches, 2 buts.
1981-82 : 8 matches, 6 buts.
1982-83 : 9 matches, 3 buts.
1983-84 : 1 match.
1984-85 : 10 matches, 2 buts.
1985-86 : 7 matches, 1 buts.
1986-87 : ---.
1987-88 : 4 matches, 1 but.
1988-89 : 2 matches.

Total : 66 matches, 17 buts.

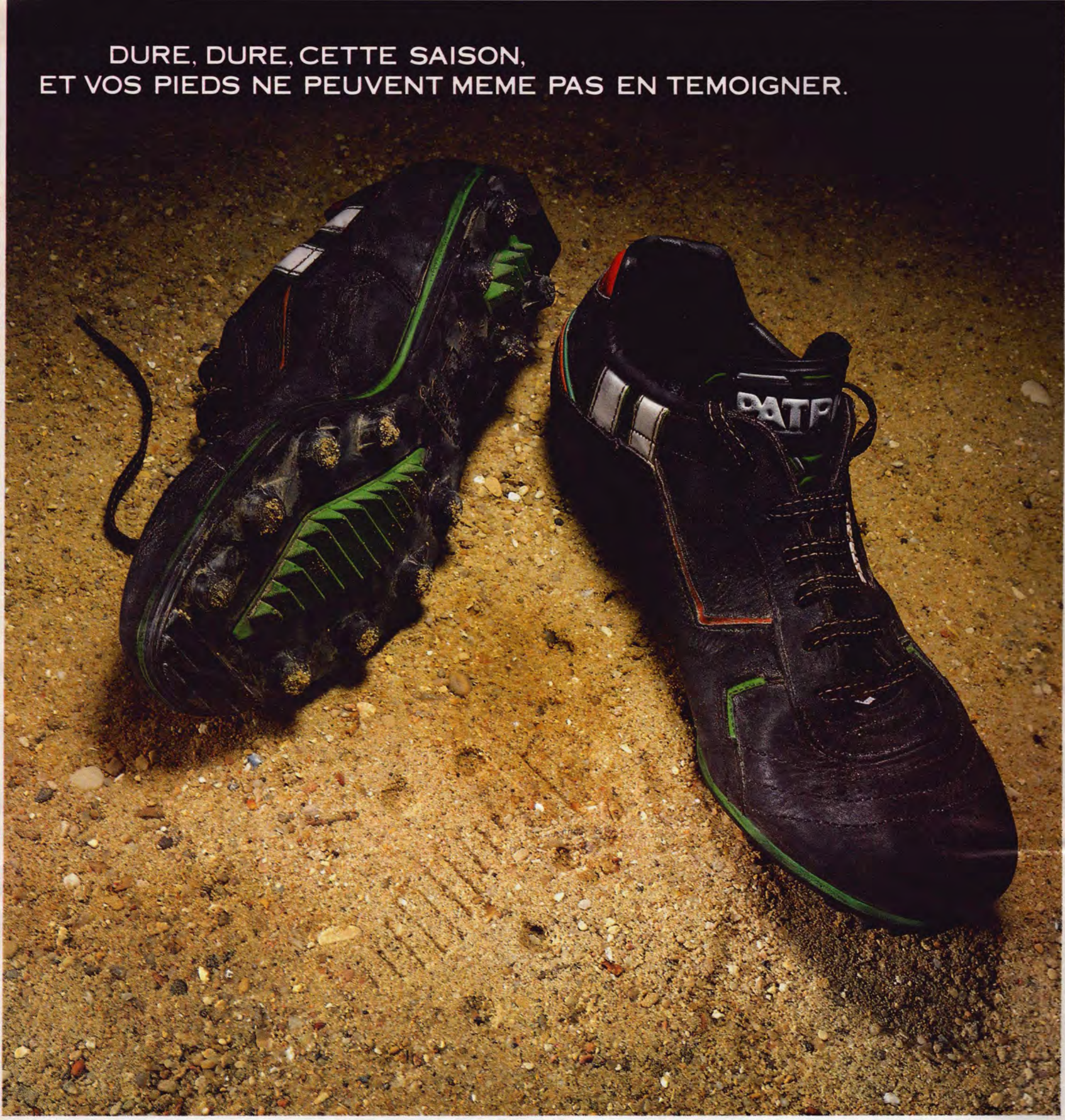
COUPE D'EUROPE

1975-76 : 8 matches, 3 buts.
1976-77 : 6 matches.
1977-78 : 2 matches.
1979-80 : 5 matches.
1982-83 : 3 matches.
1983-84 : 3 matches.
1984-85 : 3 matches, 3 buts.
1986-87 : 2 matches.
1987-88 : 4 matches, 2 buts.
Total : 36 matches, 8 buts.

Photos PRESSE SPORTS

Dominique et sa legende, sous le maillot vert contre Moenchengladbach. Dominique le buteur bleu pour le premier but de l'équipe de France contre la Bulgarie en 1977. Dominique à la Coupe du monde contre l'Irlande du Nord en 1982. Dominique Parisien avec Safet Susic face à la Juventus de Turin.

DURE, DURE, CETTE SAISON,
ET VOS PIEDS NE PEUVENT MEME PAS EN TEMOIGNER.



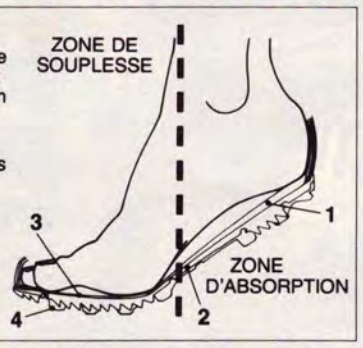
C'EST SUR TERRAINS DURS ET SECS QU'ELLE FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE. AVEC UN COEFFICIENT DE TRANSMISSION DE 0.7, ELLE BAT TOUS LES RECORDS D'ABSORPTION DES CHOCS. MAIS LA BIOTIX NE SE CONTENTE PAS DE VOUS PROTÉGER DES TRAUMATISMES, ELLE POSSÈDE ÉGALEMENT LA PREMIÈRE SEMELLE QUI RESPECTE L'ANATOMIE DU PIED, LUI ASSURANT UN PARFAIT MAINTIEN ET LUI RESTITUANT TOUTE SON ÉNERGIE AU MOMENT DE LA "FRAPPE." LA SEMELLE EXTÉRIEURE OFFRE DE PLUS UNE RÉSISTANCE EXCEPTIONNELLE A L'ABRASION. AVEC LA BIOTIX DE PATRICK, LE FOOTBALL FAIT UN PAS DE GÉANT.

1. Première de montage rigidifiée offrant une meilleure répartition des contraintes et donc une meilleure absorption des chocs.

2. Injection polyuréthane optimisant l'amortissement des chocs.

3. Première de montage souple respectant la zone naturelle de flexion du pied.

4. Semelle caoutchouc offrant une résistance exceptionnelle à l'abrasion.



PATRICK

L'AVANCE TECHNIQUE.

Faure Vadon Forest Bridoux

Jacques THIBERT

Quand le football descend du ciel

IL faut espérer que nos chers et tendres footballeurs, joueurs, entraîneurs et dirigeants confondus ont apprécié à sa dimension réelle et surnaturelle le triomphe de Milan AC. Que celui-ci les a « interrogés quelque part » et a ébranlé jusqu'à la ruine leur conviction d'être infiniment meilleurs qu'ils ne le sont dans la réalité.

Milan AC a atteint, en effet, dans sa finale contre Steaua, un niveau de quasi-perfection où l'on retrouvait, mêlées en une osmose complète, toutes les qualités et vertus du jeu de football. Il fut un temps, pas si lointain, où la guerre de religion séviss it entre partisans du béton et intégristes de la défense en ligne, entre apôtres de telle organisation et révolutionnaires de telle autre. Il restera qu'en 1989 une équipe de club est descendue du ciel et qu'avec huit Italiens et trois Hollandais (qui ne sont pas les plus mauvais) elle a fait éclater toutes les théories limitées en une seule pour redonner, à tous, les clés des champs, des idées et des fondamentaux.

Milan AC est LE football, un point c'est tout. Le football, appuyé, depuis l'éternité, autour d'un ballon et à l'intérieur d'un rectangle vert, sur les évidences que sont la qualité technique, les forces athlétiques, la réflexion collective, la complémentarité et le goût d'attaquer. Poussées au degré ultime et exacerbées par quelques monstres du football mondial actuel, ces évidences aboutissent au Milan AC de Berlusconi et de Sacchi. Elles devraient logiquement, ces évidences, redevenir des moteurs, laminer les épiciers du ballon rond et encourager les fervents de toutes sortes — du jeu ou de la réussite stricte — à investir en capital risque. Louis Nicollin pourrait donner quelques explications à ceux qui n'osent ou ne savent, lui qui a réussi à engager Paille et Cantona dans le but d'essayer de marquer des buts.

LA tentation a été grande, à Barcelone, chez certains, d'affirmer que Steaua n'était pas un adversaire valable pour le Milan lumineux du printemps 1989. Cette tentation était hâtive car, avant Steaua, le Real Madrid, lui-même vainqueur du champion en titre, PSV Eindhoven, avait ressemblé à un ectoplasme de bazar dans l'antre de San Siro. Le scénario avait été à peu près le même qu'à Barcelone avec un Milan supérieur de cent coudées, insolent d'aisance dans tous les compartiments du jeu et avec un adversaire totalement hors sujet. Beenhakker, l'entraîneur du Real, n'avait pas résisté à la démonstration et il n'est pas impossible qu'Iordanescu, l'entraîneur de Steaua, ait quelques problèmes de statut après la déculottée mémorable reçue devant plusieurs centaines de millions de téléspectateurs.

La faiblesse relative des adversaires est donc contenue dans la force phénoménale du Milan, dans son arsenal de potentialités et dans son habileté diabolique à appuyer constamment sur les insuffisances ou les plaies de celui qui souffre. A égalité technique supposée, l'équipe milanaise crée la différence, puis fait le vide (en faisant le plein) par son organisation (mais ce n'est pas le plus important), par son pressing d'affamés, par sa monumentale force athlétique (Gullit, Rijkaard) et par son aptitude à gérer toutes les balles, y compris celles que l'on dénomme, en jargon footballistique, les « balles casse-croûte ». La manière dont Van Basten et Gullit récupèrent, dans toutes les positions aériennes, les balles longues qu'on leur expédie est, à elle seule, un élément décisif de tactique.

Mais ce qui nous plaît probablement le plus dans le jeu du nouveau champion d'Europe et qui rejoint le mieux la culture et la tradition du football, c'est son style général. Sa façon de vivre autant que sa façon de jouer. L'équipe milanaise respire, ainsi qu'un être humain. Elle s'amuse, elle s'enivre, mais elle programme ses accélérations. Elle est à la fois enfant spontané et adulte réfléchi.

C'EST ce qui lui donne, selon nous, un avantage impalpable mais réel sur l'extraordinaire équipe du Dynamo Kiev 1986 qui pratiquait un football étourdissant de vitesse et d'adresse, basé essentiellement sur la disponibilité collective de chacun. Ce football portait en lui-même des limites, issues de ses exigences, limites qui furent ensuite exposées par les résultats plus ou moins décevants du club et de la sélection soviétique.

L'équipe milanaise nous semble plus « universelle », plus variée, moins monolithique. Elle ne parle pas d'une seule voix forte, mais s'exprime par des caractères prononcés et différents. Elle est tantôt vive, tantôt puissante, tantôt poussée par une élaboration collective, tantôt enflammée par un exploit individuel, tantôt logique, tantôt irrationnelle, mais toujours portée, quels que soient les événements et les aléas, vers le rassemblement. Elle sait même prendre son temps, rompre et étudier. Elle est étonnamment spectaculaire et pourtant capable d'honorer Machiavel. On ne peut que la craindre sans pouvoir l'attaquer sur terrains défendus, celui de la violence par exemple.

Pour que naisse une très grande équipe, de celles qui laissent une trace et un palmarès dans l'Histoire, il faut obligatoirement cinq à six joueurs d'exception, les coéquipiers n'étant jamais du pipi de chat mais, au contraire, d'excellents compléments, vaillants, intelligents, portés par l'esprit de l'aventure qui leur est offerte en privilège outrancier.

Milan AC compte cinq phénomènes : Franco Baresi, le libero d'élite, dont chaque déplacement ou glissement conditionne tout le jeu collectif, Paolo Maldini, qui termine à pas vingt et un ans (il est né le 26 juin) sa... quatrième saison complète en Série A, soit plus de cent matches, et qui possède un registre invraisemblable (la tête, les deux pieds, défensif, offensif), Marco Van Basten, spécialiste buteur au niveau que vous savez, Gullit et Rijkaard, les deux monstres qui concilient les effets de l'école hollandaise et les dons naturels offerts par la nature et leur métissage.

RUUD GULLIT, vous l'avez vu, a plutôt tiré bénéfice de la perte d'un ménisque. Nous ne l'avions encore jamais vu, pour ce qui nous concerne, aussi inspiré que mercredi dernier, aussi éblouissant. Ce Gullit-là, à la fois humble et génial, capable de virtuosité balle au pied comme de fracassantes montées vers les nuages, est un trésor, une assurance tous risques et un Haussmann des boulevards pour son ami Marco et pour son équipe.

Mais des onze Milanais vainqueurs de la Coupe d'Europe (treize avec Virdis et Filippo Galli), pour nous, l'empereur s'appelle Rijkaard. Dans son rôle charnière, l'ex-défenseur central d'Ajax, déjà vainqueur de la C2, a additionné, contre les Roumains, des talents divers qui vont rarement ensemble : l'adresse, la clairvoyance, l'intelligence en même temps que le rayonnement et, quasiment, l'invulnérabilité au contact adverse. Le gabarit de Rijkaard (190 centimètres, 80 kilos), son jeu de corps (épaules, hanches, fessier) et son appétit guerrier l'ont fait triompher vingt ou trente fois de deux ou de trois Roumains attachés à ses basques. Rijkaard digère les ballons et les rend systématiquement offensifs.

Cinq phénomènes, disions-nous, et six assistants d'élite : Ancelotti (numéro 11) et Donadoni (numéro 7) en tête, internationaux A classés et répertoriés. Mais, là encore, notre préférence est allée, en ce jour de fête, au vaillant Colombo, Angelo pour les intimes, vingt-huit ans, qui, après avoir galéré à Monza, à Avellino et à Udinese, s'offre dorénavant sa portion de paradis en offrant son cœur et ses tripes.

Le Milan champion d'Europe est ainsi un être de chair et de sang, comme le sont Barcelone et Naples, les deux autres vainqueurs des Coupes européennes 1989. Ces trois équipes ont gagné en jouant un jeu résolument offensif. Elles ont, toutes trois, abattu la barrière de tristesse. Elles sont, ensemble, des reines du spectacle. Mais une seule est descendue du ciel, le Milan, bien entendu !

Sommaire

2 Bossis-Rocheteau : Le chant du départ.

6 **Hidalgo : « J'ai failli quitter l'OM. »**

8 Tapie invente les tapinades.

9 La descente en questions.

10 Forum Division 1.

12 **Cantona-Paille à Montpellier.**

13 Le point des transferts.

14 Ettori : « On aimerait jouer à Marseille. »

15 Auxerre, le cœur gros.

16 Barrages : Le vent se lève à l'Ouest.

17 Le Havre tire les leçons.

18 Forum Division 2.

20 Le Loto sportif.

22 Chaumont fait du planeur.

23 Division 3 : la 29e journée.

24 Forum Division 3.

26 Division 4 et Division d'Honneur.

27 Les Championnats étrangers.

32 Classements et Challenges.

34 **Milan AC : La beauté des diables.**

35 Steaua : La tête qui tourne.

36 Gullit : « La victoire du cœur ».

37 Berlusconi : Un hymne au beau jeu.

38 Forum Europe.

42 Les couleurs de Milan AC - Steaua.

6 Marseille

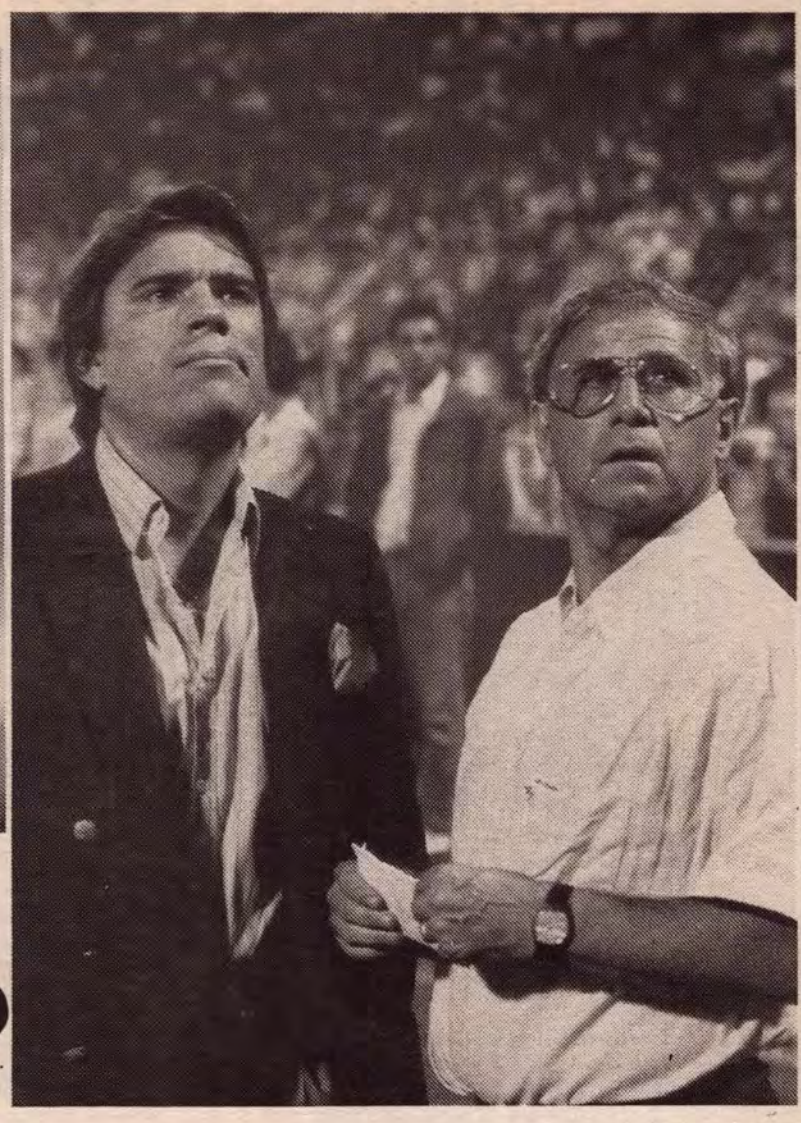
Michel Hidalgo parle de Tapie et de Gili. Tapie fait le tour du monde des transferts. Et l'OM file vers le doublé. Enquête et entretien dans les coulisses.

34 Milan

Après Madrid, le Milan AC de Berlusconi, Van Basten et Gullit, a fait exploser le Steaua Bucarest. En finale de la C 1. Retour sur une soirée inoubliable.

12 Montpellier

C'est Louis Nicollin qui a réussi le premier coup de la saison 1989-1990. Cantona et Paille porteront le maillot de Montpellier. Histoires et précisions sur une affaire extraordinaire.



Hidalgo : « J'ai failli quitter

Un an après Gérard Banide, l'ex-entraîneur de l'équipe de France a failli, à son tour, lâcher la main de Bernard Tapie. Une franche explication et un titre de champion ont effacé quelques querelles internes. Pour quoi faire ? Et jusqu'à quand ?

« LE titre de l'OM, c'est un peu le vôtre ? Passionnément ? Pas du tout ?

— Ici, je vis dans une collectivité et il y a beaucoup de personnes qui peuvent revendiquer ce titre. L'entraîneur, les joueurs et Bernard (Tapie) plus que moi, parce qu'il est responsable de la gestion financière. Moi, je ne suis que le lien entre lui et les joueurs.

— On peut quand même peser votre part ?

— Ma part, ça a été d'essayer de construire une équipe depuis trois ans avec des entrées et des sorties.

— Par rapport aux émotions que vous avez ressenties avec l'équipe de France, c'est autre chose ?

— *(Il hausse le ton.)* Oh !... en équipe de France, j'étais le responsable de tout. Et pour ce qui me concerne, je ne peux pas dire qu'il y a eu avec Marseille la même intensité de bonheur. Mais vous savez, le principal intérêt d'une réussite, c'est quand elle est collective.

— Est-ce que vous avez regardé en arrière, lorsque... disons ... le petit moment d'émotion est passé ?

— Je crois, oui... Mais c'est facile de partager quand on a gagné. Huard a dit « ce titre, il est un peu pour Gérard Banide, un peu pour Pastinelli, un peu pour Pelé », c'est bien qu'un joueur y pense. Parce que c'est difficile de tomber dans une litanie de remerciements. Nous n'étions pas à la soirée des Césars.

« Il faut accepter la fragilité des hommes »

— Mais c'est Tapie qui, il y a trois ans, avait mis en scène la grande famille marseillaise en déclarant : « On arrive à trois, on partira à trois. » ?

— *(Fataliste.)* C'est comme ceux qui se marient. On s'aperçoit après qu'il peut y avoir des incompatibilités. Et pour parler du départ de Banide, il n'y a pas eu de remous, mais seulement un constat d'échec, sans amertume, sans agressivité... *(Il réfléchit.)* Vous savez, il y a une fragilité des hommes qu'il faut accepter. Moi-même, il y a deux mois, j'étais prêt à dire : « Je quitte l'OM. » Et puis, avec Bernard, on s'est expliqué. Moi, mon raisonnement aujourd'hui, c'est de dire « bon, est-ce que dans six mois ça va être pareil ? ». Et personne ne peut répondre à cette question.

— C'est le travail avec Bernard Tapie qui vous donne cette sensation d'éphémère ?

— Si j'ai changé de direction, c'est pour quelque chose de pas ordinaire. Et Bernard Tapie n'est pas un personnage ordinaire. Choisir Bernard Tapie et l'OM, c'était l'occasion de vivre des années exceptionnelles.

— Et des moments difficiles aussi...

— C'est comme dans un match, on ne peut rien prévoir. Ça peut basculer de façon inattendue, sur un imprévu.

— On ne va pas refaire l'histoire, mais votre image était tellement idéalisée par le public que certaines personnes ont été choquées par votre absence de réaction lors du départ de Gérard Banide. Et aujourd'hui, par le flou qui entoure votre fonction à l'OM ?

— Moi, je ne me pose pas de questions. Je suis au club du matin au soir et les gens ne connaissent pas mon quotidien. Ils ne connaissent que la vitrine, et la vitrine, c'est l'équipe... *(Virulent.)* Quand on est arrivé à l'OM, personne ne s'est demandé pourquoi il n'y avait pas de terrain d'entraînement, pas de club, pas un mètre carré pour s'installer. Si nous partons dans cinq ans, il y aura ici un patrimoine et pas seulement un palmarès. Moi, je dis qu'actuellement rien ne vaut la présence, mais je me vois mal prendre un crayon pour expliquer tout ce que je fais.

— Autrement dit, dans le couple Tapie-Hidalgo, Tapie est le décideur, la vitrine, et Hidalgo le travailleur ?

— Lui aussi, il travaille. Et moi, je suis là à 9 heures le matin et à 19 heures le soir... *(Long silence.)* ... et quand je peux ... mon plaisir, c'est d'aller assister à l'entraînement.

— Parlons franchement. Est-ce qu'actuellement, c'est le meilleur rôle que puisse tenir Michel Hidalgo ?

— Oui. Parce que — sans prétention — lorsqu'on s'appelle Michel Hidalgo, il est plus facile d'avoir des contacts avec la municipalité marseillaise, le conseil régional, ou avec l'étranger pour organiser un match amical. Celui qui n'est pas fait pour les tâches humbles ne peut pas être fait pour les grandes tâches. Cela dit, je ne me sens pas dégradé.

« J'ai déçu Bernard Tapie »

— Le fait est que vos relations avec Bernard Tapie étaient très floues ces dernières semaines, et...

— Exactement !

— Il déclare, il y a trois semaines : « Il faut que Michel Hidalgo sauve le football français avec Platini et Sastre. » On s'interroge. Et puis d'un coup, tout est bien, tout est clair entre vous.

— *(Impatient de répondre.)* Bernard n'accepte pas que je reste dans l'ombre. Il dit que c'est une c.. de s'occuper des gadgets, de s'occuper de ceci, de cela. Il dit « Michel, tu n'es pas fait pour ça. » Il veut que je travaille au niveau national... *(Embêté.)* Mais je ne peux pas me disperser. Je vois le temps qui passe. Qu'est-ce qui me reste dans une semaine ? Le dimanche après-midi, et c'est tout.

Résumé imagé de relations marseillaises. Tapie-Hidalgo ou la réconciliation, Banide-Hidalgo ou le divorce sans violence, Gili-Hidalgo ou l'avenir en questions.

(Photos PRESSE SPORTS)

l'OM ! »

— C'est assez terrible tout ça. Comme vous formez un couple de professionnels...

— *(Il veut couper la question.)* Oui, lui... il...

— La démonstration est claire : il souhaiterait que vous vous occupiez de tâches essentielles.

— Je suis là et je suis obligé d'assumer mon rôle. On ne peut pas comprendre quand on n'est pas à l'intérieur...

— On a quand même le droit de penser que Michel Hidalgo est mal utilisé. Apparemment, Tapie le pense aussi ?

— Oui... oui... la clarification vient de là. Il y a quinze jours, il m'a dit : « Michel, il ne faut plus que tu t'em... avec ça. »

— On parie qu'il vous en veut parce que vous n'êtes pas l'entraîneur de l'OM ?

— C'est exact. Je crois qu'il y a eu chez lui une grande déception quand je n'ai pas pris les destinées de l'équipe après le départ de Gérard Banide. Pourtant, je lui ai toujours répété que je ne pouvais pas, décemment, faire venir un entraîneur et prendre sa place derrière. Ça aurait voulu dire que j'avais cette ambition. Ce n'est pas mon ambition ! J'ai quitté le terrain, ce n'est pas pour y revenir.

— Le jour du départ de Banide, vous pouviez aussi dire « Stop ! » ?

— Certainement. Mais Bernard ne m'a pas dit « c'est ça ou rien ! ». Il m'a seulement dit « je pense que tu dois diriger l'équipe ». Ma réponse a été « non ! ». Bernard et moi n'avons pas toujours la même vision des choses.

— Alors, le point d'équilibre, vous l'avez trouvé comment ?

— ... On n'a pas encore... Il m'a demandé de préparer une organisation pour le club et lui va en préparer une autre de son côté. Nous confronterons nos projets.

— Il y aura deux options ?

— On va voir. Mais moi, je ne suis qu'un homme d'influence avec une ligne de conduite. Quand il y a un but à atteindre, je n'oublie jamais la route. On ne doit pas dévier de sa route.

— Ce qui n'a pas été le cas à l'OM, selon vous, ces derniers mois ?

— *(Très sûr de lui.)* Je n'étais pas d'accord sur ce qui se faisait au club, voilà ! Pas d'accord sur la façon de procéder de certains. Et je l'ai dit à Bernard.

— On peut entrer dans les détails ?

— C'est une affaire interne au club. De mon point de vue, la façon de travailler créait des embouteillages qui ne me plaisaient pas.

« Je dis à Gili : ne pars pas ! »

— Aurez-vous la force de persuasion nécessaire pour convaincre votre président de choisir quelques-unes de vos directions ?

— Avec de la patience, on arrive à tout. Je vais essayer, comme toujours, de prêcher la modération ... même si l'exigence des résultats existe.

— Il y a un mois, vous étiez vraiment au creux de la vague ?

— La question, c'était : ou je continue après mon entretien avec Bernard, ou j'arrête tout de suite. Mais attention, arrêter, oui, mais pas pour aller voir ailleurs. Plutôt pour me donner un an et faire le point. Mais ça, pour l'instant, ce sont des pensées que j'ai balayées.

— Les affaires qui ont remué le football français n'étaient pas étrangères à cet état d'esprit.

— Je dis sincèrement que, pendant deux ans, j'ai été complètement démobilisé. Je n'ai pris aucun plaisir à vivre ce qui se passait. Ni un conseil d'administration ni une assemblée... Tout se résumait à des attaques personnelles ou à des questions d'argent...

— ... Lesquelles vous ont concerné directement à une époque.

— A mon sujet, on ne s'est jamais préoccupé de la vérité. Mais je n'ai rien à justifier, ni ce que je gagne ni ce que je fais... Disons que je suis étonné de la fragilité des sources d'information.

— Sans entrer dans le débat, ça fait partie du jeu. Les dirigeants savent se servir quelquefois de la source d'information.

— Peut-être, mais j'en arrive à me dire que ce n'est plus la peine de justifier quoi que ce soit. *(Énervé.)* Ce que je n'aime pas, c'est qu'on dise « il est parti à l'OM pour de l'argent ». *(Solennel.)* Je vais vous dire maintenant (...) j'aurais gagné plus d'argent si j'étais resté à la Fédération. Moi, je peux le prouver.

— Vous nous épatez.

— Si, si, je peux le prouver (...) aujourd'hui, je peux le prouver (...).

— Finissons-en. Tapie qui offre un pont d'or à Michel Hidalgo pour venir à l'OM, c'est l'imagerie populaire ?

— Mais par rapport aux joueurs, c'est de la rigolade. Et tout le monde serait étonné de connaître mon salaire. Tout le monde !

— Un salarié de Bernard Tapie n'est pas à plaindre...

— *(Faussement excédé.)* Je ne suis pas un salarié de Bernard Tapie, mais de l'OM ! C'est avec l'OM que j'ai un contrat ! De toute façon, j'ai mes certitudes : si j'avais dû accepter tout ce qu'on me proposait ailleurs, je ne serais pas venu à Marseille.

— On arrête de parler d'argent et...

— Oui, oui...

— Et le cas de Gérard Gili. Vous possédez plus d'informations que nous. Bernard Tapie dit : « Gili est un bon entraîneur, je vais doubler son salaire, il a besoin d'être formé. »...

— C'est à Gili de décider. Ou il dit « je suis prêt à affronter toutes les compétitions », et s'il est prêt, il faut qu'il y aille. Ou il dit « je viens de réussir un coup fantastique, mais au niveau international, il me manque une expérience et quelqu'un peut venir travailler en collaboration avec moi pendant que je suivrai des stages à Milan, en DDR ou à Barcelone. »

— Mais c'est le discours de Tapie ! Il y a la vérité du terrain aussi.

— Si ça ne lui convient pas, il faut qu'il dise « je reste avec toutes les responsabilités ».

— Et qu'est-ce que vous lui dites, vous ?

— *(Il parle avec douceur.)* Moi, je dis à Gili : surtout ne nous quitte pas, ne pars pas. Si il vient un entraîneur de renommée internationale, reste un ou deux ans et après ce sera ton tour.

— Évidemment, il n'y a pas l'ombre de l'ombre d'un début de manque de confiance envers Gérard Gili.

— Non. Dans l'esprit de Bernard, ce n'est pas ça. Avoir quelqu'un qui va réussir le doublé et le virer, ce serait gros ! ... *(Il sourit.)* Mais vous connaissez Bernard. Son truc, c'est la Coupe d'Europe. Il veut un entraîneur qui connaisse la dureté, l'âpreté de la compétition européenne.

— Quand on est responsable d'un club français aujourd'hui, on peut dire « l'année prochaine, je gagne la Coupe d'Europe » ?

— Non... Non, c'est sûr, on ne peut pas dire ça. *(Il se reprend.)* Mais si on ne se fixe pas un défi, on n'avance pas.

« Sastre est un homme extraordinaire »

— Un mot sur les « affaires ». Vous avez déclaré que le salut du football passait par une Fédération forte et...

— Je n'ai jamais dit ça. J'ai dit que je ne comprenais pas qu'on demande que le pouvoir de la Fédération soit renforcé, alors qu'il est déjà le pouvoir suprême. Ce sont les structures qui sont en cause, et jusqu'à maintenant tous les ministères qui se sont succédé ont refusé de toucher aux statuts. En résumé, avec la loi 1901, dès qu'on est un salarié, on n'est plus rien...

— Certains présidents de club ont profité de la vétusté des structures pour s'engouffrer dans les failles du système...

— Ils ont imposé leurs personnalités, parce qu'il n'y avait pas suffisamment de dirigeants forts pour les contrer. Et l'intérêt général est passé au second plan. Toutes les réunions auxquelles j'ai assité cette saison s'achevaient par des insultes. J'ai entendu « toi, tu n'es rien ; toi, tu nous em... ».

— Par rapport à ce que vous avez vécu avec Fernand Sastre, pensez-vous que Jean Fournet-Fayard a manqué de fermeté ?

— J'ai connu un homme extraordinaire avec qui il y avait une grande complicité. Pour ce qui concerne Fournet-Fayard, je ne veux pas le juger, parce que je ne sais pas comment il travaille... *(Gêné.)* ... Je ne veux pas tomber dans ce que je reproche aux autres...

— Parlez-nous alors de la commission mise en place par le ministère ?

— Elle va servir à donner une orientation grâce au vécu des uns et des autres. Si nous sommes capables d'analyser et de synthétiser, ce sera bien...

— Vous y croyez ?

— Oui, parce qu'elle possède à sa tête une personne qui connaît tous les rouages et qui s'est investie complètement... *(la voix basse)* ... Fernand Sastre. Et lui ne tiendra pas compte de l'intérêt de tel ou tel club pour dégager des propositions concrètes. Il travaille pour le bien du football français.

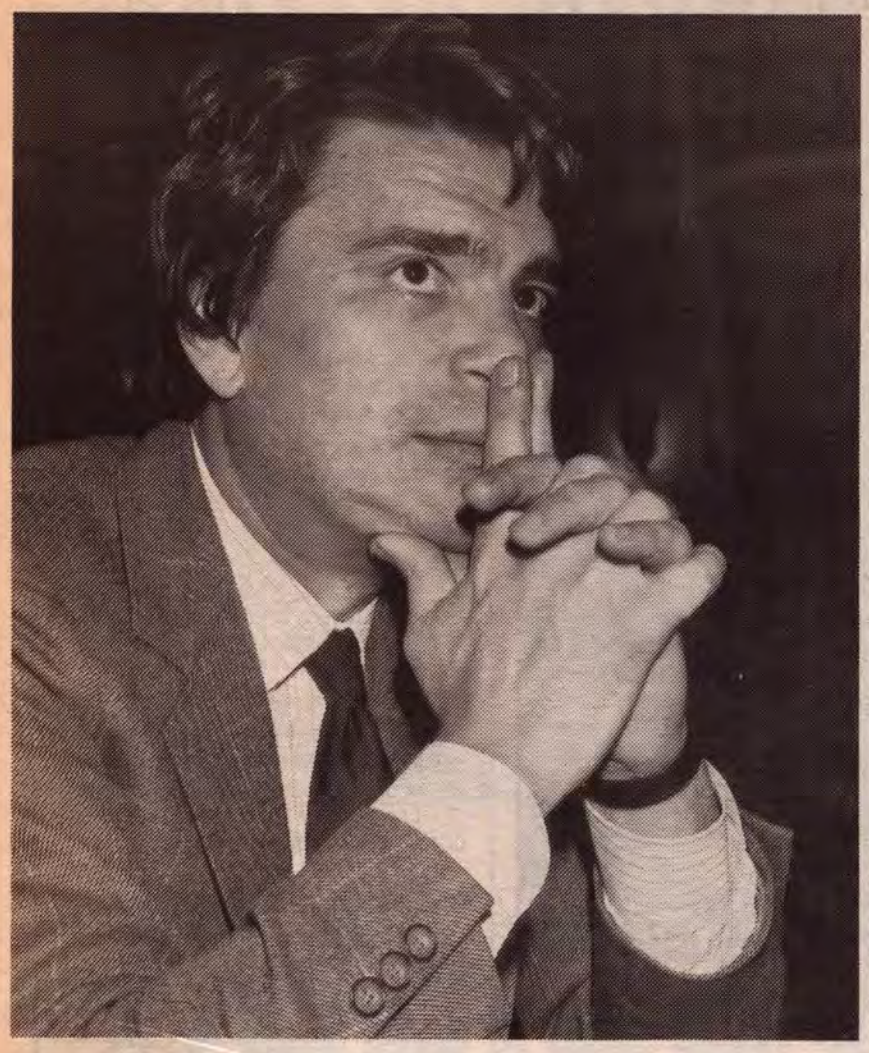
— Si la commission devait aboutir sur un point précis...

— L'allégement du calendrier ! Parce que ce serait un facteur favorable à la qualité du travail dans les clubs et à la qualité du jeu.

— Au bout du compte, il y aura des gagnants et des perdants ?

— Il y aura des critiques. Il y en a déjà. Mais si je voulais les éviter, il valait mieux que je reste chez moi... »

François de MONTVALON,
à Marseille



Tapie invente les

Jean-Pierre Papin, à force de « papinades », a gagné ses galons de titulaire de l'OM la saison prochaine. Il est le seul. Bernard Tapie, pour gagner ses galons européens, lance les « tapinades ». Seul, lui aussi.

Rendez-vous

38e JOURNÉE
Mercredi 31 mai
20 h 30

Monaco - Nantes
Auxerre - Bordeaux
Toulouse - Matra Racing
Montpellier - Marseille
Saint-Étienne - Nice
Toulon - Lens
Lille - Laval
Sochaux - Strasbourg
Caen - Cannes
Paris-SG - Metz

« J'AI vu deux heures de foot en 28 matches. » Assis sur ce constat, Bernard Tapie a annoncé son intention de transformer son équipe championne de France pour en faire un véritable prétendant à la consécration européenne. Constat que la soirée de Coupe de jeudi, malgré la victoire sur Auxerre, n'adoucissait pas : « C'est dramatique : qui était à Barcelone, la veille, mesure le chemin à parcourir », nous confiait-il en descendant de la loge présidentielle au milieu des félicitations. Et des encouragements... Avant de lâcher quelques petites phrases, dont celle-ci : « Tous les noms, toutes les supputations parus dans la presse sont faux... sauf en ce qui concerne Mozer. » Ou encore : « Quand on a un Germain, on ne va pas chercher un Deschamps. » Tout cela dans une ambiance feutrée, sans la moindre effervescence, que Pascal Olmeta, venu en visite, tentait d'égayer en souriant de l'un à l'autre.

« Un papy ou un homme de terrain ? »

Un tour de vestiaires, à froid, le lendemain, à l'issue du dernier décrassage avant deux jours de repos, donnait la mesure de l'incertitude qui règne dans les rangs olympiens. Yvon Le Roux, formidable de vaillance la veille, un an de contrat encore, affirmait qu'il sera toujours là la saison prochaine. Tout comme Philippe Vercruysse, auteur du deuxième but, tout juste remis de ses deux opérations, en pleine rééducation visuelle : « J'espère être au top à la reprise. Aux côtés d'un autre milieu de terrain à tendance technique, celui qui nous a fait défaut cette année. » Vercruysse, encore trois ans à courir et une clause libératoire en juin 1990

Gérard Bernardet, lui, est dans l'expectative la plus complète. Au bout de cinq matches seulement, il se sent parfaitement à son aise dans ce groupe et voudrait y rester. « Ça ne dépend pas de moi, mais surtout de Montpellier. J'ai été un peu déçu de ne pas avoir eu de nouvelles depuis longtemps. Je pense que je vais voir Jacquet et que tout se décidera ces jours-ci. » D'autant plus que demain, l'OM sera à la Mosson. « Mais, bien sûr, au cas où, j'ai pas mal de touches avec d'autres clubs. » Un brin désabusé, le petit Gérard.

Förster, s'il l'est aussi, le montre moins. Tout sourire, il se dépêche de boucler son sac, la télé allemande l'attend pour une interview. Karl-Heinz est rapide, mais disert. S'il sera toujours marseillais en 1989-1990 ? « Ce n'est pas sûr à 100 %. » Si cela dépend d'une nouvelle discussion avec Tapie ? « Non, ça ne dépend que de moi. Je ne discute plus avec Tapie. » Un interprète aurait traduit : « Je n'ai plus à discuter avec Tapie. » Si d'autres clubs s'intéressent à lui ? « Oui, beaucoup. » Si sa naturalisation est toujours d'actualité ? « Oui, l'idée est toujours dans l'air. » Si c'est d'elle que dépend son choix ? « Non, pas du tout. » Et quand il interviendra ? « J'ai le temps. Jusqu'au 30 juin. » Incertain, mais serein.

Les jeunes, Meyrieu, Eyraud, confirment qu'ils vont signer des contrats pros. Quatre ans sans doute. Avec une petite inquiétude liée au recrutement à venir, qui devrait les priver de leur place en équipe première. On peut envisager des prêts, déjà...

Reste Gérard Gili, l'homme autour duquel tournent le plus de questions finalement. Premier entraîneur de France pour ses débuts, en passe d'être doublé. Auquel Tapie a fait, publiquement, une offre en trois volets : « Ou tu restes seul à ton poste et tu te sens capable d'assumer toutes les responsabilités, ou tu es d'accord pour fonctionner en tandem sous l'autorité d'un technicien prestigieux qui t'apprendra les dernières ficelles du métier, ou tu t'en vas. » C'est clair.

« Ils peuvent tous partir, sauf Papin... »

C'est clair ? Voire... Gili, « lâché » par Hidalgo d'une certaine manière, est sûr qu'on va l'adjoindre à quelqu'un. Son choix serait, en fait, limité à accepter ou refuser le nom qu'on va lui donner. Alors ? « Alors, ça dépend. Si je te propose de faire une course en voiture d'ici à Aix, tu me dis oui ? Tu veux d'abord savoir avec quelle voiture je vais être au départ ! C'est normal. Moi, c'est pareil. Je veux voir si c'est un homme de terrain, un vrai, qui va débarquer, ou si ce sera un papy de quatre-vingt-deux ans. » Attendre et voir. « En ce qui concerne l'effectif, je ne peux pas en parler. Je ne sais pas moi-même si je serai encore là. Je ne peux donc prendre aucun engagement par rapport aux joueurs. Le mieux, c'est de voir directement le président. » A ce moment-là, on se dit qu'il n'y a pas que l'entraîneur qui doit terminer son apprentissage...

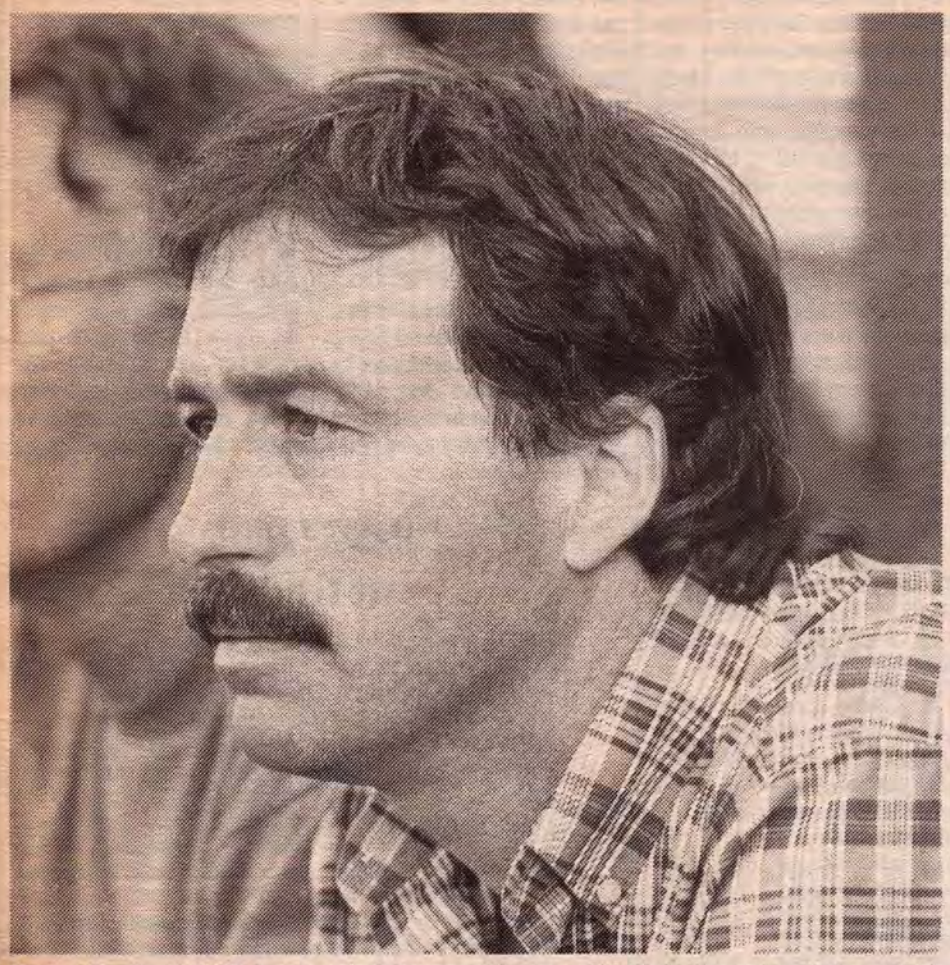
Le *Phocea* écrase le Vieux Port de ses quatre mâts, et l'on perçoit presque le clapot lorsque Tapie répond à nos questions. En tonnant et en riant. « Est-ce qu'un journaliste remonte la filière lorsqu'il écrit que je propose 20 millions de francs pour Deschamps ? Je suis sûr que non. Vous vous laissez manipuler en permanence par certains types dont on connaît les intentions. » Et les vôtres ? « Tout ce qui est publié est bidon. Alors, j'ai décidé de m'occuper de la préparation de la saison tout seul. Tout seul ! Parce que dès que quelqu'un sait, tout le monde sait. Parfois, j'ai l'impression que mon téléphone est sur écoute. » Donc, c'est bidon, mais pas tout faux.

« Ecoutez ! C'est très simple. Tous ceux qui sont au club, sous contrat avec le club, peuvent partir ou rester, à eux de choisir, librement. Tous sauf Papin. Celui-là, je le garde. » Gastien et Bernardet, alors ? Gastien appartient toujours aux Chamois Niortais, qui en demandent 4,5 millions. « Trop cher. » Gastien ira donc ailleurs.

Bernardet, c'est différent. « Il se plaît bien ici, et c'est un des actifs de Gili. Si je peux le garder, je le garderai. Même s'il n'est pas, a priori, dans le onze majeur. Mais la saison est longue, et ce gars a une bonne mentalité, il sait créer le climat. Ce n'est pas le problème le plus spectaculaire, mais je vais essayer de le résoudre. » Et Cantona, invendable ? « Je ne voulais pas le vendre, sinon j'avais preneur en Italie. Un prêt d'un an à Montpellier, c'est l'idéal. Là-bas, avec Paille, sous l'autorité de Jacquet, il va s'aguerrir. Et ils vont surprendre ! »

Hidalgo au Brésil

Ce renouvellement de l'effectif, quelle ampleur ? « Cinq ou six nouveaux. Pas huit, pas trois : cinq ou six. » La priorité ? « C'était Mozer. » C'était ? « Oui. Je crois que nous ne l'aurons pas. Non pour des raisons financières, mais parce que le président de Benfica est lié à lui comme je le suis à Papin. S'il s'en séparait, ce serait l'émeute. Il est l'objet de pressions de toutes



Entre Tapie et Gili, la grande interrogation sur l'OM de demain. Entre Allofs et Förster, qui n'ont pas encore scellé leur avenir, Bruno Germain, qui vient, lui, de signer pour deux ans. *(Photos PRESSE SPORTS)*

tapinades

parts, il a eu à faire face à une manif de socios qui ne veulent pas entendre parler du départ de Mozer. Il va falloir se faire une raison. » Une autre solution en vue ? « Bien sûr. Nous venons de remporter le titre sans libero. On peut être champion de France sans libero, parce que c'est un petit Championnat. En revanche, on ne peut pas faire carrière en Europe sans libero. » Il va aller le chercher à l'étranger, c'est sûr. Du côté du Brésil, nous dit notre petit doigt (1). Brésil, où Hidalgo part en vacances. En vacances ? « Oui, en vacances. »

« Si Luis m'appelle, je le prends »

Le cas Susic. « Pour Susic, j'étais intéressé, bien sûr, mais pour une certaine somme et une certaine durée. Pas pour n'importe quoi. » Susic envolé, Mlinaric ? « Il est bon ce type, super-bon. Et pas cher. En plus, il doit toucher quelque chose comme vingt-cinq mille balles à Auxerre. L'ennui, c'est qu'il est étranger. J'en ai déjà deux, si Allofs reste et si Förster ne prend pas la double nationalité. Et comme ce poste n'est pas prioritaire... » L'avenir de Vercruysse ? Lié à la venue d'un autre milieu à « vocation technique » à ses côtés ? « Vous me faites rire avec votre « vocation technique ». C'est le football de papa, ça. A part deux joueurs spécifiquement attaquants et deux joueurs spécifiquement défenseurs, les six autres bonshommes dans le champ doivent savoir tout faire. »

Vercruysse commence à savoir tout faire. « Il a fait de gros efforts, cette année, dans le travail de replacement, de harcèlement, de récupération. Je compte sur lui, s'il le veut. » Pas d'autre numéro 10 ? « Si, je cherche un numéro 10, vous pouvez l'écrire. » Gérald Passi ? « C'est un numéro 10, comme un autre numéro 10. » Et Abedi Pelé. Un retour envisageable ? « Demandez à Gili pourquoi il n'en a plus voulu. C'est mon grand désespoir. Mais il est hors de question que je le reprenne. »

Tigana ? « Ni oui ni non : c'est dépassé. » Luis Fernandez ? « Il y a trois mois, je lui ai dit : « Si vous sentez que vous allez redevenir le grand Luis, vous m'appelez. » Il ne m'a pas appelé. Je ne peux donc pas faire une Coupe d'Europe en spéculant sur son éventuel retour au top. Mais, s'il me téléphone demain, je le prends tout de suite. C'est un type comme Hinault, de ces types qui vous font gagner. »

La grosse épine, aujourd'hui, c'est le cas Gili. « Si je le garde tel qu'il est, on a toutes les chances de se faire sortir au premier tour de C 1. J'aurais l'air malin. Changer d'entraîneur alors qu'on est champion en titre, c'est prendre un grand risque. Mais ce serait de la faiblesse, de la lâcheté, de ne toucher à rien. C'est quand tout va bien qu'il faut faire quelque chose, qu'il faut anticiper. J'ai expliqué ce qu'il en était à Gérard : prendre un technicien au palmarès éloquent, avec qui il travaille en étroite collaboration, cela sur une courte durée. Ivic avait le profil. Alors que l'affaire devait se conclure discrètement, Gili a tout grillé en en parlant à Machenaud (2). C'était une manière de se protéger, peut-être. » Une manière inacceptable ? « Très, très difficilement acceptable. Disons acceptable une fois, pas deux. » Un torchon qui ne brûle pas, mais qui se consume. « Je me donne encore quinze jours. Au-delà, si je n'ai pas trouvé ce technicien qui fera faire les derniers progrès à Gili, je laisse tomber. On repartira avec lui, tout seul. » Mais ce technicien existe, il s'appelle Hidalgo, il est déjà à l'OM... « Ils n'ont pas travaillé ensemble, je ne sais pas pourquoi. Peut-être parce que Gili estimait qu'il n'avait plus rien à apprendre. En tout cas, le duo Hidalgo-Gili ne peut pas être un tandem de terrain. »

Quand on lui parle de Tele Santana, il sourit, puis il s'interroge : « Comment avez-vous entendu parler de Tele Santana ? Ah, oui ! Les vacances d'Hidalgo, toujours... » Mais ce ne sera pas un Français : « Pas plus Guy Roux qu'un autre. Il n'y en a pas un qui soit meilleur que Gili chez nous. »

Tapie parle beaucoup et reste secret. On a parfois l'impression de se faire manipuler par des types dont on ne connaît pas les intentions. C'est désagréable.

Patrick LAFAYETTE, à Marseille

(1) Vincent Machenaud, notre confrère de L'Équipe.
(2) Joint au téléphone par notre collaborateur Alexandre Valente, le père d'André Cruz, le libero international brésilien, au profil comparable à celui de Mozer, a confirmé que son fils, même s'il n'a pour l'instant eu aucun contact direct avec l'Olympique de Marseille, ne serait pas opposé à un contrat en France. Il est actuellement libre de tout engagement.

Opération sauvetage

Le Matra et Strasbourg ne peuvent être relégués directement, Caen joue son va-tout pour le maintien immédiat, et Laval est condamné, à moins d'un double miracle. Verdict demain soir.

MATRA RACING

(16e, 39 points ; différence de buts : — 6)
Va à Toulouse

LA SITUATION :

Le Matra est à priori l'équipe la mieux placée. Il se maintient à la 16e place depuis sa victoire sur les « fantômes » cannois lors de la 31e journée. Il détient par ailleurs la meilleure, ou plutôt la moins mauvaise différence de buts du quartet. Enfin, son effectif est théoriquement le plus valable, sinon le plus performant...

LE DERNIER MATCH :

Comme deux de ses rivaux, le Matra a la malchance de se déplacer. Son parcours 88-89 à l'extérieur n'a rien d'extraordinaire : aucune victoire, six nuls et douze défaites ! Il a cependant pris un point à Auxerre lors de la 36e journée, comme seulement quatre autres clubs de D I. Et Toulouse, démobilisé, n'a ramassé que quatre points lors de ses cinq derniers matches.

L'AVIS DE VINCENT GUÉRIN :

« Nous avons 85 pour 100 de chances de nous maintenir directement. Si nous faisons match nul, pas la peine de regarder les autres résultats. En cas de défaite, je pense que Strasbourg est le plus menacé, car les Alsaciens ont un déplacement très difficile à Sochaux. Mais aussi parce que Caen, dans son stade, avec sans doute un public record, devrait battre Cannes assez facilement. »

LA COTE :
Sauvé : 80 %
Barragiste : 20 %
Relégué : 0 %

CAEN

(18e, 37 points ; différence de buts : — 24)
Reçoit Cannes

LA SITUATION :

Les Caennais, qui n'ont jamais dépassé la quinzième place cette saison et étaient dix-neuvièmes depuis le 25 mars et leur déroute de Nice (0-5), se retrouvent barragistes grâce à leur extraordinaire succès à Bordeaux. Seule une victoire peut leur faire éviter les barrages, à condition que le Matra ou Strasbourg perde demain soir, Laval restant (un peu) menaçant.

LE DERNIER MATCH :

Caen sera le seul à recevoir demain. Pas très avantageux selon les statistiques — 7 victoires, 5 nuls et 7 défaites à domicile —, mais les circonstances peuvent tout changer. On attend la grande foule au Venoix, les succès sur Lens et Bordeaux ont galvanisé les hommes de Nouzaret. Et Cannes porte avec le Matra le bonnet d'âne des mauvais voyageurs.

L'AVIS DE CHRISTOPHE POINT :

« Pour moi, c'est du 50/50. Il faut que l'un des deux (*sic*) perde. L'idéal serait qu'ils perdent tous les deux. On a fait le plus dur en prenant trois points à Bordeaux. Nous avons donc une bonne chance de nous maintenir, ou au moins d'être barragistes, même si je ne veux pas être trop optimiste. C'est aussi un atout de recevoir alors que les deux autres (*re-sic*) se déplacent, et notamment Strasbourg à Sochaux. »

LA COTE :
Sauvé : 45 %
Barragiste : 45 %
Relégué : 10 %

STRASBOURG

(17e, 39 points; différence de buts : — 9)
Va à Sochaux

LA SITUATION :

Les « Cigognes », un an à peine après leur remontée directe, se retrouvent à trente-six heures d'une opération de la dernière chance pour un maintien immédiat en D I. Les Strasbourgeois sont aussi, dans la bande des quatre, ceux qui ont engrangé le plus de points — 10 — au cours des cinq dernières journées. La tendance semble être favorable, mais...

LE DERNIER MATCH :

Strasbourg est le club menacé qui doit faire le déplacement le plus difficile. Une victoire, six nuls et onze défaites loin de ses bases, c'est à peine mieux que le Matra. Les Sochaliens n'ont subi qu'une défaite et concédé que quatre nuls à Bonal. De plus, ils restent en course pour la troisième place au Championnat, qui qualifie d'office pour la C 3. Dur pour Strasbourg !

L'AVIS DE LÉONARD SPECHT :

« Ce sera à la fois facile et difficile. Facile parce que nous ferons le maximum pour prendre un point. Comme nous n'avons pas mal joué ces dernières semaines, nous sommes assez confiants et optimistes. D'un autre côté, ce sera difficile parce que Sochaux va chercher à gagner afin de mettre toutes les chances de son côté pour être européen. »

LA COTE :
Sauvé : 30 %
Barragiste : 70 %
Relégué : 0 %

LAVAL

(19e, 35 points ; différence de buts : — 14)
Va à Lille

LA SITUATION :

Catastrophique. Les prédictions de Michel Le Milinaire sont sur le point de se réaliser. Au stade Le Basser, les Mayennais n'ont pu remporter que vingt-six des cinquante-sept points en jeu, et y ont concédé sept défaites lourdes de sens. Laval a absolument besoin d'une victoire à Lille et d'une défaite de Caen pour être barragiste.

LE DERNIER MATCH :

Pas très efficace dans son stade, Laval a été franchement mauvais à l'extérieur, avec le même « palmarès » que Strasbourg. En voyage, le Stade Lavallois n'a marqué que douze fois, et s'en est retourné chez lui les valises gonflées par trente buts. Comme Lille n'est pas maladroit à Grimomprez-Jooris — neuf victoires, six nuls, trois défaites —, une victoire de Laval serait surprenante.

L'AVIS DE BERTRAND REUZEAU :

« Nos chances sont très minimes. Mais il faut jouer le coup à fond en se rappelant que contre Lens Caen n'avait gagné que dans les arrêts de jeu. Nous devons essayer de gagner à Lille : ce ne sera pas facile, car ils ont une belle équipe. Ce sera dur d'être barragistes. Mais je ne baisse pas les bras : il me reste une année de contrat, je n'ai pas envie de jouer en D 2. »

LA COTE :
Sauvé : 0 %
Barragiste : 15 %
Relégué : 85 %

Division 1

Deschamps : non à l'OM

Le FC Nantes a révélé cette semaine que Bernard Tapie avait offert 20 millions de francs pour s'attacher les services de Didier Deschamps. Max Bouyer a refusé les propositions marseillaises. « Tant que je serais président, Deschamps restera nantais. C'est le symbole du FCN, et il n'est pas question de s'en séparer. » Un discours appuyé par le joueur lui-même qui a déclaré : « Je préfère rester à Nantes, qui va bientôt revenir au top. Même si cela met plus de temps qu'avec l'OM. » Le joueur a même prolongé son contrat d'un an (trois plus un), ce qui lui permet d'arrondir sa situation financière. Par ailleurs, l'OM s'est déclaré surpris d'une telle rumeur et surtout du prix annoncé, Michel Hidalgo disant : « D'accord, Deschamps, qui peut occuper plusieurs postes dans une défense ou au milieu nous intéresse, mais jamais à ce prix totalement fantaisiste. »

clin d'œil

L'enfant de la balle

Denis Charvet, le Toulousain, ne manque pas d'allure balle — ronde — aux pieds. On l'a encore constaté lors du jubilé Giresse le lundi de Pentecôte. Mais c'est avec l'ovale que Denis se forge un solide palmarès. Samedi dernier, il a inscrit un superbe essai personnel, et a largement contribué au triomphe de Toulouse devant Toulon pour le titre de Champion de France.

(Photo PRESSE SPORTS)

Bordeaux : Bell et Dogon en attendant Ayache

Après les transferts du Hongrois d'Ujpest, Jean Kosma, et du défenseur ouest-allemand de Hambourg, Manfred Kaltz, Bordeaux a fait signer deux nouvelles recrues la semaine dernière : Joseph-Antoine Bell, le gardien de Toulon (3 ans) et Jean-Luc Dogon, le jeune défenseur international espoirs du Matra Racing, âgé de vingt-deux ans, dont la durée du contrat n'a pas été dévoilée. En outre, selon Alain Giresse, la venue du Nantais William Ayache est en très bonne voie.

● En Coupe de France à ce jour, l'OM a joué huit matches sans en perdre un seul. Et le plus extraordinaire c'est qu'à sept reprises, Papin a marqué. Il n'y a que contre Quimper que JPP est resté muet.

● Deux buts d'avance avant le retour à Auxerre, ce n'est sans doute pas l'assurance d'une qualification. Mais, à l'OM, on fait remarquer qu'en quarante-cinq rencontres officielles cette saison, l'équipe n'a perdu que quatre fois et une seule fois sur un score qui équivaudrait à l'élimination : 3 buts à 0 à Monaco.

● Le FC Nantes a quasiment terminé son recrutement avec Le Guen et Jacovljevic, sauf si Jorge Burruchaga voulait partir et trouve preneur (auquel cas le FCN lui chercherait un remplaçant). Ayache devrait être prêté une saison à Bordeaux, Debotté a signé pour trois ans à Toulon, Kombouaré pourrait être amené à rempiler à Nantes pour trois ans. Enfin, le FCN souhaiterait prêter, voire transférer définitivement son gardien franco-suisse Milani (actuellement à Neuchâtel), Diecket et Michel Rio, qui avait été prêté cette saison à Metz.

● Antoine Kombouaré, qui s'est blessé à un genou (écrasement d'un ligament), a été plâtré cette semaine, mais devrait être prêt pour la reprise de l'entraînement le 18 juillet.

● Les « Verts 1976 », avec Oswaldo Piazza venu spécialement d'Argentine, ont gagné facilement le match du jubilé Sarramagna en s'imposant devant Pont-Saint-Esprit par 4 buts à 1 (buts de Sarramagna, Rocheteau, Lacombe et Bathenay), alors qu'en baisser de rideau les professionnels de l'ASSE ont battu Toulouse 2 buts à 1 (buts de Chicharo et Fournier pour l'ASSE, et Da Fonseca pour Toulouse).

● Jorge Burruchaga, dont le moral n'était pas au mieux depuis quelques semaines, est aujourd'hui en meilleure forme. Non seulement il rejoue en équipe première, mais en plus sa compagne lui a offert la semaine dernière son premier enfant, une petite fille dénommée Daina-Belen.

● La soirée qui a clôturé le jubilé Sarramagna a été marquée par une cérémonie qui a valu à Robert Herbin, au président Laurent et à Pierre Garonnaire de se faire introniser dans la confrérie des Côtes-du-Rhône Gardois.

● Victime d'un claquage aux adducteurs lors d'une rencontre internationale contre la Grèce, le Danois de l'ASSE, John Sivebaek, a reçu l'autorisation de son club de partir en vacances prématurément.

● Thierry Gros va profiter de la trêve pour signer un contrat particulièrement agréable puisque ce sera celui de son mariage, qui sera célébré le 10 juin.

● Le FC Metz a un nouvel entraîneur depuis vendredi après-midi : Henri Depireux, quarante-cinq ans, a signé un contrat d'une saison. Ancien du FC Liège et du Standard, il a entraîné, entre autres, Belenenses et Bellinzona.

● Pour le dernier match de Rocheteau (trente-quatre ans) contre le Matra Racing mercredi à Toulouse, le club local a prévu, en accord avec la ligue régionale, une remise de gerbe et de cadeaux par les jeunes sélectionnés du Midi.

● Mozer sera-t-il olympien la saison prochaine ? Les supporters commencent à en douter tant l'affaire traîne en longueur. Mais, du côté des dirigeants marseillais, on dit que Benfica et l'OM pourraient tomber d'accord dans les heures qui viennent. Le différend porte sur 5 millions de francs. Broutille.

● Les pourparlers entre Jean-Philippe Durand et Montpellier paraissant au point mort, les chances que Toulouse conserve son milieu de terrain international la saison prochaine paraissent de jour en jour de plus en plus fortes.

● Départ en vacances pour les Toulousains mercredi soir après le match contre le Racing. Reprise le 15 juin. Le lendemain et le surlendemain, entraînement sur place. Départ le dimanche 18 pour Passy (Haute-Savoie) en compagnie du nouvel entraîneur Pierre Mosca. Le stage durera jusqu'au 28.

● Eric Black jouera-t-il la saison prochaine en Allemagne ? C'est en tout cas l'hypothèse qui circule actuellement à Metz, l'attaquant écossais étant fortement convoité outre-Rhin.

● Gérald Passi ne disputera pas le dernier match de Championnat de Toulouse contre le Racing. Motif : il est en cure pour dix jours à Merano (Italie). L'international toulousain suit un stage de « revitalisation » qui devrait lui permettre d'en terminer avec les ennuis de santé qui l'ont empêché de bien s'exprimer cette saison.

● Le match Sochaux-Monaco (Coupe) sera télévisé en direct, mais, malgré cela, les places se vendent comme des petits pains. Les sportifs francs-comtois veulent en effet vivre l'événement en direct.

● Sauf changement au programme de dernière minute, c'est ce soir mardi que Marseille devrait officiellement fêter le titre de champion de France avec une soirée son et lumière prévue sur le Vieux Port à hauteur de l'hôtel de ville.

● Si d'aventure Sochaux disputait la finale de la Coupe et qu'il faille rejouer le match (le 13), le FCSM serait alors privé de ses internationaux yougoslaves qui, le lendemain, le 14, participeront au match qualificatif Norvège-Yougoslavie.

P-SG : Susic et Ivic rempilent !

Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ! La preuve : Safet Susic n'ira pas à l'OM, il aime trop son Paris et a signé un nouveau contrat de deux ans. Et comme il n'y a plus la moindre ombre entre lui et son entraîneur, Tomislav Ivic, ce dernier a lui aussi rempilé pour un an ! C'est-y pas beau, tout ça ? Au chapitre des renforts, les venues du Niçois Daniel Bravo et du Yougoslave de Cannes Zlatko Vujovic sont imminentes. De même que celle du voisin, le Racingman Vincent Guérin. Jacques Chirac, qui a accordé une subvention de 18,9 millions de francs au P-SG en 1988, a annoncé que la Ville de Paris maintiendra son soutien au club, mais « qu'elle ne participera pas à une escalade financière déraisonnable par respect des contribuables, mais également parce que cette saison vient de prouver qu'on pouvait obtenir de bons résultats avec une gestion financière et sportive sérieuse. »

● Avec la mise sur la liste des transferts de Jean Castaneda, c'est une page de l'histoire de l'AS Saint-Étienne qui est tournée, puisque « Casta » émarge au club stéphanois depuis 1974. A ce jour, Metz, Cannes et Nîmes lui auraient fait des propositions.

● Alors que Jean Fernandez ne sait pas encore s'il demeurera l'entraîneur de Cannes la saison prochaine, le club de la Croisette a l'assurance de compter néanmoins un Fernandez dans son prochain effectif : en l'occurrence, le jeune Jean-Louis Fernandez, aspirant, et qui a la particularité d'être le neveu de Luis.

● Il est acquis que fin juin-début juillet, Lyonnais et Marseillais disputeront un match de préparation à Chasselay, dans la banlieue nord de Lyon, où l'OM était venu disputer un match de Coupe au milieu des années 1980.

● Arrivé en fin de contrat à Saint-Etienne, Pascal Françoise a opté pour un contrat de deux ans au Havre.

● Les dirigeants lavallois, qui considèrent comme pratiquement inéluctable la descente en Deuxième Division, ont placé Guédé, Plancque, Steck, Le Roux et Sarr sur la liste des transferts.

télévision

PROGRAMMES

JEUDI 1er JUIN

16 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, rediffusion de Barcelone-Athletic Bilbao

SAMEDI 3 JUIN

19 h 55 : TF 1, demi-finale retour de la Coupe de France, Sochaux-Monaco en direct su stade Bonal. Commentaires Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 heures : Canal Plus, demi-finale retour de la Coupe de France, Auxerre-Marseille en différé du stade de l'Abbé-Deschamps. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot.

22 h 25 : La Cinq, Télé-matches

22 h 55 : TF 1, Formule Sport.

23 h 35 : FR 3, Sports 3.

DIMANCHE 4 JUIN

11 h 25 : TF 1, Téléfoot.

16 h 50 : La Cinq, Télé-matches.

18 h 20 : Antenne 2 : Stade 2.

LUNDI 5 JUIN

21 h 30 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, FC Séville-Barcelone en différé de Séville.

21 h 55 : Canal Plus, Bobagolfoot.

Tapie n'aime plus Guy Roux

Bernard Tapie à propos de Guy Roux : « Je le défendais jusqu'à la semaine dernière. Depuis qu'il a eu ce comportement dans Télé-Foot, j'avais des doutes. Aujourd'hui, j'en suis certain : c'est un pauvre mec. Pour un éducateur qui veut devenir DTN, il s'est disqualifié. » Il reste quand même le match retour.

Johnston : des problèmes ?

C'est la BBC de Glasgow qui a vendu la mèche, mais il se pourrait que le transfert de Mo Johnston au Celtic soit remis en question... par l'intéressé lui-même. Son manager a, en effet, déclaré à la TV britannique que si les dirigeants nantais ne payaient pas les impôts du joueur comme il en avait été question entre les deux parties, l'international écossais reviendrait finir son contrat au FC Nantes. Or l'on sait que le FCN a bien vendu son Ecossais (on parle de dix millions de francs alors qu'il a été acheté trois millions et demi de francs). Max Bouyer, président nantais, voulait dans un premier temps faire un communiqué officiel, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, et qui laisserait entendre que tout est arrangé.

● Bruno Germain s'interrogeait quant à son avenir à l'OM. Plus de problème pour lui. L'OM et Toulon, à qui il appartenait, sont désormais d'accord. Et le joueur vient de signer un contrat de deux ans en faveur du club phocéen.

● Il est plus que probable que le Lavallois François Brisson, arrivé en fin de contrat, portera les couleurs de Lyon la saison prochaine.

● A la demande du SNPQR (Syndicat national de la presse quotidienne régionale), un huissier était au Stade-Vélodrome pour constater l'heure du coup d'envoi du match OM-Auxerre. 20 h 30 avait dit la FFF soutenue par l'USJSF. 20 h 40 exigeait TF 1. Finalement, le match a débuté avec deux minutes et quarante-deux secondes de retard.

● Guy Roux s'étonnait de la présence d'un huissier au Stade-Vélodrome. Lorsqu'il a su que c'était pour vérifier l'heure du coup d'envoi, il a dit : « Qu'on donne cent mille francs à Auxerre, et je me débrouille pour faire retarder le coup d'envoi d'un quart d'heure » ; et il a même ajouté : « La presse écrite, on n'en a rien à faire, elle ne paye pas. » Nous avons apprécié.

● C'est amputé au maximum de dix éléments de l'effectif 1988-1989 que Michel Le Milinaire entamera la saison 1989-1990. Les dirigeants ont, en effet, décidé de ramener le nombre des pros à quatorze. On leur prête également l'intention d'engager quatre très bons joueurs pour combler les vides, mais, jusqu'à présent, rien n'a transpiré de leurs recherches.

● On parle beaucoup de la venue à Marseille d'un meneur de jeu proche de la valeur de Maradona ! Une éventualité qui n'inquiète pas Philippe Vercruysse : « Nous avons besoin de renforts pour jouer la Coupe d'Europe, dit-il ; il est nécessaire d'ajouter la quantité et la qualité. »

● Le Hollandais Van Loen a fait un aller-retour rapide en France. Venu pour signer son contrat avec Sochaux, il a exigé alors que l'on augmente très sensiblement le salaire initialement défini. Les dirigeants sochaliens s'y sont opposés. Mieux, ils ont prié le joueur de Roda de s'en retourner au plus vite dans son pays d'origine.

● Averti qu'il allait sans doute remplacer à Sochaux Stéphane Paille, John Van Loen nous a confié : « Excusez-moi, mais je ne sais pas qui est Stéphane Paille. »

● Les blessés monégasques — Hateley, Touré, Bijotat — ont repris ensemble l'entraînement la semaine dernière. Si tout va bien, ils devraient être capables de suivre la préparation collective dès le début de la saison prochaine. Le 19 juin ou bien le 25 si l'ASM va en finale de la Coupe.

● Le Sporting Club de Toulon, qui s'est déjà mis d'accord avec trois joueurs, le Yougoslave Bursac, le Franco-Belge Pister et le Nantais Debotté, n'attend plus que d'avoir les moyens financiers nécessaires pour concrétiser ces acquisitions. Il attend donc les transferts de Bernard Pardo et de Roger Mendy.

● L'OM a déjà disputé, dans son histoire, 17 demi-finales de Coupe de France (ce qui est un record) et s'est qualifié à 15 reprises pour la finale. L'OM a été éliminé seulement par Sète en 1930 et par Rennes en 1971 à ce stade de l'épreuve. A signaler que si, pour ce dernier match, le règlement avait été ce qu'il est aujourd'hui, les Marseillais se seraient qualifiés au bénéfice du but marqué à l'extérieur.

● Pour l'ultime rencontre de Championnat de la saison, Caen-Cannes, les billets se sont enlevés comme des petits pains en début de semaine dernière. Vraiment pas impossible que ce match se déroule à guichets fermés avec quelque quatorze mille entrées payantes.

● Daniel Xuereb viendra-t-il à Montpellier ? En principe oui, puisqu'il a signé un contrat de quatre ans mais du fait de la venue de Paille et de Cantona les dirigeants montpelliérains n'empêcheraient pas « M. Xu » d'examiner les propositions d'un autre club.

● La date de reprise de l'entraînement est déjà programmée au Stade Malherbe de Caen. En fait, deux dates ont été arrêtées : 12 juin, si la saison se termine demain soir, le 19 juin — toujours un lundi — s'ils se trouvent dans l'obligation de disputer les barrages.

● Le jeune libero lavallois Franck Lebœuf devrait normalement signer un contrat de quatre ans à Laval. Il n'est pas sûr de disputer, mercredi, le dernier match du Championnat, car il souffre d'une entorse à la cheville.

Albert Batteux a vingt ans

Albert Batteux devrait connaître vendredi (2 juin) l'une des journées les plus inoubliables de sa riche existence. Pour saluer le terme de sa deuxième carrière de footballeur et le début de sa troisième, ses amis lui ont réservé une surprise. Une belle surprise, sous forme... d'un tournoi de tennis-ballon avec une cinquantaine d'internationaux (ou plus) ayant joué avec lui, sous ses ordres ou contre lui. Les noms doivent être tenus secrets puisqu'il s'agit d'une surprise mais l'affiche sera exceptionnelle, en qualité et en chaleur humaine.
Pour ne rien vous cacher, Albert Batteux, l'entraîneur le plus titré du football français (capitaine de la sélection, capitaine de Reims champion et vainqueur de la Coupe ; entraîneur de Reims et de Saint-Etienne auteurs de doublés ; deux fois finaliste de la Coupe d'Europe ; entraîneur de l'équipe de France troisième de la Coupe du monde 1958) fête ses soixante-dix ans.
Mais, au tennis-ballon, il en a toujours trente en n'osant pas dire vingt. A tel point que Raymond Kopa a renoncé à l'affronter sur le terrain agreste de l'Isolella pendant les vacances d'été. Mais pas vendredi prochain sur le terrain réglementaire dauphinois choisi par les organisateurs.

● Si, pour l'heure, c'est le calme le plus complet à Caen en ce qui concerne les mouvements, la première recrue de l'exercice 1989-1990 a tout de même signé à Caen. Il s'agit du Montpelliérain Jean-Yves Hours, la doublure de Rust à la Paillade. Hours remplira donc la même fonction au SM Caen, mais la concurrence avec Montagnier sera rude !

● Louis Nicollin souhaite récupérer Christian Perez même si Francis Borelli aimerait conserver son ailier international et si l'intéressé n'est pas trop chaud pour redescendre dans le Midi.

● Valderrama est parti en Colombie disputer la Copa de America. Il ne rentrera qu'en septembre et il sera alors temps de régler définitivement son cas.

● Louis Nicollin n'a pas nié que Montpellier cherchait toujours un grand milieu de terrain et éventuellement un arrière latéral.

● Gérard Gili attend de connaître le nom du technicien étranger susceptible de venir le chaperonner à la tête de l'OM avant de prendre une décision pour la suite de sa carrière olympienne.

● « Un titre de champion c'est quand même quelque chose », avoue Gérard Gili. Il précise : « Lorsque le coup de sifflet final contre Auxerre a été donné, j'ai eu une boule dans la gorge et j'ai eu toutes les peines du monde à ne pas pleurer devant les caméras de télévision. Mais Dieu que c'est difficile de se maîtriser à ces moments-là. »

● Contacté l'an passé par Mulhouse, le Lavallois Marco Morgante n'a jamais caché qu'il désirait quitter la Mayenne à la fin de son contrat. Ce sera chose faite au mois de juin. Il semblerait qu'il ait des contacts très avancés avec un club de Première Division de l'est de la France.

● Le comité de gestion de l'OM a fait savoir par voie de presse qu'il démentait toutes les rumeurs qui font état de l'engagement par l'OM de techniciens français ou étrangers. La presse (la presse marseillaise en tout cas) n'ayant à aucun moment annoncé l'engagement d'un joueur ou d'un technicien et s'étant seulement contentée de se faire l'écho de contacts, on se demande dans la cité phocéenne à quoi rime ce démenti du comité de gestion, d'autant que ce dernier a rarement voix au chapitre.

● Depuis le match de Coupe contre Rennes, les supporters marseillais du Stade-Vélodrome manifestent bruyamment lorsqu'un joueur de couleur a le ballon. Bernard Tapie a fait savoir qu'il n'appréciait pas du tout ces manifestations manquant singulièrement d'humour et que, s'il était bien de soutenir l'OM, il était souhaitable que cela se fît dans le respect de l'adversaire.

● Carlo Molinari et quelques dirigeants messins ont effectué ces temps derniers un nombre élevé de kilomètres. Jeudi dernier, ils ont suivi la finale de la Coupe de Hollande pour y voir Eykelkamp, qui ne sera pas retenu. Durant le week-end, ils étaient en Yougoslavie... dont pourraient venir deux des étrangers du FC Metz pour la prochaine saison.

● Bruits (insistants) de transfert la semaine dernière concernant Jean-François Domergue aux Girondins de Bordeaux, le club de ses débuts. S'il est vrai que « Doudou » possède une clause libératoire en cas de descente en D II, le capitaine caennais est de plus en plus persuadé que Malherbe demeurera en D I. D'ailleurs, le seul sujet à l'ordre du jour sur les bords de l'Orne — et cela jusqu'à demain soir au moins —, est le maintien.

Les punis

— 3 matches ferme : Cubaynes (Montpellier).
— 1 match ferme : Luchesi et Valderrama (Montpellier), Lada (Sochaux), Silooy, Guérin et Ben Mabrouk (Matra Racing), Bonnevay (Nice).

● Alain Couriol, l'ex-Parisien, a fait un essai avec l'équipe toulonnaise en amical vendredi à Fleurance dans le Gers, le fief de Maurice Mességué. Mais aucune décision n'a encore été prise quant à son engagement, même si la tendance était plutôt favorable.

● André Blanc, prêté à Grenoble l'an passé, est revenu. Il s'entraîne même d'arrache-pied pour être candidat à une place de titulaire l'an prochain en Division I à Toulon, s'il est conservé bien sûr.

● Toulouse a un moment envisagé de recruter l'avant-centre allemand que Hambourg avait prêté cette saison au Bayer Uerdingen, Horst Bieroff (vingt et un ans), sélectionné Espoirs de son pays. En définitive, il n'a pas donné suite à la proposition.

● Comme annoncé, le recrutement de Toulouse se limitera — moyens financiers réduits obligent — à un arrière latéral. Le premier cité est le joueur du PSG (en fin de contrat) Franck Tanasi, le second, l'ancien Sochalien Peltier qui portait cette saison les couleurs de Valenciennes.

● Si l'on en croit Dick Van Dijk, l'ancien attaquant d'Ajax retiré sur la Côte, Sochaux a raté une superbe occasion en refusant de s'aligner sur les tarifs exorbitants du Néerlandais Van Loen. « L'avant-centre de Roda aurait marqué vingt-cinq buts dans la saison », dit l'ancien coéquipier de Cruyff.

Casino et l'ASSE : trois ans de plus

La société Casino et l'ASSE ont signé un nouvel accord de trois ans. Jusqu'alors, ces contrats n'étaient pas indexés sur les résultats, et c'est ce qui va changer puisque Casino et l'ASSE se sont mis d'accord sur une nouvelle forme de contrat qui, à partir d'une base de dix millions de francs, pourra varier dans un sens ou dans l'autre selon des paramètres définis par les deux parties, avec un plafond minimal de six millions et un maximal de seize millions. Ces paramètres qui font référence à la tenue de l'équipe, à son comportement et à l'image qu'elle développe, seront destinés à susciter l'intéressement et la motivation de l'ASSE, tout en influençant la notoriété de Casino. Concrètement, les performances de la saison dernière auraient par exemple rapporté 12,6 millions de francs à l'ASSE, alors que cette saison les Verts n'auraient touché que 7,8 millions de francs.

DIFFÉREND TF1 - PRESSE ÉCRITE

L'USJSF réagit

Les téléspectateurs de TF1 ont manqué le début de la retransmission du match de Coupe Marseille-Auxerre, qui a débuté à 20 h 30 et non à 20 h 40 comme le voulait la première chaîne. Ce qui a entraîné des propos particulièrement critiques des commentateurs Thierry Roland et Jean-Michel Larqué à l'égard de la presse écrite, responsable d'avoir... fait respecter l'horaire de ce match de Coupe de France, en vertu du protocole d'accord signé entre la Fédération, la Ligue et le SPQR (Syndicat de la presse quotidienne régionale), lequel avait commis un huissier jeudi dernier pour constater le non-respect des horaires par TF1. L'USJSF a aussitôt réagi aux propos des deux commentateurs, jugés « inadmissibles », et a tenu à faire savoir que le « syndicat de la presse française écrite n'existe pas et n'a jamais existé » et s'est étonnée que TF1 puisse ignorer le protocole signé le 18 avril entre les autorités du football et le SPQR sur les horaires des rencontres de Division I et II et de Coupe de France.

Jacovljevic : un costaud à Nantes

L'avant-centre international de Sarajevo, Dragan Jacovljevic, a signé pour trois ans à Nantes. Budzinski et Blazevic ont pris de vitesse Belges, Suisses et Espagnols, les liens unissant le joueur à Blazevic ayant été déterminants. En tout cas, Jacovljevic est un bel athlète : 1,82 m pour 90 kg !

Cantona-Paille l'amour foot à Montpellier

Le duo le plus convoité du football français a signé, dimanche, en faveur de Montpellier. Nicollin engage, avec eux, un formidable pari.

ÉRIC CANTONA et Stéphane Paille. Ils avaient déjà une étiquette de vedettes et ils sont arrivés avec un retard de stars. Non pas par leur propre faute mais parce que les discussions de dernière minute se sont éternisées et presque enlisées. Comme si le dernier obstacle du contre-la-montre entamé voici une semaine par Louis Nicollin avait fait mine de devenir insurmontable et tout à coup intraitable. Car jusque-là le président de Montpellier avait survolé les difficultés et déjoué patiemment un à un les pièges de sa longue route vers un incroyable « coup de pub ».

L'argent ? Louis Nicollin s'était engagé à en trouver lui-même une partie (quatre millions de francs). Séduite, la mairie avait rapidement donné ordre de débloquer une rallonge de quatre millions de francs s'ajoutant aux dix millions de subvention pour la saison à venir. Convaincu, le conseil général de l'Hérault avait décidé d'octroyer un prêt sans intérêt de cinq millions de francs en plus des trois millions de francs de subvention. En contrepartie « Loulou » avait presque dû vendre son âme et admettre que son club s'appellerait désormais « Montpellier-Hérault » et qu'il porterait les couleurs du district, le bleu et le blanc.

Les joueurs ? Ils étaient emballés. La veille ils avaient rencontré Aimé Jacquet et la discussion les avaient confortés dans leur idée que le nouvel entraîneur de Montpellier était « un grand monsieur et qu'il saurait aussi s'adapter à eux ». Éric Cantona avait même accepté le principe d'une substantielle réduction de son salaire (de moitié) pour retrouver son « pote » Paille et parce que « il y a des choses qui valent la peine d'être vécues et que l'argent on ne l'emporte pas au paradis ».

Les dirigeants sochaliens et marseillais ? La petite histoire veut que ce soit Bernard Tapie qui ait soufflé l'idée de ce double transfert à sensation à Louis Nicollin. Quant à Jacques Thouzery le président de Sochaux, il avait replacé la barre du transfert de Stéphane Paille à douze millions, après l'avoir descendue à dix pour Bordeaux. Mais là encore Louis Nicollin était prêt à y « mettre le prix ». rien ne s'opposait donc à ce que Cantona soit prêté un an par l'Olympique de Marseille (moyennant trois cents millions de centimes et une option d'achat) et pour que Paille signe un contrat en bonne et due forme de trois ans.

« Maintenant je suis un président comblé », déclare Loulou, à la fois heureux et soulagé. Comblé il pouvait effectivement l'être. D'autant qu'en y regardant à deux fois on peut se demander si Montpellier et le « style » Nicollin n'étaient pas faits pour Paille et Cantona. Si ce club pas comme les autres, volontiers frondeur, hors normes, coloré, passionné et fort en gueule n'était pas taillé sur mesures pour ce couple de fortes têtes, pour Paille l'écorché vif et pour Cantona l'indécent. A moitié aphone à cause d'un chat dans la gorge, Éric Cantona appela d'ailleurs tout de suite un chien un chien. « Je crois à cette ville, à cette région et à ce club. Et je pense que Montpellier est le meilleur endroit pour réaliser de grandes choses. Avec Stéphane, il y a un courant, des sensations qui passent. Cela remonte en vérité au but contre l'Angleterre Espoirs à Londres. Ce que nous avons ressenti à cet instant-là a été très fort et nous nous étions promis de le revivre à la première occasion. »

Paille-Cantona sont réunis à Montpellier au nom de l'amour foot.

Correspondance François-Xavier HEUCÉ

Les acteurs du transfert de l'année chez Nicollin, immortalisés par notre photographe : Mézy et Nicollin (assis), Paille, Jacquet, Cantona et Georges Frèche, le maire de Montpellier. *(Photo Didier FÈVRE)*

Paille : « Sûrs de réussir »

« STÉPHANE, êtes-vous heureux, fier ou soulagé ?

— Heureux d'abord. Je sais que je viens de négocier un virage important de ma carrière.

— Pouvez-vous revenir sur les négociations ?

— Il y a eu Bordeaux. Nous y sommes allés avec Éric il y a trois semaines, et nous étions d'accord sur pas mal de choses. Mais l'équipe n'était pas encore faite et ça a capoté parce que le président Bez n'a pas voulu mettre un centime sur Éric. Il voulait un prêt.

— Vous voulez dire que votre transfert à vous était d'accord, mais que vous avez refusé à cause de Cantona ?

— Exactement. Depuis longtemps, avec Éric, on veut signer dans le même club. Nous en avons beaucoup discuté. C'est devenu une position définitive il y a une semaine.

— Un choix fondé sur l'amitié ?

— Non, un choix sportif. On peut être amis sans se voir tous les jours. Moi, ce que je veux, c'est jouer avec Éric. Parce que je suis sûr que ça va marcher plutôt mieux qu'avec d'autres.

— Ce choix éliminait aussi la candidature du Bayern ?

— En effet, le Bayern ne s'intéressait qu'à moi. Les dirigeants étaient chauds, ils sont venus trois fois me voir jouer, mais on n'a jamais entamé de négociations avec eux.

« Le P-SG était intéressé »

— D'autres propositions ?

— Le P-SG était intéressé par la doublette. Le week-end du 20 mai, Éric et moi avons rencontré le président Borelli, M. Talar et tout le comité directeur. Mais il y avait à ce moment-là un certain nombre de problèmes au P-SG, à savoir pas d'équipe pour la saison prochaine et pas d'entraîneur.

— Reste Montpellier. Comment cela s'est-il passé ?

— Le lundi 22 mai, nous avons déjeuné à Montpellier avec Nicollin, Mézy et le staff du club. On a été chaudement accueillis. On s'est mis d'accord sur les grandes lignes, mais on n'avait toujours pas vu Jacquet. La première importance, c'était de voir Jacquet.

— Quand l'avez-vous vu ?

— Samedi après-midi. Et ça s'est très, très, très bien passé.

— Trois fois « très » ?

— Oui, très bonne impression, très bon projet, très bonnes idées. On sait avec qui on va travailler et on a envie de travailler avec lui.

— Il ne restait plus qu'à régler l'aspect financier...

— *(Il sourit.)* Oui, ça s'est passé dimanche matin, au stade de la Mosson, en présence du maire, du président du conseil général, de Nicollin, de Mézy, d'Éric, de Migliascio et de moi. Nous sommes arrivés à 9 heures et demie, c'était fini vers midi.

— Il paraît qu'un gros problème a failli tout faire échouer ?

— Non, il y a eu un instant un peu difficile, mais c'est normal dans une négociation comme celle-là. Il fallait simplement accorder nos violons et que tout soit bien clair.

— Trois ans, c'est ce que vous souhaitiez ?

— Oui, tout à fait. Trois ans avec clauses.

— Clauses de départ chaque année ?

— C'est ça. Contre une somme fixée au départ.

— Un mot sur votre salaire ? Ou un chiffre !

— Non, je dirais seulement que nous avons révisé nos ambitions à la baisse, par la force des choses dans la conjoncture actuelle. Mais, franchement, ce n'était pas le sujet principal.

— Vous auriez pu gagner plus ailleurs ?

— Oui, bien sûr. Plus en étant tout seul.

— Votre association avec Cantona vous a donc imposé un sacrifice ?

— Oui, mais encore une fois ce sacrifice correspond à un choix personnel qui me paraît être le meilleur, le plus judicieux.

— Vous gagnez beaucoup plus qu'à Sochaux ?

— Ça c'est clair. Au passage, je voudrais dire ceci : j'entends souvent parler des joueurs trop payés mais je me suis rendu compte dans toutes ces négociations que si nous, joueurs, nous faisons des concessions, il faudrait que les dirigeants — en général — en fassent aussi. Qu'ils soient justes.

— Que voulez-vous dire ?

— *(Se ravisant.)* Non, je vous en parlerai plus tard...

« Nicollin investit son argent »

— Alors parlez-nous de Louis Nicollin ; il a été bien ?

— Oui. Ce que je retiens, c'est que lorsqu'il parle d'argent, il parle de SON argent. Il n'est pas garant ou caution de l'argent qu'il met, c'est le sien ! Ça veut dire qu'il y croit, qu'il s'investit comme nous le faisons Éric et moi en signant chez lui. C'est un passionné.

— La surprise, c'est de ne pas vous retrouver dans ce que l'on appelle "un grand club" ?

— Je ne veux pas être dur, mais dites-moi ce que l'on appelle "un grand club" en France ?

— Sans doute les clubs à gros budget, type Bordeaux, Monaco ou Marseille.

— Alors, je suis dans un grand club en devenir...

— Sur le plan sportif aussi ?

— Je sais quelle équipe il y aura la saison prochaine, mais ce n'est pas à moi d'en parler. Ce que je peux dire, c'est qu'il y aura une super équipe, complémentaire et composée de joueurs qui ont la même idée du football. Des joueurs qui s'entendent et qui se connaissent déjà.

— Avec quelle ambition ?

— L'Europe.

— Louis Nicollin a parlé d'une prime très importante si vous atteignez cet objectif ?

— Oui, comme dans tous les clubs.

— Pas plus ? Il a parlé de grosses primes et de petits salaires !

— Oui, en gros, c'est ça.

— Bon, Cantona-Paille, vous nous annoncez quoi ? Des buts ?

— *(Il rit.)* Oui, avant tout on espère des buts. Et, si possible, du spectacle. Tout en sachant que ce ne sera pas toujours possible. Le spectacle c'est bien, mais le rendement passera avant.

— Certains mettent en doute l'efficacité du duo Cantona-Paille...

— Je sais que nous avons tout à prouver. Mais je suis persuadé que ça va marcher, parce que, justement, beaucoup de monde n'y croit pas. Ce sera plus motivant.

— La question est de savoir si vous allez enfin nous stabiliser Cantona !

— Ça, ce n'est pas mon rôle. Je ne suis pas son père. Mais je crois que ça ne peut faire que du bien à tout le monde. A lui et à moi.

— Garderez-vous un bon souvenir de Sochaux ?

— Je sais ce que doivent ressentir mes potes, Henry, Rousset et les autres. Au moment de les quitter, je retiens les deux dernières années. Elles ont été superbes. Mais QUE les dernières années... »

Pierre-Marie DESCAMPS

CLUB	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE	**Géraldès (Strasbourg, deux ans),** Villa-Monate, Pelletier (prêt), Monczuk (Valenciennes), Mlinaric (Mulhouse).	**N'Jok (Saint-Priest, D III),** Boli (Lille, retour prêt), **Messager (Beauvais, retour prêt), Meilley (Cuiseaux, retour prêt).**
BORDEAUX	Pascal, Péan (Nantes), Rohr, Sénac, **Cantona (Montpellier),** Scifo, Stopyra, Allen, Sence, **Rollain (Angers, quatre ans), Gnako (Angers, quatre ans),** Thomas (Lille).	**Mujica, Zagar, (Alès, retours de prêt), Bell (Toulon, trois ans), Goethals (entr. Anderlecht, deux ans), Kaltz (Hambourg, deux ans), Kozma (Ujpest, trois ans),** Ayache (Nantes), Domergue (Caen), Kastendeuch (Metz), Mendy (Toulon), Madjer (Porto), **Dogon (Matra Racing).**
CAEN	Bensoussan, Njo-Léa, **Léopoldès (Red Star, trois ans),** Pastinelli, Bala, Domergue (Bordeaux), Philip, Florès (Niort, Créteil), Angué (Créteil), **Fall (Marseille, retour prêt).**	Puel (Monaco), Bracigliano (Nantes), **Hours (Montpellier, deux ans).**
CANNES	Savic, Zo. Vujovic, Ferri (Strasbourg, retour prêt), Debru, Samba, Zl. Vujovic (Paris-SG, trois ans), J. Fernandez (Racing), Orts.	Puel (Monaco), Garande (Saint-Étienne), Dréossi et Rico (Paris-SG), Husson (Metz).
LAVAL	**Pouliquen (Saint-Étienne, deux ans),** Morgante, Philippe, Brisson (Lyon, trois ans), Sekana, Leroux, Sarr, Malabry, Steck, Guède, Plancque.	Voynov (Bulgarie, Vratza).
LENS	Gardié (Guingamp), Lefebvre (Le Havre, Nîmes, Tours), Oudjani (Sochaux), Pagal, Monteilh, Arsène, Le Magueresse, Tobollik (Werder Brême, Italie), Makanaky (Toulon, retour prêt), Avenet (Racing, retour prêt), Rabat (Paris-SG, retour prêt), Sliskovic (Genève, Italie, Yougoslavie), Hochart, Bocquillon (Dijon), Furlan.	**Piturca, Stoïca (Steaua Bucarest, deux ans), Redon (entr. Créteil), Chebel (Créteil, deux ans),** Lagrange (Angers, retour prêt), Zago (Lyon), Kerchaoui (Saint-Dizier), Canosi (Abbeville), Bénedet (Nîmes).
LILLE	Leclercq, Zappia, Lama (Strasbourg), **Heylens (Beerschot Anvers, deux ans),** Buchot, De Figuereido, Gaillard, Desmet (Courtrai), Barraud (Rennes, retour prêt), Boli (Auxerre, retour prêt), Vandeputte, Lhoste, Rohart, Guion (Rennes), **Soumah (Alès, prêt un an),** Angloma (Toulon), Galtier.	**Nadon (Guingamp, cinq ans),** Vandenbergh (Annecy), Kasperczak, Suaudeau (Nantes), Santini (Toulouse), Husson (Metz), Houwaart (entr. Bruges), **Lauricella (Annecy, retour prêt),** F. Leclercq (Montceau, retour prêt), Sauvaget (Angers), Thomas (Bordeaux), Michel (entraîneur).
MARSEILLE	Bernardet (Montpellier), Diallo, Gastien (Niort), Le Roux (Mulhouse), Förster, Gili, **Cantona (Montpellier, prêt un an).**	Mozer (Benfica), **Fall (Caen, retour prêt), Appriou (Alès, retour prêt), Cano (Rennes, retour prêt),** Pardo (Toulon), Ginola (Matra Racing), Francescoli (Matra Racing), Kombouaré (Nantes), Fernandez (Matra Racing), Hoddle (Monaco), Tigana (Bordeaux), G. Passi (Toulouse).
MATRA RACING	Tous les joueurs professionnels sont placés sur la liste des transferts. **Siloy (Ajax, sept ans), Dogon (Bordeaux).**	Avenet (Lens, retour prêt), Sekana (Laval, retour prêt), J. Fernandez (Cannes), Gili (Marseille).
METZ	Micciche, **Denizart (Toulon, retour prêt),** Husson, Kastendeuch (Paris-SG, Monaco, Bordeaux), Pfrunner, Krawczyk (Beauvais), Deza (Gueugnon, Dijon), Rio (Laval, Rennes, Brest), Romano (Niort), Wantz, Zanon, Black (RFA).	Paternoga (Dunkerque, retour prêt), Durand (Dijon, retour prêt), Aubras (La Réunion), Barrabé (Brest), **Oleksiak (Nice, deux ans), Casini (Toulouse, trois ans),** Langers (Orléans), Kerchaoui (Saint-Dizier), Deletang (Monaco), **Depireux (entr. Bellinzona, un an),** Duflot (Sète, retour prêt).
MONACO	Kurbos (Nice), Salomon (Martigues), Deletang (Metz), Puel (Paris-SG, Montpellier, Cannes, Saint-Étienne, Caen, Nîmes), Métais (Martigues), Hateley, Catarina (Sète).	Clément (Red Star), B. Laudrup (Brondby), Blondeau (Martigues), Guérit (Nice), Diaz (Inter Milan), Basay (Reims), Subiat (Mulhouse).
MONTPELLIER	**Mosca (Toulouse, deux ans),** Valderrama (Murcie, Bétis Séville, Las Palmas, Italie, Colombie), Milla, Cubaynes (Avignon), Larios, **Hours (Caen, deux ans),** Bellone, Bernardet.	**Xuereb (Paris-SG, quatre ans), Jacquet (trois ans),** Bernardet (Marseille), **Paille (Sochaux, trois ans), Cantona (Marseille, prêt un an),** Vandenbergh (Annecy), Puel (Monaco), Perez (Paris-SG, retour prêt), Rico (Paris-SG), Rioust et Abbes (Sète, retours de prêt), Van der Elst (Bruges), Durand (Toulouse), Ginola (Matra RP).
NANTES	**Johnston (Celtic Glasgow, trois ans),** Kombouaré, Vercauteren, Burruchaga (Lazio Rome), Ayache (Bordeaux), Auniac, Diecket, Suaudeau, **Debotté (Toulon),** Bracigliano (Lyon), Maufay (Niort), Loko et Saint-Guily (Niort).	**Le Guen (Brest, quatre ans), Jacovljevic (Sarajevo, trois ans),** Clausen (Independiente), Péan (Bordeaux), Pageaud (Angers), Langers (Orléans), Mendy (Toulon), Munaron (Anderlecht).
NICE	**Oleksiak (Metz, deux ans),** Bjekovic (Yougoslavie), Morisseau, Ricort, Djelmas, Bravo (Paris-SG, quatre ans), Macri (Orléans), N'Dioro, Blanc, Kurbos, Oltra, Massa, Guérit (Monaco).	Kurbos (Monaco), P. Soler, F. Soler et Morales (Dijon, retours prêt), Ginola (Matra Racing), Langers (Orléans), Rico (Paris-SG), Bianchi (Reims), Dréossi (Paris-SG).
PARIS-SG	Couriol (Toulon), Jeannol, Pilorget, Perez (Montpellier, retour prêt), Dréossi, **Mombaerts (entr. Guingamp, trois ans), Xuereb (Montpellier, quatre ans),** Rico (Nice, Montpellier, Rennes), **Roux (Le Havre, prêt),** Moreau et Vasseur (Créteil), Simba, Marquet et Martin (Nancy), Tanasi (Toulouse).	Bravo (Nice, quatre ans), Zlatko Vujovic (Cannes, trois ans), Langers (Orléans), Rabat (Lens, retour prêt), Zajakowski (Lens, retour prêt), Ginola (Matra Racing), Puel (Monaco), Marquet (Bastia, retour prêt), T. Allofs (Cologne), Kastendeuch (Metz), Vandecasteele (Alès, retour prêt), **Lakh (Diaraf Dakar),** Roux (Beauvais, retour prêt), Durand (Toulouse), Ferri (Cannes), Colleter (Brest), Basay (Reims), Guérin (Matra Racing), Subiat (Mulhouse).
SAINT-ÉTIENNE	**Françoise (Le Havre, deux ans),** Castaneda (Metz, Cannes, Nîmes), Recordier, Garande (Cannes), Musquère, Morice (Niort, Nîmes, Rennes).	Jacquemet (Valence), B. Mendy (Beauvais), Sauvaget (Angers), **Pouliquen (Laval, deux ans), Witschge (Ajax Amsterdam, quatre ans).**
SOCHAUX	Dobraje, **Paille (Montpellier, trois ans),** Madar et Frotey (Dijon).	Oudjani (Lens, quatre ans), Corroyer (Valenciennes).
STRASBOURG	Seck, Liégeon, Stainrod, Plancque (Brest), Flucklinger, Bade, Gillot, Specht (cadre technique).	**Rolff (Leverkusen),** T. Allofs (Cologne), Ferri (Cannes, retour prêt), Casoni (Matra Racing), **Orsoni (Pont-Saint-Esprit),** Sansone (Sète), **Leclerc et Dall'Oglio (Alès),** Lama (Lille), **Geraldes (Auxerre, deux ans),** Ohana (Malines), Förster (Marseille).
TOULON	Dupraz, Taberner, Mendy (Nantes, Bordeaux, Monaco), Fargeon, Pardo (Marseille), **Bell (Bordeaux, trois ans).**	**Denizart (Metz, retour prêt),** Makanaky (Lens, retour prêt), **Blanc (Grenoble, retour prêt),** Casoni (Matra Racing), **Bursac (Étoile Rouge Belgrade, deux ans), Debotté (Nantes),** Murati (Matra Racing), **Pister (Antwerp, trois ans),** Couriol (Paris-SG), Angloma (Lille).
TOULOUSE	G. Passi (Marseille), **Casini (Metz, trois ans),** Oliver, Durand (Lyon, Montpellier), Santini (entr. Nice, Lille, Grenoble, Nancy), Rocheteau.	**Mosca (Montpellier, deux ans),** Ginola (Matra Racing), Tanasi (Paris-SG), Peltier (Valenciennes).
LYON	Zago (Lens, Niort), Cabanel (Angers), Fréchet (Le Havre), Lemasson, Guichard (Annecy, prêt), Breton (Annecy), Bouafia, **Benyahia (Annecy),** Benstiti (Cuiseaux, Dijon, Quimper), Sevcenko, **Breton (Annecy).**	McCarthy (Celtic Glasgow), Bouquet (Brest), Subiat (Mulhouse), **Buri (Monceau, quatre ans), Forêt (Monceau, trois ans), Desbrosses (Monceau, stagiaire un an), Masson (Monceau, stagiaire un an),** Corroyer (Valenciennes), Durand (Toulouse), Brisson (Laval, trois ans).
MULHOUSE	Lemoine, Bojovic (Standard de Liège), Subiat (Monaco, Lyon, Paris-SG), Prieur (Valenciennes).	**Krncevic (Anderlecht, trois ans),** Van Tiggelen (Anderlecht), Le Roux (Marseille), Pérard (Matra Racing), Fernier (Matra Racing), Bernardet (Montpellier), Skubiszewski (Monceau, retour prêt), Stéphan (Montceau), Haggard (Tottenham), Van Heesen (Hambourg), Mlinaric (Auxerre).

*** En gras, les transferts déjà conclus.**

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz

France inter

(Photo PHOTO NEWS)

(Photos PRESSE SPORTS)

La tête de Hoddle ou les charges de Weah ont créé quelques brèches dans l'arrière-garde franc-comtoise, mais à l'image de Tihy, Rousset et Silvestre, celle-ci a tenu bon.

Ettori : « On aimerait jouer à Marseille »

A trente-quatre ans, Jean-Luc Ettori est un spécialiste de la Coupe. Il a joué trois finales, en a gagné deux (1980 et 1985), et il rêve d'ajouter une ligne supplémentaire à un palmarès qui comporte également trois titres de champion (1978, 1982 et 1988). Il ne cache pas cependant que Sochaux a fait la bonne affaire au stade Louis-II, samedi (0-0). Le retour s'annonce périlleux.

« JEAN-LUC, les Monaco-Sochaux deviennent lassants. Après ce troisième 0-0 entre vous, on se demande à quand le premier but ?

— Samedi prochain, pour la belle des belles, et j'espère qu'il sera monégasque, mais il est juste de dire que nous avons des styles de jeu qui se neutralisent totalement. Cela arrive parfois entre certaines équipes. Il n'y a pas d'ouvertures.

— Les Sochaliens vous ont encore posé beaucoup de problèmes ?

— Nous avons été énormément gênés par leur dispositif tactique, très défensif. Quand on joue à vingt dans un camp, c'est toujours dur, le terrain restant ce qu'il est, pas plus grand. Toutefois, ça fait partie du jeu. Je n'en veux pas aux Sochaliens d'avoir joué de cette manière.

— Cela ne les a d'ailleurs pas empêchés de vous inquiéter, notamment sur une échappée de Lada ?

— Oui, ils mènent une seule action véritablement dangereuse.

— Supposez que Lada marque...

— Pour un gardien qui n'a pas été sollicité pendant toute une partie, c'est évidemment terrible. Là, j'ai fait ce qu'il fallait... heureusement. Une telle réussite de leur part aurait été injuste, car nous nous sommes créé bien plus d'occasions.

— Toutes envolées ?

— On a manqué du petit coup de reins qui assure la décision, de réussite aussi. Il y a eu énormément de déchets dans notre jeu. Quand nous finissons par marquer, on ne le remarque pas trop. Là, c'est plus sensible. Ce n'était pas le Monaco qu'on a pris l'habitude de voir ces derniers temps.

« A Sochaux, Monaco guettera l'ouverture »

— Pourquoi ?

— A cause de l'organisation adverse. Les Sochaliens sont restés derrière et ils ont pratiqué un marquage strict sur les hommes clés de Monaco. Ils n'ont pas abandonné un seul instant leur schéma tactique, jouant à fond le match nul.

— Comment envisagez-vous le retour. Un nouveau 0-0 en vue ?

— Ce sera très différent sur son terrain. Sochaux va être contraint de sortir, poussé par son public, et cela peut créer des espaces. Or nous avons les éléments qu'il faut pour jouer le contre.

— Comme de nombreuses équipes ?

— Cela devient le fait du football français, c'est exact. Plus ça va, plus les équipes rencontrent des difficultés pour s'imposer à domicile. Si je prends notre exemple, nous sommes plus à l'aise à l'extérieur ; Hoddle trouve les bonnes ouvertures, Georges (Weah) va vite, il est super-puissant, Fofana peut utiliser toutes ses qualités, et Manuel part souvent sur le côté.

— Pourquoi Monaco laisse-t-il à domicile deux attaquants comme Kurbos et Fofana sur le banc de touche ?

— Nous avons adopté une formule avec un attaquant de pointe qui a fait ses preuves, que ce soit contre Bordeaux ou Metz. Nous pensions que c'était suffisant. Ça n'a pas suffi devant Sochaux, mais on ne va pas tout remettre en cause.

« Etre européen »

— Si l'on ajoute tous les blessés comme Poullain, Touré, Bijotat, Hateley... on peut dire que Monaco joue sans la moitié de ses titulaires. Un handicap lourd à porter ?

— Ces blessures pouvaient être l'excuse d'un moment ; ce n'est plus le cas maintenant. On a fait de très bons matches avec une ossature différente, des jeunes se sont révélés. Malgré tous nos déboires, nous sommes en passe d'atteindre notre objectif : être européen. Et si nous pouvions disputer la finale de la Coupe, ce serait encore mieux.

— Sur votre lancée actuelle, dix-sept matches sans défaite, rien ne vous est impossible ?

— Nous visons une bonne période. Pour le moral, c'est bien. Nous sentons que nous avons du répondant.

— Pour gagner la Coupe de France, on dit qu'il faut posséder un certain tempérament ?

— J'ai joué trois finales, j'en ai gagné deux ; je crois qu'il est surtout important de se trouver en forme au bon moment. Les équipes qui gagnent la Coupe marchent en général très fort en fin de saison. Elles ont de la réserve.

— On n'a pas toujours eu l'impression que vous disputiez un match de Coupe face à Sochaux ?

— La hargne était pourtant présente, mais une rencontre de Coupe, c'est un tout. Le plus souvent, on imagine un stade plein, un public vociférant. Ce n'était pas le cas contre Sochaux. Les gens qui sont assis dans les tribunes, et nous les joueurs sur le terrain, nous savons qu'ici, à Monaco, il manque quelque chose.

— Un public ?

— On aimerait jouer à Marseille, dans des stades pleins. Monaco a toujours été comme ça. Il faut faire avec, et remercier les fidèles qui nous soutiennent.

— En Coupe, cette absence est encore plus sévèrement ressentie ?

— Absolument, c'est également vrai pour la Coupe d'Europe. Les supporters mettent souvent la pression sur l'adversaire et.. sur l'arbitre. Quelquefois, cela sert. A Monaco, ce n'est pas le cas.

— Cependant, quand on regarde le palmarès, Monaco ne se débrouille pas trop mal en Coupe ?

— Oui, cette épreuve nous réussit assez bien, et elle revêt de plus en plus d'importance pour les clubs. C'est une chance supplémentaire de participer à une Coupe d'Europe. Ce n'est pas un hasard si on retrouve en demi-finale quatre des cinq équipes de tête du Championnat.

« Le match unique donnerait du piment »

— Les matches aller et retour sont en grande partie à l'origine de cette concentration ?

— Tout le monde sait que, pour les grosses cylindrées, le match piège a lieu en 32e de finale. Ensuite, il y a moins de surprises. Si on revient à l'élimination directe l'année prochaine ou dans deux ans, ça va donner du piment.

— Êtes-vous pour ?

— Oui, la Coupe doit se jouer dans des stades pleins, avec des gens qui crient et participent. Le match sec ramènera de l'attrait et de la passion. Ça me plaît.

— L'état d'esprit des uns et des autres ne serait plus le même. Il y aurait moins de calculs, les matches seraient plus ouverts ?

— Bien sûr, on le voit en Angleterre, où une équipe-surprise parvient souvent à se glisser et à brouiller les cartes, bien que cela n'ait pas été le cas cette année avec la finale Liverpool-Everton. Jouer un match de huitième ou de quart à Nîmes ou Orléans, ce ne serait pas évident du tout, mais, en revanche, je trouverais ça super excitant.

— Votre position deviendrait moins confortable ?

— Pour l'instant, en effet, la logique veut que les gros bras aillent au minimum en quart de finale. Ils sont protégés. S'ils ne font pas le choix du Championnat, comme nous l'an dernier, ils ont une bonne chance d'être présents dans la dernière phase de la compétition.

— L'OM mène cette saison les deux de front ?

— Les Marseillais bénéficient du fait d'être déjà champion, et de pouvoir maintenant jouer les demi-finales complètement libérés et euphoriques. S'ils vont au Parc, ils savent qu'ils seront suivis par cinquante mille Marseillais.

— Il n'y a pas d'interférence ?

— Non, c'est un énorme avantage. Ils seront même difficiles à battre.

Rendez-vous

Demi-finales retour
(samedi 3 juin, 20 heures)

AUXERRE 0	**MARSEILLE 2**
(Niort : 3-0)	(Pau : 4-0)
(Grenoble : 2-1, 3-1)	(Quimper : 4-1, 0-0)
(Nice : 2-1, 3-0)	(Toulon : 1-1, 2-1)
(Beauvais : 2-1, 0-0	(Rennes : 5-1, 2-2)
SOCHAUX 0	**MONACO 0**
(Metz : 1-0)	(Pont-St-Esprit : 6-1)
(Mt-de-Marsan : 2-1, 3-0)	(Montpellier : 1-1, 3-0)
(Lyon : 1-0, 1-1)	(Nantes : 0-0, 2-1)
(Mulhouse : 3-1, 0-1)	(Orléans : 2-1, 3-3)

● Entre parenthèses, le club éliminé en trente-deuxièmes, seizièmes, huitièmes et quarts de finale.

● La finale aura lieu le samedi 10 juin, au Parc des Princes.

— **Vous les voyez en finale ?**

— Oui, tout en étant respectueux avec Auxerre. Je ne crois pas que les Auxerrois puissent remonter deux buts et empêcher l'OM d'aller en finale. Maintenant, qui sera capable de s'opposer au doublé des Marseillais ?

— **Vous ?**

— Peut-être, si nous éliminons Sochaux, ce qui est loin d'être acquis. S'il y a un adversaire en mesure de les inquiéter, c'est Monaco, effectivement.

— **Au stade Louis-II, comme au Stade-Vélodrome, les Marseillais ont effectivement souffert ?**

— Un match ne ressemble jamais à un autre, mais celui-là mériterait le voyage. Nous jouerions à l'extérieur, ce n'est pas fait pour nous déplaire. Rencontrer le champion de France avec pour unique enjeu la Coupe, ce serait très intéressant. Il n'y aurait pas l'angoisse de l'Europe. Dans un tel contexte, on pourrait assister à un match fou, spectaculaire.

— **Cela n'arrive plus souvent en France ?**

— Il faut venir à Monaco.

— **Cette demi-finale aller avec les Sochaliens fut plus que moyenne ?**

— Oui, mais avant il y a eu Bordeaux, Marseille en Championnat...

— **On reste très loin du niveau des matches européens ?**

— Il faut tout comparer, de l'environnement à l'investissement ; si vous pensez à Milan, les Italiens ne vivent que pour le foot, ça se ressent, et les joueurs ont un devoir de ce côté-là.

« Jamais deux sans trois »

— **Pas en France ?**

— J'ai eu la chance d'aller plusieurs fois en Italie. J'ai vu des matches moyens, mais, en sortant du stade, j'étais content comme les 80 000 spectateurs. Un match, c'est un tout. Contre Sochaux, s'il y a 50 000 personnes, vous jugez le match d'une autre façon.

— **Cet engouement existe de moins en moins, sauf à Marseille ?**

— Les Français sont devenus très exigeants, et nous ne faisons peut-être pas ce qu'il faut pour les enthousiasmer. Les Italiens, eux, sont au summum. Ils ont de sacrés joueurs, ils ont accepté sans crier un troisième étranger, ils savent où sont leurs intérêts.

— **Quelles chances de qualification vous accordez-vous pour samedi prochain ?**

— Sochaux a réalisé une bonne affaire. C'est désormais du 60/40 en leur faveur, mais nous ne sommes pas morts. J'ai gagné deux fois la Coupe, et ne dit-on pas jamais deux sans trois. »

Jean-Marie LORANT à Monaco

Auxerre, le cœur gros

Les Marseillais ont pris plus qu'une option devant Auxerre. Leur avantage de deux buts en fait des finalistes avant l'heure. A moins d'un sursaut d'orgueil des Auxerrois, ils sont sur le chemin du doublé. Comme en 1972.

POURQUOI ne pas le dire clairement ? L'OM file tout droit vers le bonheur et un doublé. Irrésistiblement. Comment, en effet, les Auxerrois, battus (2-0) au Stade-Vélodrome, pourraient-ils renverser la situation et empêcher Marseille de poser samedi les deux pieds en finale de la Coupe, malgré ce rappel de Guy Roux. « Si ce n'était pas faisable, on partirait en vacances. »

Remonter un handicap de deux buts n'a jamais effrayé l'entraîneur de l'AJA, qui en a vu d'autres et joué des coups plus difficiles, mais c'est une évidence, l'équipe bourguignonne sort en plus mauvais état de cette première manche que l'OM et il semble que, cette fois elle ait laissé une grande partie de ses illusions au Stade-Vélodrome. Une tête en force de Jean-Pierre Papin et une reprise en douceur de Philippe Vercruysse ont suffi à l'expédier face contre terre. Pas besoin d'un dessin, ou d'une règle à calcul pour comprendre. « Il faut rester lucide, confie Bruno Martini. Au plan purement mathématique, nos chances sont pratiquement nulles. »

Dédié à M. Ulhen

Le gardien international a tout dit. Ou presque. Déjà défaits par deux buts à un une semaine plus tôt en Championnat, les Auxerrois n'ont pas actuellement la puissance et les réserves nécessaires pour résister à un OM égal à lui-même vendredi dernier, versatile et inconstant, mais efficace et explosif. Surtout le jour où manquent à l'appel Boli et Prunier, suspendus, ce qui a permis à Guy Roux de dédier ce match à M. Ulhen, « l'homme qui désigne les arbitres avec son cahier d'écolier et son crayon de papier, modèle 1927 ».

Pourtant, Guy Roux avait fait travailler sa matière grise toute la semaine. Avec succès, puisque l'organisation mise en place à Marseille en l'absence de Boli et de Prunier avec Matisyk libero et Darras stoppeur lui « a donné satisfaction ». Ce replâtrage n'a pas suffi. L'OM a pris un net avantage, sur « deux erreurs graves », selon le coach auxerrois, lequel regrettait. « On a fait le pire. On a réussi à dominer les Marseillais, et à encaisser deux buts. »

Dommage effectivement, compte tenu des bonnes séquences de jeu produites par Cocard — il y a longtemps que nous n'avions pas vu un amoureux du dribble pareil — ou Mlinaric, mais on se demande si l'ex-leader du Championnat n'est pas aujourd'hui au bout du rouleau.

Des victoires étriquées et laborieuses ces derniers temps, une attaque faible (la quatorzième de la Première Division) et ce constat de Martini. « Notre domination a été stérile, on a tenu le ballon. » Il manque aux Auxerrois ce petit soupçon de sang-froid, de fraîcheur, de réussite aussi qui constituait leur force en plein hiver. Exemple, cette tête de Cocard qui roula désespérement devant la ligne de but marseillaise, et cette échappée de Mlinaric stoppée de justesse par Huard. Il s'en est alors fallu de quelques centimètres, d'un souffle de vent.

Contraste avec l'OM qui ne se pose pas de questions et fonce. Pied au plancher. Euphorique. Le jeu marseillais n'est pas toujours académique, peu importe, il conduit à la victoire. Titre en poche, l'équipe de Gérard Gili est prête à se jeter sur la Coupe. Ainsi, Franck Sauzée, un des hommes en forme de cette fin de saison, remarque : « Il y a désormais beaucoup moins de pression sur nous. Nous voulions absolument être champion, c'est fait, et nous sommes en quelque sorte soulagés. A partir de là, nous considérons un peu la Coupe comme un beau gâteau que nous avons envie de dévorer. »

Le Roux au top

Même approche chez Yvon Le Roux, lequel parle également d'un groupe plus « serein et libéré moralement ». Le libero marseillais, sans doute le meilleur joueur de la demi-finale aller, préfère visiblement tenir que courir. « Je me souviens qu'en 1984 avec Monaco nous avions perdu sur tous les tableaux. En Championnat, Bordeaux nous avait devancés à la différence de buts, et Metz nous avait battus en finale de Coupe. Quand on a vécu ça une fois, on n'a pas du tout envie de recommencer. »

Soulagement ne veut pas dire que les Marseillais ont l'intention de lever le pied. Emportés par la dynamique du succès, poussés par leurs supporters, ils prennent goût au champagne et aux tours d'honneur. Sans verser dans le triomphalisme. Ils savent que tout n'est pas parfait dans leur jeu collectif, et que les jambes deviennent lourdes en ce moment. Gérard Gili confie : « Comparé au match de Championnat, celui-ci a manqué de rythme. Nous avons paru plus émoussés, fatigués, ce qui est logique si on considère la tension des dernières semaines. Cependant, l'équipe a su se motiver de nouveau, et s'assurer un avantage intéressant. Nous ne sommes pas qualifiés pour autant. Le contexte de la Coupe est tellement particulier ; c'est avant tout un duel sur la stratégie. A Auxerre, nous devrons nous montrer patients, professionnels et attendre le but qui nous libérera. »

Une tactique toute simple, vieille comme le foot, et pour peu que Jean-Pierre Papin saute plus haut que tout le monde comme vendredi, il n'y aurait plus l'ombre d'un doute sur la supériorité de l'OM. Une issue dure à supporter pour Auxerre. « Oui, ce sera très décevant avoue Bruno Martini. En Championnat, nous savons qu'il nous est pratiquement impossible de tenir jusqu'au bout en tête, et nous ne pouvons prétendre rivaliser avec les grosses équipes. En revanche, en Coupe, tous les exploits sont permis. »

Auxerre n'a pas oublié qu'il y a dix ans, presque jour pour jour, il accédait à la finale de la Coupe de France.

Jean-Marie LORANT, à Marseille

MARSEILLE 2 (1) — AUXERRE 0

Papin (11e)
Vercruysse (79e)

HUARD	MARTINI
MURA	CATALANO
FÖRSTER	DARRAS
LE ROUX	MATISYK
DI MECO	BARRET
GERMAIN	MAZZOLINI
SAUZÉE	GUERREIRO
EYRAUD	MLINARIC
MEYRIEU	(OTOKORÉ, 73e)
(VERCRUYSSE, 74e)	COCARD
PAPIN	MONCZUK
ALLOFS	VAHIRUA
	(DUTUEL, 85e)
Entr. : Gili	Entr. : Roux

21 720 spectateurs. Recette : 947 219 F.

Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Guerreiro (48e), à Auxerre ; Germain (85e), à Marseille.

8e : tir de Cocard détourné par Huard en corner.

11e : une-deux Allofs-Le Roux. Ce dernier part sur la droite et adresse un superbe centre. Papin, aux six mètres, marque d'une tête piquée (1-0).

39e : tir tendu de Sauzée qui passe au-dessus de la transversale.

42e : bien lancé en profondeur, Mlinaric arrive seul devant Huard, mais il ne peut exploiter l'occasion. Mura met en corner.

54e : à la suite d'un coup franc, centre de Vahirua. Cocard reprend de la tête, trop faiblement. Huard peut s'emparer du ballon.

62e : échappée de Le Roux ponctuée par un bon tir. Martini détourne en corner.

79e : centre en retrait de Mura. Vercruysse reprend instantanément (2-0).

89e : corner d'Allofs et tête de Förster qui finit sur la transversale.

MONACO 0 — SOCHAUX 0

ETTORI	ROUSSET
VALÉRY	CROCI
VOGEL	SILVESTRE
BATTISTON	HADZIBEGIC
SONOR	BRICON
(FOFANA, 58e)	LAUREY
PUEL	(HENRY, 86e)
DIB	LUCAS
HODDLE	TIHY
AMOROS	BAZDAREVIC
(KURBOS, 82e)	MORIN
PETIT	(LADA, 66e)
WEAH	THOMAS
Entr. : Wenger	Entr. : Takac

4 642 spectateurs. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Vogel (39e), à Monaco ; Bricon (55e), à Sochaux.

23e : centre de Croci. Reprise acrobatique de Lucas qui passe juste à côté.

30e : ouverture de Hoddle. Tentative de Weah. Rousset s'interpose.

68e : service de Hoddle pour Valéry qui centre. Reprise de la tête de Weah. Le ballon heurte le poteau droit avant de revenir dans les bras de Rousset.

80e : Lada part à la limite du hors-jeu, il tire mais Ettori sorti repousse le ballon. Lada reprend mais le gardien monégasque s'interpose une deuxième fois.

81e : Silvestre retient, par le maillot, Weah lancé dans la surface. L'arbitre ne siffle pas penalty.

STAGES JEAN VINCENT et ÉRIC PÉCOUT

"FOOT FORCE 11"
ST-BRÉVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES ÉTÉ 89 - 8/18 ANS LICENCIES OU NON

JEAN VINCENT, instructeur F.F.F. diplômé, ÉRIC PECOUT et leur équipe d'entraîneurs vous accueillent à St-Brévin-les-Pins, station balnéaire du bord de l'océan Atlantique.

- Complexe sportif exceptionnel - terrains gazonnés.
- Détection pour clubs et centres de formation.
- Visites hebdomadaires du centre sportif du FC Nantes.
- Baignades et possibilités tennis, équitation, chars à voile...

VITTEL MI-TEMPS

survêtements jean leduc s.a.

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

NOM .....
Prénom ..... Age .....
Adresse .....
.....
.....

ST BREVIN LES PINS

L'ELAN SPORTIF D'UNE STATION QUI BOUGE

A RETOURNER A : STAGES JEAN VINCENT HOTEL DE VILLE - 44250 SAINT-BREVIN TEL. 40 39 04 09

Tandis que la bataille faisait rage entre Cabanas, Alberto et Espeisse au sein de la défense nîmoise, Vidot éprouvait de grandes difficultés à maîtriser Le Guen.

(Photos Jean-Claude PICHON)

Rendez-vous

(Mardi 30 mai, 20 heures)
Nîmes-Brest
(Vendredi 2 juin, 20 h 30)
18e Division I-Brest ou Nîmes
(Mercredi 7 juin, 20 heures)
Brest ou Nîmes-18e Division I

Le vent se lève à

Les Brestois ont le vent dans le dos. Après Le Havre, balayé 4-1, les joueurs bretons ont pris un avantage sans doute décisif sur Nîmes, 3-0, avant le match retour ce soir.

BREST 3 (1)	NIMES 0
Cabanas (28e s. pen.)	
Girard (68e c.s.c.)	
Le Guen (77e)	
ROCH	DEBATY
PIERRE	ESPEISSE
KANE	(GARCIN, 83e)
SORIN	SIRVENT
COLLETER	ALBERTO
LE GUEN	NINOT
ÉTAMÉ	GIRARD
BOUQUET	JANNUZZI
CABANAS	VIDOT
SALAUN	MENAD
(LE BLAN, 79e)	DOMINGUEZ
BINIC	BENEDET
(COIFFIER, 70e)	
Entr. : Muslin et Fouillen	Entr. : Boissier

12 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.
Avertissements : Colleter (10e), Salaün (60e) à Brest ; Sirvent (6e), Vidot (51e), Girard (72e) à Nîmes. Expulsion : Alberto (75e) à Nîmes.

28e : Bouquet tire des trente mètres. Debaty relâche le ballon et alors que Binic s'apprête à le reprendre, il est bousculé par Sirvent. Penalty transformé par Cabanas. **(1-0)**

68e : Le Guen efface Vidot sur le côté gauche. Arrivé à proximité de la surface, il fixe deux défenseurs et centre. Girard, en voulant intercepter, lobe son propre gardien. **(2-0)**

77e : coup franc de Sorin. Après une première tentative repoussée par le mur, le libero brestois donne sur Le Guen à la limite du hors-jeu. Debaty ne peut rien sur la tentative du capitaine breton. **(3-0)**

BREST condamné à disputer les barrages, pour beaucoup, cela signifiait la fin des espoirs bretons de retrouver cette saison la Division I. Épreuve trop longue, trop dure, trop exigeante pensait-on alors pour une équipe sans doute atteinte moralement par la perte de sa suprématie. Et qui aurait pu se fragmenter sous le poids de l'échec au gré des nombreuses rumeurs de départ circulant autour d'un groupe dont l'homogénéité a rarement été l'apanage.

Une telle explosion n'a néanmoins pas eu lieu. Au contraire, depuis qu'ils se savent dans l'obligation de forcer le destin, leur destin, les Brestois font souffler en leur demeure un vent de révolte qui les entraîne de succès en succès. Qui pousse en avant. Sans pour autant jamais être impressionnant, ni irrésistible, le Brest-Armorique allie actuellement suffisamment de volonté, de puissance, d'esprit de conquête et de réalisme pour dominer ses adversaires. Après trois ultimes victoires en Championnat (2-1 devant Créteil, 2-1 à Beauvais puis 4-0 face à Dunkerque), le club finistérien a ainsi facilement écarté la menace havraise (4-1) avant de ruiner, vendredi, la quasi-totalité des projets nîmois (3-0).

Chaud, chaud...

Trois buts d'avance, la marge de sécurité des Brestois est donc confortable. Et cela, même si la seconde manche, ce soir aux Costières, s'annonce aussi engagée, aussi tendue, aussi musclée que la première où agressions et actes d'anti-jeu succédèrent aux gestes d'énervements et aux provocations. Cinq cartons jaunes, un rouge : le vent peut rendre fou parfois. Un contexte qui amenait, non sans justesse, le président, François Yvinec, à s'interroger sur « l'intérêt de ce style de rencontre » et plus généralement sur la formule des barrages qui contraint « le représentant de la Division II à un véritable exploit » pour décrocher l'accession en Division I.

Des circonstances qui n'ont pourtant pas empêché les joueurs de Slavo Muslin et d'Armand Fouillen de réaliser une nette différence. Probablement décisive. Ce que le président breton ne niait pas : « Si nous Brestois étions revenus de Nîmes avec trois buts de retard, j'estimerais alors qu'une grande partie de nos chances se serait évaporée. Cela dit, il y a encore quatre-vingt-dix minutes à jouer et il faudra les jouer à fond comme nous l'avons fait ce soir. »

« Brest n'a jamais craqué »

Dans les vestiaires brestois, la satisfaction pouvait se lire sur tous les visages mais on était, malgré tout, encore très loin de s'interroger ou de spéculer sur l'identité de la formation de Division I qui sera proposée dès vendredi au vainqueur de ce barrage. Pour chacun, le déplacement dans le Gard constitue une étape à ne pas négliger. « Parce que l'on doit se méfier de l'orgueil des Nîmois », prévenait Maurice Bouquet, une nouvelle fois débordant d'activité au milieu du terrain malgré une douloureuse entorse à la cheville qui devrait le dispenser du voyage à Nîmes. « Parce qu'il faut s'attendre à souffrir, avançait de son côté Michel Sorin, monsieur Sécurité de la défense armoricaine. Nîmes est une bonne équipe, elle l'a montré. Et dans ce genre de match à l'arraché, on doit s'attendre à tout. Reste que nous partirons avec trois buts d'avance, ce qui permet d'aller là-bas serein et confiant. A nous de bien gérer ce capital ».

Sourire aux lèvres, Muslin ne faisait évidemment pas la fine bouche sur le résultat, mais chassait lui aussi de son esprit tout optimisme exagéré : « Nous avons pris une option mais rien n'est gagné. » Rien n'est gagné mais ce qui est acquis est acquis. Ce que Paul Le Guen, le capitaine brestois, encore remarquable de clairvoyance et de tranchant vendredi, ne réfutait pas. « Nous avons confirmé nos précédentes sorties. En ce moment, nous sommes plutôt bons. Il faut en profiter. Un écart existe, je ne sais pas s'il sera suffisant mais il existe et c'est le plus important. A présent, l'avenir dépend de nous. »

En parlant d'avenir, comment justement envisager les débats de ce soir au stade des Costières ? Quelle attitude adopter avec cet avantage de trois buts secs (1) ? Paul Le Guen a une idée précise sur la question : « Nous nous devons d'entreprendre un énorme effort de concentration et de vigilance. A ce niveau, c'est essentiel. Les Nîmois vont devoir attaquer à tout-va et prendre des risques. A nous de nous organiser en conséquence pour maintenir l'écart. Une certitude : nous devrons défendre mais en évitant de trop reculer ou de passer quatre-vingt-dix minutes dans nos dix-huit mètres. Surtout pas. Quant à l'ambiance qui nous attend, les gens en parlent tellement que l'on est obligé de la craindre un peu. Faisons preuve de sang-froid. On doit tenir. »

Tout au long de la saison, les Brestois ont démontré une rassurante solidité en déplacement. En particulier lors de rencontres difficiles à Mulhouse ou Rennes. Jamais, de surcroît, ils n'ont encaissé plus de deux buts en Championnat. Sur leurs cinq dernières rencontres, il n'en ont concédé que trois au total. Le Guen le confirme : « Brest n'a jamais craqué. » D'où la confiance affichée par Slavo Muslin : « Nous n'irons pas à Nîmes pour défendre ce 3-0 mais pour jouer comme nous savons le faire. Et pourquoi pas, marquer des buts. De toute façon, si nous évoluons à notre niveau actuel, ils ne reviendront pas. » Avis partagé par Roberto Cabanas : « S'ils veulent combler leur retard, les Nîmois devront, à la différence de ce soir, jouer au ballon. Et là, on peut largement rivaliser. »

Girard revanchard

Le Paraguayen sera dans le collimateur des Gardois ce soir. Des coups, il en a pris, comme toujours. Mais les Nîmois n'auront pas oublié ceux qu'il a donnés aussi. Les hommes de Bernard Boissier sont repartis de Bretagne avec un fort sentiment d'injustice. Et ils entendent appliquer leur loi cette fois. Bien qu'il n'ait de leçon à donner à personne en la matière, René Girard promettait de chaudes minutes aux

l'Ouest

Brestois : « Je suis très déçu mais aussi très remonté. Plus que jamais. Nous avons été lésés. Et M. Swirog a jugé bon de devoir nous priver de Daniel Alberto pour le match retour en jugeant hâtivement et sévèrement un coup malheureux. Cet arbitre est dépassé et je ne suis pas le seul à le dire. On va montrer aux Brestois ce que c'est qu'un déplacement à Nîmes. Je lance un appel au public pour qu'il vienne nombreux au stade. »

Une attitude revancharde autant dictée par la désillusion née de la défaite que par les événements de la rencontre. Conspué, insulté puis chambré par les supporters brestois qui reprirent longuement en chœur des « allez Girard ! » après qu'il eut la malchance de tromper son propre gardien, le capitaine gardois n'en demeurait pas moins réaliste : « Brest a pris une option. 3-0 c'est net et sans bavures. Et nous n'avons plus le choix. Nous devrons donner le maximum en espérant que les dieux du football seront un peu avec nous. »

Au milieu de toutes ces promesses de règlements de comptes, Bernard Boissier, l'entraîneur gardois, admirable de disponibilité et de sportivité, analysait calmement la situation : « Bien que le score soit un peu lourd, la victoire de Brest est méritée. Et j'ai vu un grand joueur : Le Guen. Bon c'est vrai, nous les aidons un peu, l'arbitre sort un peu vite le carton rouge et nous aurions pu marquer un petit but. Mais ce sont les aléas des barrages avec leur tension particulière. Cela dit, je ne suis pas du genre à jeter l'éponge. Le football nous a offert d'autres retournements de situation. Alors, soyons optimistes, lucides et sereins. Si l'on s'applique à pratiquer un beau jeu, on peut revenir au score. Brest a bien marqué trois buts, pourquoi pas nous ? »

Pourquoi pas en effet ? Si le vent du sud se lève aussi.

Philippe MAYEN, à Brest

(1) Dans cette partie des barrages, signalons que les buts marqués à l'extérieur ne sont pas comptés double.

Hureau : « Des leçons à tirer »

Le président havrais porte un jugement sans complaisance sur la saison de son club. Bilan et perspectives.

JEAN-PIERRE HUREAU, vous devez être un président déçu : Le Havre jouera encore en Division II la saison prochaine ?

— Oui, je suis déçu. Déçu de l'image de marque que les joueurs ont donnée du HAC cette saison, déçu que nous ayons perdu douze points à domicile — même si trois nous ont été rendus sur tapis vert — et enfin déçu de ce match de pré-barrages à Brest. L'équipe a sans doute livré sa rencontre la plus lamentable de l'année.

— Un peu le symbole de tout le Championnat ?

— Exactement : de bonnes occasions non concrétisées et des erreurs défensives, essentiellement individuelles, qui n'ont pas pardonné. Nous avons complètement explosé. Et pourtant nous pouvions nous vanter d'avoir la meilleure défense du groupe B, ce qui accréditerait l'hypothèse, souvent avancée, d'un groupe A bien plus fort.

— Cet échec est-il grave pour le club ?

— Non, non, car il est structuré de telle manière que le fait de rester en Division II ne peut le mettre en péril ou le faire trembler sur ses bases. L'échec nous fait mal, mais il ne remet pas en question l'organisation du Havre AC. C'est avec les défaites que l'on prépare les victoires de demain.

— Des leçons doivent ainsi en être tirées ?

— Indiscutablement. Nous n'allons pas rester inertes. Cette saison, l'équipe comportait des points faibles que l'on a tout de suite pu remarquer contre Brest. Trop pour avoir une quelconque ambition de monter en D I.

(Photo Jackie DELORME)

— L'équipe va donc subir des remaniements. Quels seront les principaux ?

— Ce dont nous avons avant tout besoin c'est d'un véritable patron au milieu de terrain. Je pense que Ricky Hill, le milieu de terrain anglais de Luton, qui vient de signer chez nous, sera ce joueur qui nous a tant manqué cette saison. Pour le reste, des joueurs partiront, d'autres, comme Pascal Françoise, arriveront.

— Êtes-vous satisfait du travail de Pierre Mankowski, votre entraîneur ?

— Absolument. Et je le clame haut et fort. Pierre Mankowski a confirmé tout le bien que je pensais de lui. On ne doit pas le juger sur cet échec de Brest, loin s'en faut. J'ai pour ma part des points de repère bien plus profonds que cela.

— La saison prochaine, vous n'aurez plus le droit à l'erreur. La montée directe sera votre objectif prioritaire ?

— Logiquement oui, puisque l'on s'était donné deux années pour remonter. Mais nous sommes suffisamment avertis des choses du football pour savoir qu'on ne peut être sûr de rien. Se fixer des objectifs fermes et rigoureux ne veut pas dire pour autant avoir des prétentions aussi définitives que cela. Même si la remontée en D I est mon souhait le plus secret. »

Philippe MAYEN

Hiard : « K.-O. debout ! »

La désillusion est grande en Bretagne malgré une saison remarquable. Témoignage du gardien rennais.

« ON attendait beaucoup de Rennes dans cette épreuve des barrages et tout s'est terminé très rapidement. Avec un peu de recul, comment réagissez-vous ?

— Eh bien, je commence seulement à émerger... On a pris un grand coup au moral au moment où tout le monde y croyait dur comme fer. Cette défaite à Nîmes nous a laissé knock-out debout !

— Vous ne pensiez pas échouer si tôt ?

— Nous savions que jouer à Nîmes ne serait sûrement pas chose facile. Mais l'équipe venait de vivre huit mois sensationnels avec une série de vingt et une rencontres sans défaite en Championnat, avec la Coupe de France et un enthousiasme retrouvé. Beaucoup de promesses en somme. On ne s'imaginait pas que cela puisse finir ainsi... Il ne nous a manqué pas manqué grand-chose.

— Votre parcours en Coupe de France ne vous a-t-il pas privés un peu d'énergie au moment où vous en auriez eu le plus besoin ?

— Au contraire, la Coupe a permis de dynamiser le groupe. Jouer tous les trois jours ne nous a pas gênés. D'ailleurs, la seule fois où nous sommes restés dix jours sans compétition, c'était avant de se rendre à Marseille... Et cela nous a fait beaucoup de mal. Au retour, on a vraiment « bougé » le champion de France, et notre volonté de vaincre aux barrages s'en est trouvée encore accrue.

— Le bilan rennais demeure néanmoins très positif ?

— A la différence de Brest et Mulhouse, pour qui la montée était presque un impératif, notre objectif était d'accrocher les barrages. On peut donc dire que nous avons atteint notre but, même si la déception est grande. Excepté la conclusion, nous pouvons être contents de notre saison : Rennes a retrouvé un fonds de jeu et surtout un public. A plusieurs reprises, il s'est montré extraordinaire.

— Les esprits sont-ils déjà tournés vers la nouvelle saison ?

— Avant tout, les vacances vont nous aider à oublier notre désillusion. Le plus vite possible. L'attitude des gens autour du club nous y aide déjà énormément. Curieusement, ils ne sont pas trop déçus. Ils disent : ce n'est pas grave, vous avez réalisé une super-saison, ne cherchez pas à aller trop vite...

— Votre avis sur le prochain Championnat ?

— Il s'agira d'être au point dès le premier match de manière à s'imposer tout de suite, à montrer aux autres que nous sommes là.

— Et que vous visez la montée directe ?

— Nous devons avoir cette ambition. Une ville comme Rennes ne peut se permettre de demeurer trop longtemps en D II. En deux ans de travail, de sérieux, le club, hier moribond, a été remis sur les rails. La municipalité nous a soutenus activement, financièrement surtout. Nous n'aurons pas le droit de nous « rater ».

— Le visage du Stade Rennais va-t-il changer ?

— Il existe un bon noyau. Avec deux ou trois joueurs en plus, je crois que nous n'aurons à craindre personne. »

Ph. M.

PAQUES-ÉTÉ

TRAINING CAMP FOOTBALL AU CENTRE OMNISPORTS DE VICHY

8-17 ans

Directeur Technique
Angel MARCOS
Coupe du Monde Equipe d'Argentine
Champion de France (Nantes)
Entraîneur du Gabon

L'enseignement du Football est adapté au niveau de chacun (de l'initiation au perfectionnement) et dirigé par une équipe d'entraîneurs et de moniteurs expérimentés.
Le Centre Omnisports de Vichy offre aux Camps SEJ, des installations superbes, idéales pour le foot (6 terrains-gazon) et pour d'autres sports de loisirs très variés comme canoë, voile, tennis, etc.
Chaque stagiaire dispose d'un équipement complet pour pratiquer en plus du foot, le sport de son choix.
Challenges en fin de stage • Tournois par équipes • Concours individuels • Remise de prix.

Sports et Vie Jeunes
Animé par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TÉL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
Nom _____
Prénom _____ Né le _____
Adresse _____
_____ FF
Sport _____

Division 2

▲ Il ne semble plus question du départ de Lyon de Ali Bouafia. « Sauf si un club est prêt à mettre 8 millions de francs sur la table ! », dit-on du côté de Gerland.

▲ Désirant monter une solide équipe en vue de la saison prochaine, les dirigeants de Gueugnon s'activent actuellement pour dénicher trois ou quatre bons joueurs susceptibles d'encadrer l'ossature actuelle. C'est ainsi que des contacts ont été notamment pris avec le milieu défensif lyonnais Joël Fréchet, placé sur la liste des transferts à l'OL.

clin d'œil

Diagnostic

De René Girard, capitaine nîmois : « Moi, je ne suis pas docteur, Monsieur l'arbitre, mais j'ai bien l'impression que vous nous couvez quelque chose. Faites aah... »

(Photo Jean-Claude PICHON)

▲ Prêté l'an dernier par les Girondins de Bordeaux, où il avait été formé, Laurent Lassagne restera à Lyon, en vertu d'un contrat de trois ans qu'il a signé la semaine dernière.

▲ C'est Joe Perli, quarante-huit ans, ancien joueur grenoblois et actuellement chargé de mission au conseil général de l'Isère, qui occupera la saison prochaine les fonctions de manager général au FC Grenoble en lieu et place de Christian Dalger, dont le contrat n'a pas été renouvelé. On attend toujours de savoir qui succédera au Bulgare Plamen Markov au poste d'entraîneur.

▲ La totalité de l'effectif de l'US. Créteil est rentrée en France la semaine dernière après avoir passé une huitaine de jours au Cameroun pour participer au jubilé de Jean Manga Ounguéné, ancien Ballon d'Or africain de *F.F.*

▲ La reprise des joueurs valenciennois a été fixée au jeudi 15 juin. Seul Santos, qui a rejoint le Zaïre, bénéficiera d'une rallonge de deux jours. Georges Peyroche a souhaité regrouper ses joueurs dans un stage d'une quinzaine de jours, mais on en reste au niveau des hypothèses, car aucun lieu n'a été défini.

▲ Si le transfert de Prieur à Mulhouse ne pose plus de problèmes, le prêt de El Aouad pour une saison à Saint-Quentin incite encore les dirigeants valenciennois à réfléchir. De même, la situation de Peltier et de Llorens, placés sur la liste des transferts, n'est pas éclaircie.

▲ Alain Ayache a fait part au comité de soutien du FC Montceau qu'il était très intéressé par la reprise du club. En outre, il a proposé au président démissionnaire, Gérard Clayeux, de débattre publiquement sur le thème : « Pourquoi pratiquer une politique de terre brûlée ? »

▲ A quand l'officialisation du transfert de Mick McCarthy à Lyon ? Voué à se faire « nettoyer » un genou après la récente finale de la Coupe d'Ecosse que son club, le Celtic, a remportée aux dépens des Glasgow Rangers, l'international irlandais a, en effet, dû différer son voyage entre Rhône et Saône, programmé pour le milieu de la semaine dernière. A priori, McCarthy devrait néanmoins débarquer à Lyon cette semaine.

▲ Les dirigeants lyonnais visent 5 000 abonnés pour la saison 1989-1990. Pour cela, malgré la montée en D I, ils s'en sont tenus à des augmentations modérés des différentes cartes d'abonnement. Une importante campagne publicitaire sera, de surcroît, mise en œuvre du 2 au 6 juin avec le recours à cent vingt panneaux d'affichage dans l'agglomération et à deux cent quarante mille « cartes postales », pour un investissement publicitaire total de 350 000 F.

▲ Le programme du Havre est déjà établi. La reprise aura lieu le 15 juin. Du 18 au 24, les Havrais partiront en stage à Villers-sur-Mer en Basse-Normandie, où ils affronteront le Red Star le 24. Ensuite, les Normands seront opposés au Dynamo de Berlin le 2 juillet, puis le FC Rouen.

▲ Importante conférence de presse hier soir au FC Martigues. Les dirigeants provençaux présentaient le nouvel organigramme du club,cela à quinze jours très exactement de la reprise pour les joueurs de Paul Orsatti actuellement en vacances.

▲ Laurent Sevcenko, stagiaire troisième année à l'Olympique Lyonnais prêté cette année au Clermont FC, a eu la désagréable surprise de ne pas se voir proposer de signer un contrat pro. Cet attaquant de vingt et un ans, ex-international minimes, cadets et juniors, cherche donc un club de D 2 ambitieux ou une équipe de D 1.

▲ Le stoppeur montcellien François Udovtsch reste dans l'expectative puisqu'il attend des propositions du comité de soutien, mais également d'autres clubs qui seraient intéressés par lui.

▲ Les portes sont grandes ouvertes au Puy, puisque le comité directeur a démissionné en bloc la semaine dernière. De même, l'entraîneur Guy Briet est sur le départ après avoir suppléé Jean-Christian Lang en cours d'exercice. Enfin, au niveau des joueurs, si F. N'Dioro, Faure, Di Fraya pourraient profiter de ce que le club ponot soit appelé à conserver le statut pro malgré sa rétrogradation en D III, de nombreux joueurs s'apprêtent à changer d'horizon.

▲ Après avoir successivement porté les couleurs de Lyon, Limoges et Le Puy, l'attaquant Éric Spadiny quittera vraisemblablement la Haute-Loire, l'USJOA Valence (D III) lui faisant notamment les yeux doux.

Affaire Niort-Parizon : verdict le 12 juin

C'est le 11 juin que le conseil des prud'hommes de Niort rendra son jugement dans l'affaire opposant Patrick Parizon aux Chamois Niortais. On s'en souvient, le 8 novembre dernier, le président de l'époque, Pierre Figari, relevait Parizon de ses fonctions d'entraîneur. Ce dernier, s'estimant victime d'une rupture de contrat, confiait ses intérêts à maître Bertrand, et après une tentative de conciliation en référé infructueuse, les deux parties se retrouveront donc devant la juridiction prud'homale. Pas l'ombre d'un doute pour maître Bertrand : « Par un avenant en date du 21 septembre 1987, les deux parties étaient liées jusqu'en juin 1991. En cas de rupture, une indemnité d'un million de francs avait été prévue. C'est bien le club des Chamois qui a rompu ledit contrat. » Maître Bertrand demandera ainsi le million de francs d'indemnités, ainsi qu'une autre somme de 2 137 391 francs, soit le montant des rémunérations de Patrick Parizon, prévues jusqu'à l'échéance du contrat.

Trois survies en question

A l'heure des comptes, le SC Abbeville, le FC Montceau et le FC Sète affichent des bilans particulièrement alarmants. 3 millions de francs de déficit pour le premier, 1,7 million de francs et 10 millions de francs respectivement pour les deux autres. En Picardie, après un découragement compréhensible et un refus de la municipalité de s'engager davantage, les dirigeants abbevillois ont néanmoins résolu de repartir pour une dixième saison en D II. Avec les moyens du bord. A Sète et à Montceau, on demeure en revanche dans l'expectative. L'avenir du club héraultais étant en partie lié au maintien de Strasbourg en D I, ce qui permettrait la signature d'un accord entre les deux équipes. Reste le cas bourguignon, le plus incertain malgré les efforts du comité de soutien. Sans président, sans argent frais, sans joueurs, on ne voit pas comment le football montcellien pourrait survivre. On espère se tromper.

▲ Pour accueillir Brest ce soir, les Nîmois seront privés de Bellus, toujours blessé, ainsi que Espeisse et Alberto, suspendus. Chez les Bretons, outre Guégan en délicatesse avec ses adducteurs, Bouquet, Binic et Cloarec sont incertains.

▲ Absent vendredi soir contre Nîmes, en raison d'une blessure aux ischio-jambiers, Claude Barrabé devrait retrouver sa place dans les buts brestois ce soir pour le match retour. Regis Roch s'étant fort bien acquitté de l'intérim à l'aller.

▲ Le gardien quimpérois (et futur Valenciennois) Thierry Caby participera les 9, 10 et 11 juin au tournoi des non-classés de Roland-Garros. Depuis ses débuts en tennis, il y a deux ans, Caby n'a pas connu la moindre défaite.

▲ Rien ne filtre encore sur le recrutement quimpérois. Sans doute Pierre Garcia et Marc Rastoll attendent-ils, avant de fixer leur choix, de savoir si José Souto et Raphaël N'Zoko, qui n'ont pas joué depuis neuf mois, seront de nouveau opérationnels la saison prochaine.

▲ Jean Bousquet, le député-maire de Nîmes et président des Crocodiles, n'était pas à Brest vendredi dernier pour soutenir son équipe. Le P-DG de Cacharel était au Japon pour y régler quelques affaires.

▲ Présent au match de barrage entre Brestois et Nîmois vendredi dernier, Milan Radovanovic, le célèbre impresario yougoslave, s'est vu interdire l'entrée des vestiaires bretons.

▲ Avec le départ en vacances de Georges Peyroche, le club valenciennois vit au ralenti. Depuis le Périgord, l'entraîneur a gardé le contact avec Didier Monczuk et l'AJ Auxerre, mais la décision finale reviendra au président Jean-Louis Borloo, qui négocie depuis une semaine les conditions financières du transfert de l'attaquant bourguignon.

▲ On pouvait penser que le départ de Dominique Corroyer était acquis mais il apparaît maintenant que l'avant-centre valenciennois n'ira pas à Metz, dont l'offre n'a pas été jugée suffisante.

▲ L'USVA s'apprête à faire signer un premier contrat professionnel à Christophe Demain, qui a disputé vingt et un matches la saison passée dans les rangs professionnels au poste de défenseur latéral. Ce jeune de vingt et un ans est un pur produit régional formé au FC Quarouble. Le dernier contrat proposé à un joueur du cru était celui de Dominique Corroyer en 1984.

▲ Difficile de concilier calendrier professionnel et responsabilités familiales ! Raymond Kéruzoré peut témoigner. L'entraîneur du Stade Rennais ne va pratiquement pas partir en vacances cette année, sa fille aînée passant notamment le bac.

▲ Eric Van Den Boogaard est un grand professionnel sur les terrains... mais un joyeux bricoleur en dehors. Le meilleur attaquant rennais a consacré ses premiers jours de congé à moquetter le magasin de sport qu'un de ses amis ouvre à Rennes.

Plan antipanique à Gerland

La municipalité de Lyon a décidé la semaine dernière de doter le stade de Gerland (50 000 places) de barrières antipanique à ouverture automatique. Selon le même principe utilisé à Nîmes, au nouveau stade des Costières, ces barrières pourront s'ouvrir en l'espace d'une minute et permettront ainsi l'évacuation rapide des tribunes en cas d'incident. Coût de l'opération : 3 à 4 millions de francs. « En matière de sécurité, quand il s'agit de la vie des gens, il ne faut pas lésiner », à notamment indiqué le maire RPR de Lyon, Michel Noir. La réalisation des travaux pourraient être achevés pour la reprise du Championnat le 15 juillet prochain.

Hausse !

Il a beaucoup été question, ces dernières semaines à Lyon, de la subvention municipale revue et corrigée en fonction de la montée en D I. Aux dernières nouvelles, la manne de la ville pourrait grimper de 8 à 12 MF, avec possibilité d'un prêt supplémentaire.

GROUPE A

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
ABBEVILLE	**Winieski (Valenciennes), Garraud (Valenciennes), Le Vève (Dijon), Aujoulat (Beauvais).**	
ANGERS	**Sauvaget (Lille, Saint-Etienne), Pageaud (Nantes), Moulin, Jacquinot, Popovic, A. Mehli (Créteil).**	**Rollain (Bordeaux), Cabanel (Lyon),** Heyman (Abbeville), Guégan (Brest), Maertens (Molenbeek), Speak (Londonderry), Karas (Legia Varsovie), Ivaniski (Lodz).
BEAUVAIS	**Musquère (Saint-Etienne, retour de prêt), Messager (Auxerre, retour de prêt),** Mendy (Saint-Etienne), Justier, Platto, Zaba, Mouyabi, Bisson, Ferrière, Guion.	**Aujoulat (Abbeville),** Krawczyk (Metz).
BREST	**Maligorne (entraîneur, Red Star), Le Guen (Nantes), Roch (Red Star), Sorin (Rennes),** Guégan (Angers), Colleter (P-SG), Cabanas, Barrabé (Metz), Tapia, Coiffier, Etame, Kane, Binic.	S. Plancque (Strasbourg), Rio (Nantes), Parizon (entraîneur), Kasperczak (entraîneur).
CRÉTEIL	**Redon (entraîneur, Lens), Chebel (Lens),** Surv.lle, Charton, Bölöni (Orléans), Hageman, G'Bala, De Neef.	**Troussier (entraîneur, Red Star), Beganovic (Le Mans), Angué (Caen), A. Mehli (Angers), Ousfane (Reims),** Milojevic (Matra), Leuregans (Nancy), Moreau (PSG), Vasseur (PSG), Flores (Caen), Volpatti (Nice), Voketchevik (Sarajevo).
DUNKERQUE	**Paternoga (Metz, retour de prêt),** Brisson, Brodel, Goba, Gé, Faucher, Furic, Huysman, Lise, Pillon, Zanko, Fegic.	
GUEUGNON	**Chaussin (arrêt),** Garcia, Calasan, Bandera, Query, Bernard, Gagneux.	
GUINGAMP	**Rabier (entraîneur ?), Nadon (Lille), Diguiny (Lorient),** Le Saux, Vidot, Repcic (Seraing), Caminha (Clermont), C. Fuhrmann (Lorient).	**Mombaerts (entraîneur, P-SG),** Akwaragi (Ulm, RFA).
NANCY	**Aziz (Niort), Millot (Dijon),** Kirmann (Le Touquet), Leuregans (Créteil), Gerval (Dijon), Garcia (La Roche), Lalevée (Le Touquet), Zaremba, Bellisi.	Simba (PSG), Marquet (PSG), Martin (PSG), N'Jok (Saint-Priest).
QUIMPER	**Slijepcevic (Valenciennes), Caby (Valenciennes),** Abreu, Goadec, Gilet, Ekeke, Picot, Philippe (Lorient).	Benstiti (Lyon).
REIMS	**Bathenay (entraîneur ?) Orts (retour à Cannes),** Basay, Velud, Mary, Kunde, Vernet, Calderaro, Danio, Tusseau, Masclaux, Badjika.	**Lemée (entraîneur), Lerat (Orléans), Gunia (Bourges),** Trassard (Orléans).
RENNES	**Cano (Marseille, retour de prêt),** Audrain, Garaba, Le Guen, Falette, G. Brusseau, Bourges, Barraud.	**Sorin (Brest),** Rio (Nantes), Guion (Beauvais).
ROUEN	**Lumovic (arrêt), Roux (retour PSG),** Jouanne, Larue, Montibeller, Abauzit, Peltier, Lecomte, Hagenbach.	**Lopez (Valenciennes).**
VALENCIENNES	**Lopez (Rouen), Mandart (Tours), Kojedal (Norvège), Clément (Sochaux), Robert (Metz), Lopez (Rouen),** Corroyer (Lyon, Sochaux), Prieur, N'Gotta, Peltier, Llorens.	**Slijepcevic (Quimper), Winieski (Abbeville), Caby (Quimper), Garraud (Abbeville), Chiarello (Cherbourg), Clabault (Corbeil), Desportes (Fécamp).**

GROUPE B

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
ALÈS	**Leclerc et Dall'Oglio (Strasbourg), Appriou (Marseille, retour de prêt), Vandecasteele (Paris-SG, retour de prêt), Mujica, Zagar et Gnako (Bordeaux, retours de prêt),** Flos, Elie, Cangini, Danneville, Morales, Le Bellec, Pierre, Jacquet, Jannière.	
ANNECY	**Korac (entraîneur, Clermont), Vandenberghe (Montpellier), Lauricella (Lille, retour de prêt).**	**Stephan (entraîneur, Montceau), Soriano (Montceau), Mustaphia (Ol. St-Étienne), Benyahia (Lyon), Masson (Lyon), Mastroianni (Montceau), Breton (Lyon),** Guichard (Lyon).
BASTIA	Xavier, Solomenko, Gilles, Antonetti, Padovani, Cecarelli.	
CUISEAUX-L.	**Meilley (Auxerre, retour de prêt),** Schaer, Makita, Ljepojevic, Le Guern, Weldin, Kaba, Chaslerie.	
DIJON	**Morales, François et Patrick Soler (Nice, retours de prêt), Durand (Metz, retour de prêt), Andevski (Orléans, retour de prêt), Polo (Saintes), Ravail (Besançon, entr.-joueur),** Kerjean, Lopez, Zgutczynski, Hamon, Rolland, Bouachri.	**Le Vève (Abbeville), Millot (Nancy), Robert (Bourges), Benstiti (Lyon), Forest (Montceau),** Guégan (Brest), Bocquillon (Lens), Madar et Frotey (Sochaux).
GRENOBLE	Dalger (directeur sportif), Neubert (entraîneur adjoint), Laurier (entraîneur adjoint), Poyet, Parodi, Froger, Bruzzichezzi, Robin, Elmira, Bellal, Mottet, Sechet, Djorkaeff.	
ISTRES	**Menteaux (Angoulême),** Vandeputte (Nîmes), Petron, Papini, Etot.	Trefond (Clermont).
LE HAVRE	Stefanini (Red Star), **Pain (Red Star),** Martet, Frankowski, Quilan, Saxemard, M'Bouh, Millet, Stapleton.	**Roux (prêt P-SG), Françoise (Saint-Étienne), Cabezas (Vallauris), Hill (Luton).**
MARTIGUES	Martin, Blondeau (Monaco), Knayer.	
MONTCEAU	**Stephan (entraîneur, Annecy), Soriano (Annecy), Skubiszewski (Mulhouse, retour de prêt), F. Leclercq (Lille, retour de prêt), Bare (Lyon), Forest (Dijon), Masson (Lyon), Bertucci (Tours), Desplat (Châtenoy-le-Royal, entraîneur), Forêt (Lyon), Desbrosses (Lyon), Mastroianni (Annecy),** Garcia (Reims), Paniagua (Gueugnon), C. Leclerc (Decize), Babic, Udovtsch, Delestre (directeur sportif).	Lang (entraîneur).
NIMES	**Noël (entraîneur adjoint),** Anigo, Bénédet, Vidot, Dominguez, Desrousseaux, Jannuzzi.	**Novi (entraîneur adjoint),** Vandeputte (Istres), Squaglia (Niort).
NIORT	Mérelle, Solomenko, Colombo, Squaglia (Nîmes), Bourdoncle, Peycelon, Fofana, Perrier, Mariini, Morice (Nîmes ou Rennes), Gastien.	**Aziz (Nancy),** Zago (Lyon), Grégoire (Thouars), Maufay (Nantes), Loko (Nantes), Romano (Metz), Saint-Guily (Nantes).
ORLEANS	Langers, Trassard (Reims), Lerat (Reims), Henault, Lanthier.	**Chavanon (Bourges), Lévy (Bourges),** Bölöni (Créteil), Destrumelle (entraîneur, Gien).
SÈTE	**Dufflot (Metz, retour de prêt), Rioust et Abbes (Montpellier, retours de prêt),** Sansone (Strasbourg), Alcaraz, Toutain, Beaumian, Ben Salah, Narcissi, Gadji-Celli, Vinuesa, Krause, Tur, Charrier.	Catarina (Monaco).

▲ Pour continuer son recrutement, Dijon cherche avant tout à acquérir un libero et un meneur de jeu. En ce qui concerne ce dernier, Jean-Claude Duboul, le directeur sportif, était la semaine dernière à Belgrade pour superviser un joueur. Mais rien de précis n'est encore conclu.

▲ Les Chamois Niortais reprendront l'entraînement le 15 juin. Un stage d'une dizaine de jours est prévu, peut-être à Soulac ou à Arcachon. En Amicale, l'équipe de Victor Zvunka affrontera Angoulême ou Saint-Seurin (le champion du groupe Centre-Ouest de D 3), le SCO d'Angers et peut-être le Red Star. D'autres matches de préparation seront bientôt conclus.

▲ Patrick Parizon a meublé sa longue trêve en apportant tout son savoir à de nombreux clubs de la région. Un véritable tour du département des Deux-Sèvres qui aura également permis à l'ex-entraîneur des Chamois de vérifier une popularité intacte. Parizon sera fixé sur son avenir cette semaine et entraînera probablement un club de l'élite la saison prochaine.

▲ Patrick Delamontagne passe toutes ses vacances en Bretagne. Il aime trop sa région natale pour aller voir ailleurs si le soleil est plus chaud. Seule concession à cette passion régionale : le projet d'un voyage à l'étranger cet hiver. Mais pas plus d'une semaine.

▲ C'est le pied dans le plâtre qu'Alain Noël va prochainement conduire à l'autel sa fiancée. Le défenseur rennais, qui souffre d'une fracture du métatarse depuis le match de Coupe de France contre Marseille, est en effet obligé de garder le pansement plus longtemps que prévu.

▲ On a eu une grosse frayeur en fin de semaine au Havre, à propos de la venue de l'Anglais Hill. En effet, Luton paraissait remettre en cause ce transfert. En fait, il s'agissait d'un simple mouvement d'humeur des dirigeants du club londonien après des déclarations maladroites de Hill, dans la presse britannique.

▲ Bruno Baronchelli, le milieu de terrain du Havre, sur lequel on s'interrogeait, a finalement resigné un contrat d'un an en faveur du HAC.

Un trou de 42 millions de francs à Mulhouse

Le FC Mulhouse accuse des pertes cumulées de 42 millions de francs, a indiqué samedi dernier le maire de Mulhouse, Jean-Marie Bockel, lors de la présentation des résultats de l'audit financier demandé par les dirigeants du club et la municipalité.

« La ville n'assumera pas tout. Nous cherchons des partenaires, de préférence à l'intérieur du département », a indiqué M. Bockel, qui souhaite faire du FCM « une maison de verre » afin de « permettre au club de partir sur des bases saines ». Pour sa part, le président du FCM, André Goerig, souhaie un budget de fonctionnement de 33 millions de francs pour la saison 1989-1990. Un budget qui, selon lui, ne doit prendre en compte ni le passif actuel ni les investissements futurs, afin de faire face aux trois ou quatre recrutements de joueurs de bon niveau pour « crédibiliser la place du FCM parmi l'élite ».

Les punis

Un match ferme : Guillochon (Rennes), Priou (Mulhouse), Espeisse (Nîmes).

▲ Voué à quitter Gueugnon, Bandera intéresse Saint-Priest, club de D III, où il retrouverait ainsi d'autres ex-Lyonnais comme l'entraîneur Canzio Capaldini ou les joueurs Cadillat et Olio.

▲ Patrick Parizon a disputé récemment une rencontre de basket avec le club d'Aissres, petite localité proche de Niort, où est domicilié l'ancien coach des Chamois. Moyen au rebond, mais adroit à mi-distance, Parizon sera peut-être sollicité par son ancien président, Pierre Figari, qui, on le sait, veut monter une grande équipe de basket à Niort...

▲ Yvon Augustin ne sera plus directeur sportif des Chamois Niortais la saison prochaine. Ainsi en ont décidé les dirigeants du club deux-Sévrien. Augustin connaît ainsi le même sort que Parizon et Figari avec lesquels il formait le trio majeur de la belle époque. Une page importante du club est définitivement tournée.

▲ Didier Tholot, qui dispose dans son contrat d'une clause libératoire, devrait de nouveau conduire l'attaque niortaise la saison prochaine. l'ex-Toulonnais intéressait pourtant Nimes et surtout Laval.

▲ Deux joueurs dijonnais placés sur la liste de départ se sont vu offrir de superbes opportunités. Paul Ravail avec un contrat de trois ans comme entraîneur-joueur de Besançon, et Dominic Polo a signé à Saintes, club qui vient d'accéder en Division IV et qui lui assure une reconversion à côté du football.

▲ Jean-Michel Moutier a l'intention de constituer une forte équipe en vue d'un retour rapide en Division I, mais il doit jouer fin car ni son président, Jacques Brzezinski, ni même son vice-président, Michel Platini, ne sont enclins à faire des dépenses inconsidérées.

▲ On parle de plus en plus à Nancy d'un retour d'anciens pour participer à une sorte de challenge, le retour de l'ASNL en D I : il est question de Martin, Jeannol, Zappia, Umpierrez, Zénier... encore que, pour lui, le président Molinari ne semble pas d'accord.

▲ Parmi les nombreux joueurs qui quittent Dijon malgré une bonne saison, la plupart ont déjà eu plusieurs contacts intéressants. Pour certains, comme Hamon, Kerjean et Lopez, la semaine qui vient s'avérera sans doute décisive.

CARLOS BIANCHI

La Planète foot de Carlos Bianchi

AVEC LE PARTENARIAT DU Crédit Mutuel

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN
BUTEUR

TRAVAIL SPÉCIFIQUE DU GOLÉADOR
JEUNES DE 9 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ
DU 10 JUILLET AU 26 AOUT
La semaine tout compris : **1 400 F**
Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés
Hébergement individuel dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - service médical, etc
Comme Maradona, d'autres professionnels seront présents

VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

PUMA
La griffe du Sport

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom _____ **Prénom** _____

Adressé _____

Code postal _____ **Ville** _____

Tél. _____ *Coupon à retourner :*

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. 26 47 28 28

Le Marseillais Di Meco est loin de se laisser intimider. On peut donc imaginer que son équipe, désormais assurée du titre, fête l'événement à Montpellier...
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Jean Fernandez grille n° 26	FRANCE FOOTBALL grille n° 27
N° 1	1	2
N° 2	1	2
N° 3	N	1
N° 4	1	N
N° 5	1	N
N° 6	1	1
N° 7	2	1
N° 8	N	1
N° 9	N	1
N° 10	2	2
N° 11	2	1
N° 12	2	N
N° 13	2	1

Un nouveau président

Le mandat de Jean-Pierre Teyssier, président de France Loto depuis janvier 1987 ne sera pas renouvelé. Dès le 29 juin prochain, il devrait être remplacé par Gérard Colé, un des conseillers du chef de l'Etat, chargé de la communication.

Droit de questions

Le tirage n° 26 en appelle quelques-unes. Bernard Sestre, directeur des pronostics sportifs à France Loto, répond.

1. « Le Championnat de France, en Deuxième Division, étant parvenu à son terme, pourquoi n'avoir pas fait l'impasse sur la dernière journée (demain) en Première Division.

— Si l'on connaît le champion de France, depuis le 20 mai dernier, il demeure de nombreuses indécisions pour ce qui concerne l'attribution des places européennes ; même chose en bas de classement : qui sera barragiste ? Qui accompagnera Lens en D II ? On ne pouvait donc ignorer des matches à enjeu capital.

2. La grille de mercredi est complétée avec trois matches éliminatoires au Mondiale 90, à savoir, Pays de Galles - RFA (groupe 4), Luxembourg - Belgique (groupe 7) ainsi que Finlande - Pays-Bas (groupe 4). Sont-ils suffisamment attractifs pour mobiliser les parieurs ?

— Deux constatations : on n'a vu avec l'équipe de France, ce type de match draine un nombreux public ; ensuite, l'imposante couverture médiatique déployée à l'occasion de telle ou telle rencontre témoigne de l'intérêt suscité par ces événements. L'importance d'une place qualificative est donc réelle ; nul ne peut y être insensible et encore moins les parieurs.

3. Luxembourg-Belgique aura lieu, à Lille, ce jeudi 1er juin à 20 h 30. Les parieurs habitués à prendre connaissance des résultats et des gains dans les plus brefs délais ne risquent-ils pas d'être sérieusement perturbés.

— Le règlement du Loto sportif stipule que le paiment des bulletins gagnants s'effectue le lendemain du tirage du numéro-pactole ; cette clause sera respectée : ce tirage aura lieu comme prévu, jeudi vers 19 h 50, sur TF 1, et dès vendredi matin, les affiches-résultats seront distribués dans chaque point de validation.

Les gagnants pourront donc toucher leurs gains le même jour.

4. Pourquoi ne pas avoir uniformisé ce tirage n° 26 avec une quatrième rencontre, URSS-Islande (groupe 3) prévue également demain ?

— Le choix ne doit rien au hasard ; nous avons considéré qu'un match opposant les équipes nationales luxembourgeoise et belge, nos voisins les plus proches en quelque sorte, et ayant lieu qui plus est en France, était de nature à « accrocher » les parieurs.

5. 19 h 45, heure locale pour Galles-RFA, 19 heures pour Finlande - Pays-Bas : les parieurs apprécieront-ils l'heure limite inhabituelle d'enregistrement des bulletins ?

— Pour des raisons de sécurité, la fin de la validation est fixée, demain, à 17 h 45 ; les parieurs ont été avertis soit par voie de presse, soit par affichage chez nos détaillants.

6. Après des tirages sur les matches étrangers (Espagne et Italie), voici des matches qualificatifs à la Coupe du monde. France-Loto prépare-t-elle déjà l'Europe des jeux, voire des tirages à l'occasion du Mondiale 90 ?

— France Loto a toujours proposé le meilleur programme possible dès l'instant où les matches n'étaient pas dénués d'intérêt. Lors du Mondial 86, nous avions déjà organisé deux tirages spéciaux. Cela nous semble cohérent et cadre parfaitement avec l'esprit du Loto sportif. On étudie... »

Maurice BROQUET

(*) Le stade municipal de Luxembourg est actuellement en réfection.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 25

1	REAL MADRID	CADIX	X	N	2		
2	F.C. BARCELONE	ATHLETIC BILBAO	X	N	2		
3	SARAGOSSE	ATLETICO MADRID	1	X	2		
4	OSASUNA	VALENCE	1	N	X		
5	GIJON	ELCHE	X	N	2		
6	REAL SOCIEDAD	ESPANOL	1	N	X		
7	BETIS	MALAGA	1	N	X		
8	VALLADOLID	SEVILLE	X	N	2		
9	MURCIE	LOGRONES	1	X	2		
10	CELTA VIGO	REAL OVIEDO	1	N	X		
11	INTER MILAN	NAPLES	X	N	2		
12	ROMA	LAZIO	1	X	2		
13	JUVENTUS	FIORENTINA	1	X	2		

Les rapports sous 24 heures, ca matche vite !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 25

Numéro du pactole : 4	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	4	500 293 F
● **12 bons résultats**	116	18 377 F
● **11 bons résultats**	2 014	1 099 F

TIRAGE N° 25 DU 28 MAI 1989

- **Nombre de bulletins validés :** 1 014 714.
- **Montant des enjeux :** 14 756 305 F.

LA GRILLE DU SAMEDI — VALIDATION : 1er, 2 et 3 Juin 89 — N° 27

1	MALAGA	REAL MADRID	1	X	2		
2	SEVILLE	F.C. BARCELONE	1	X	2		
3	VALENCE	GIJON	X	N	2		
4	REAL OVIEDO	OSASUNA	X	N	2		
5	ELCHE	REAL SOCIEDAD	1	N	2		
6	ESPANOL	BETIS	1	N	2		
7	CADIX	SARAGOSSE	1	N	2		
8	ATLETICO MADRID	VALLADOLID	X	N	2		
9	ATHLETIC BILBAO	MURCIE	X	N	2		
10	LOGRONES	CELTA VIGO	1	N	2		
11	NAPLES	SAMPDORIA	1	N	2		
12	ATALANTA BERGAME	JUVENTUS	1	N	2		
13	MILAN A.C.	ROMA	X	N	2		

Les rapports sous 24 heures, ca matche vite !

1 à 10 Championnat d'Espagne 11 à 13 Championnat d'Italie

LA GRILLE DU SAMEDI — LES RAPPORTS DE FORCES

1. MALAGA-REAL MADRID
Match aller : *Real Madrid b. Malaga : 2-1
● **Malaga :** 14e, 31 pts.
J.34 ; G.12 ; N.7 ; P.15 ; p.36 ; c.45.
● **Real Madrid :** 1er, 55 pts.
J.34 ; G.22 ; N.11 ; P.7 ; p.81 ; c.33.
***Duel 87-88 :** Malaga en D II.
● Malaga (dom.) : 50 % de réussite.
● Real Madrid (ext.) : 70 % de réussite.

2. SÉVILLE-BARCELONE
Match aller : *Barcelone b. Séville : 4-0
● **Séville :** 10e, 34 pts.
J.34 ; G.12 ; N.10 ; P.12 ; p.34 ; c.34.
● **Barcelone :** 2e, 51 pts.
J.34 ; G.21 ; N.10 ; P.3 ; p.71 ; c.24.
***Duel 87-88 :** *Séville et Barcelone : 1-1.
● Séville (dom.) : 67 % de réussite.
● Barcelone (ext.) : 56 % de réussite.

3. VALENCE-GIJON
Match aller : *Gijon b. Valence : 1-0.
● **Valence :** 3e, 44 pts.
J.34 ; G.16 ; N.12 ; P.6 ; p.33 ; c.23.
● **Gijon :** 11e, 32 pts.
J.34 ; G.12 ; N.8 ; P.14 ; p.38 ; c.37.
***Duel 87-88 :** *Valence et Gijon : 1-1.
● Valence (dom.) : 70 % de réussite.
● Gijon (ext.) : 41 % de réussite.

4. REAL OVIEDO-OSASUNA
Match aller : *Osasuna b. Real Oviedo : 3-1.
● **Real Oviedo :** 12e, 31 pts.
J.34 ; G.11 ; N.9 ; P.14 ; p.37 ; c.42.
● **Osasuna :** 8e, 35 pts.
J.34 ; G.12 ; N.11 ; P.11 ; p.35 ; c.37.
***Duel 87-88 :** Real Oviedo en D II.
● Real Oviedo (dom.) : 53 % de réussite.
● Osasuna (ext.) : 40 % de réussite.

5. ELCHE-REAL SOCIEDAD
Match aller : *Real Sociedad b. Elche : 1-0.
● **Elche :** 20e, 14 pts.
J.34 ; G.4 ; N.6 ; P.24 ; p.25 ; c.61.
● **Real Sociedad :** 12e, 32 pts.
J.34 ; G.10 ; N.12 ; P.12 ; p.35 ; c.44.
***Duel 87-88 :** Elche en D II.
● Elche (dom.) : 29 % de réussite.
● Real Sociedad (ext.) : 32 % de réussite.

6. ESPANOL-BETIS
Match aller : *Betis et Espanol : 2-2.
● **Espanol :** 17e, 28 pts.
J.34 ; G.7 ; N.14 ; P.13 ; p.27 ; c.38.
● **Betis :** 18e, 24 pts.
J.34 ; G.7 ; N.10 ; P.17 ; p.32; c.51.
***Duel 87-88 :** *Espanol b. Betis : 4-0.
● Espanol (dom.) : 47 % de réussite.
● Betis (ext.) : 26 % de réussite.

7. CADIX-SARAGOSSE
Match aller : Cadix b. *Saragosse : 1-0.
● **Cadix :** 16e, 29 pts.
J.34 ; G.8 ; N.13 ; P.13 ; p.28 ; c.38.
● **Saragosse :** 6e, 37 pts.
J.34 ; G.13 ; N.11 ; P.10 ; p.40 ; c.37.
***Duel 87-88 :** Saragosse b. *Cadix : 2-0.
● Cadix (dom.) : 44 % de réussite.
● Saragosse (ext.) : 47 % de réussite.

8. AT. MADRID-VALLADOLID
Match aller : *Atl. Madrid b. *Valladolid :1-0.
● **Atl. Madrid :** 4e, 40 pts.
J.34 ; G.16 ; N.8 ; P.10 ; p.60 ; c.40.
● **Valladolid :** 5e, 38 pts ;
J.34 ; G.16 ; N.6 ; P.12 ; p.36 ; c.28.
***Duel 87-88 :** *Atl. Madrid b. Valladolid : 3-0.
● Atl. Madrid (dom.) : 76 % de réussite.
● Valladolid (ext.) : 41 % de réussite.

9. ATHL. BILBAO-MURCIE
Match aller : *Murcie et Athl. Bilbao : 1-1.
● **Athl. Bilbao :** 9e, 34 pts.
J.34 ; G.11 ; N.12 ; P.11 ; p.34 ; c.34.
● **Murcie :** 19e, 24 pts.
J.34 ; G.9 ; N.6 ; P.18 ; p.26 ; c.49.
***Duel 87-88 :** Murcie b. Athl. Bilbao : 2-1.
● Athl. Bilbao (dom.) : 67 % de réussite.
● Murcie (ext.) : 29 % de réussite.

10. LOGRONES-CELTA VIGO
Match aller : *Celta Vigo b. Logrones : 1-0.
● **Logrones :** 15e, 31 pts.
J.34 ; G.9 ; N.13 ; P.12 ; p.23 ; c.32.
● **Celta Vigo :** 7e, 36 pts.
J.34 ; G.13 ; N.10 ; P.11 ; p.37 ; c.41.
***Duel 87-88 :** *Logrones et Celta Vigo : 0-0.
● Logrones (dom.) : 56 % de réussite.
● Celta Vigo (ext.) : 35 % de réussite.

11. NAPLES-SAMPDORIA
Match aller : *Sampdoria et Naples : 0-0.
● **Naples :** 2e, 43 pts.
J.30 ; G.17 ; N.9 ; P.4 ; p.55 ; c.25.
● **Sampdoria :** 5e, 34 pts.
J.30 ; G.12 ; N.10 ; P.8 ; p.38 ; c.22.
***Duel 87-88 :** Sampdoria b. *Naples : 2-1.
● Naples (dom.) : 83 % de réussite.
● Sampdoria (ext.) : 50 % de réussite.

12. AT. BERGAME-JUVENTUS
Match aller : At. Bergame b. *Juventus : 1-0.
● **Atalanta :** 6e, 34 pts.
J.30 ; G.11 ; N.12 ; P.6 ; p.34 ; c.26.
● **Juventus :** 4e, 37 pts.
J.30 ; G.13 ; N.11 ; P.6 ; p.44 ; c.34.
***Duel 87-88:** Atalante Bergame en série B.
● Atalante (dom.) : 66 % de réussite.
● Juventus (ext.) : 60 % de réussite.

13. MILAN AC-ROMA
Match aller : Milan AC b. *Roma : 3-1.
● **Milan AC :** 3e, 38 pts.
J.30 ; G.12 ; N.13 ; P.4 ; p.46 ; c.22.
● **Roma :** 8e, 29 pts.
J.30 ; G.9 ; N.11 ; P.10 ; p.28 ; c.34.
***Duel 87-88 :** Roma b. *Milan AC : 2-0.
● Milan AC (dom.) : 63 % de réussite.
● Roma (ext.) : 46 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — E. Clavelloux, Haon, Primard, Gros — Geiger, Morice, Fournier, Chaouch — Tibeuf, Mendy. Entr. : Herbin.	4	39 buts Moyenne : 1,05	3	50 buts Moyenne : 1,35	3	1 301 étoiles Moyenne : 35,16	3	Domicile : J. 18 ; G. 8 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 21 ; c. 17	4	*Saint-Étienne b. Toulouse ..... 3-2 *Sochaux b. Saint-Étienne ..... 1-0 *Saint-Étienne b. Montpellier 1-0	3	20 ★
NICE	Piveteau — Bosser, Oleksiak, Elsner, Mattio — Guérit, Ricort, El Haddaoui — Djelmas, Bocandé, Rempp. Entr. : Bjekovic.	3	45 buts Moyenne : 1,21	4	50 buts Moyenne : 1,35	3	1 328 étoiles Moyenne : 35,89	3	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 12 ; p. 10 ; c. 26	2	Lille b. *Nice ..... 1-0 *Nice b. *Nantes ..... 1-0 *Nice b. Sochaux 3-2	3	18 ☆
2 MONACO	Ettori — Valery, Sonor, Battiston, Petit — Puel, Dib, Amoros, Hoddle — Weah, Garcia. Entr : Wenger.	2	58 buts Moyenne : 1,56	5	37 buts Moyenne : 1	4	1 378 étoiles Moyenne : 37,24	5	Domicile : J. 18 ; G. 11 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 33 ; c. 15	5	*Lens et Monaco ..... 1-1 *Monaco b. Bordeaux ..... 4-2 Monaco b. *Metz 3-0	4	25 ★
NANTES	Marraud — Eydelie, Kombouaré, Desailly, Auniac — Deschamps, Burruchaga, Debotté, Henry — Youm, Robert. Entr. : Blazevic.	2	40 buts Moyenne : 1,08	3	36 buts Moyenne : 0,97	4	1 309 étoiles Moyenne : 35,37	3	Extérieur : J. 18 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 16 ; c. 20	4	*Metz et Nantes ..... 0-0 Nice b. *Nantes ..... 1-0 *Nantes et Cannes 1-1	2	18 ☆
3 CAEN	Montanier — Avrillon, Bala, Domergue, Leopoldes — Dumas, Point, Garcia, Rix — Divert, Lebourgeois. Entr. : Nouzaret.	3	36 buts Moyenne : 0,97	2	60 buts Moyenne : 1,62	2	1 285 étoiles Moyenne : 34,72	3	Domicile : J. 18 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 23 ; c. 19.	3	*Laval et Caen ..... 1-1 *Caen b. Lens ..... 1-0 Caen b. Bordeaux 3-2	4	17 ★
CANNES	Amitrano — Hampartzoumian, Burnier, Lacuesta, Zo. Vujovic — Bray, Poortvliet, Daniel, Martinez — Zl. Vujovic, Mengual. Entr. : Fernandez.	3	45 buts Moyenne : 1,21	4	44 buts Moyenne : 1,18	4	1 359 étoiles Moyenne : 36,72	4	Extérieur : J. 18 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 12 ; p. 38 ; c. 16	3	*Bordeaux et Cannes ..... 0-0 *Cannes et Metz ..... 1-1 *Nantes et Cannes 1-1	3	21 ☆
4 PARIS-SG	Bats — Bibard, Jeannol, Pilorget, Tanasi — Polaniok, Sène, Charbonnier, Calderon — Perez, Xuereb. Entr. : Ivic.	3	43 buts Moyenne : 1,16	4	24 buts Moyenne : 0,64	5	1 340 étoiles Moyenne : 36,21	4	Domicile : J. 18 ; G. 12 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 28 ; c. 13	5	*Marseille b. Paris-SG ..... 1-0 *Paris-SG b. Laval ..... 3-0 *Lens et Paris-SG 0-0	3	24 ★
METZ	Rodolphe — Kana-Biyik, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Pauk, Hinschberger, Zanon, Zénier — Micciche, Black. Entr. : Husson.	4	45 buts Moyenne : 1,21	4	47 buts Moyenne : 1,27	3	1 293 étoiles Moyenne : 34,94	3	Extérieur : J. 18 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 21 ; c. 28	3	*Metz et Nantes ..... 0-0 *Cannes et Metz ..... 1-1 *Monaco b. Metz 3-0	2	19 ☆
5 TOULON	Bell — Bérenguier, Pons, Mendy, Taberner — Pardo, Zahoui, Mangione, Bognar — Espanol, Lammers. Entr. : Courbis.	2	27 buts Moyenne : 0,72	2	28 buts Moyenne : 0,75	5	1 339 étoiles Moyenne : 36,18	4	Domicile : J. 18 ; G. 8 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 8	3	*Matra Racing et Toulon ..... 1-1 *Marseille b. *Toulon ..... 2-1 *Laval et Toulon 0-0	2	18 ★
LENS	Baïocco — Sikora, Rabat, Wallemme, Leroy — Dubois, Maufroy, Monteilh, Sliskovic — Baudry, Zere. Entr. : Parisseaux.	3	31 buts Moyenne : 0,83	2	70 buts Moyenne : 1,89	2	1 230 étoiles Moyenne : 33,24	2	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 17 ; p. 17 ; c. 24	2	*Lens et Monaco ..... 1-1 *Caen b. Lens ..... 1-0 *Lens et Paris-SG 0-0	3	14 ☆
6 AUXERRE	Martini - Darras, Prunier, Boli, Mazzolini — Matysik, Dutuel, Mlinaric — Cocard, Monczuk, Vahirua. Entr. : Roux.	3	40 buts Moyenne : 1,08	3	31 buts Moyenne : 0,83	5	1 335 étoiles Moyenne : 36,08	4	Domicile : J. 18 ; G. 13 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 23 ; c. 5	5	*Strasbourg b. Auxerre ..... 1-0 *Auxerre et Matra Racing ..... 1-1 *Marseille b. Auxerre 2-1	2	21 ★
BORDEAUX	Sence — Thouvenel, Roche, Péan, Lizarazu — Olsen, Tigana, Scifo, Ferreri — Stopyra, Cantona. Entr. : Couécou.	3	53 buts Moyenne : 1,43	5	45 buts Moyenne : 1,21	4	1 275 étoiles Moyenne : 34,45	3	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 10 ; p. 37 ; c. 15	3	*Bordeaux et Cannes ..... 0-0 *Monaco b. Bordeaux ..... 4-2 *Caen b. *Bordeaux 3-2	2	20 ☆
7 LILLE	Lama — Guion, Buisine, Decrois, Doaré — Fiard, Da Silva, Périlleux, Pele — Vandenbergh, Desmet. Entr. : Heylens.	3	42 buts Moyenne : 1,13	3	38 buts Moyenne : 1,02	4	1 332 étoiles Moyenne : 36	4	Domicile : J. 18 ; G. 9 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 24 ; c. 14	4	Lille b. *Nice ..... 1-0 *Lille et Strasbourg ..... 1-1 *Matra Racing b. Lille 1-0	3	21 ★
LAVAL	Osmond — Reuzeau, Sekana, Lebeuf, Miton — Pouliquen, Grosbois, Lambert, Morgante — Omam-Biyik, Brisson. Entr : Le Milinaire.	3	33 buts Moyenne : 0,89	2	47 buts Moyenne : 1,27	3	1 283 étoiles Moyenne : 34,67	3	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 11 ; p. 12 ; c. 30	2	*Laval et Caen ..... 1-1 *Paris-SG b. Laval ..... 3-0 *Laval et Toulon 0-0	2	15 ☆
TOULOUSE	Huc — Lestage, Ruty, Fernandez, F. Passi — Despeyroux, Delpech, G. Passi, Durand — Marcico, Da Fonseca. Entr. : Santini.	2	42 buts Moyenne : 1,13	3	45 buts Moyenne : 1,21	4	1 312 étoiles Moyenne : 35,45	3	Extérieur : J. 18 ; G. 9 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 27 ; c. 12	4	*Saint-Etienne b. Toulouse ..... 3-2 *Toulouse et Montpellier ..... 2-2 *Strasbourg b. Toulouse 4-1	2	18 ★
8 MATRA RACING	Olmeta — Debu, Dogon, Bossis, Casoni — Fernandez, Fernier, Ginola, Bouderbala — Anziani, Lima. Entr. : Hauss.	2	48 buts Moyenne : 1,29	4	54 buts Moyenne : 1,45	3	1 251 étoiles Moyenne : 33,81	2	Domicile : J. 18 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 12 ; p. 16 ; c. 33	2	*Matra Racing et Toulon ..... 1-1 *Auxerre et Matra Racing ..... 1-1 *Matra Racing b. Lille 1-0	3	16 ☆
9 SOCHAUX	Rousset — Tihy, Silvestre, Hadzibegic, Bricon - Lucas, Thomas, Henry, Bazdarevic — Paille, Morin. Entr. : Takac.	4	47 buts Moyenne : 1,27	4	28 buts Moyenne : 0,75	5	1 389 étoiles Moyenne : 37,54	5	Domicile : J. 18 ; G. 13 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 29 ; c. 9	5	*Sochaux b. *Montpellier ..... 2-1 *Sochaux b. Saint-Étienne ..... 1-0 *Nice b. Sochaux 3-2	3	26 ★
STRASBOURG	Janin — Liegeon, Bade, Specht, J. Cobos — V. Cobos, Rolling, Didaux, Pita — Péron, Reichert. Entr. : Banide.	3	47 buts Moyenne : 1,27	4	56 buts Moyenne : 1,51	3	1 293 étoiles Moyenne : 34,94	3	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 11 ; p. 15 ; c. 33	3	*Strasbourg b. Auxerre ..... 1-0 *Lille et Strasbourg ..... 1-1 *Strasbourg b. Toulouse 4-1	4	20 ☆
10 MONTPELLIER	Rust — Bailis, Der Zakarian, Bonnafous, Navarro — Nono, Ferahoui, Blin, Blanc — Milla, Bellone. Entr. : Mosca.	3	50 buts Moyenne : 1,35	5	53 buts Moyenne : 1,43	3	1 332 étoiles Moyenne : 36	4	Domicile : J. 18 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 30 ; c. 20	4	Sochaux b. *Montpellier ..... 2-1 *Toulouse et Montpellier ..... 2-2 *Saint-Étienne b. Montpellier 1-0	2	21 ★
MARSEILLE	Huard — Mura, Förster, Le Roux, Di Meco — Germain, Sauzée, Eyraud, Bernardet — Allofs, Papin. Entr. : Gili.	4	56 buts Moyenne : 1,51	5	34 buts Moyenne : 0,91	5	1 389 étoiles Moyenne : 37,54	5	Extérieur : J. 18 ; G. 6 ; N. 8 ; P. 4 ; p. 17 ; c. 16.	4	*Marseille b. Paris-SG ..... 1-0 Marseille b. *Toulon ..... 2-1 *Marseille b. Auxerre 2-1	5	28 ☆
11 PAYS DE GALLES	Southall — Hall, Van den Hauwe, Ratcliffe, Blackmore — Nicholas, Horne, Pascoe, Saunders — Rush, Hughes. Entr. : Yorath.	4	2 buts Moyenne : 1	3	3 buts Moyenne : 1,50	2	71 étoiles Moyenne : 35,50	3	Domicile : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 2	2	a joué 2 matches *Pays Bas b. Galles ..... 1-0 *Galles et Finlande 2-2	1	15 ★
RFA	Illgner — Reuter, Kohler, Berthold, Brehme — Hassler, Matthäus, Buchwald, Möller — Klinsmann, Riedle. Entr. : Beckenbauer.	4	5 buts Moyenne : 1,66	4	1 but Moyenne : 0,33	4	116 étoiles Moyenne : 38,66	5	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 1	4	*RFA b. Finlande ..... 4-0 *RFA et Pays-Bas ..... 0-0 *Pays-Bas et RFA 1-1	4	25 ☆
12 LUXEMBOURG	Van Rijswijck — Meunier, Scheler, Petry, Bossi — Girres, Jeitz, Weis, Scholten — Langers, Krings. Entr. : Philipp.	4	1 but Moyenne : 0,25	2	11 buts Moyenne : 2,75	2	112 étoiles Moyenne : 28	1	Domicile : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 6	1	Tchécoslovaquie b. *Luxembourg . 2-0 *Portugal b. Luxembourg ..... 1-0 *Tchécoslovaquie b. Luxembourg . 4-0	1	11 ★
BELGIQUE	Preud'homme — Gerets, Grün, De Wolf, Versauel — Emmers, Demol, Scifo, Van der Elst — Dregryse, Nilis. Entr. : Thys.	4	4 buts Moyenne : 1	3	2 buts Moyenne : 0,50	4	156 étoiles Moyenne : 39	5	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 1	3	*Tchécoslovaquie et Belgique .... 0-0 *Portugal et Belgique ..... 1-1 *Belgique b. Tchécoslovaquie..... 2-1	3	22 ☆
13 FINLANDE	Hattunen — Pekonen, Lahtinen, Europaeus, Kanerva — Myry, Holmgren, Ukkoen, Rantanen — Paatelainen, Hjelm. Entr. : Vakkila.	4	2 buts Moyenne : 1	2	3 buts Moyenne : 1,50	2	63 étoiles Moyenne : 31	2	Domicile : J. 1 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 4	1	a joué 2 matches RFA b. Finlnade ..... 4-0 Galles et Finlande 2-2	2	13 ★
PAYS-BAS	Hiele — Van den Aerle, Rijkaard, R. Koeman, Van Tiggelen — Hofkens, E. Koeman, Vanenburg, Winter — Van Basten, Huistra.	4	2 buts Moyenne : 1	3	1 but Moyenne : 0,33	4	116 étoiles Moyenne : 38,66	5	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 0 ; c. 0	3	*Pays-Bas b. Galles ..... 1-0 *RFA et Pays-Bas ..... 0-0 *Pays-Bas et RFA 1-1	4	23 ☆

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE - NICE
Match aller : *Nice b. Saint-Étienne : 1-0.
● **Saint-Étienne :** 14*, 47 pts.
J.37 ; G.12 ; N.11 ; P.14 ; p.39 ; c.50.
● **Nice :** 7*, 56 pts.
J.37 ; G.16 ; N.8 ; P.13 ; p.45 ; c.40.
***Duel 87-88 :** 3-2.
● Saint-Étienne (dom.) : 55 % de réussite.
● Nice (ext.) : 18 % de réussite.

2. MONACO - NANTES
Match aller : *Nantes et Monaco : 1-1.
● **Monaco :** 3*, 65 pts.
J.37 ; G.17 ; N.14 ; P.6 ; p.58 ; c.37.
● **Nantes :** 6*, 57 pts.
J.37 ; G.15 ; N.12 ; P.10 ; p.40 ; c.36.
***Duel 87-88 :** 2-1.
● Monaco (dom.) : 72 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 31 % de réussite.

3. CAEN-CANNES
Match aller : *Cannes b. Caen : 2-0.
● **Caen :** 18*, 37 pts.
J.37 ; G.9 ; N.10 ; P.18 ; p.36 ; c.60.
● **Cannes :** 9*, 50 pts.
J.37 ; G.14 ; N.8 ; P.15 ; p.45 ; c.44.
***Duel 87-88 :** Caen en D II.
● Caen (dom.) : 50 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 11 % de réussite.

4. PARIS-SG-METZ
Match aller : *Paris-SG b. *Metz : 1-0.
● **Paris-SG :** 2*, 69 pts.
J.37 ; G.19 ; N.12 ; P.6 ; p.43 ; c.24.
● **Metz :** 15*, 46 pts.
J.37 ; G.12 ; N.10 ; P.15 ; p.45 ; c.47.
***Duel 87-88 :** 0-2.
● Paris-SG (dom.) : 76 % de réussite.
● Metz (ext.) : 31 % de réussite.

5. TOULON-LENS
Match aller : Toulon b. *Lens : 1-0.
● **Toulon :** 13*, 47 pts.
J.37 ; G.11 ; N.14 ; P.12 ; p.27 ; c.28.
● **Lens :** 20*, 17 pts.
J.37 ; G.3 ; N.8 ; P.26 ; p.31 ; c.70.
***Duel 87-88 :** 2-0.
● Toulon (dom.) : 57 % de réussite.
● Lens (ext.) : 6 % de réussite.

6. AUXERRE-BORDEAUX
Match aller : *Bordeaux b. Auxerre : 2-0.
● **Auxerre :** 5*, 62 pts.
J.37 ; G.18 ; N.8 ; P.11 ; p.40 ; c.31.
● **Bordeaux :** 11*, 48 pts.
J.37 ; G.12 ; N.12 ; P.13 ; p.53 ; c.45.
***Duel 87-88 :** 1-3.
● Auxerre (dom.) : 81 % de réussite.
● Bordeaux (ext.) : 22 % de réussite.

7. LILLE-LAVAL
Match aller : Lille b. Laval : 2-1.
● **Lille :** 8*, 53 pts.
J.37 ; G.14 ; N.11 ; P.12 ; p.42 ; c.38.
● **Laval :** 19*, 35 pts.
J.37 ; G.8 ; N.11 ; P.18 ; p.33 ; c.47.
***Duel 87-88 :** 0-0.
● Lille (dom.) : 61 % de réussite.
● Laval (ext.) : 17 % de réussite.

8. TOULOUSE-MATRA RACING
Match aller : Toulouse b. *Matra Racing : 1-0.
● **Toulouse :** 12*, 48 pts.
J.37 ; G.11 ; N.15 ; P.11 ; p.42 ; c.45.
● **Matra Racing :** 16*, 39 pts ;
J.37 ; G.10 ; N.9 ; P.18 ; p.48 ; c.54.
***Duel 87-88 :** 0-0.
● Toulouse (dom.) : 65 % de réussite.
● Matra Racing (ext.) : 61 % de réussite.

9. SOCHAUX-STRASBOURG
Match aller : Sochaux b. *Strasbourg : 3-0.
● **Sochaux :** 4*, 65 pts.
J.37 ; G.18 ; N.11 ; P.8 ; p.47 ; c.28.
● **Strasbourg :** 17*, 39 pts.
J.37 ; G.10 ; N.9 ; P.18 ; p.47 ; c.56.
***Duel 87-88 :** Strasbourg en D II.
● Sochaux (dom.) : 79 % de réussite.
● Strasbourg (ext.) : 16 % de réussite.

10. MONTPELLIER-MARSEILLE
Match aller : *Marseille et Montpellier : 1-1.
● **Montpellier :** 10*, 49 pts.
J.37 ; G.13 ; N.10 ; P.14 ; p.50 ; c.53.
● **Marseille :** 1*, 73 pts.
J.37 ; G.20 ; N.13 ; P.4 ; p.56 ; c.35.
***Duel 87-88 :** 4-0.
● Montpellier (dom.) : 59 % de réussite.
● Marseille (ext.) : 44 % de réussite.

11. PAYS DE GALLES-RFA
Match aller : a lieu demain.
● **Pays de Galles :** 2*, 4 pts.
J.3 ; G.1 ; N.2 ; P.0 ; p.2 ; c.1.
● **RFA :** 1*, 4 pts.
J.3 ; G.1 ; N.2 ; P.0 ; p.5 ; c.1.
***Duel 87-88 :**
● Pays de Galles (dom.) : 50 % de réussite.
● RFA (ext.) : 75 % de réussite.

12. LUXEMBOURG-BELGIQUE
Match aller : a lieu, jeudi 1er juin, à Lille.
● **Luxembourg:** 5*, 0 pt.
J.4 ; G.0 ; N.0 ; P.4 ; p.1 ; c.11.
● **Belgique :** 1*, 6 pts.
J.4 ; G.2 ; N.2 ; P.0 ; p.4 ; c.2.
***Duel 87-88:** 0-3 (C.E.).
● Luxembourg (dom.) : 0 % de réussite.
● Belgique (ext.) : 50 % de réussite.

13. FINLANDE - PAYS-BAS
Match aller : a lieu demain.
● **Finlande :** 4*, 1 pt.
J.2 ; G.0 ; N.1 ; P.1 ; p.2 ; c.3.
● **Pays-Bas :** 2*, 4 pts.
J.3 ; G.1 ; N.2 ; P.0 ; p.2 ; c.1.
***Duel 87-88 :**
● Finlande (dom.) : 0 % de réussite.
● Pays-Bas (ext.) : 50 % de réussite.

LA GRILLE DU MERCREDI
VALIDATION : 29, 30 et 31 Mai 89 **N° 26**

1	ST-ETIENNE	NICE	1 N 2	11	PAYS DE GALLES	R. F. A.	1 N 2
2	MONACO	NANTES	1 N 2	12	LUXEMBOURG	BELGIQUE	1 N 2
3	CAEN	CANNES	1 N 2	13	FINLANDE	PAYS-BAS	1 N 2
4	PARIS-S.G.	METZ	1 N 2				
5	TOULON	LENS	1 N 2				
6	AUXERRE	BORDEAUX	1 N 2				
7	LILLE	LAVAL	1 N 2				
8	TOULOUSE	MATRA RACING	1 N 2				
9	SOCHAUX	STRASBOURG	1 N 2				
10	MONTPELLIER	MARSEILLE	1 N 2				

VALIDATION EXCEPTIONNELLE
1 à 10 Championnat de France
11 à 13 Eliminatoires Coupe du Monde 90

Un banc anxieux, un entraîneur-joueur sérieux qui fait le reste, c'est-à-dire une passe décisive, et Chaumont n'a plus qu'à monter au ciel.
(Photo HAUTE-MARNE LIBÉRÉE)

Chaumont fait du planeur

Quoi qu'il arrive lors de la dernière journée, Chaumont s'est assuré pour l'an prochain. C'était samedi, il a suffi de battre Sedan. Contrat rempli.

C'EST « la Flamme » qui doit être content. Nous aurions aimé voir le vieil homme samedi soir et avons cherché sans trouver. Après tout, Pierre Flamion n'est peut-être pas venu. Il appartient au passé du club et depuis trois jours l'équipe se doit de regarder devant. Forcément devant. En oubliant les souvenirs, car Moussa Bezaz ne porte que des œillères depuis son arrivée. « Le plus dur va commencer maintenant après cette victoire. Il va falloir un bon terrain d'entraînement, structurer le club, car ici il n'y a rien. Cela fait deux ans que je suis l'entraîneur-joueur et j'ai toujours veillé à ce que les gars ne parlent plus du passé. Ils ramenaient tout au match contre Bordeaux, à la Coupe de France, mais tout ça c'est terminé. Ils ont compris après un moment que cela ne servait à rien de rabâcher. Comme moi, en plus, je n'ai jamais parlé de ma carrière avec eux ils ne sont pas allés plus loin. » Et les photos du club ont pu jaunir tranquillement dans les albums sans être exposées.

De nouveaux clichés vont s'entasser depuis samedi donc. Un peu plus coloriés. Un peu moins flous. Chaumont est de retour en D II après l'avoir pratiquée treize ans. Douze plus un. Bezaz s'avoue prêt à signer le bail de nouveau, les yeux fermés, les poings liés, le Bic entre les dents. Car ça vaut tous les tours d'honneur. Même ceux effectués aux alentours de vingt-deux heures trente l'autre soir. Et ils ont été nombreux. Pile, une équipe à ciel ouvert. Face, treize gars plus un entraîneur à volets clos. Et des larmes dans chaque camp. On rit d'un côté, on chiale de l'autre. Pour faire tampon, les journalistes. Qui n'ont pas vu une superproduction à Georges-Dodin.

Bezaz le sait et le reconnaît volontiers, dans un autre vestiaire où nous l'avons emmené écouter le bruit de la mouche : « Nous n'avons pas fait un très grand match. L'enjeu a un peu bloqué les gars. Psychiquement, ce fut difficile car chacun avait peur de faire des boulettes et se retenaient.

— Vous avez plus parlé que d'habitude sur le terrain ?

— Oui, beaucoup plus. J'ai surtout essayé de rassurer, mais j'ai poussé deux ou trois gueulantes aussi.

— Pourquoi êtes-vous sorti à la mi-temps ?

— Sur tous nos renvois, on ne récupérait pas le ballon. Ils me passaient au-dessus de la tête. Alors j'ai fait rentrer un grand à ma place, pour que l'on soit un peu plus maîtres du jeu, car les gars n'arrivaient pas à me les transmettre dans les pieds. Je leur disais, mais ils ne pouvaient pas le faire. » Et, les rares fois où le petit homme a dirigé de ses pieds, la poussée chaumontaise s'est accentuée. En fait, elle a été plus présente dès le coup d'envoi. Juste ce qu'il faut pour planter d'entrée et dire merci au genou droit de Thiam. Une articulation qui fonctionne assure une montée, mais ne permet pas forcément de se libérer. Car, entre la douzième (but de Thiam et la soixante-dixième minute (frappe de Thiam sur le petit filet), Chaumont ne s'est rien créé. En face, Lambert (deux fois), Siegmann et Iovino sont venus saluer Liss, mais toujours trop poliment. De ce fait, Chaumont a pu maîtriser sans dominer son sujet.

Il est plus de vingt-trois heures. Dans le couloir d'en face, Iovino regagne le car sedanais la tête (humide) dans le sac. Michel Lefloch-moan distribue sa pensée et des tapes amicales pour ses joueurs : « Notre déception est égale à ce que nous avons fait toute l'année. En employant une métaphore, je dirais que Chaumont s'est comporté comme un cycliste. Ils nous ont sucé la roue avant de nous coller, pour finalement sprinter plus rapidement que nous. Mais, personnellement, je n'ai rien à reprocher à mes gars. Simplement, je regrette de ne pas avoir pu faire rouler mon effectif durant la saison à cause des blessés que nous avons eus. » L'an prochain, Sedan continuera de manger ses racines. Et les Sedanais, qui sont venus à plus de mille, devront pousser leur équipe surtout pendant les matches.

Moussa Bezaz a donc commencé à jouer les têtes chercheuses. Un joueur par ligne, c'est le minimum. Lui, il arrêtera d'enfiler le short, c'est sûr. Et espère surtout qu'il sera soutenu. Le budget cette saison a plafonné à un million huit. L'ex-Sochalien voudrait faire jouer la table de multiplication par trois ou quatre. Il avoue avoir vécu un truc sensationnel avec ses gars, mais appréhende trop un retour de manivelle pour disjoncter complètement. La montée, il la prend parce qu'elle ne se reproduira peut-être pas, « mais Chaumont arrive un peu tôt en D II ». Un peu comme un prématuré. Donc sans maturité. L'entraîneur croit malgré tout que le bébé supportera la naissance. Si on veut l'aider bien sûr. Aménagement des entraînements et des structures « je le répète, il nous faut un bon terrain et un suivi médical intéressant ». Aménagement du territoire. Il est délimité. C'est Flamion qui doit être content.

Stéphane GRODET, à Chaumont

Archives : 29e journée (27 et 28 mai 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
24 buts : N'Gouete (Bourges).
20 buts : Monate (Auxerre).
19 buts : Pelletier (Auxerre).
17 buts : Khirat (Tours).
15 buts : Manon (Tours).
14 buts : Ibanez (Montluçon).
13 buts : Burini (Versailles).
10 buts : Courtet (Auxerre), Milanese (Cluses-Scionzier), Chicharo (Saint-Étienne).

■ CENTRE-OUEST
20 buts : Gravelaine (Pau).
17 buts : Zinsz (Angoulême).
15 buts : P. Galera (Libourne).
11 buts : E. Sud (Labège), Belières (Saint-Seurin), Roux (Thouars).
10 buts : Hruska (Angoulême), Brossard (Brive), Gidon, Pattery (Châtellerault), Feuillerat (Muret).

■ EST
20 buts : Thiam (Chaumont).
15 buts : Weiss (Épinal).
14 buts : Iovino (Sedan).
12 buts : Fuckala (Charleville).
11 buts : Sogue (Chaumont), Gabzdyl (Nancy).
10 buts : Demoulin (Épinal), Tho (Meaux), Stajvanicek (Strasbourg).

■ NORD
18 buts : Simba (Paris-SG).
16 buts : D. Ply (Maubeuge).
14 buts : Clément (Red Star 93).
12 buts : Demouchy (Fécamp).
11 buts : Hunou (Evry).
10 buts : Rincon (P-SG).
9 buts : Tlemcani (Villecresnes), Pesenti (Compiègne).

■ OUEST
25 buts : Maufay (Nantes).
17 buts : Joubrel (Vél. Vannes), Boskovic (Lorient).
15 buts : Papeau (Saint-Lô).
13 buts : Loko (Nantes).
12 buts : T. Fouquier (Lisieux).
11 buts : Hiégel (Vél. Vannes), Pineda (Saint-Malo).
10 buts : Peres (Laval), Guivarch (Brest).
9 buts : Njo-Léa (Caen), Deverges (Angers).

■ SUD
19 buts : Cabezas (Vallauris).
15 buts : Blanchard (Nice).
12 buts : Grax (Vallauris), Pagano (Perpignan).
11 buts : Armand (FC Valence).
10 buts : Basile (Marseille), Navarro (Montpellier).
9 buts : Revelli, Testa (Toulon), Bardot (Nîmes), Guttierez (Saint-Raphaël), Cauvet (FC Valence).

CLASSEMENT DES ETOILES

■ CENTRE
8 étoiles : De Georgi (Versailles).
7 étoiles : Noubia (Grenoble).
6 étoiles : Khirat (Tours), Costa (Orléans), Ibanez (Montluçon), Masson (Montceau), Chedly (Cluses-Scionzier), Dewinter (Châteauroux), Pelletier, Vignola (Auxerre), Aguilar, Denis (Annemasse).

■ CENTRE-OUEST
10 étoiles : Gravelaine (Pau)
9 étoiles : E. Sud (Labège).
8 étoiles : Lubin (Saint-Seurin).
7 étoiles : Brossard (Brive).
6 étoiles : Lizarazu (Bordeaux), C. Dabin, B. Hippolyte (Muret), Fiawoo (Niort), Lopez (Pau).
5 étoiles : Mazeau (Brive), Boissinot, Boisdron (Cholet), Cleret (La Rochelle), Testas (Libourne), Maury (Villenave), Brottier (Thouard), Pademas (Toulouse).

■ EST
10 étoiles : Fuckala (Charleville).
9 étoiles : Boncœur (Metz), Steinmetz (Vauban).
8 étoiles : Robin (Sochaux).
7 étoiles : Thiam (Chaumont), Dos Santos (Forbach).
6 étoiles : Weiss (Épinal), Brunner (Forbach), Djogou (Sarreguemines).
5 étoiles : Duric (Charleville), Grava (Strasbourg), Guerra (Vauban), Bellavia (Saint-Dizier),

■ NORD
7 étoiles : Tsmikeboky (Villecresnes), Fortunato (Calais).
6 étoiles : Massouf (Evry), Arricastres (Saint-Leu), Aroca (Maubeuge), Deniselle (Arques), Karbowiak (St-Quentin).
5 étoiles : Legrand (Compiègne), Célestine (Villecresnes), Barbet (Saint-Quentin), Clément (Red Star 93), Annest (St-Leu), Simba (Paris-SG), Soria (Melun), D. Ply (Maubeuge), D. Leclercq (Lille), Bocquillon (Lens), Sibille (Beauvais).

■ OUEST
10 étoiles : Lebert (US Montagnarde).
9 étoiles : Loko (Nantes).
7 étoiles : T. Fouquier (Lisieux), Flores (Caen), Lanchon (Evreux), Papeau (Saint-Lô).
6 étoiles : Aubry (Angers), De Kergret (INF), Ollivier (Concarneau), Pabois (Brest), Pineda (Saint-Malo).

■ SUD
7 étoiles : Paire (Avignon), Demuru, Campos (Canet).
6 étoiles : Ferri (Ajaccio), Badiali (Nice), Jacquemet (USJOA Valence).
5 étoiles : Machatz (Metz), Meyrieu, Warnuz (Marseille), Blanchard, Guttierez (Saint-Raphaël), Borrelli (Toulon), Valour (USJOA Valence), Barelli (Vallauris).

ÉTOILES

■ **CENTRE-OUEST : Gravelaine (Pau), 10 étoiles**
■ **EST : Fulkala (Charleville), 10 étoiles**
■ **OUEST : Lebert (US Montagnarde), 10 étoiles.**

CENTRE

*Auxerre b. Versailles 7-1
*Montluçon b. Châteauroux 2-0
*Saint-Etienne b. Bourges 4-0
*Lyon et Monteau 3-3
Tours b. *Orléans 1-0
Saint-Priest b. *Gueugnon 1-0
*Nevers et Grenoble 1-1
*Annemasse b. Cluzes-Scionzier 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	47	29	21	5	3	70	22
2. **Auxerre**	45	29	21	3	5	78	32
3. Bourges	38	29	17	4	8	65	38
4. **Lyon**	32	29	13	6	10	49	37
5. Montluçon	32	29	14	4	11	43	37
6. Saint-Priest	32	29	10	12	7	38	32
7. **Saint-Étienne**	31	29	12	7	10	43	31
8. **Gueugnon**	31	29	9	13	7	35	30
9. Versailles	28	29	9	10	10	39	51
10. Cl.-Scionzier	26	29	11	4	14	38	57
11. Nevers	23	29	8	7	14	27	41
12. **Grenoble**	21	29	7	7	15	37	54
13. Châteauroux	21	29	7	7	15	26	47
14. **Montceau**	20	29	5	10	14	30	49
15. Annemasse	20	29	5	10	14	29	51
16. **Orléans**	17	29	5	7	17	16	54

TOURS b. ORLÉANS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanco. Spect. : 150. Recette : n.c. But : Lalevée (80e).

ORLÉANS : Viot — Hue, Grabowski, Leoture, Meyrignac — Lesaux, Lecorsu, Komonski — ***GATOUX**, Clemenceau, Sanson. Entr. : Bordas.

TOURS : Dupuis — ***ADJOVI BOCO**, Lalmand, Jean, Gerez — Gabriel, Piette, Vermeulen — Manon, Lalevée, Khirat. Entr. : Sérafin.

AUXERRE b. VERSAILLES : 7-1 (3-1). — Recette : n.c. Arbitre : M. Berne. Spect. : 300. Buts : Ferrer (3e), Courtet (25e, 75e, 88e), Monate (35e, 64e, 87e), pour Auxerre ; Burini (40e, s.p.), pour Versailles.

AUXERRE : Charbonnier — Delbarre, Rabarivony (Remy, 77e), Dessaux, Villa — Rodriguez, Soler, ***MONATE**, Courtet — Ferrer (Laire, 69e), Vignola. Entr. : Rolland.

VERSAILLES : Bounet — Meal, Fofana, Goma, ***ZIOUI** — Riva (Fraisse, 77e), De Georgi, Di Falco, Touré (Guedi, 77e) — Burini, Jujhders. Entr. : Tharaud.

SAINT-ÉTIENNE b. BOURGES : 4-0 (1-0). — Buts : Authié (5e), Françoise (53e, 87e), Cuervo (60e) pour Saint-Étienne.

SAINT-ÉTIENNE : Castaneda — Doudan, Cuniano, Durieux, Placide — Recordier, Françoise, Roumazeille, Clavelloux G. (Pedreiro, 69e) — ***CHICHARO**, Authié (Cuervo, 45e). Entr. : Repellini.

BOURGES : Drossamain — Larchet, Sanson, Junia, Giala — Chavanon, Ga (Lévy, 60e), Herda, N'Gouete — ***SARDI**, Souvigné. Entr. : Lévy.

ANNEMASSE b. CLUSES-SCIONZIER : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lavis. Spect. : 600. Recette : n.c. Buts : Mancée (58e), Antunes (80e), pour Annemasse ; Gentile (75e), pour Cluses-Scionzier.

ANNEMASSE : Perchat — Denis, Niogret, Maitrel, Aguilar — Girard, Dufour, ***F. LISENA**, Mancée — Treand (Antunes, 65e), Pirat (Kreiteur, 78e). Entr. : Coulon.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Della Vecchia, Pozzo, Selmi, Dewolder — Seigneuret (Gentile, 70e), Mesa, ***FRAGA**, Milanèse — Mazzia, Meynet. Entr. : Lauretti.

SAINT-PRIEST b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Poudevigne. Spect. : 50. Recette : n.c. Buts : M'Pestki (67e).

GUEUGNON : ***DELVAUX** — Buisson, Thévenin, Chaussin, Savrot — Gauge, Gagneux, Boljesic, Garcia, Madjet. Bernard. Entr. : Dessoly.

SAINT-PRIEST : Merzah — Pélissier, Couilloud, Olio, Rodier, Sulty (Péaud, 67e), ***M'PETSKI**, L. Scheiwe, Ch. Scheiwe, Nefzaoui, Villegas (F. Scheiwe, 49e). Entr. : Cappaldini.

NEVERS et GRENOBLE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Garibian. Spect. : 800. Recette : n.c. Buts : Correnti (14e, s.p.), pour Grenoble ; Scipion (40e, s.p.), pour Nevers.

NEVERS : Denis — Abrassart, Lagrue, Rossin, Tschiember — Theulin, Scipion, Debinski, Savre (Frischberg, 87e) — ***CHERASSE**, Szézepanski. Entr. : Vernisse.

GRENOBLE : Caillet — Sposito, ***CARTHEYRADE**, Laplace, Fracchiolla — Charagaglia, Lafranceschina, Venancio, Pavlovic (Bonadei, 63e) — Piarulli, Correnti (Touati, 89e). Entr. : Laurier.

LYON et MONTCEAU : 3-3 (2-1). — Pelouse : bon état. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Ray (20e, 88e), Burgat (50e), pour Montceau ; Taborda (10e), Sutter (31e, 87e), pour Lyon.

LYON : Dura — Rancier, Planes, Taborda, Anselmini — Bensaia (Deplace, 57e), Santini, Venditelli, Billong — ***DURIX**, J. Sutter. Entr. : Broissart.

MONTCEAU : Forêt — Burgat, Rodriguez, Schoufl, Sergues — Desbrosses, Amorin, Desplats — ***RAY**, Elezaar, Leclercq. Entr. : Zoonekynd.

MONTLUÇON b. CHATEAUROUX : 2-0 (1-0). — Pelouse : superbe. Arbitre : M. Jung. Spect. : 250. Buts : Kutermak (16e), Lespinasse (64e).

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Rosset, Debaut, Keserovic, Berthelier (Aujon, 61e), ***LESPINASSE** (Waty, 85e), Pokee, Kutermak, Slimani, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

CHATEAUROUX : ***FOURBON** — Floquet, Boduch, Tinmar, Depuille — Cabrelli, Garnier, Fidanzi, Guéry (Dewilder, 46e) — Camus, Boukari. Entr. : Herrero.

CENTRE-OUEST

Cholet b. *Châtellerault 3-0
*Villenave et Angoulême 2-2
*Libourne b. Brive 3-1
*Toulouse b. Niort 2-0
*Pau b. Mont-de-Marsan 4-2
La Rochelle b. *Labège 4-3
Saint-Seurin b. *Thouars 2-1
*Muret b. **Bordeaux** 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGOULÊME	41	29	18	5	6	57	26
2. Saint-Seurin	41	29	18	5	6	42	22
3. **Bordeaux**	38	29	15	8	6	38	20
4. Châtellerault	34	29	13	8	8	36	27
5. **Niort**	32	28	14	4	10	31	23
6. Pau	30	29	12	6	11	45	36
7. Libourne	29	29	9	11	9	33	32
8. Thouars	29	29	11	7	11	29	30
9. Villenave	29	29	9	11	9	28	32
10. **Toulouse**	28	29	10	8	11	22	24
11. La Rochelle	28	29	9	10	10	30	35
12. Muret	26	29	8	10	11	24	31
13. Mt-de-Marsan	23	29	8	7	14	31	44
14. Brive	23	29	8	7	14	30	43
15. Labège	16	29	5	6	18	26	51
16. Cholet	15	28	6	3	19	26	52

VILLENEUVE ET ANGOULÊME : 2-2 (1-1). — Terrain : acceptable. Arbitre : M. Hirtz. Spect. : 650. Recette : n.c. Buts : Sanz (27e et 59e) pour Villeneuve. Kruska (30e) et Ottermin (60e) pour Angoulême.

VILLENEUVE : Aymon — Lachèze, Belkaïd ; Borowski, Augustin — Faurens, Moneghetti (Haas, 82e), Maury — Boutal, ***SANZ**, Mate. Entr. : Augustin.

ANGOULÊME : Chemier — Piet, Roy, Lavarague, Maurin — Paulhac, Zinsk, Alfonsin, Ottermin — ***HRUSKA**, Aouiriri. Entr. : Bargas.

SAINT-SEURIN b. THOUARS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 19 617. Arbitre : M. Poitevin. Spect. : 595. Buts : Roux (76e) pour Thouars ; P. Chèze (35e), Bellières (84e) pour Saint-Seurin.

THOUARS : Rabier — Gribus, Caizergues, Gaucher, Sale — Rambault, Claudien, Sauvage — Guilbot (Badji, 63e), Roux, ***GRÉGOIRE**. Entr. : Marchand.

SAINT-SEURIN : **GOMEZ** — Moçkit, Moreira, Lafon (Deleporte, 59e), Marchet — M. Chèze, Lubin, Dubost — Le Blayo, Bellières, P. Chèze (Mazo, 82e). Entr. : Menaut.

CHOLET b. CHATELLERAULT : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 272. Arbitre : M. Faye. Spect. : 429. Buts : Pichetti (27e), Hivon (52e), Prohouly (75e).

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Pain (Da Silva, 33e), Bargas, Duveau — Andry, Carabelli, ***BORDIER** — Gidon (Constantin, 68e), Pattery, D. Azdrubal. Entr. : Carlier.

CHOLET : Jeannet — Samson, Badajoz, Boisdron, Drouet — Pichetti, Chiron, Boissinot — ***PROHOULY** (Guesdon, 89e), Hivon, Brossier (Manceau, 87e). Entr. : Ibrahim.

LIBOURNE b. BRIVE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 3 674. Arbitre : M. Besnier. Spect. : 248. Buts : Vitry (43e), P. Galera (69e), Phenix (88e), pour Libourne ; Faye (16e) pour Brive.

LIBOURNE : Testas — Mirailles, Cazaumajou, Guilhem, J.-M. Sarotte — Comet, E. Galera, ***BARATE** — P. Galera, Vitry (Phenix, 76e), Cassola. Entr. : Ferri.

BRIVE : Martineau — Viseux, Vergne, Terrier, Guttierez — Faurel, Mazeau, Mazus, ***FAYE** — Marty (Mateu, 78e), Brossard. Entr. : Giuntini.

TOULOUSE b. NIORT : 2-0 (0-0). — Recette : n.c. Arb. : Touron. Buts : Delpech (65e), Gurtier (71e).

TOULOUSE : Pedemas — Bagur (Gurtler, 53e), Fouka, ***SOULACROUP** (Liachenko, 65e), Fernandez — Almendoz, Debève, Delpech — Tiriakan, Oliver, Bancarel. Entr. : Delmas.

NIORT : Chevallereau — Leclerc, Guérit, Huriez (Courtin, 83e), Couturier — Baritheau (Loustaud, 74e), Leonetti, Le Frapper — Herbreteau, ***AZZODARDI**, Marty. Entr. : Duvoid.

PAU b. MONT-DE-MARSAN : 4-2 (2-1). — Terrain : bosselé. Recette : 6 125. Spectateurs : 169. Arb. : M. Vallin. Buts : Lopez (2e, 78e), Gravelaine (19e, 64e), pour Pau ; Drouet (8e), V. Romac (76e, sur penalty) pour Mont-de-Marsan. Expulsion : Méoule (89e) à Mont-de-Marsan.

PAU : Martins — Kinge, Augé (Gruel, 66e), Commenay, Mamoula — Zaïdi, Colin, ***LOPEZ** — Gravelaine, Miguel, Loustaunau (Zahi, 60e). Entr. : Escudé.

MONT-DE-MARSAN : Pilaty — Soulier (Dupin, 82e), Lamaison, Darribeau, Hojnatski — Cordelier, Wieczoreck, Méoule, ***V. ROMAC** — Lajus (P. Romac, 60e), Drouet. Entr. : Darcos.

LA ROCHELLE b. LABÈGE : 4-3 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 30. Arb. : M. Money-Descombey. Buts : Sud (8e), Poisson (79e), Lauzé (84e), pour Labège ; Kilo (4e), Cléret (41e, 58e), Hrasko (51e), sur penalty, pour La Rochelle.

LABÈGE : Melmeldje — Feliu, Villagrosa, Diu (Poisson, 52e), Agboton — Bertin, Goetcheluck, E. Sud, Happy (Lauzé, 58e) — Panis, ***LEDRU**. Entr. : Agbessi.

LA ROCHELLE : Baudry — Cléret, Kilo, Clavaud, Frémond — Mogis, Verdon, Pejoan — Jouannic (Roussely, 45e), ***HRASKO**, Sabatier (Gelineau, 58e). Entr. : Desbouillon.

MURET b. BORDEAUX : 4-0 (4-0). — Terrain : bon. Recette : 2 620 F. Spectateurs : 93. Arb. : M. Ramos. Buts : C. Dabin (1er, 18e, 22e), Feuillerat (7e).

MURET : Hippolyte — Serrano, Rogé, Armand, Barthe — Bessard, Feuillerat, ***C. DABIN** — M. Dabin, Alarcon (Corominas, 69e), Brun (Verdié, 69e). Entr. : Rabier.

BORDEAUX : Solis — ***DINIS**, Penalva, Sahib Eddine, Denuault — Charruyer, Lagaronne (Berganelli, 50e), Guttin — Dugarry, Legaz, Estève. Entr. : Bracci.

EST

*Sarreguemines et **Nancy** 0-0
Saint-Dizier b. *Charleville 2-1
*Mulhouse b. **Strasbourg** 2-0
*Metz et **Matra Racing** 1-1
*Chaumont b. Sedan 1-0
*Meaux b. **Sochaux** 1-0
*Vauban b. Forbach 4-2
*Épinal et **Reims** 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHAUMONT	40	29	17	6	6	52	28
2. Sedan	38	29	15	8	6	33	23
3. Vauban	36	29	15	6	8	43	28
4. **Reims**	31	29	12	7	10	39	36
5. **Matra Racing**	31	29	11	9	9	34	31
6. **Strasbourg**	29	29	11	7	11	41	32
7. Épinal	29	29	10	9	10	38	43
8. **Mulhouse**	28	29	8	12	9	33	31
9. Saint-Dizier	28	29	7	14	8	24	27
10. Charleville	28	29	10	8	11	39	44
11. **Metz**	27	29	8	11	10	33	33
12. Meaux	27	29	9	9	11	34	43
13. Sarreguemines	26	29	5	16	8	27	32
14. **Sochaux**	26	29	7	12	10	25	34
15. **Nancy**	25	29	8	9	12	30	36
16. Forbach	15	29	3	9	17	29	53

METZ et MATRA-RACING : 1-1 (1-0). — Pelouse en bon état. Arbitre : M. Legrand (Nord). Spectateurs : 250 environ. Buts : Tchotchor (90e) pour le Matra Racing ; Denizart (39e sur penalty) pour Metz.

METZ : Wantz — Romano, Carnevale, Krawczyk, Gaillot — Serredszum, Niesser, Denizart (Pirrone, 75e). ***PAUK** — Deza (Durand, 88e), Boncœur. Entr. : Muller.

MATRA RACING : Lafon — Neves, Thetis, Albertier, Sulla — ***ROCHEDREUX**. Dedebant, Jumel — Aïd, Lima (Tchotchor, 79e), Clerix. Entr. : Lawniczak.

MULHOUSE b. STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Buts : Demoth (53e), Djordjevic (69e).

MULHOUSE : Rinnes — Jelsch, Iltis, Sedlo, Demoth — Colling, Henna, Zimmermann (Djordjevic, 39e) — Hoy, Perion, ***HORACE** (Johansen, 67e). Entr. : Prost.

STRASBOURG : Kientz — Becker, Mischler, ***SOPPODIN**, Lazarus — Metz, Geogenthun, Nuss, Stavjanicek — Grava, Witbert. Entr. : Gemmrich.

CHAUMONT b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Buts : Thiam (12e). Arbitre : M. Veniel. Spectateurs : 5 775. Recette : 216 300 F. Expulsions : Tabti à Chaumont (86e).

CHAUMONT : Liss — Gay, Mignon, Contant, Siri — Baubonne, ***GALLEY** — Tabti, Bezaz (Groslevin, 46e) — Thiam, Sogue (Biguet, 80e). Entr. : Bezaz.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, P. Lefebvre, Fouzari, Jacquier — ***J.-L. LEFEBVRE**, Siegmann (Kalvas, 78e), Baudrillard — Pinho, Lambert, Iovino. Entr. : Leflochmoan.

ÉPINAL et REIMS : 3-3 (0-2). — Terrain : bon. Buts : Weiss (57e et 85e), Démoulin (65e), pour Epinal ; Gacé (36e et 43e) ; Ousfane (87e) pour Reims. Arbitre : M. Beajaune. Spectateurs : 400. Recette : n.c.

EPINAL : Ferry — Sap, Poirot, Didelot, Benmériousa — Paterno, Didierlaurent, Bénier, Florentin (Rollot, 60e) — Démoulin, ***WEISS**. Entr. : Pleimelding.

REIMS : Poitrinal — Marion, Dubois, Charlier, Keeberlé — Ousfane, Toullec, Cochaux, ***SAULC** — Gacé, Abed. Entr. : Defferez.

MEAUX b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : dur. Buts : Besnet (81e). Arbitre : Jannot. Spectateurs : 412. Recette : 12 650.

MEAUX : Levy — Artale, Marie, ***PEDROTTI**, Boucher — Zamozik, Chillet, Tabbierz, Khirat — Tho (Buti, 73e), Besnet. Entr. : Levy.

SOCHAUX : Ferrand — Sosa, Garcia, Piton, Boniface — Goanac'h, Le Borgne (Malloyer, 83e), Robin — ***FROLEY**, N'Bella (Rosiers, 83e), Crucet. Entr. : Cedolin.

SARREGUEMINES et NANCY : 0-0. — Terrain : sec, bosselé. Arbitre : Heitz. Spectateurs : 817. Recette : 23 883.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Lalouani, Groutsch ; Trautmann — Bracigliano (Huth, 86e), Bordé, Usai — Karajcic, ***ROLSHAUSEN**, Mangione. Entr. : Tripp.

NANCY : Garcia — Nyangala, Fischer, Maatar, Hindenalg (Ranesandratana, 63e) — Boschetti ; Moretti ; Engel (Strauss, 78e) ; Gabzdyl — ***LEREGANS**, Kirmann. Entr. : Perrin.

SAINT-DIZIER b. CHARLEVILLE : 2-1 (2-1). — Terrain : sec, bosselé. Buts : Duric (29e) pour Charleville ; Moraly (14e), Bernier (22e) pour Saint-Dizier. Arbitre : Planchez. Spectateurs : 200. Recette : 6 889.

CHARLEVILLE : Prevost — Poulet, L. Andry, Schaller, Ottato, Ciesse, Suray, Brémy, ***DURIC**, Fuckala, Kacem. Entr. : Compère.

SAINT-DIZIER : Chassaing — Baumet, Bonassi, Jacquinot, Peignois, Fauconnier, Colas, ***MORALY**, Taruffi (Chandler, 71e), Bernier, Bellavia. Entr. : Buigues.

VAUBAN b. FORBACH : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Buts : Maennel (28e), Mouakit (53e), Steinmetz (75e), Bur (81e, c.s.c.), pour Vauban ; Farias (72e et 80e) pour Forbach.

VAUBAN : Th. Froeliger — Conrath, Schmitt, p. Froeliger, Dacunto (Brunnenstein, 70e) - Marx, Droehnle (Gerolt, 46e), Mouakit, ***STEINMETZ**, Maennel, Zippere. Entr. : Duguépéroux.

FORBACH : Dos Santos — Kopp, Guérandel (Kany, 58e), Bur, Cerati — Melis, Leite, Padlikowski — ***BRUMER**, Ogaza, Poulet (Farias, 56e). Entr. : Bernhard.

NORD

*Evry et **Le Havre** 1-1
***Beauvais** b. **Lille** 2-1
Saint-Quentin b. *Melun 2-0
Maubeuge b. *Arques 2-0
*Red Star 93 b. **Lens** 3-0
*Villecresnes b. Calais 2-0
Saint-Leu b. *Compiègne 1-0
*Fécamp et **Paris-SG** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	47	29	21	5	3	58	10
2. **Lens**	47	29	21	5	3	51	17
3. **Paris-SG**	40	29	17	6	6	60	34
4. Saint-Leu	34	29	11	12	6	29	23
5. **Lille**	30	29	11	8	10	26	28
6. Calais	29	29	10	9	10	31	38
7. Maubeuge	28	28	9	10	9	34	27
8. Melun	28	29	10	8	11	25	37
9. Villecresnes	26	29	8	10	11	33	38
10. Fécamp	26	29	8	10	11	37	43
11. Evry	25	29	6	13	10	23	29
12. Saint-Quentin	23	29	7	9	13	19	34
13. **Le Havre**	22	28	7	8	13	24	36
14. Arques	20	29	6	8	15	26	42
15. **Beauvais**	20	29	8	4	17	29	46
16. Compiègne	17	29	4	9	16	27	50

RED STAR 93 b. LENS : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 16 038 F. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 627. Buts : Healumé (56e, 59e), Clément (87e).

RED STAR 93 : De Rocco — Charles (Aniol, 44e), Brucato, Fanzel, Roselmac — Touati, Healumé, ***YALLY**, Girard — Clément, Ousfane. Entr. : Troussier.

LENS : Kovac — ***ROSSEL**, Toffart, Tarko, Magnier — Larrieu, Bocquillon, Hochart (Laigle, 64e) — Arsène (Bourabaa, 64e), Darnault, Marx. Entr. : Dombrowski.

VILLECRESNES b. CALAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 150. Buts : Tlemçani (43e sur pen.), Pimond (90e).

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Belkacemi, Deom, ***SERRE** — Chanut, Célestine (Besançon, 67e), Tlemçani — Omrane (Pimond, 53e), Duffour, Tsmikeboki. Entr. : Samoyeau.

CALAIS : Hochart — Boulanger (Dezoteux, 61e), Piedbois, Fortunato, ***WARNEZ** — M'Bae, Pollet, Courson (Dufresne, 80e), Delannoy — Makengo, Lehaire. Entr. : Ellena.

SAINT-LEU b. COMPIÈGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 458 F. Arbitre : M. Sculfort. Spectateurs : 86. But : Annest (88e).

COMPIÈGNE : Cantrel — Synakowski, ***LEMAIRE**, Defouloy, Debouverieu — Fetilleux, Dahleb, Bernauer, Cordoba (Pesenti, 74e) — Defente (Legrand, 75e), Mimoun. Entr. : Bialas.

SAINT-LEU : Dorée — Mezianne (Escaffre, 83e), Dutot, Renard, Daclinat — Jean, Arricastres, Daix, Bouzidi — Kirsch (***ANNEST**, 72e), Guillaume. Entr. : Pascalou.

FÉCAMP et PARIS-SG : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Spectateurs : 416. Buts : Dallet (21e) pour Fécamp ; Saoletti (64e) pour Paris-SG.

FÉCAMP : Nadjar — Rolland, Zurita, ***DESLANDES**, Caristan — Dallet, Asseloos (Cabon, 88e), Naciri, Mendy (Desportes, 75e) — Demouchy, Clément-Demange. Entr. : Broggini.

PARIS-SG : Jabiole — Boli, Lenoble, Fournier, Persol — ***MOREAU**, Pascucci, Fernandez, Vasseur — Martinez, Saoletti. Entr. : Mombaerts.

EVRY et LE HAVRE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 251. Recette : 7 254 F. Arbitre : M. Guilbert. Buts : Guenni (20e) pour Le Havre ; Cange (35e) pour Evry.

EVRY : Bompard — Bafeta, Rouillon, Hunou, Cange — Cocot, Depauw, Sardin (Charrier, 62e), Abiven — Bamba (Bellemare, 71e), ***MASSOUF**. Entr. : Mercadal.

LE HAVRE : Milet — Castet, Savoye, Quilen, Saxemard — M'Bouh, Piffre (Cuvier, 73e), ***BRETOT** — Guenni (Bellet, 73e), Bargone, Faye. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-QUENTIN b. MELUN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 642 F. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 104. Buts : Karbowiak (6e, 50e).

MELUN : Fresse — Romain, Amouroux, Ould Messaoud (Milor, 70e), Gracem — Alonzi, Rossetto (Pernel, 65e), Serpe — ***ZEHRINGER**, Sauvage, Cromez. Entr. : Choquier.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Le Duc, Boitel, Aoutch, Devaux — El Mountacir, Del Marones, El Aouad — Clary, ***KARBOWIAK**, Da Costa (Fontaine, 70e). Entr. : Fatoux.

BEAUVAIS b. LILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perchet. Buts : Buchot (41e) pour Lille ; Boix (49e sur pen.), Gambet (54e) pour Beauvais.

BEAUVAIS : Clozier — Bénard, Dabe, Boix, Elot-Oblet (Santos, 68e), Lyczak, Magny (Soenen, 74e) — ***GAMBET**, Picca, Dia. Entr. : Desmenez.

LILLE : Leclercq — L'Hoste (Gasquez, 57e), Boudsocq, ***SOUMAH**, De Figueiredo — Persoon, Roinne, Vandeputte, Rohart — Delavigne (Adam, 60e), Buchot. Entr. : Michelin.

MAUBEUGE b. ARQUES : 2-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 9 670 F. Arbitre : M. Cervantes. Spectateurs : 339. Buts : Daisson (50e), Ply (83e).

ARQUES : Denisselle — Lemaître (Merlier, 66e), Krawczyk, Delattre, Decool — ***BETOURNÉ**, Germain, Deletang — Delannoy, Benerradi (Jose, 60e), Asset. Entr. : Ostrowski.

MAUBEUGE : Peteyrens — ***PAVARD**, Fournier, Touré, Blamard (Lachaar, 46e) — Corroyer, Daisson, Arroca — Stevance, Ply (Warlop, 88e), Gury. Entr. : Vannier.

OUEST

***Angers** b. Lorient 1-0
*Lisieux et **Brest** 1-1
***Caen** et Concarneau 1-1
Saint-Malo b. *Vél. Vannes 3-1
Évreux b. ***Laval** 1-0
***Rennes** b. UCK Vannes 1-0
***INF** et Saint-Lô 3-3
Nantes b. *Montagnarde 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	39	28	15	9	4	47	19
2. **Angers**	38	29	15	8	6	51	34
3. **Nantes**	36	29	13	10	6	60	31
4. **Rennes**	35	29	13	9	7	36	32
5. Concarneau	33	29	11	11	7	36	30
6. **Laval**	32	29	12	8	9	39	31
7. Saint-Malo	31	28	13	5	10	46	37
8. **Brest**	30	29	11	8	10	33	35
9. Vél. Vannes	29	29	9	11	9	37	38
10. Montagnarde	27	29	9	9	11	27	38
11. **Caen**	25	29	9	7	13	35	48
12. Saint-Lô	24	29	7	10	12	32	38
13. Évreux	23	29	7	9	13	29	31
14. UCK Vannes	23	29	6	11	12	31	42
15. **INF**	20	29	4	12	13	20	39
16. Lisieux	17	29	4	9	16	31	67

ANGERS b. LORIENT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Rideau. But : Filnanbu, 37e.

ANGERS : **BONSIGNE*** — Duval, Rivière, Bolteau, Buin — Gehra, Gauvrit, Discolle, Couffin — Filnanbu (Guitter, 69e), Bodet. Entr. : Guesdon.

LORIENT : Diveres — Gorlay (Faham, 58e), Nicol, Hado, Lelay — ***LEBOUDOUL**, Bouger, Prado (Casaregio, 53e), Quinton — Gourvenec, Boskovic. Entr. : Thiboult.

INF et SAINT-LÔ : 3-3 (3-2). — Terrain : bon. Spectateurs : une centaine. Arbitre : M. Houdayer. Buts : Pickeu (10e), Hyzy (39e), Romain (45e) pour l'INF ; Papeau (20e, 25e), Lopez (83e) pour Saint-Lô.

INF : Chaumin — Hoffer, Hyzy, Rauturier, Giraudo (Ruys, 85e) — Locandro, Dekergret, Romain — Branger, Denard, ***PICKEU**. Entr. : Filho.

SAINT-LÔ : Hellouin — Chardonnet (Gautier, 60e), Pien, Jauvela, Amouret — D'Angelo (Lopez, 46e), Debu, Croci — ***PAPEAU**, Morillon, Kumdundu. Entr. : Merchadier.

NANTES b. US MONTAGNARDE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 075 F. Spectateurs : 363. Arbitre : M. Burel. Buts : Maufay (4e), Pedros (54e), Le Jean (78e) pour Nantes.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, ***KERSUSAN**, Chamaillard, Pourrere — Kermorvant, Bosche, Rouzo — Pison, Le Nozach (Le Bert, 46e), Yhuel (Stephan, 80e). Entr. : Segré.

NANTES : Astier — Capron, Guyot, Ferri (Ziani, 44e), Bonnet — Singulier, Welseringer, ***PEDROS**, Maufay — Le Jean, Loko. Entr. : Denoueix.

RENNES b. UCK VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 945 F. Spectateurs : 118. Arbitre : M. Guillou. But : Guillou (52e csc).

RENNES : Chagneau — Fouillit, ***RIPPOLL**, Le Lann, Cormier — Gorgues, Lefeuvre, Sourisseau, Chauveil (Picouleau, 85e) — David, Heurtault. Entr. : Rampillon.

UCK VANNES : Madec — Guillou, Le Gourrierec, Cardron, Maugan — Monnier, Noblet (Jaffre, 70e), Le Martelot, Kerros — Nicolo, ***AMMOUR** (Bouedo, 65e). Entr. : Bonnec.

SAINT-MALO b. VÉLOCE VANNES : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 3 925 F. Spectateurs : 171. Arbitre : M. Le Baron. Buts : Bargain (57e), Pineda (69e, 83e) pour Saint-Malo ; Joubrel (23e) pour Véloce Vannes.

VÉLOCE VANNES : Layec — Le Bourlout (Le Forestier, 71e), Le Priellec, ***LE BARON**, Huchon — Robic, Dorso, Dréan (Surzur, 56e) — Joubrel, Hiégel, Marenne. Entr. : Le Calloch.

SAINT-MALO : Dembsky — Le Baillif, Amis, Barillet, Meheust — Barbou, Belchior, ***PINEDA** — Bargain, Emmanuel, Aubin (Jacquet, 67e). Entr. : Brender.

EVREUX b. LAVAL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 660 F. Spectateurs : 27. Arbitre : M. Bodere. But : Lanchon (85e sur pen.). Malabry (Laval) et L. Quesney (Evreux), expulsés à la 64e.

LAVAL : ***TROUSSIER** — Malabry, Maurice, Ferron, Le Roux — Steck, Geffroy, Guédé, Philippe — Peres, Romero. Entr. : Hudanski.

EVREUX : Garnier — Boitier, Franchet, Kersulec, Fanpaïo — Gibus, Ruel (M. Quesney, 88e), Lechopier, L. Quesney — ***LANCHON**, Bellanger (Carlos Gomez, 72e). Entr. : Berthaud.

CAEN et CONCARNEAU : 1-1 (1-1). — errain : bon. Recette : 2 435 F. Spectateurs : 97. Arbitre : M. Duteil. Buts : Njo-Léa (17e) pour Caen ; Toulc'hoat (45e) pour Concarneau.

CAEN : Bensoussan — ***AUDRA**, Malherbe, Joyaux, Delval — Aumont, Hainsselin, Le Houelleur, Njo-Léa — Dagbeto, Zemb. Entr. : Brown.

CONCARNEAU : Ollivier — Le Guernic (Cloarec, 64e), Jeannes, Perrot, Dilay — Toulc'hoat, Le Coz, Piriou, ***LEGENDRE** — Salaün (Louedec, 76e), Thomas. Entr. : Guillou

Division 3

Avec l'aval du père

Samedi, Nordine Mimoun, l'attaquant compiégnois, a pris pour épouse une jeune femme portant un nom célèbre dans le football, puisqu'il s'agit de la fille de Michel Le Milinaire, l'entraîneur de Laval, Édith.

★ Pascal Nourrisson, Jean-Yves Abrassart et Christian Payan, recrutés l'an dernier par Nevers, entendent bien demeurer à la JGAN.

★ Le Red Star 93 a, semble-t-il, terminé son recrutement pour la prochaine saison en D II. Stéfanini et Pain, du Havre AC et « Yoyo » Belkebla viennent en effet de signer au club audonien, où ils rejoindront Bubnov, Roussey, Léopoldès et Roch.

★ Les rares spectateurs de Compiègne-Saint-Leu ont assisté à la dernière sortie sous le maillot compiégnois de Synakowski, Bernauer, Bagayoko et Cantrel, respectivement en partance pour Arles, Vauban, Noyon et Château-Thierry.

clin d'œil

Ciel mon samedi !

Chaumont-Sedan : il est 20 h 37, le match peut commencer, balle au centre.

(Photo LA HAUTE-MARNE LIBÉRÉE)

★ Les ramasseurs de balle du match Thouars-Saint-Seurin étaient les pupilles du CSCT qui sont champions départementaux suite à leur récente victoire par cinq buts à deux aux dépens des Chamois Niortais.

★ En dépit de sa courte défaite face à un adversaire qui jouait la montée en Division II, Thouars aura accompli la meilleure de ses trois saisons en Division III, puisqu'il va terminer dans la première moitié du tableau.

★ Le Véloce Vannes, qui souhaite renforcer son milieu de terrain, est en quête d'un numéro 10, mais aucun contact sérieux n'est encore pris.

★ L'Olympic de Charleville finit difficilement la saison. Les Ardennais n'ont gagné que deux fois en Championnat depuis le début des matches retour, et ils viennent d'être éliminés de la Coupe départementale par Bogny, un club de Promotion d'Honneur régional.

★ L'AS Red Star 93 tiendra son assemblée générale le 7 juin. Elle sera importante, car il sera débattu, à cette occasion, de la demande d'adoption du statut professionnel.

Gros bonnet

André Gallice ne s'occupera plus désormais de l'AS Libourne. Il a décidé de prendre du recul avec le football, pour gérer l'entreprise de bonneterie qu'il possède,avec Alain Giresse, en Médoc.

★ Éric Renaut , le libero du Red Star et ancien du Paris-SG, quitte le club du 93 mais reste en région parisienne. Il vient de signer comme entraîneur-joueur à Chantilly.

★ Le gardien perpignanais Moine a appris qu'Olivier Roussey serait sans doute raphaëlois la saison prochaine. Il souligna qu'il avait joué derrière lui, à Béziers, ayant bien apprécié son jeu et son sérieux.

★ L'Olympic de Charleville, à la recherche d'un numéro 10 pour la saison prochaine, en raison de la retraite annoncée de Jean-Pierre Brény, a profité de matches amicaux, notamment contre Évreux, pour tester le Yougoslave Borkovic. Celui-ci n'a pas été conservé plus que Zarpanellian, Brochard et Stojanovic essayés à d'autres postes.

★ Gilbert Zoonekynd, entraîneur dont le contrat court jusqu'en 1991 avec la Division III montcellienne, ne serait pas conservé par le comité de soutien actuel. Cela dit, Gilbert Zoonekynd reste ouvert à toutes solutions avec ledit comité, ainsi qu'à toutes propositions venant d'autres clubs.

★ Le Havre, qui avait besoin d'au moins un point à Evry, alignait une équipe très jeune. Explication d'Abdel Djaadaoui : les pros sont partis en vacances et reprennent l'entraînement le 15 juin.

★ Selon les Evryens, c'est le même joueur, Castets qui avant d'envoyer l'attaquant Massouf à l'hôpital samedi soir, avait fait de même au match aller, aux dépens d'un autre avant d'Evry, Brain. Et, en ces deux occasions, les arbitres ne lui ont même pas donné un carton jaune !

★ Au stade de l'Esterel, le trésorier raphaëlois ne redoutait pas cette fois la concurrence cannoise, mais surtout la retransmission de la finale de rugby. Il y avait trois cents spectateurs à l'Esterel, en revanche ils étaient une dizaine à Mayol pour Toulon-Avignon !

★ Pierre Ferrazzi, l'entraîneur des Arméniens de Valence, devrait prochainement enregistrer la signature d'un milieu de terrain de l'équipe d'Apovian (Division II soviétique).

★ La pelouse de l'Esterel avait accueilli le matin du match Saint-Raphaël-Perpignan une demi-finale de Championnat national (zone sud) des Etablissements Hospitaliers entre Montpellier, tenant du titre (depuis six ans), et Ajaccio. Les Corses ont dû s'incliner après prolongation aux tirs au but.

★ Joueurs et dirigeants de Saint-Raphaël et de Perpignan se sont réunis autour d'un buffet après le match. Les Perpignanais ont confié à leurs vainqueurs qu'en venant à Saint-Raphaël ils jouaient la troisième place... car un reliquat de primes important était à la clé.

★ En obtenant le point du match nul face à Marseille, le FC Valence a mathématiquement assuré son maintien. Une sorte d'exploit, eu égard à la faiblesse quantitative de l'effectif et à la maigreur du budget : quelque 1,4 million de francs.

★ Les dirigeants de l'US Montagnarde restent très discrets sur les « mouvements de troupe » de fin de saison. Si plusieurs contacts ont été établis dans la perspective du prochain exercice, deux départs sont considérés quasiment établis : ceux de l'attaquant P. Le Bert et de Candon appelé à doubler Le Garrec dans les buts du FC Lorient.

★ Une nouvelle fois, le talentueux milieu de terrain valentinois Alain Da Cruz a été consigné à la caserne, retenu pour une énième garde. Une absence dont Gérard Prêcheur se serait allègrement passé.

★ Profitant de la fin de saison, Pierre Ferrazzi met à l'épreuve ses jeunes. C'est ainsi qu'à Ajaccio Faouchi, Minassian et Monteverde faisaient partie des treize se déplaçant en Corse.

★ Le Véloce Vannes et son entraîneur Michel Le Calloch se sont mis d'accord pour la reconduction de son contrat.

★ L'UCK Vannes devra attendre l'ultime journée pour confirmer les contacts actuellement en cours, le maintien en Division III conditionnant beaucoup de choses.

★ Dominique Gidon, qui jouait cette saison comme ailier au SO Châtellerault et qui a marqué dix buts en Championnat, n'a pas accepté ce qui lui était proposé pour la saison prochaine. Il a donc décidé de partir et recherche un club ambitieux de Troisième Division. Il a d'ailleurs eu quelques contacts, mais n'a pas encore fixé son choix.

★ Les deux frères, Didier et Tony Asdrubal, ont resigné au SO Châtellerault.

★ Tonio Farias, le milieu défensif de Forbach, n'avait jamais inscrit plus d'un but en quatre-vingt-dix minutes cette saison. Il en a réussi deux contre Vauban, bien que douzième homme et entré en jeu à une demi-heure de la fin, sous les yeux de son papa qui, pour la première fois, l'a vu jouer en France. A Forbach on était prêt à payer au père un abonnement pour tous les matches du fiston...

★ Au cours du match Vauban-Forbach, sur la touche, José Farias, l'ancien Argentin venu voir jouer son fils sous le maillot forbachois, a retrouvé vingt ans après ses coéquipiers de la belle époque strasbourgeoise, Raymond Kaelbel et Gérard Hausser, et leur entraîneur Paul Frantz. A force d'évoquer leurs souvenirs, les compères retrouvés ont failli ne pas voir le doublé réussi sur le terrain par Tonio Farias.

Un printemps Fleury

Un an après être parti du Matra RP, Roger Fleury continue de faire du bon travail. C'est Valenciennes qui s'en aperçoit, car après avoir pris une très jeune, donc inexpérimentée, équipe réserve de D IV, le coach valenciennois vient de lui assurer la montée en D III. Du travail de pro.

★ Bons pour le service national, Hervé Cibus et Stéphane Claudien, du CSCT Thouars seront incorporés à partir du 1er juin... à Poitiers, soit le plus près possible de Tours.

★ Contactés par P. Rampillon, deux espoirs du CSCT Thouars, Cyrille Chabeauty et Xavier Dudoit seront licenciés la saison prochaine au Stade Rennais.

★ Dimanche prochain 4 juin, Thouars organisera son premier tournoi national des poussins, avec la participation de trente-deux équipes dont celles des Girondins de Bordeaux, du Stade Rennais, du SCO d'Angers.

★ Laurent Majcjrzak, vingt ans, ex INF Vichy, sélectionné Espoirs pour le Tournoi de Toulon et gardien de but remplaçant à Thouars, depuis deux saisons, étudierait toutes propositions de club de Division III.

★ Thouars-Saint-Seurin était le quatre-vingt-neuvième match joué par CSCT en Division III, et méritait bien d'être dignement fêté cette année du Bicentenaire. Ce qui fut fait.

★ En lever de rideau de Thouars-Saint-Seurin, dernier match de la saison à domicile, la réserve thouarsaise affrontera une équipe d'anciens joueurs professionnels, invités par l'entraîneur Bernard Marchand, tandis qu'en fin de soirée était tiré un feu d'artifice.

★ Au terme de la partie à Ajaccio, les Valentinois protestèrent en cœur : « Mais comment peut-on jouer au football sur un tel terrain. C'est catastrophique. Qu'attend-on pour refaire la pelouse ?

Football trop cher

Le nouveau maire de Melun, Jacques Marinelli, qui entend mener une autre politique avec les milieux sportifs, a déclaré : « Je ne suis pas antifootball, mais nous voulons que l'essentiel des efforts ne reposent plus sur les seules épaules de la ville. Les comptes faits, le football nous a coûté environ quatre millions... »
Camille Choquier n'entend pas, lui, s'écarter de ses attributions. Aussi a-t-il décidé, le cœur un peu serré, mais la conscience tranquille, de parler à ses joueurs avec franchise : « Voilà la situation, pour l'heure : ne connaissant encore les conditions que nous pourrons offrir, vous êtes donc libres... » Déjà Caron a signé à Lorient. Montrier et Leblond sont annoncés à Versailles, Soria au Grau-du-Roi et Laversenne serait en contact avec Villecresnes.

Travaux pratiques

Fécamp a déjà son nouvel entraîneur : il s'agit de Joël Corbeau, qui a assuré l'intérim de son père à Evreux. Il possède tous les diplômes pour entraîner une équipe de Division I. Auteur de revues et d'écrits sur le football, il va pouvoir passer à la pratique.

Thiboult : « J'ai pris mon pied »

« Les Merlus auraient trouvé en Otis un sponsor de circonstance. Alain Thiboult, que vous inspire cette formule mi-désabusée, mi-sarcastique, allusion à l'itinéraire montée-descente du FC Lorient depuis une décennie ?

— Ceux qui émettent cette boutade aigre-douce ont peut-être des raisons d'être sceptiques. Pour ce qui me concerne, après deux ans de présence au club, je ne porte pas de jugement. Seul l'avenir m'intéresse... Même si certains antécédents peuvent être porteurs d'enseignements.

— Vous préparez cet avenir en faisant table rase du passé. Que pensez-vous de ce vent de fronde venu des supporters réclamant, par pétition, le maintien de Boskovic (dix-sept buts cette saison) et Fuhrmann ?

— C'est la résultante d'un choix politique, en étroite collaboration avec mes dirigeants. Il importe, compte tenu précisément du passé saccadé, de porter un regard nouveau sur le FCL. Le fait que le statut pro ait été adopté — sous réserve de constitution d'une S.E.M. — va nous permettre d'aborder la Deuxième Division différemment.

— Concrètement, comment traduisez-vous cela ? Quels sont vos critères de recrutement ?

— Il convient d'être réaliste. S'il est vrai que le FC Lorient dispose d'un effectif pléthorique de jeunes de qualité, la présence d'éléments d'expérience est impérative. Les deux paramètres sont déterminants : priorité à l'expérience, connaissance de la Division II et recrues correspondants à notre style de jeu.

Lorient est assuré de retrouver la Deuxième Division. Son entraîneur va s'attacher à lui faire éviter la politique du ludion. Changement donc radical en 1989-1990.

— Ce n'est pas le cas de Daniel Caron qui vient de Melun (Division III) ?

— C'était un « accident » dans sa carrière. Caron justifie de cinq saisons en Division II, à Dunkerque très précisément.

— Quelles conceptions prônez-vous ?

— D'abord jouer au ballon. Concilier, autant que faire se peut, efficacité et esthétique.

— Vœu pieux ou objectif dûment arrêté ?

— Le maintien constitue bien évidemment le challenge auquel nous nous attachons. Afin de stabiliser l'ascenseur auquel vous faisiez allusion.

— De quels moyens vous dotez-vous pour cela. Quand on sait que le FC Lorient va boucler sa saison avec un passif de 1,5 million de francs ?

— Financièrement, les collectivités locales doivent prendre conscience de la formidable potentialité du football dans la région lorientaise. J'adhère pleinement aux propos du député-maire quand il se dit tout disposé à aider la promotion. Cela n'est toutefois pas suffisant : la réalité et les contraintes de l'aspect financier ne doivent pas être éludées. Chaque partenaire doit prendre conscience qu'il y a quelque chose d'important à faire ici. Vous savez, j'ai pris mon pied en regardant évoluer cette équipe du FC Lorient, cette année, pendant quatre mois. »

Bernard SIMON

★ Désormais assuré du maintien, la FGA Nevers va se pencher sur son recrutement. Le club neversois aura la saison prochaine des ambitions supérieures à celles de cette année qui a vu son retour en D 3. C'est le président Martinez qui l'a affirmé après le match contre Grenoble.

★ Alain Giresse évoluera pour la seconde fois de la saison sous le maillot libournais le 10 juin. En effet, ce jour-là les Pingouins se rendront à Mauzac en Auvergne pour le jubilé de Douillat, un ami d'André Fery.

★ Jean-Christophe Salgues, récemment opéré d'un kyste à la colonne vertébrale, avait obtenu une permission exceptionnelle de sortir de la clinique. Quittant son lit à 14 heures, il était dès 17 heures au stade J.A.-Moueix à Libourne.

★ Les dirigeants libournais ont décidé pour renforcer leur formation de solliciter leurs ex-joueurs, partis sous d'autres cieux. Ainsi Born, Leiza, Alibert et le Stéphanois Roumazeilles figurent sur leurs tablettes.

★ Alain Donné est entré en contact avec Ségura, actuellement à la Réunion. L'ancien joueur de Toulouse, qui faillit être libournais il y a quelques saisons, sera en Gironde prochainement et jouera le 10 juin sous les couleurs des Pingouins.

★ Le docteur Tramond, spécialiste du genou, était samedi soir sur le banc de touche libournais. Il était venu voir Jean-Philippe Vitry effectuer sa rentrée, après exactement un an d'absence pour une blessure sévère. Vitry a marqué pour cette occasion un but précieux.

★ Curieusement Muret n'avait pas marqué à domicile depuis... le 10 décembre. Face à Bordeaux, quatre buts en vingt-deux minutes ont effacé une longue série noire et sauvé sa place en Troisième Division.

★ Il est d'ores et déjà certain que Xavier Gravelaine ne portera plus les couleurs du FC Pau la saison prochaine. Le FC Nantes tient en effet à récupérer son stagiaire, mais à quelle fin ? Nantes ou un prêt dans un club de Division II.

★ Mitsu Alves, un jeune Brésilien de vingt-cinq ans, originaire de Sao Paulo, est actuellement à Pau. Intéressé par le football européen, ce milieu de terrain défensif est à la recherche d'un club ambitieux.

★ Daniel Caron, vingt-quatre ans, milieu de terrain à Melun, et Frédéric Deguiny, joueur de l'En-Avant de Guingamp, sont les deux premières recrues du FC Lorient, nouveau promu en D II. Le club espère aussi engager le jeune avant centre (19 ans) de l'US Montagnarde Pierrick Le Bert.

★ L'attaquant neversois, Adrian Szczepanski, a signé la semaine dernière un contrat de trois ans (avec clause libératoire au terme de la première année) avec la Roche-sur-Yon, où il retrouvera son compatriote, Joachim Marx.

★ Souffrant d'une entorse à la cheville gauche, le gardien neversois, Bruno Pereira, a été remplacé après un ultime essai avant match par Jean-Pierre Deni qui, la saison dernière, avait déjà opéré avec l'équipe fanion de Nevers, notamment en poule finale de D 4.

★ Il y a de très fortes chances que Guy Vernisse ne soit plus l'entraîneur de Nevers la saison prochaine. Le nom de son successeur n'est toujours pas connu.

★ Tout comme Christian Dalger, André Laurier, responsable de la réserve de Grenoble, a été mis sur la liste des transferts par le président Braillon. Titulaire du brevet d'État 3e degré, il souhaiterait rester dans le milieu professionnel ou prendre en charge un centre de formation. Il n'a ce jour reçu aucun contact.

★ L'Angevin Filnambu a mis fin à une longue période d'invincibilité du FC Lorient depuis vingt journées. Toutefois, ce faux pas ne remet nullement en cause l'égémonie des Morbihannais assurés, depuis belle lurette, d'opérer en D 2 la saison prochaine et qui termineront le présent Championnat en recevant Caen, samedi prochain.

★ Philippe Péru, le numéro 6 du Véloce Vannes, leader des étoiles de son club, souhaite évoluer sous d'autres cieux, mais les dirigeants vannetais espèrent le conserver dans leur effectif.

Douches obligatoires

La nouvelle tribune, toujours sans toit, et dont l'accès est interdit a été prise d'assaut par près de huit cents spectateurs, samedi, au stade de la Blies, à Sarreguemines. A quinze minutes du coup de sifflet final, ce fut la débandade générale, un orage s'abattant sur le stade mosellan.

★ Le FC Tours vient d'enregistrer une troisième signature après celles de Milan Popovic et du Valenciennois Patrick Mandard. Il s'agit d'Yves Bertucci, vingt-six ans, ancien cannois, il jouait à Montceau depuis trois ans. Tours espère encore deux recrues.

★ En cette fin de saison, le SO Châtellerault se trouve devant un déficit financier important, 1 200 000 F. La municipalité vient de donner sa garantie au club pour un emprunt de la même somme afin de résorber ce déficit. Elle continuera, d'autre part, à apporter son aide au club qui devra présenter un budget prévisionnel équilibré et se soumettre périodiquement au contrôle d'une commission municipale.

★ Jean-Luc Charles, l'arrière du Red Star, a mal terminé sa saison sur son terrain de Saint-Ouen. Sorti à la suite d'un choc avec Marx (44e), il souffre d'un enfoncement important de la pommette.

★ Opéré à l'aîne par le docteur Cisteur Cisterne, le gardien Christian Payan recommencera bientôt sa préparation par le footing, avant de goûter à quelques jours de vancances dans son Midi natal.

★ Christian Verzaux, le nouvel homme fort du football à Compiègne, a obtenu des garanties du maire, Philippe Marini, qui s'est engagé à trouver des emplois aux futurs joueurs, à doter le club d'infrastructures dignes de ce nom, et à cautionner en partie un emprunt. Compiègne est vraiment décidé à ne faire qu'un bref passage en D IV.

★ Le Véloce Vannes enregistre la venue d'Eddy Quénet de Châteaubriand, actuellement au Sport-Études de Rennes, il évolue au poste d'arrière latéral.

★ Jean-Michel Dembourg, le libero redonnais, a donné son accord à l'US Saint-Malo qui compte jouer les premiers rôles en Division III, la saison prochaine.

Boycottage

La décision de faire jouer le match Toulon-Avignon à l'heure de la finale télévisée de rugby Toulon-Toulouse n'a pas fait l'affaire du trésorier des Azur et Or. Six spectateurs payants ont été recensés aux guichets ! Des supporters vauclusiens de surcroît.

★ L'assemblée générale extraordinaire du Stade Compiégnois se tiendra le 6 juin. Au programme notamment, l'élection du nouveau président, déjà en poste, Christian Verzaux, et le changement de nom du club.

Depuis 9 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 89)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-18 ans
Stage 1 semaine : 1.500 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-15 ans
Stage 1 semaine : 1.290 F

Gagnez un stage par mois sur MINITEL - Tapez 3615 LEMER - Choix BOSQUIER

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.25.86.08

Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal ....

avec le concours de
France Football — Radio Monte Carlo — The Athlete's Foot

Division 4

26e et dernière journée

GROUPE A

*Creil et Poissy 0-0
Tourcoing b. *Cambrai 1-0
*Hazebrouck b. Wasquehal 2-1
*Béthune b. Saint-Omer 2-0
Amiens b. *Roubaix 1-0
*Corbeil et Boulogne 2-2
Valenciennes b. *Malakoff 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	35	26	15	5	6	32	22
2. Valenciennes	34	26	14	6	6	38	25
3. Amiens	30	26	12	6	8	32	24
4. Corbeil	29	26	10	9	7	35	30
5. Poissy	28	26	10	8	8	24	23
6. Roubaix	27	26	11	5	10	37	31
7. Béthune	27	26	11	5	10	31	27
8. Wasquehal	27	26	10	7	9	27	32
9. Boulogne	25	26	9	7	10	41	32
10. Malakoff	23	26	7	9	10	32	38
11. Tourcoing	23	26	7	9	10	24	36
12. Creil	22	26	6	10	10	23	28
13. Hazebrouck	21	26	7	7	12	31	30
14. Cambrai	13	26	5	3	18	25	54

● Saint-Omer et Valenciennes accèdent à la Division III.
● Cambrai, Hazebrouck et Creil sont relégués en Division d'Honneur.

GROUPE B

*Chantilly et Fécamp 3-3
*Bayeux b. Rouen 3-2
*US Normande b. Lucé 2-0
St. Laval b. *Condé 1-0
*Châteaudun b. ASPTT Caen 4-1
*Avranches b. Alençon 6-1
Senlis b. *Cherbourg 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	38	26	17	4	5	48	23
2. Châteaudun	35	26	14	7	5	48	26
3. Bayeux	34	26	13	8	5	33	20
4. Rouen	32	26	10	12	4	37	25
5. Senlis	28	26	11	6	9	34	25
6. Avranches	27	26	10	7	9	38	30
7. Chantilly	27	26	9	9	8	36	39
8. Condé	25	26	7	11	8	25	33
9. Lucé	24	26	8	8	10	30	30
10. Fécamp	23	26	6	11	9	27	34
11. US Normande	22	26	6	10	10	24	32
12. St. Laval	21	26	6	9	11	18	24
13. Alençon	18	26	3	12	11	14	34
14. ASPTT Caen	10	26	1	8	17	22	59

● Cherbourg et Châteaudun accèdent à la D III.
● PTT Caen, Alençon et Laval sont relégués en Division d'Honneur.

GROUPE C

*FC Strasbourg b. AS Mulhouse 3-2
St-Dié b. *Merlebach 4-0
*Belfort et Yutz 2-2
ASPTT Metz b. *Florange 4-1
*Thionville b. St-Avold 3-1
*FC Mulhouse b. RS Mulhouse 3-0
*Blénod b. Saint-Dizier 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASPTT METZ	36	26	15	6	5	43	21
2. Blénod	34	26	13	8	5	31	13
3. St-Dié	34	26	12	10	4	43	28
4. Belfort	32	26	12	8	6	45	24
5. Yutz	29	26	11	7	8	36	25
6. FC Strasbourg	29	26	11	7	8	28	29
7. Florange	28	26	10	8	8	37	32
8. Thionville	27	26	10	7	9	25	30
9. St-Avold	25	26	10	5	11	34	36
10. AS Mulhouse	23	26	8	7	11	31	42
11. RS Mulhouse	22	26	7	8	11	31	34
12. FC Mulhouse	17	26	6	5	15	23	41
13. Saint-Dizier	15	26	4	7	15	21	42
14. Merlebach	13	26	4	5	17	18	49

● PTT Metz et Saint-Dié accèdent à la D III.
● Merlebach, Saint-Dizier et le FC Mulhouse sont relégués en Division d'Honneur.

GROUPE D

La Flèche b. *Saint-Sébastien 2-1
*Perros-Guirec b. Segré 5-1
*La Pallice et FC La Roche 2-2
Ancenis b. *Ingrandes 3-1
*FC Nantes b. Redon 5-2
*Carhaix b. Pont-l'Abbé 3-0
Guingamp b. *St-Pol-Léon 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	42	26	19	4	3	62	22
2. Ancenis	33	26	11	11	4	31	20
3. FC Nantes	30	26	11	8	7	49	39
4. Pont-l'Abbé	30	26	12	6	8	47	40
5. La Pallice	30	26	12	6	8	42	35
6. St-Pol-Léon	29	26	11	7	8	46	30
7. Carhaix	28	26	10	8	8	42	33
8. St-Sébastien	27	26	10	7	9	42	38
9. La Flèche	25	26	9	7	10	26	39
10. Redon	24	26	9	6	11	43	50
11. Segré	19	26	6	7	13	24	49
12. Ingrandes	18	26	6	6	14	35	50
13. Perros-Guirec	17	26	5	7	14	25	43
14. FC La Roche	12	26	3	6	17	23	49

● Guingamp et Ancenis accèdent à la Division III.
● Le FC La Roche, Perros-Guirec et Ingrandes sont relégués en Division d'Honneur.

GROUPE E

*Jojo Grenoble b. Le Puy 3-2
*Lyon-Duch. b. Chalon 4-0
*Dampierre b. Besançon 4-2
Thonon b. *Villefranche 3-1
Baume-L'Isle b. *Roanne 1-0
Cournon b. *Beaune 1-0
NORCAP Gren. b. *Tavaux 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BAUME-L'ISLE	34	26	14	6	6	40	26
2. NORCAP Gren.	34	26	14	6	6	38	24
3. Lyon-Duch.	33	26	13	7	6	42	21
4. Roanne	32	26	12	8	6	39	21
5. Thonon	31	26	10	11	5	42	29
6. Jojo Grenoble	28	26	8	12	6	38	41
7. Chalon	27	26	10	7	9	27	31
8. Cournon	27	26	12	3	11	42	48
9. Besançon	26	26	8	10	8	38	31
10. Le Puy	25	26	9	7	10	31	34
11. Beaune	24	26	9	6	11	33	31
12. Villefranche	20	26	4	12	10	21	33
13. Dampierre	12	26	4	4	18	26	54
14. Tavaux	11	26	2	7	17	17	52

● Baume-D'Isle et Norcap Grenoble accèdent à la D III.
● Tavaux, Dampierre et Villefranche sont relégués en DH.

GROUPE F

FC Dijon b. *Decize 2-1
*Fontainebleau b. AJ Auxerre 1-0
*Bourges et INF 1-1
Paris FC b. *Police Paris 5-1
*Gien b. Tours 3-2
Viry-Châtillon b. *Joué-lès-Tours 2-0
*Moulins et Troyes 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS FC	34	26	12	10	4	47	20
2. Tours	33	26	12	9	5	41	21
3. FC Dijon	31	26	12	7	7	38	29
4. Joué-lès-Tours	30	26	11	8	7	51	30
5. Troyes	30	26	10	10	6	33	24
6. Viry-Châtillon	30	26	8	14	4	20	11
7. Moulins	29	26	9	11	6	31	23
8. Fontainebleau	27	26	9	9	8	30	29
9. Decize	27	26	10	7	9	38	38
10. AJ Auxerre	26	26	9	8	9	40	29
11. Bourges	25	26	9	7	10	29	35
12. Gien	20	26	6	8	12	33	52
13. INF	19	26	4	11	11	31	34
14. Police Paris	3	26	0	3	23	9	96

● Le Paris FC et Tours accèdent à la D III.
● Police Paris, INF et Gien sont relégués en DH

GROUPE G

*Poitiers b. Limoges 5-2
Blagnac b. *Rodez 4-1
Toulouse Font. b. *Bordeaux 2-0
*Arpajon b. Aurillac 1-0
Montauban b. *Orthez 3-1
Castets b. *Périgueux 1-0
*Isle et Niort-St-Ligu. 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	37	26	14	9	3	42	22
2. Castets	35	26	12	11	3	40	23
3. Toulouse Font.	34	26	13	8	5	41	30
4. Blagnac	32	26	12	8	6	45	25
5. Poitiers	28	26	9	10	7	43	34
6. Niort-St-Ligu.	28	26	9	10	7	30	26
7. Arpajon	27	26	7	13	6	32	24
8. Limoges	25	26	10	5	11	31	36
9. Orthez	24	26	6	12	8	21	27
10. Aurillac	24	26	8	8	10	22	30
11. Montauban	21	26	8	5	13	22	29
12. Bordeaux	18	26	6	6	14	30	46
13. Périgueux	16	26	4	8	14	23	41
14. Isle	15	26	5	5	16	19	48

● Castets et Toulouse-Fontaine accèdent à la D III.
● Isle, Périgueux et Bordeaux sont relégués en DH.

GROUPE H

*L'Ile-Rousse et Bastia 1-1
*Hyères b. Lucciana 2-1
Béziers b. *Sète 6-4
*Fréjus b. Le Puget 2-0
*Arles b. Cagnes 2-0
*Grasse b. Endoume 3-0
*La Gd-Combe b. Aix-en-Prov. 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BASTIA	36	26	13	10	3	39	22
2. Cagnes	35	26	13	9	4	36	20
3. Hyères	32	26	10	12	4	28	24
4. Endoume	30	26	13	4	9	35	30
5. Sète	26	26	8	10	8	37	38
6. Fréjus	25	26	7	11	8	24	22
7. Aix-en-Prov.	25	26	8	9	9	32	31
8. Béziers	25	26	8	9	9	36	37
9. Lucciana	24	26	8	8	10	29	31
10. L'Ile-Rousse	23	26	8	7	11	31	41
11. Arles	22	26	6	10	10	25	26
12. Grasse	22	26	8	6	12	22	32
13. La Gd-Combe	21	26	9	3	14	29	39
14. Le Puget	18	26	7	4	15	30	40

● Bastia et Cagnes accèdent à la D III.
● Le Puget, la Grand-Combe et Grasse sont relégués en DH.

● **Les quarts de finale du Championnat de France de Division IV auront lieu le dimanche 4 juin et opposeront :**

Cherbourg - Saint-Omer — **Guingamp - PTT Metz**
Paris FC - Baume-d'Isle — **Rodez - Bastia**

Les matches ont lieu sur le terrain du club premier nommé.

Féminines

(Demi-finales retour)

POISSY b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Bachelle. Buts : Olive (21e), Besnard (69e).
POISSY : Noël — Picco (Gousseau, 41e), Ménager, Menet — Blin, Hernoult, Besnard, Breton — Soraye (Cauchon, 76e), Serwetnyk, Olive. Entr. : Sacau.
SAINT-BRIEUC : Couezel — Hamet (Michel, 78e), Jacques, Baron, Bertrand — Breton, Andrieux, Hamon (Jacopin, 77e) — Le Boulch, Jezequel, De Souza (Cadoret, 78e). Entr. : Le Quéré.

SOYAUX et FLACÉ-LÈS-MACON : 0-0. — 400 spectateurs. Arbitre : M. Zagni.
SOYAUX : Rouyer — Audier, Tarade, Fournier, Mercadier — Corre (Baudry, 59e), Bihan, Constantin, Delbecque — Launay (Lapouge, 67e). Entr. : Fort.
FLACÉ : Huysentruyt — Rouillot (Chauvot, 52e), Martin, Luc, Bornuat — Chanfroy, Martin, Druel — Reignier, Chevalier, Samuel. Entr. : André.

● **La finale aura lieu le 4 juin à Châteauroux et opposera Saint-Brieuc à Soyaux.**

Jeunes

GAMBARDELLA

P-SG - Le Havre pour un premier sacre

Le Paris-SG et Le Havre AC disputeront demain soir à Saint-Étienne (en lever de rideau de la rencontre de Championnat ASSE-Nice) la 35e finale de la Coupe nationale des juniors, dit Challenge Emmanuel-Gambardella. Pour ces deux équipes, il s'agira en la circonstance d'une grande première, puisque ni les Parisiens ni les Normands n'étaient parvenus, auparavant, à se hisser aussi haut dans cette compétition. Autant dire que l'enjeu sera grand pour l'une comme pour l'autre.

Avec sa pléiade d'internationaux cadets (Boli, Fernandes), juniors 1re année (Kokkinis, Llacer, Nouma, Stevant, Freidel) et juniors 2e année (De Vasconcelos, Rinçon), Champions de France cadets pour la plupart en 1987 — ce qui en fait une équipe particulièrement jeune « extraordinairement compétitive et très forte mentalement », selon leur entraîneur Érick Mombaerts — le Paris-SG partira avec la faveur du pronostic.

Et cela, même si en demi-finales les Havrais se sont offert la belle performance d'éliminer l'AJ Auxerre, spécialiste de l'épreuve ces dernières années. Une formation havraise qui vaudra surtout par la présence de son jeune attaquant vedette, Benoît Chagnaud, international cadets lui aussi, et de Didier Lelong, que Pierre Mankowski, l'entraîneur du HAC, a déjà incorporé à plusieurs reprises dans les rangs des pros en Division II.

LES ÉQUIPES PROBABLES

PARIS-SG : Kokkinis — Hebreu ou Boli, Depercin, Stevant, Fernandes — De Vasconcelos, Garçonnet ou Freidel, Rinçon, Nouma — Llacer, Perez. Remplaçant : Fourier. Entr. : Mombaerts.
LE HAVRE : Revault — Castets, Savoye, Poirier, Amelot — Lelong, Faye, Piffre, Bretot — Chagnaud, Cuvier ou Clapson. Remplaçants : Guenni, Malonga. Entr. : Djaadaoui.

LEUR PARCOURS

PARIS-SG
Phase éliminatoire :
*P-SG b. Ouistreham 4-1
P-SG b. *Cherbourg 2-1
P-SG b. *Fiers 2-0
16e de finale :
*P-SG b. Orléans 3-2
8e de finale :
*P-SG b. Caen 4-0
Quart de finale :
P-SG b. *Lille ..... 1-1 (4 t. au b. 2)
Demi-finale :
P-SG b. Metz 2-0

LE HAVRE
Phase éliminatoire :
Le Havre b. *Palaiseau 4-0
*Le Havre b. Alfortville 3-0
*Le Havre b. Abbeville 4-1
16e de finale :
*Le Havre b. Rouen ..... 1-1 (4 t. au b. 1)
8e de finale :
Le Havre b. *Angers ..... 1-1 (5 t. au b. 4)
Quart de finale :
Le Havre b. *Cuiseaux-Louhans ..... 1-1 (4 t. au b. 3)
Demi-finale :
Le Havre b. Auxerre 2-1

LE PALMARÈS

1955 : AS Cannes
1956 : AS Troyes
1957 : RC Lens
1958 : RC Lens
1959 : RC Paris
1960 : Lille OSC
1961 : O. Nîmes
1962 : AS Monaco
1963 : AS Saint-Étienne
1964 : Stade de Reims
1965 : RC Strasbourg
1966 : O. Nîmes
1967 : Quevilly
1968 : FC Martigues
1969 : O. Nîmes
1970 : AS Saint-Étienne
1971 : O. Lyon
1972 : AS Monaco
1973 : Stade Rennais
1974 : FC Nantes
1975 : FC Nantes
1976 : Girondins de Bordeaux
1977 : O. Nîmes
1978 : INF Vichy
1979 : O. Marseille
1980 : INF Vichy
1981 : FC Metz
1982 : AJ Auxerre
1983 : FC Sochaux
1984 : Stade Lavallois
1985 : AJ Auxerre
1986 : AJ Auxerre
1987 : RC Paris
1988 : INF Clairefontaine

NATIONAL CADETS

22e ET DERNIÈRE JOURNÉE

GROUPE A

*Créteil b. Dunkerque 2-1
*Joinville b. Calais 1-0
*Valenciennes b. Abbeville 5-1
Lens b. *Chauny 2-0
*Sedan et Meaux 2-2
*Lille et Reims 0-0
Class. : 1. Lille, 38 pts. 2. Lens, 33 pts. 3. Valenciennes, 29 pts. 4. Reims, 27 pts. 5. Dunkerque, 25 pts. 6. Créteil, 24 pts. 7. Joinville, 21 pts. 8. Sedan, 18 pts. 9. Meaux, 18 pts. 10. Abbeville, 18 pts. 11. Chauny, 9 pts. 12. Calais, 4 pts.

GROUPE B

*Saint-Dizier et Strasbourg RC 0-0
Metz FC b. *Strasbourg AS 9-0
*Champagnole b. Mulhouse 3-1
Besançon b. *Haguenau 5-1
*Nancy-Lorr. b. Metz ASPTT 8-1
*Sochaux et Epinal 0-0
Class. : 1. Metz FC, 37 pts. 2. Nancy-Lorr., 36 pts. 3. Mulhouse, 30 pts. 4. Champagnole, 28 pts. 5. Strasbourg RC, 27 pts. 6. Sochaux, 23 pts. 7. Besançon, 21 pts. 8. Saint-Dizier, 21 pts. 9. Metz ASPTT, 16 pts. 10. Epinal, 12 pts. 11. Haguenau, 10 pts. 12. Strasbourg AS, 3 pts.

GROUPE C

*Saint-Etienne b. Clermont-Ferr. 5-2
*Villeurbanne b. Villefranche 5-1
*Auxerre b. Le Puy 5-1
*Montceau b. Bourg-Pér. 3-1
*Annecy FC b. Moulins 2-1
*Dijon FC et Oullins 0-0
Class. : 1. Auxerre, 43 pts. 2. Saint-Etienne, 31 pts. 3. Montceau, 30 pts. 4. Oullins, 26 pts. 5. Villefranche, 23 pts. 6. Clermont-Ferr., 22 pts. 7. Villeurbanne, 19 pts. 8. Moulins, 16 pts. 9. Bourg-Pér., 16 pts. 10. Dijon FC, 13 pts. 11. Annecy FC, 13 pts. 12. Le Puy, 12 pts.

GROUPE D

Marseille b. *Mazargues 5-1
*Avignon b. Sète FC 2-0
Martigues b. *Toulon SC 2-1
*Montpellier et Aix 1-1
Monaco AS b. *Nîmes Ol. 4-2
Lyon b. *Alès 2-1
Class. : 1. Montpellier, 38 pts. 2. Lyon, 35 pts. 3. Nîmes Ol., 29 pts. 4. Martigues, 26 pts. 5. Toulon SC, 25 pts. 6. Monaco AS, 24 pts. 7. Avignon, 21 pts. 8. Marseille, 19 pts. 9. Mazargues, 16 pts. 10. Alès, 15 pts. 11. Aix, 11 pts. 12. Sète FC, 5 pts.

GROUPE E

Bordeaux Gir. b. *Brive 3-0
*Lourdes FC b. Mérignac 3-1
*Aurillac b. Montauban 5-4
Mont-de-Marsan b. *Angoulême AS 3-1
*Toulouse FC b. Albi 1-0
Toulouse-Font. b. *Libourne AS 4-1
Class. : 1. Bordeaux Gir., 34 pts. 2. Toulouse FC, 33 pts. 3. Mérignac, 29 pts. 4. Lourdes FC, 27 pts. 5. Toulouse-Font., 23 pts. 6. Angoulême AS, 22 pts. 7. Montauban, 19 pts. 8. Brive, 18 pts. 9. Aurillac, 18 pts. 10. Albi, 17 pts. 11. Mont-de-Marsan, 17 pts. 12. Libourne AS, 7 pts.

GROUPE F

Guingamp b. *Niort 2-1
Nantes FC b. *Rezé 8-3
*Rennes b. La Rochelle 3-1
Tours b. *Angers 1-0
*Brest b. Nantes ASPTT 2-0
Lorient b. *La Roche AEPB 3-2
Class. : 1. Niort, 36 pts. 2. Rennes, 36 pts. 3. Nantes FC, 32 pts. 4. La Roche AEPB, 27 pts. 5. Guingamp, 26 pts. 6. Brest, 24 pts. 7. Angers, 20 pts. 8. La Rochelle, 20 pts. 9. Lorient, 20 pts. 10. Tours, 15 pts. 11. Nantes ASPTT, 6 pts. 12. Rézé, 2 pts.

GROUPE G

Laval b. *Versailles 2-0
*Mayenne CA b. Cherbourg 4-2
*Caen et Le Mans UC 72 1-1
Viry-Châtillon b. *Alfortville 4-0
*Le Havre AC b. Alençon 5-0
Paris-SG b. *Le Havre CSSM 3-1
Class. : 1. Paris-SG, 41 pts. 2. Le Havre AC, 34 pts. 3. Laval, 31 pts. 4. Viry-Châtillon, 26 pts. 5. Caen, 24 pts. 6. Versailles, 20 pts. 7. Alfortville, 19 pts. 8. Le Mans UC 72, 17 pts. 9. Mayenne CA, 15 pts. 10. Alençon, 14 pts. 11. Le Havre CSSM, 12 pts. 12. Cherbourg, 11 pts.

GROUPE H

*Beauvais b. Orléans 3-2
Paris FC b. *Lucé 2-0
*Amiens b. Bihorel 5-0
Rouen b. *Poissy 2-1
*Melun b. Matra Racing 2-0
*Bourges b. Troyes 2-0
Class. : 1. Matra Racing, 40 pts. 2. Paris FC, 37 pts. 3. Rouen, 31 pts. 4. Orléans, 28 pts. 5. Poissy, 20 pts. 6. Troyes, 20 pts. 7. Melun, 19 pts. 8. Beauvais, 17 pts. 9. Bourges, 17 pts. 10. Bihorel, 17 pts. 11. Amiens, 14 pts. 12. Lucé, 4 pts.

GROUPE I

*Lucciana b. Bastia SEC 2-0
*Porto-Vecchio b. Bastia AJ 4-1
*Ajaccio GFC b. Ajaccio ACC 3-2
*Bastia AS Toga b. Vescova 1-0
*Ajaccio JS b. Bastia EF 3-0
*Furiani b. Cervione 2-0
Class. : 1. Ajaccio GFC, 37 pts. 2. Lucciana, 35 pts. 3. Bastia SEC, 35 pts. 4. Ajaccio JS, 35 pts. 5. Bastia EF, 30 pts. 6. Bastia AJ, 27 pts. 7. Vescova, 14 pts. 8. Bastia AS Toga, 13 pts. 9. Furiani, 13 pts. 10. Ajaccio ACC, 12 pts. 11. Cervione, 10 pts. 12. Porto-Vecchio, 3 pts.

● **Les huitièmes de finale auront lieu le dimanche 4 juin.**

FESTIVAL ESPOIRS DE TOULON

URSS et États-Unis réunis

Le XVIIe Festival international Espoirs de Toulon se déroulera du 4 au 11 juin et réunira, comme chaque année, un plateau de choix : Angleterre, Bulgarie, France, Eire, Pays-Bas, URSS, Sénégal et États-Unis, deux équipes dont ce sera la première participation. Après leurs victoires de 1984, 1985, 1987 et 1988, les Français tenteront de s'imposer une nouvelle fois, ce qui ne manquerait pas de redonner confiance aux joueurs de Marc Bourrier, sérieusement menacés en Championnat d'Europe.

LE PALMARÈS

1967 : Anderlecht
1974 : Pologne
1975 : Argentine
1976 : Bulgarie
1977 : France
1978 : Hongrie
1979 : URSS
1980 : Brésil
1981 : Brésil
1982 : Yougoslavie
1983 : Brésil
1984 : France
1985 : France
1986 : Bulgarie
1987 : France
1988 : France

LE PROGRAMME

Dimanche 4 juin
(Poule A)
Pays-Bas - URSS (16 h 30).
France - États-Unis (18 heures).

Lundi 5 juin
(Poule B)
Eire- -Sénégal (19 heures).
Angleterre - Bulgarie (20 h 30).

Mardi 6 juin
(Poule A)
Pays-Bas - États-Unis (18 h 30 à Saint-Cyr).
France - URSS (20 h 30 à Aix-en-Provence).

Mercredi 7 juin
(Poule B)
Angleterre - Sénégal (18 h 30 à Ste-Maxime).
Bulgarie - Eire (18 h 30 à Aubagne).

Jeudi 8 juin
(Poule A)
URSS - États-Unis (19 heures)
France - Pays-Bas (20 h 30).

Vendredi 9 juin
(Poule B)
Bulgarie - Sénégal (18 h 30 à La Ciotat).
Angleterre - Eire (18 h 30 à Six-Fours).

Samedi 10 juin
Attribution des 8e, 7e, 6e et 5e places (15 h 30 et 17 heures, stade Perruc à Hyères).

Dimanche 11 juin
Match pour la troisième place (16 heures).
Finale (18 heures).

● Les matches ne comportant aucune indication particulière ont lieu au stade Mayol à Toulon.

SCOLAIRES

France-Écosse à Calais

Il s'agira, cette saison, de la quatrième confrontation amicale franco-britannique après les matches face à l'Irlande du Nord, le 31 octobre à Belfast (1-1), face à l'Eire, le 2 novembre à Dublin (1-0), et face à l'Angleterre le 18 mars dernier à Angoulême (0-1).

Gardiens : Bon (Monaco) et Cado (Rennes).
Défenseurs : Dumont (Nancy), Marquet (Marseille), Morin (Le Havre), Spinella (Saint-Étienne) et Virat (Auxerre).
Milieu : Basque (Bordeaux), Dhorasso (Le Havre), Garessus (Metz), Guichard (Mazargues), Hélion (Sochaux) et Tétu (Chantilly).
Attaquants : Bastou (Mazargues), Boucher (Paris-SG) et Renou (Nantes).

Régionaux

ATLANTIQUE
(26e et dernière journée)

Châteaubriant b. *Pontchâteau 2-1
Les Herbiers b. *Thouaré 3-0
Challans b. *Angers 3-1
*AEPB La Roche et Fontenay 1-1
St-Macaire b. *La Chaume 6-1
*ASPTT Nantes b. St-André-Ornay 4-0
*Stade Luçon b. St-Nazaire 2-1
Class. : 1. Stade Luçon, 64 pts. 2. AEPB La Roche, 63 pts. 3. Fontenay, 56 pts. 4. Châteaubriant, 56 pts. 5. La Chaume, 56 pts. 6. ASPTT Nantes, 55 pts. 7. St-Macaire, 54 pts. 8. St-Nazaire, 51 pts. 9. St-André-Ornay, 50 pts. 10. Angers, 48 pts. 11. Thouaré, 46 pts. 12. Challans, 46 pts. 13. Les Herbiers, 46 pts. 14. Pontchâteau, 37 pts.

BOURGOGNE
(26e et dernière journée)

Selongey b. *Auxerre Stade 4-3
*La Machine b. St-Florentin 2-0
*Sens b. Charnay 3-1
*Dijon PTT b. Le Creusot 3-2
*Montceau b. Gueugnon FC 3-2
*Tonnerre et Cuiseaux-L. 3-3
Auxerre AJ b. *Joigny 5-0
Class. : 1. Cuiseaux-L., 65 pts. 2. St-Florentin, 60 pts. 3. Auxerre AJ, 57 pts. 4. Dijon PTT, 57 pts. 5. Le Creusot, 56 pts. 6. La Machine, 56 pts. 7. Selongey, 52 pts. 8. Auxerre Stade, 51 pts. 9. Sens, 51 pts. 10. Charnay, 51 pts. 11. Gueugnon FC, 49 pts. 12. Tonnerre, 48 pts. 13. Montceau, 44 pts. 14. Joigny, 31 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(26e et dernière journée)

Pont-de-Roide b. *Vermondans 1-0
*FC Dole b. Montb.-Belfort 6-1
*Montlebon et St-Sauveur 2-2
Fesches-Châtel b. *Delle 3-2
Champagnole b. *Baume-L'Isle 3-1
*Lons-le-S. b. Bletterans 8-0
Exempt:Luxeuil-les-B.
Class. : 1. Lons-le-S., 63 pts. 2. Fesches-Châtel, 55 pts. 3. FC Dole, 52 pts. 4. Champagnole, 51 pts. 5. Vermondans, 51 pts. 6. Montlebon, 48 pts. 7. Pont-de-Roide, 47 pts. 8. Bletterans, 47 pts. 9. Luxeuil-les-B., 45 pts. 10. Baume-L'Isle, 44 pts. 11. Delle, 41 pts. 12. Montb.-Belfort, 41 pts. 13. St-Sauveur, 38 pts.

LORRAINE
(26e et dernière journée)

*Audun-le-T. b. Nancy 2-1
*Anould b. Bar-le-Duc 2-0
Epinal b. *Marienau 2-1
*Creutzwald b. Bataville 4-0
Villerupt b. *Algrange 2-1
*Metz FC b. Homécourt 5-1
Vandœuvre b. *Solgne 5-2
Class. : 1. Epinal, 41 pts. 2. Vandœuvre, 38 pts. 3. Metz FC, 34 pts. 4. Marienau, 28 pts. 5. Homécourt, 27 pts. 6. Bar-le-Duc, 27 pts. 7. Bataville, 27 pts. 8. Nancy, 24 pts. 9. Algrange, 24 pts. 10. Audun-le-T., 23 pts. 11. Villerupt, 23 pts. 12. Creutzwald, 22 pts. 13. Solgne, 17 pts. 14. Anould, 9 pts.

NORD
(26e et dernière journée)

*Arras b. RC Lens 1-0
Gravelines b. *Gde-Synthe 1-0
*Loison b. Armentières 5-4
Maubeuge b. *S. Hénin 2-1
Dunkerque b. *Wallers 1-0
*Caudry b. Douai 3-0
*Quarouble b. Jean-M. TG 2-1
Class. : 1. Dunkerque, 62 pts. 2. Gravelines, 61 pts. 3. Maubeuge, Jean-M. TG, RC Lens, S. Hénin, Gde-Synthe, Armentières, 52 pts. 9. Loison, 51 pts. 10. Douai, 50 pts. 11. Arras, 49 pts. 12. Quarouble, 47 pts. 13. Caudry, 45 pts. 14. Wallers, 35 pts.

NORD-EST
(25e journée)

Eclaron b. *Bar-Bayel 2-1
*Bourg-Fidèle et Vendeuvre 3-3
*Romilly b. Tinqueux 4-1
*Châlons b. Valcourt 6-0
*Épernay et Revin 2-2
*Charleville et Sedan-Ard. 1-1
*Reims b. Chevillon 2-0
Class. : 1. Épernay, 66 pts. 2. Reims, 64 pts. 3. Sedan-Ard., 60 pts. 4. Châlons, 58 pts. 5. Revin, 55 pts. 6. Eclaron, 52 pts. 7. Vendeuvre, Tinqueux, Romilly, Bourg-Fidèle, 46 pts. 11. Charleville, 43 pts. 12. Bar-Bayel, 40 pts. 13. Chevillon, 39 pts. 14. Valcourt, 38 pts.

OUEST
(26e et dernière journée)

Plumelec b. *AS Brest 2-0
*St. Morlaix b. ES Baud 2-1
*Lannion b. NOCPB Rennes 4-2
ASC Léhon b. *St. Rennais 1-0
Plouhinec b. *St. Quimpérois 1-0
AM Plérinaise b. *US Montagne 3-1
Exempt:Locminé
Class. : 1. St. Quimpérois, 58 pts. 2. Plouhinec, 56 pts. 3. Plumelec, 55 pts. 4. ES Baud, 53 pts. 5. St. Morlaix, 51 pts. 6. St. Rennais, 50 pts. 7. ASC Léhon, 49 pts. 8. NOCPB Rennes, 48 pts. 9. Lannion, 46 pts. 10. Locminé, AM Plérinaise, 43 pts. 12. US Montagne, AS Brest, 36 pts.

PICARDIE
(22e et dernière journée)

Noyon b. *Montataire 2-1
*

Angleterre

Le coup de tonnerre des Canonniers

Le Championnat anglais s'est joué en une minute. La quatre-vingt-onzième du dernier match de la saison. Et contre toute attente Arsenal décroche, dix-huit ans après, et à Liverpool, le « Championnat de l'impossible ».

LA saison anglaise vient de s'achever sur un coup de théâtre incroyable. Stupéfiant. Passionnant au-delà de toute attente.

Liverpool, on le sait, vivait l'une des plus importantes semaines de son histoire. Première levée il y a dix jours à Wembley. Face à une belle équipe d'Everton, les Reds enlèvent « leur » Cup lors des prolongations.

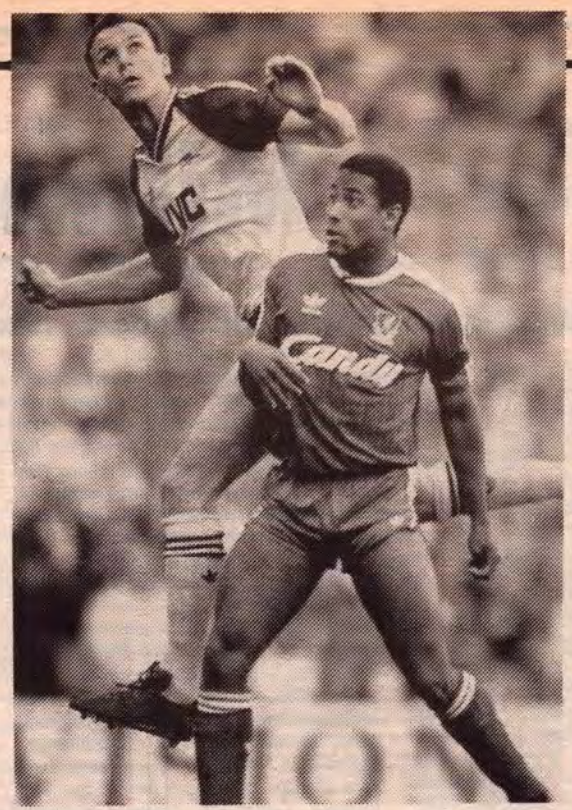
Second pli : mardi, Liverpool anéantit West Ham (5-1) en match en retard du Championnat. Les joueurs de Dalglish prennent un avantage matériel sur Arsenal (3 pts d'avance), et s'assurent, en plus, une différence de buts supérieure à celle de leurs rivaux. Vendredi soir, avant d'entrer sur le terrain, Liverpool, pour réussir son fantastique pari, n'avait, en tout et pour tout, qu'à ne pas perdre par plus d'un but d'écart. Personne n'avait battu les Reds à Anfield avec deux buts d'écart depuis 1966...

Finalement, le Championnat s'est joué en une minute : la quatre-vingt-onzième. Comme si les 379 matches précédents, et même cette ultime rencontre, n'avaient eu aucune importance. Arsenal a longtemps fait figure de favori pour le titre. Les Gunners ont constamment contrôlé la course, qu'ils soient en tête ou seconds, derrière la surprenante équipe de Norwich. Mais en deux mois tout fut remis en question. Liverpool, invaincu en 24 matches (Championnat et Coupe), revenait sur le duo de tête, et, bénéficiant d'un calendrier favorable, réaffirmait ses prétentions. Tout devait se jouer à Anfield pour la venue d'Arsenal, un match considéré depuis longtemps comme la « finale » du Championnat, et qui justifiait pleinement cette appellation après qu'il eut été remis à deux reprises (d'abord pour des problèmes de calendrier, puis en raison de la catastrophe de Sheffield).

Vendredi soir à Anfield, plus de 40 000 supporters de Liverpool s'apprêtaient à hurler leur joie. Après quatre-vingt-dix minutes, les Reds étaient certes menés, mais d'un seul but, ce qui leur assurait malgré tout le titre. C'est alors que Michel Thomas inscrivit le but faisant basculer le Championnat dans la folie. Et il est vrai que ce scénario n'aurait jamais été accepté, même à Hollywood, tant il relevait de la plus improbable des fictions. A l'issue de la rencontre, aucun spectateur ne s'enhardit à pénétrer sur le terrain, et lorsque les joueurs d'Arsenal effectuèrent un tour d'honneur, portant bien haut le trophée du champion, les supporters du kop avalèrent leur déception — pourtant cruelle — et firent une ovation aux champions londoniens.

Cette défaite de Liverpool sur la ligne d'arrivée comporte une ironie certaine : ce sont, en effet, les Reds qui conjointement avec Arsenal — demandèrent un changement du règlement du Championnat. Ainsi la Ligue anglaise adopta, pour départager deux équipes, le système de la différence de buts (l'écart entre les buts marqués et ceux encaissés), et délaissa la méthode du goal-average (nombre de buts marqués divisé par le nombre de buts encaissés). Après la victoire d'Arsenal, les deux équipes se retrouvent donc avec le même nombre de points (76), et la même différence de buts (+ 37) ; les Gunners ayant marqué 73 buts, contre 65 à Liverpool, ce sont eux qui remportent le Championnat. Si l'on avait gardé le système du goal-average, Liverpool aurait devancé Arsenal...

Pour aborder cette rencontre capitale, Arsenal fit confiance à trois arrières centraux : O'Leary, Bould et Adams, encadrés de deux latéraux, Dixon et Winterburn, qui purent, ainsi, participer plus régulièrement au travail offensif. Dès le coup d'envoi,



Alan Smith saute plus haut que John Barnes : c'est Arsenal qui s'envole et va chercher à Liverpool le premier titre londonien depuis dix-huit ans ! (Photo AP)

Arsenal fit preuve de sa volonté et de son engagement physique total : les joueurs avaient pleinement confiance en eux-mêmes, et puisèrent jusqu'au dernier gramme de leur énergie. A la neuvième minute, Grobbelaar manqua une interception sur un centre de Thomas, et Bould plaça une tête puissante dans le cadre, mais Nicol, aussi de la tête, parvint à sortir la balle du cadre.

Pour son huitième match en trois semaines — dont la Cup et ses prolongations — Liverpool ne parvint jamais à retrouver son rythme habituel, face aux furieuses attaques d'Arsenal. Houghton et Aldridge manquèrent deux occasions assez simples, et Rush dut vite quitter le terrain, blessé à l'aine. Pour le remplacer, Dalglish fit rentrer Beardsley, mais ce dernier parut émoussé. Au milieu de terrain, les vigoureux Thomas et Richardson prirent même le dessus sur Whelan et McMahon. Huit minutes après le repos, Alan Smith ouvrit enfin la marque, d'un coup de tête consécutif à un coup franc de Winterburn, qui prenait au dépourvu une défense statique et incrédule. Pourtant, malgré ce but, Liverpool tenait toujours le Championnat bien en main. Les Reds semblèrent même avoir vécu une dernière alerte dangereuse quand Richardson mit un « tunnel » (petit pont) à McMahon, et offrit une magnifique occasion à Thomas, dont le tir — trop hâtif — manqua de puissance pour tromper Grobbelaar (73e).

Graham sortit alors ses dernières cartes et remplaça Bould et Merson par Hayes et Groves, deux attaquants supplémentaires. Et, jusqu'à la quatre-vingt-dixième minute, Liverpool fit le forcing sur le but d'Arsenal, mettant en danger une défense atténuée. C'est alors — après une minute d'arrêts de jeu — que Lukic, le gardien d'Arsenal, relança sur Dixon, qui ouvrit bien pour Smith. Ce dernier prit son temps pour contrôler parfaitement, et lança d'un seul coup Michael Thomas, courant comme le vent pour dépasser Ablett. Grobbelaar tenta une ultime sortie, mais Thomas garda cette fois-ci la tête froide et glissa le ballon dans le but.

Il venait de marquer l'un des buts « historiques » du football anglais.

Et le kop se mit à applaudir généreusement le nouveau champion, qui met fin à dix-huit ans d'insuccès des clubs londoniens dans la compétition. Et si Liverpool perdit ainsi le Championnat, force est de dire que ce fut avec style.

Correspondance Max MARQUIS

Allemagne de l'Ouest

Le Bayern fait le break

Les Bavarois, vainqueurs à Cologne, ont fait un grand pas vers le titre. Et envisagent maintenant l'avenir avec optimisme.

Roland Wohlfahrt, à droite, inscrit le premier but d'un triplé qui permet au Bayern d'aller chercher à Cologne un nouveau titre. Sauf malheur en cette toute fin de saison. (Photo AP)

Ça y est, le Bayern de Munich est quasiment champion de RFA. Trois journées avant la fin, il compte désormais quatre points d'avance sur le FC Cologne.

Jeudi, il rencontrait son dauphin dans son antre — les semaines précédentes, on se souvient que les deux entraîneurs, Heynckes et Daum s'étaient affrontés verbalement, chacun promettant à l'autre la défaite lors de ce match décisif.

Au moment de l'affrontement, Cologne semblait dans de meilleures conditions, ses joueurs étaient invaincus depuis dix-sept journées alors que ceux de Heynckes perdaient point sur point. Pour toutes ces raisons, le derby s'annonçait passionnant. Et il n'a pas déçu.

Le grand homme de cette finale du Championnat a été Wohlfarth, l'attaquant du Bayern. Depuis onze rencontres, depuis le 25 février exactement, il n'avait pas inscrit un but. Les journaux le fustigeaient, son entraîneur lui avait plusieurs fois offert sa dernière chance. Et à Cologne, la patience de Heynckes a été récompensée.

Devant une équipe locale, méconnaissable, sans doute paralysée par l'importance de la rencontre, le Bayern a su imposer son expérience et son jeu, ce qui permit à Roland Wohlfarth d'inscrire trois buts.

A la fin du match, le héros racontait : « L'entraîneur m'a demandé avant le match de lutter, de travailler de tout mon corps — ce que j'ai fait. A la fin du match, j'ai eu des crampes, ce qui ne m'était jamais arrivé avant. »

Après avoir ouvert le score à la 25e minute suite à un cafouillage devant le but d'Illgner, le Bayern s'est fait rattraper huit minutes plus tard, Thomas Allofs profitant d'une mésentente au sein de la défense bavaroise. Par la suite, le Bayern put contrôler les opérations tranquillement.

En fin de match, Daum tentait le tout pour le tout, faisant rentrer deux joueurs offensifs à la place de deux défenseurs, ce dont profita... le Bayern. Sur deux contre-attaques, aux 85e et 89e minutes, Wohlfarth donnait la victoire à ses couleurs, suite à une superbe tête, puis seul face au but vide.

De cette victoire, le capitaine Klaus Augenthaler était tout heureux, comme les autres : « Aujourd'hui, nos supporters ont vu le vrai visage du Bayern ». Le dos au mur, comme à Milan, les Bavarois ont su surmonter une pression terrible. Ce que confirme Jupp Heynckes : « C'est sous pression que nous faisons nos meilleurs matches. »

Tard dans la nuit, les coéquipiers d'Augenthaler ont fait la fête dans un hôtel de Cologne, et ont surtout regretté que les chopes de bière soient trop petites. Le manager, Uli Hœness rêvait à l'avenir : « Nous n'aurons jamais une équipe meilleure que celle du Milan AC. Mais, la saison prochaine, nous aurons une équipe qui, dans un jour heureux, pourra battre les Champions d'Europe ».

La Bundesliga ? Elle n'était plus un sujet pour Hœness, après la victoire remportée sur le terrain du rival. « Moi, je n'aimerais pas être entraîneur de Cologne la saison prochaine. » Surtout si le Bayern a un manager qui achète les meilleurs joueurs, comme Jurgen Kohler, stoppeur de Cologne.

Correspondance Rainer KALB

Italie

Milan fête ses rois

Un Milan AC de légende face au Steaua, mercredi.

L'Inter qui conquiert un nouveau Scudetto, dimanche, face à Naples (2-1). La cité lombarde est la capitale du Calcio.

CETTE fois nous y sommes et Silvio Berlusconi va pouvoir programmer en toute sérénité la grande parade qui lui trotte dans la tête depuis un bon moment déjà. La fête du Tout-Milan-qui-shoote, l'ultime feu d'artifice d'une saison fabuleuse qui a en quelque sorte rajeuni la capitale lombarde d'un quart de siècle, la ramenant au sommet de la hiérarchie continentale comme au temps de Rocco et de Herrera, de Rivera et de Mazzola !

Quatre jours après l'historique apothéose de Barcelone qui a valu une cinquième couronne européenne, la troisième en Coupe des champions, au phénoménal Milan AC de Sacchi, l'Inter de Trapattoni s'est donc adjugé son treizième scudetto de l'histoire et l'on peut dire que, pour la circonstance, le sacre de « l'autre Milan » fut, la dimension de celui du mercredi en Catalogne. 77 000 spectateurs et 2 milliards et demi de recette (soit plus de 12 millions de francs) dans un stade Meazza tout en noir et bleu, ce fut encore un grand moment pour le football milanais et pour le Calcio tout court. D'autant que pour donner plus d'ampleur à l'événement, il y avait Napoli encore tout auréolé de sa victoire en Coupe de l'UEFA, qui avait fait revenir, pour l'événement, Maradona parti embrasser sa petite Ianina Minora, née à Buenos Aires pendant qu'il conduisait ses camarades à la conquête de Stuttgart. On a d'ailleurs cru un instant que les hommes de Bianchi allaient gâcher la fête nerazzurra puisque ce fut Careca qui marqua le premier d'un tir fracassant de trente mètres, se rapprochant ainsi (avec 19 buts) de son rival direct Serena toujours en tête des artificiers (20).

Mais dès le début de la seconde période (49e), un tir du dynamique Nicola Berti, décidément la grande découverte de la saison, ricochait sur Fusi avant d'achever sa trajectoire dans les filets... Après quoi Matthaus, l'homme en forme du printemps, signait à la 84e minute le « gol-scudetto » accueilli dans le tonnerre de joie que l'on imagine. Cependant, quelques instants après, une autre tentative de Careca échoua sur un montant, le résultat aura donc tenu à très peu de chose ! Mais il faut dire que Diaz aussi avait touché du bois en première mi-temps, alors que tout restait à faire !

Pour l'Inter premier partout, au nombre de buts marqués (58) ou encaissés (14) comme au goal-average (4,15), il ne lui reste plus à présent qu'à s'attaquer à tous les records dans un Championnat à dix-huit clubs, records largement à sa portée, qu'il s'agisse de la moyenne anglaise (+7 à ce jour, du jamais vu depuis les origines), du nombre de points acquis (52 sur 60 possibles pour l'instant), du nombre de victoires (23 sur 30) ou de défaites (une seule depuis octobre !), des succès en déplacement (10 sur 15) ou bien encore, vous le pensez bien, du plus gros écart séparant le champion de son suivant immédiat (9 points d'avance sur Naples après le résultat de dimanche dernier !). Fantastique ? Oui. C'est bien le mot qui convient !

L'Europe à 7 et non 8

Au point où en sont les choses et après l'éclatante démonstration milanaise à Barcelone, il n'est pas interdit de penser que s'il reste en Europe des adversaires encore capables de barrer la route aux Gullit, Van Basten and Co, c'est bien de leurs « cousins » milanais qu'il s'agit.

Par ailleurs, il y aura donc sept concurrents italiens au départ de la prochaine saison européenne, à commencer évidemment par les deux géants milanais en C 1. Et sans doute en aurait-on compté huit si d'aventure Naples, le lauréat de la C 3 et par conséquent qualifié d'office, n'avait pas été classé parmi les neuf premiers en Championnat ! Dans ce cas, en effet, il aurait pu y avoir cinq représentants en Coupe de l'UEFA, à savoir Naples, la Juve, l'Atalanta, la Fiorentina et la Roma ou Vérone, étant entendu que la Sampdoria, finaliste de la Coupe d'Italie, a les plus fortes chances de se retrouver dans la même Coupe des Coupes qui l'a récemment vue échouer face à Barcelone. C'est donc au bon classement de Napoli qu'un troisième club français (probablement Auxerre) devra de jouer un match préliminaire contre un club yougoslave dans le courant du mois d'août. Merci, Maradona !...

A propos de la trentième journée jouée dimanche, retenons plus brièvement :

— Les succès d'Ascoli et de la lanterne rouge, Pise, qui rendent toujours plus confuse la situation en queue de classement. Grosso modo, ils sont encore plus de la moitié, de Vérone à Pise (soit dix clubs sur dix-huit) à ne pas être tranquilles alors qu'il reste quatre matches à disputer. Et Torino, l'ex-grand qui a déjà remercié deux entraîneurs en huit mois (Gigi Radice puis Claudio Sala) apparaît bien mal en point.

— Le centième but de la carrière de l'ex-international Bruno Giordano, transfuge de Naples et de la Roma, qui porte maintenant les couleurs d'Ascoli. Lequel Ascoli remonte doucement mais sûrement la pente grâce à son revenant brésilien Casagrande, trois buts décisifs au cours des trois derniers matches.

— Le triste match nul (0-0) entre la Roma et la Lazio (18 matches nuls) dans un derby de la capitale toujours envenimé (expulsions de Gerolin et de Muro au bout d'une demi-heure).

— Le but égalisateur et providentiel obtenu pendant les arrêts de jeu par le Bolognais De Marchi, à Lecce, où étaient aux prises deux « desperados ».

— Et enfin, bien sûr, le point rapporté de Côme par un MIlan AC pas du tout démobilisé après le triomphe en Coupe d'Europe des clubs champions.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Voyage au bout du suspense

BRUXELLES. — Alfred Hitchcock lui-même aurait admiré ces matches de demi-finale retour de Coupe de Belgique. Deux matches engagés, d'un haut niveau technique, et surtout deux matches qui ont engendré un formidable suspense. De ceux que savait si bien créer le maître.

Jugez-en vous-même. A la 82e minute de ces matches, on connaissait les deux finalistes. Une minute plus tard, c'étaient leurs deux adversaires qui faisaient le voyage de Bruxelles.

Avant ces rencontres, Anderlecht et le FC Liège faisaient logiquement figure de favoris suite à leurs victoires respectives sur Malines (2-0) au parc Astrid et le Standard (1-0) au Sclessin.

Pourtant, les deux challengers attaquèrent leur match pied au plancher. A Malines, les locaux imposèrent leur jeu d'entrée, avec beaucoup d'agressivité. Tour à tour Sanders (3e), Wilmots (14e) et Versavel (23e) menacèrent sérieusement De Wilde. Celui-ci avait d'ailleurs déjà été tout heureux que ne soit pas sifflé un penalty en faveur des champions, suite à une faute de Van Tiggelen sur Versavel (5e).

Aussi, ce ne fut pas une surprise de voir Den Boer ouvrir la marque d'un joli retourné à la 27e minute. A ce moment-là, Malines avait parcouru la moitié du chemin.

Pendant ce temps, à Rocourt, le Standard menaçait sérieusement son rival liégeois. Les Standardistes, chez qui Siquet avait remplacé Luyckx et Hellers, Naessen, suite au désastreux match aller, semblaient faire preuve d'un enthousiasme supérieur et obtenaient un grand nombre de corners.

Pourtant, c'est le FC Liège qui hésitait de la meilleure occasion de cette première mi-temps : un centre de Malbasa était repris de la tête par Varga, mais Bodard arrêtait superbement le ballon. Le ballon avait-il franchi la ligne ? L'arbitre alla consulter son juge de touche puis décida de ne pas accorder le but. La mi-temps intervenait sur un score vierge.

En seconde période, rien ne changea jusqu'à la 60e minute. Puis vinrent cinq minutes de folie que n'aurait pas reniées Maître Alfred : à la 60e minute, Wilmots inscrivit le second but de Malines et rétablissait ainsi l'équilibre. Une minute plus tard, Malbasa, l'attaquant liégeois, battait Bodard suite à une tête de Varga sur le poteau (1-0). Pas le temps de souffler que Bosman, sur penalty, ouvrait les portes de la finale à Malines (3-0). La minute suivante, Vandermissen égalisait pour le Standard (1-1).

A cet instant, Malines et le FC Liège étaient qualifiés pour la finale. Et ils le furent jusqu'à cette fameuse 82e minute...

A ce moment, Czerniatynski s'engagea résolument dans la défense liégeoise, jongla au milieu de plusieurs joueurs et envoya un tir canon qui battait Preud'homme sans rémission (1-2). Le temps de s'extasier, et Jankovic, lancé par Nilis, adressait un centre tendu que le défenseur malinois Marc Emmers détournait dans ses propres filets (3-1).

En une minute, le Standard et Anderlecht renversaient la situation. L'agressivité et la chance qui les ont servis sont le lot des grandes équipes. De celles qui font le voyage à Bruxelles... Mais on ne peut s'empêcher d'avoir une pensée pour les Liégeois et surtout les Malinois qui ont tout donné et pleurant à chaudes larmes après leur élimination.

Correspondance spéciale

Espagne

L'un chante, l'autre pas...

MADRID. — Le Real Madrid est pratiquement assuré du titre de champion d'Espagne, après les résultats obtenus cette semaine. En effet, à la surprise générale, son concurrent direct, le FC Barcelone, a trébuché face à Murcie, et voit ainsi ses espoirs pratiquement réduits à zéro.

La semaine avait pourtant bien commencé à Barcelone ! L'organisation de la finale de la Coupe d'Europe, qui a vu le triomphe du Milan AC, était impeccable, et l'équipe de Cruyff avait la perspective agréable de rejoindre le Real en tête, puisqu'elle devait disputer deux rencontres dans la même semaine : jeudi à Murcie et samedi soir face à Bilbao. En cas de victoire, Barcelone se retrouvait à égalité de points avec les Madrilènes, avec certes un match de plus, mais un avantage psychologique certain.

Murcie, qui lutte désespérément pour essayer d'échapper à la relégation, n'en a pas voulu ainsi !

Les Catalans firent bien pauvre impression et furent constamment dominés de la première à la quatre-vingt-dixième minute. Le résultat final, 2-0, est même indulgent par rapport au nombre d'occasions qu'a su se créer l'équipe locale.

Barcelone s'est repris samedi face à Bilbao en marquant trois buts en sept minutes. Mais, dimanche, le Real n'a laissé aucune chance à Cadix qu'il a écrasé 4-0, grâce notamment à Butragueno, fort inspiré. Le score est lourd et permet au Real de consolider son goal-average, déjà très avantageux par rapport à celui de Barcelone.

Correspondance Xavier de PINEDO

Portugal

Belenenses surprend Benfica

LISBONNE. — L'entraîneur de Benfica, Toni, avait bien raison de se méfier, à la veille de la finale de la quarante-neuvième édition de la Coupe du Portugal, qui a mis aux prises, dimanche dernier, Benfica, tout auréolé du titre de champion national, et Belenenses, son voisin lisbonnais.

Le palmarès des deux clubs de la compétition tournait nettement à l'avantage des Rouge et Blanc qui avaient enlevé le trophée à vingt et une reprises, dont deux aux dépens justement de Belenenses. Quant aux Bleu et Blanc de Lisbonne, ils avaient remporté deux victoires en Coupe en 1942 et en 1960 et avaient déjà perdu deux finales contre Benfica dont la dernière il y a trois ans à peine.

Benfica avait donc une occasion en or d'obtenir son dixième doublé Championnat-Coupe de son histoire. Un dixième doublé qui serait pourtant le premier obtenu sous la baguette d'un entraîneur portugais ; or, cette éventuelle première ne s'est pas encore produite cette fois-ci, et ce parce que Benfica s'est bel et bien laissé surprendre par Belenenses.

L'équipe dirigée par le Brésilien Marinho Peres se présentait, dimanche dernier, sur la pelouse du stade national à Lisbonne, remarquablement organisée, très offensive, efficace et dont la structure défensive était commandée par un gardien de but, Jorge Martins, très en verve. La partie fut très équilibrée, mais Belenenses a eu le mérite d'exploiter toutes les ressources physiques et techniques de ses joueurs, faisant en sorte que le schéma défensif monté par Peres ait par moments affolé les avants benfiquistes.

Ce fut tout naturellement que Belenenses ouvrit le score à la vingt-cinquième par l'entremise de Chico Faria qui, profitant d'une bévue de l'arrière brésilien Mozer, se rua dans la surface de réparation adverse et d'un tir très bien placé ouvrit le score.

En seconde mi-temps, Benfica est réapparu sur le terrain plus agressif. Il aura fallu attendre tout de même la soixante-quatorzième minute pour voir Benfica trouver la faille par Vata, suite à un centre d'Abel.

Pourtant le bonheur de l'égalisation benfiquiste ne dura que six minutes, car à la quatre-vingtième minute Juanico, en exécutant de façon superbe un coup franc direct, a redonné l'avantage à Belenenses. Un avantage qui se traduisait, à la fin de la rencontre, par la conquête de sa troisième Coupe du Portugal.

Cette consécration des joueurs de Belenenses est on ne peut plus méritée, non seulement par l'efficacité qu'ils montrèrent, dimanche dernier, face à Benfica, mais également pour l'ensemble de la compétition. Pour se qualifier en finale Belenenses a éliminé le FC Porto en huitième de finale et le Sporting pour accéder à cette finale.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Suisse

Lucerne prend une option

GENEVE. — A moins de (plusieurs) coups de théâtre, pratiquement tout est dit dans le Championnat suisse de Ligue nationale A.

Victorieux la semaine passée de Sion (mardi, 1-0), puis de Grasshopper (samedi, 1-0, but de Martin Muller à la 83e), Lucerne a pris un avantage péremptoire pour la conquête du titre, puisqu'il a porté son avance à trois points à trois journées de la fin. Et puis, comme Xamax a perdu successivement devant Wettingen (1-2, mardi, à Neuchâtel), puis face à Servette (3-2, samedi, à Genève), tout est également réglé en ce qui concerne les sièges européens. Lucerne devrait participer à la Coupe des champions, Grasshopper à celle des vainqueurs de Coupe, alors que finalement Sion et les Young Boys se retrouveront en Coupe de l'UEFA.

Lucerne, qui s'en va vers le premier titre de son histoire de quatre-vingt-huit ans, a donc été le grand bénéficiaire de la semaine, puisqu'il a repoussé deux de ses principaux adversaires, Sion et Grasshopper.

Il est donc plus que probable que les Grasshoppers ne réaliseront pas le doublé Coupe-Championnat. A Lucerne, ils n'ont pas démérité, mais ont manqué de réussite.

Battus, les Grasshoppers ont été rejoints par Sion, qui a renoué avec la victoire aux dépens de Wettingen (2-1, buts de Brigger et Cina et de Svensson pour les visiteurs) et par les Young Boys. Les Bernois ont réalisé une excellente semaine. Après avoir gagné, mardi, à Genève (2-0, contre Servette), ils ont écrasé Bellinzone 6-0, ce qui leur assure une place en Coupe de l'UEFA. Une qualification nullement usurpée, l'équipe bernoise étant actuellement d'une étonnante efficacité : 10 buts à 0 pour ses trois derniers matches !

Sion — en reprise au bon moment — et les Young Boys qui rient, Xamax qui pleure. Gress et les siens ont tout perdu cette semaine.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Espinho veut s'accrocher à l'élite

Espinho, équipe portugaise descendue en Deuxième Division à la fin de la saison, veut rester parmi l'élite.

En effet, ses dirigeants arguent que lors du match de leur club contre le Sporting perdu deux à zéro à la 31e journée, les Vert et Blanc avaient fait aligner trois étrangers simultanément, ce qui serait interdit par le règlement. Or il arrive qu'il y a eu un changement en cours de saison, et que cette interdiction a été levée.

Espinho n'en démord pas pour autant. Pour ses dirigeants les « lois » ne peuvent pas être changées au cours de la saison, sauf si le changement intervient lors d'un congrés extraordinaire de la fédération portugaise de football. Ce qui effectivement n'est pas le cas.

Par ailleurs, le secrétaire général de la Fédération portugaise de football, M. Cesar Gracio a été suspendu de ses fonctions pour un délai d'un an. Il est accusé de négligence dans une affaire concernant le trucage de documents concernant les inscriptions à la Fédération de deux joueurs zaïrois. **F.C.S.**

Pays-Bas

PSV bis

AMSTERDAM. — La saison de football en Hollande s'est terminée par un doublé du PSV, comme la saison dernière.

Jeudi dernier, à Rotterdam, le PSV battait Groningen en finale de la Coupe (4-1).

PSV a dominé toute la finale et gagné pour la cinquième fois la Coupe nationale sans pourtant faire une grande exhibition. Groningen, handicapé par l'absence de plusieurs joueurs, n'a pas eu la possibilité de conduire quelques contre-attaques dangereuses.

Par ailleurs, aucun match de l'équipe nationale ne peut se dérouler sans que le sélectionneur ne soit confronté à un problème quelconque. Cette fois, ce sont les entraîneurs d'Ajax qui refusent de laisser jouer les Ajaxiens sélectionnés pour le tournoi international de Toulon. Du coup, aucun joueur d'Ajax ne figure, actuellement, dans la sélection hollandaise pour le match de qualification, ce mercredi contre la Finlande à Helsinki. Les deux matches contre la Finlande doivent apporter quatre points absolument, la perte d'un seul point pouvant être fatale. Le sélectionneur a préféré des joueurs offensifs.

Correspondance Annemieke HOS

Autriche

Doublé du FC Tirol

VIENNE. — Victoire totale pour le FC Tirol ! Une semaine de succès sur toute la ligne pour les Tyroliens qui remportent la Coupe d'Autriche et le Championnat.

Pourtant, mardi, lors de la finale retour de la Coupe contre l'Admira, Hansi Müller et ses coéquipiers étaient mal partis : alors qu'ils voulaient remonter le score de 2 à 0 de la finale aller, ils encaissèrent un but dès la 13e minute. Ce que plus personne n'attendait arriva : les Tyroliens remontèrent but sur but pour s'imposer finalement 6 à 2 dans un match très disputé (trois cartons rouges) et d'un très bon niveau. Sans doute l'équipe d'Innsbruck se souvenait-elle de l'année dernière : la situation était presque anaiogue et elle devait finalement permettre pour la première fois à un club de Deuxième Division, le Kremser SC, de remporter la Coupe d'Autriche. Pas de traumatisme cette fois-ci même si le premier but de l'Admira fut marqué à la même minute que celui décisif il y a un an de Kremser.

C'est sans doute un des grands succès d'Ernst Happel d'avoir réussi à motiver ses joueurs, à développer le punch nécessaire pour faire face à des situations aussi difficiles : une préparation physique et psychique qui porte ses fruits aujourd'hui. Trois jours plus tard, les deux équipes se rencontraient de nouveau en Championnat. Un seul point suffisait au FC Tirol pour être sacré champion, avant même la fin de la saison. Ce qui fut fait, ni plus ni moins. Un match nul, deux partout. Les Tyroliens ne se sont pas fatigués, mais l'objectif a été atteint. Ernst Happel, le « grand taciturne », explique le succès de son équipe : « Il faut suivre une ligne claire, l'ordre et la discipline doivent régner dans une équipe. Ici, au FC Tirol, il n'y a pas de fonctionnaires inutiles qui me mettent des bâtons dans les roues. Après une saison désastreuse l'année dernière, il n'y avait qu'une solution : une césarienne !

Je me suis débarrassé de pratiquement toute l'équipe, j'ai pris des jeunes et des joueurs avec du caractère, et j'y ai ajouté quelques joueurs expérimentés. » Aux grands maux les grands remèdes.

Correspondance Christian FILLITZ

Eire

Globalement positif

DUBLIN. — A Lansdowne Road dimanche, en match qualificatif du Mondiale, l'Eire a arraché une courte victoire sur Malte par 2-0. Mais l'entraîneur peut avoir quelques motifs de satisfaction : certains joueurs retrouvent leur brio et l'équipe gagne en cohésion.

Cette victoire, qui permet à la sélection de Jack Charlton de prendre la deuxième place du groupe 6 avec six points sur cinq rencontres, fut plus difficile que les 50 000 spectateurs ne l'avaient pensé, face à une formation maltaise assez sûre d'elle-même.

Pendant les trente premières minutes, les Irlandais ont connu pas mal de problèmes contre une défense bien organisée. Mais le déclic s'est produit à douze minutes de la pause quand Cascarino trouva Houghton dont le tir, de 16 mètres, trompa le gardien Cluett.

La messe était dite dès la 56e minute, quand Sheedy tira un corner du côté droit. Moran se présenta au premier poteau pour doubler la marque d'un coup de tête, bien placé, hors de portée de Cluett.

Dimanche prochain, la Hongrie fera le déplacement à Lansdowne Road. La tâche des Magyars s'annonce très difficile parce que les Diables Verts, à l'image d'un Whelan survolté, d'un Houghton omniprésent et d'un Cascarino formidable, se disent lancés sur la route italienne.

Correspondance Paul KELLY

URSS

Le Spartak au top

KIEV. — Oleg Romantsev, le coach actuel du Spartak Moscou, doit posséder un pouvoir magique. Après son arrivée au club cet hiver, le Spartak n'en finit pas de progresser dans la façon de conduire son jeu, ainsi qu'au classement du Championnat. Cette fois en déplacement à Tbilissi, le Spartak mena calmement les opérations en remportant une victoire très importante (1-0), but de Koulkov, le néo-international, à la 33e minute. L'écart entre le leader et ses poursuivants s'est encore creusé, car le Dynamo Kiev, le deuxième, se déplaçant à Vilnius avec sept joueurs de son équipe réserve à cause de blessures et de suspension de ses vedettes, n'a pu résister aux contres de Jalguiris (0-1).

Kiev est désormais pratiquement rejoint par Dniepr, vainqueur à Douchanbé (1-0), et le Tchernomorets Odessa, un autre club ukrainien qui marche très fort actuellement. Ce dernier est allé battre le Dynamo Moscou à Moscou même (2-1), et cela pourrait être l'une des dernières gouttes qui fasse déborder le vase des malheurs d'Anatoli Bychoviets, l'entraîneur moscovite. Le Zénith, où le remplacement de l'entraîneur a déjà eu lieu récemment, arracha le nul à Torpedo, mais sa position reste toujours très inquiétante.

Le 1er juin se rassemblera enfin la conférence de l'Union du football soviétique, qui doit en principe approuver le statut officiel de cet organisme. Mais, puisque le projet de ce document proposé par le ministère des Sports n'est qu'une émanation purement bureaucratique, on doute que cette nouvelle tentative de donner l'indépendance au football soviétique puisse aboutir cette semaine. Affaire à suivre, donc...

Correspondance Avdey PINALOFF

Italie en vue

KIEV. — Soyons clairs, l'affiche n'annonce rien d'excitant aux Soviétiques, sauf l'enjeu du match, bien sûr. Car, en battant l'Islande, l'URSS pourrait assurer d'une façon quasiment définitive sa qualification pour l'Italie. Mais cette victoire tant désirée n'est pas acquise d'avance.

Une confrontation avec un adversaire soi-disant modeste contient toujours davantage de risques, l'Islande n'ayant pas grand-chose à perdre et jouant en toute décontraction.

D'autant plus que le style scandinave n'a jamais trop bien réussi à la sélection soviétique !

Les Islandais sont d'ailleurs les seuls à avoir tenu en échec l'URSS dans son groupe éliminatoire (1-1, l'automne dernier, à Reykjavik) et a marqué un but à Dassaev. En comparaison avec le match d'Istanbul, le 10 mai dernier, l'URSS paraît cette fois sensiblement affaiblie. Mikhaïlitchenko, blessé au genou à l'entraînement (dans un choc avec Kouznetsov) et peut-être Rats touché à la cheville dans le Championnat espagnol, seront absents sur le terrain, demain soir.

Ce n'est pas le retour de Vladimir Bessonov (sa soixante-seizième cape), en très grande forme pourtant, qui pourra compenser l'absence des deux joueurs clés du milieu de terrain soviétique.

Cependant, ne dramatisons pas trop la situation, le vice-champion d'Europe a sans doute assez d'atouts pour battre l'Islande à Moscou.

Ces atouts on les connaît fort bien : la ruse tactique de Lobanovski, la maîtrise collective de ses joueurs, et une motivation supérieure.

Un cocktail détonant qui devrait faire des étincelles en Italie.

A. P.

Yougoslavie

Vojvodina tout près du titre

BELGRADE. — Le match amical, samedi, à Bruxelles contre la Belgique (0-1) provoqua beaucoup de protestations chez les clubs yougoslaves qui fournissent des internationaux pour l'équipe nationale. C'est tout à fait normal, car un jour plus tard, dimanche, on jouait la 32e journée du Championnat avec quelques matches très importants pour le titre et la descente en Deuxième Division. A deux journées de la fin du Championnat, le leader Vojvodina, battit la lanterne rouge Celik (2-0). Après cette victoire, Vojvodina est presque champion et après cette défaite, Celik a les deux pieds en Deuxième Division.

Par ailleurs, Osijek mena contre l'Etoile Rouge 1-0. Après la pause, le club de la capitale, renforcé par Stojkovic, se déchaîna et finit par l'emporter 3-1.

Dans un match comptant pour le bas du classement, Napredak triompha de Zeljeznicar par 3-0, mais il est nécessaire d'expliquer un peu un nouveau règlement : Napredak et Zeljeznicar sont « les candidats » pour la descente en Deuxième Division. En cas de nombre égal de points, ce qui est possible, le goal average n'est pas décisif, mais, ce sont maintenant les résultats entre les deux clubs qui le seront. Zeljeznicar vainqueur (4-0) à l'aller sauve, pour le moment, sa tête d'un petit but !

En ce qui concerne les places d'honneur et l'occasion à la Coupe UEFA, l'Etoile Rouge a déjà obtenu son billet, mais on ne sait pas qui l'accompagnera : Dynamo Zagreb a battu Velez par 3-0 et occupe la troisième position avec 33 points. Hajduk gagna deux points contre Rijeka (4-0), l'équipe de Split étant quatrième avec 32 points. Rad, le troisième postulant à l'Europe, devra, après sa défaite contre Buducnost, jouer un match de barrage contre un club français afin d'accéder aux soixante-quatrième de finale de la C 3.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Bulgarie

Sredets impérial

SOFIA. — S'il a raté le grand chelem, car éliminé en finale de la C 2 par le Barça, Sredets Sofia n'en est pas moins en passe de réussir le triplé cette saison.

Ayant conquis avant le terme le titre de champion de Bulgarie, il affrontait, mercredi dernier, Tchernomorets, en finale de la Coupe nationale. Cette huitième finale se distinguait par le fait qu'elle opposait pour la première fois une équipe de Première Division à une de Deuxième. Et aussi étrange que cela puisse paraître, au cours de la première mi-temps, un observateur étranger n'aurait pas su dire qui était le champion de Bulgarie et quelle était l'équipe qui évoluait à l'échelon inférieur, tant le jeu était égal à tous les points de vue.

Finalement, la maturité des joueurs du Sredets a fini par prendre le dessus. Une erreur de la défense de Tchernomorets juste avant la mi-temps a été exploitée par Kostadinov pour ouvrir la marque. Après la reprise, deux autres buts ont été marqués par l'incisif Stoïtchkov (50e) et par l'excellent Tanev (58e).

Notons qu'à partir de ce troisième but, les joueurs de Tchernomorets avaient la tête ailleurs, car il leur reste encore à assurer la montée parmi l'élite lors des trois dernières journées de Championnat, où ils devront batailler ferme pour retrouver leur place en D I. A propos, après la trente-huitième journée de la D II, deux équipes de D II montent en D I.

Tchernomorets, après sa victoire à l'extérieur en Championnat, se place en deuxième position, à un point du leader, Hepar, le troisième restant toujours à l'affût, malgré un goal-average moins bon. De ce fait, il est presque sûr que la prochaine saison, Hepar et Tchernomorets joueront en Première Division. Ces derniers, finalistes de la Coupe nationale, représenteront la Bulgarie en Coupe des Coupes.

Quant à Sredets, il jouera, demain, en demi-finale de la seconde Coupe bulgare, celle de l'Armée soviétique. Dans un match pour la troisième place de la Coupe de Bulgarie, la jeune garde du Vitocha a régalé le public en disposant du Trakia sur le score de 5 à 3.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Allemagne de l'Est

Leipzig lâche prise

BERLIN. — La semaine passée, chargée de deux journées, a apporté la décision définitive pour la relégation, le titre de champion et la Coupe étant déjà décernés. Union de Berlin et Zwickau, les deux derniers depuis presque toute la saison n'ont pas pu se sauver. Zwickau, après un an en Première Division doit aussitôt redescendre.

Aujourd'hui le Championnat est presque sans intérêt. Seuls, les deux participants en Coupe de l'UEFA pour la saison prochaine sont encore à désigner. Il y avait avant la 25e journée encore cinq équipes qui pouvaient prétendre à ces deux places. Maintenant, quatre seulement reste en piste. Ce sont Dynamo Berlin, Rostock, bien à l'aise pendant toute la saison, Karl-Marx-Stadt et Iéna. Le Lokomotive Leipzig, par contre, a tout perdu en s'inclinant au cours de ces deux matches à Karl-Marx-Stadt (3-1) et Cottbus (2-1).

Correspondance Horst BRAUNLICH

Hongrie

Quatre pour un titre

BUDAPEST. — Le niveau du Championnat de Hongrie est bien bas ! Il est vrai que toutes les équipes font à peu près jeu égal, et que les véritables talents se font rares.

Seule consolation : le suspense reste entier pour le titre comme pour la relégation, à deux journées de la fin. En bas du tableau, seul Dunaujvaros se sait condamné. Vasas a eu un sursaut spectaculaire, et recolle au peloton après sa surprenante victoire à l'extérieur contre Tatabanya (3-2) puis à domicile contre Videoton. Il soutiendra donc une lutte acharnée avec Haladas, Zalaeder-szeg, et même Ujpest, menacés également par la descente.

Quatre équipes peuvent encore prétendre au titre de champion. En ce moment, Honved est leader avec 55 points, grâce à un goal-average supérieur à celui de MTK, second avec le même nombre de points. Ferencvaros, avec deux points de moins, reste très dangereuse : l'équipe est en pleine forme en ce moment et a un goal-average très avantageux, surtout après son écrasante victoire face à Zalaederszeg 5 à 0. Peu d'espoir par contre pour Videoton, à trois points des leaders : l'équipe semble en perte de vitesse et a battu difficilement Zalaederszeg.

Tout le monde attend le choc décisif de la dernière journée le 10 juin : les deux leaders, Honved — tenant du titre — et MTK — champion il y a deux ans —, s'affronteront. Mais, pour l'instant, tous les yeux sont fixés sur la sélection nationale qui jouera le match de la dernière chance dimanche contre l'Eire à Dublin. Le sélectionneur Bertalan Bicskey a massivement fait appel à la « légion étrangère » : Bognar et Garaba de France, Detari, Fidos, Nardos, Boda de Grèce, Meszaros de Belgique, Roth des Pays-Bas et Vincze d'Italie. On peut espérer un sursaut, mais mathématiquement les chances sont minces.

Correspondance Laszlo LUKACS

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (2 matches en retard) : 4 pts à Arsenal qui se décomposent de la façon suivante : 3 pts pour son neuvième titre de champion, les « Canonniers » ont ramené pour la première fois le titre à Londres, depuis 1971, année de leur doublé Coupe-Championnat, du fait de leur exploit. 1 pt à Anfield Road face à Liverpool, en obtenant le but du titre dans les arrêts de jeu (0-2).

BELGIQUE (Coupe, demi-finale aller) : 1 pt au Standard de Liège qui obtient sa qualification pour la finale de la Coupe, grâce à sa victoire sur le terrain du FC Liège (1-2), malgré sa défaite du match aller (1-0).

ESPAGNE (34e j.) : 1 pt à Oviedo, Valance, Malaga et Espanol, respectivement vainqueurs sur les terrains de Celta (1-2), Osasuna (0-1) Bétis Séville (1-2) et Real Sociedad (0-1).

FRANCE (Coupe, 1/2 finale aller) : pas de point cette semaine.

ITALIE (30e j.) : 4 pts au Milan AC pour sa formidable et écrasante victoire en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions face au champion de Roumanie Steaua Bucarest (4-0), vainqueur de l'épreuve en 1986. 3 pts à l'Inter Milan qui par sa victoire sur Naples (2-1) s'est assuré du titre de champion à quatre journées de la fin, le septième « Scudetto » de son histoire. 1 pt a Côme qui tient en échec le tout nouveau champion d'Europe, Milan AC (1-1). **Rectification :** 1 pt à Naples pour sa victoire obtenue sur le terrain de Stuttgart (2-3), en finale de la Coupe UEFA.

PAYS-BAS (Coupe, Finale). 2 au PSV Eindhoven qui remporte la Coupe des Pays-Bas pour la quatrième fois de son existence. en battant assez facilement le FC Croningen (4-1) et de ce fait réalise cette saison le double Coupe/Championnat.

PORTUGAL (Coupe, finale) : 2 pts à Belenenses qui crée la surprise en remportant la Coupe aux dépens de Benfica (2-1), le champion en titre.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (31e j.). 2 pts au Bayern Munich qui réalise un grand pas en avant vers un noveau titre de champion, en fait de sa victoire (1-3) sur le terrain de son plus dangereux rival, le FC Cologne. 1 pt à Leverkusen qui s'impose à Karlsruhe (2-3). Enfin 1 pt à Werdingen qui atomise Hanovre (7-3).

SUISSE (33e j.) : 1 pt à Lucerne pour sa victoire sur le deuxième Grasshopper (1-0), succès très important qui lui permet de posséder trois points d'avance et d'avoir des vues sur le titre de champion. 1 pt à Young Boys pour la « correction » qu'il a donné à Bellinzone (6-0).

CLASSEMENT

		Pts
1.	Milan AC	(+4) 15
	Naples	(+1) 15
3.	Inter	(+3) 14
	Liverpool	14
	Arsenal	(+4) 13
	Benfica	13
7.	Real Madrid	12
	Glasgow Rangers	12
	Barcelone	12
10.	Bayern Munich	(+2) 11
	Marseille	11
	FC Malines	11
14.	PSV Eindhoven	(+2) 10
	Monaco	10
16.	Young Boys	(+1) 9
	Nott. Forest	9
	FC Cologne	9
	Derby County	9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1.	Mateut (Din. Bucarest)	(+3) 36	28
2.	Baltazar (Atl. Madrid)	32	34
3.	Coras (Vic. Bucarest)	(+4) 30	28
4.	Hagi (Steaua Bucarest)	(+2) 27	28
5.	Luhouy (Dukla Prague)	25	27
6.	Hugo Sanchez (Real Madrid)	(+1) 24	34
	Aykut (Fenerbahce)	24	36
8.	Tanju Colak (Galatasaray)	(+3) 23	36
	Rummenigge (Servette)	(+1) 23	33
	Smith (Arsenal)	(+1) 23	38
	Krancevic (Anderlecht)	23	34
12.	Keglevits (Sportclub)	(+2) 22	33
	Pacult (FC Tirol)	(+1) 22	33
	Aldridge (Liverpool)	(+1) 22	38
	Percudani (Austria)	22	33
	Knaller (Admira)	22	33
	Varga (FC Liège)	22	34
	Feyyaz (Besiktas)	22	36
	Hami (Trazonspor)	22	36
	Papin (Marseille)	22	37

Algérie

Mouloudia d'Oran dominateur

ALGER. — A Tunis, Mouloudéens d'Oran et Tunisiens de l'Espérance se livrèrent une véritable course-poursuite, avec en prime une petite victoire pour les coéquipiers de Tarak-Diab, leurs retrouvailles à Oran tournant rapidement à l'avantage du représentant algérien. Pourtant, les Tunisiens auraient dû tenir compte de la terrible force de frappe offensive des Oranais qu'est venue renforcer la rentrée d'un Maroc en sensible retour de forme.

D'autre part, ils auraient dû se méfier encore davantage d'un Mouloudia terriblement vexé par la ridicule tentative de déstabilisation dont faillirent être victimes à Tunis Belloumi, Meziane et Mecheri qu'une certaine presse tunisoise annonça comme étant sous le coup d'une prochaine suspension de la Confédération africaine. Bien sûr, il ne s'agissait que d'un canular, mais d'un très mauvais goût. Il eut pour effet de motiver encore davantage les hommes de Rouai, qui prirent, dès le début de la rencontre, la direction du match. Mecheri, dès la neuvième minute, reprit en pleine course une balle qui alla se loger dans le coin gauche des buts d'El-Ouaer. Meziane, onze minutes plus tard, reprenait à son tour, d'une tête plongeante, un tir raté de Belloumi pour inscrire le second but, dans l'ambiance que l'on peut aisément imaginer ! Les Sang et Or ne savaient plus où donner de la tête et accumulaient les maladresses ! A l'image de leur milieu Benadji, qui écopa à la trente-quatrième minute d'un carton rouge pour une agression gratuite d'ailleurs, sur Foussi, ils étaient de plus en plus nerveux. A la cinquante-cinquième minute, Meziane, décidément insaisissable, ajouta un troisième but après avoir lobé l'infortuné gardien tunisien sorti en catastrophe à sa rencontre. On se mit dès lors à craindre un véritable carton pour l'Espérance de Tunis ! Mais les Oranais, au lieu de continuer à évoluer avec la même détermination, tombèrent dans le piège de la facilité. A la quatre-vingt-quatrième minute, au milieu d'une forêt de jambes, Samy Chabane parvenait à réduire le score. Pour les hommes de Rouai, ce coup de semonce fit son effet et les réveilla suffisamment pour préserver leur qualification sur un adversaire au potentiel énorme, mais qui ne put et ne sut qu'à de rares moments desserrer l'étreinte d'un Mouloudia d'Oran plus que jamais capable du meilleur comme du pire !

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Le retour de Belloumi

Est-ce sous la pression de la presse, ou tout simplement parce qu'il en a vraiment besoin, mais toujours est-il que le sélectionneur-entraîneur Lemoui a convoqué d'urgence Belloumi et son jeune coéquipier Cherif El Louazami à rejoindre l'équipe nationale en Suède où elle doit affronter ce mercredi 31 mai son homologue suédoise.

Pour Belloumi, il s'agira en fait d'un véritable retour en grâce auprès du sélectionneur.

Mais il s'agit aussi d'une grosse surprise car à deux semaines du rendez-vous avec la Côte-d'Ivoire à Abidjan, on en arrive à se demander si cette décision ne risque pas de perturber l'équilibre d'un groupe dont la préparation collective a débuté en octobre 1988.

D'autre part, et sans mettre en cause la valeur de l'ex-Ballon d'Or africain de *France-Football*, le fait que son entraîneur de club, Rouai, l'ait sorti vers la 75e minute du terrain face à l'Espérance de Tunis parce qu'il se ressentait d'une douleur à la cuisse n'est pas sans nous inquiéter.

Enfin, et contrairement à certaines déclarations qui se voulaient rassurantes, il est de notoriété publique que le courant ne passe plus entre Madjer et Belloumi. Cela risque, là aussi, de perturber la sérénité dont justement Lemoui était l'apôtre depuis sa nomination à la direction de l'équipe technique.

Belloumi en équipe nationale peut, c'est certain, apporter ce petit plus qui manque encore. Mais encore faudrait-il que tout le monde fasse taire ses rancunes personnelles. Pour le plus grand bien du « Club algérien ».

M. B.

Maroc

Khouribga prend ses distances

RABAT. — L'Olympic de Khouribga ne lâche pas prise en tête du classement. Samedi dernier, dans un stade archi-comble, le leader du Championnat a remporté un précieux mais méritoire succès sur l'un de ses poursuivants immédiats, en l'occurrence le MAS de Fès (2-0).

Beaucoup plus libérés qu'ils l'avaient été contre Marrakech, les locaux ont profité de l'avantage du terrain et du soutien de leur public pour placer de remarquables banderilles dans l'axe d'une défense encore moins assurée que de coutume. Le MAS de Fès fit illusion pourtant pendant soixante-cinq minutes avant que Kébir ne tire profit d'un penalty indiscutable pour ouvrir le score (66e). Le MAS n'abdiquait pas pour autant. Il fut cependant poignardé à la toute dernière minute par un but de Sidadi.

2e au classement, l'équipe des FAR amputée de quatre éléments retenus en équipe nationale effectuait le périlleux déplacement à Sidi-Kacem menacé de relégation. Elle s'en est tirée avec un précieux nul, 0 partout, au terme d'une rencontre qui ne se révéla spectaculaire qu'après la pause.

Derrière ce trio d'où sortira certainement le futur champion du Maroc, on retrouve à la 4e place Agadir et la Centrale Laitière. Le premier a été contraint au nul par El-Jadida — 2 partout —, le second est allé créer la surprise de la journée en battant à Meknès (3-1) le CODM qui continue de décevoir et qui a déjà un pied en 2e division.

Autre match important de cette 26e journée, celui disputé à Benslimane entre les Forces Auxiliaires et Marrakech. Cette rencontre d'un très bon niveau se termina donc par un partage de points.

La victoire du FUS sur le KAC de Kenitra était prévisible. Le FUS jouait à domicile et n'avait pas le droit de faire un faux pas qui risquait d'hypothéquer son avenir.

Correspondance Arsalane KEBIR

Le Raja sans tambour ni trompette

CASABLANCA. — Le Raja de Casablanca n'aura pas à tirer grande gloire de sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Son nul, 0-0, obtenu dimanche à Casablanca face au club JAC, champion du Gabon, fut obtenu difficilement.

Au cours de cette deuxième manche, arbitrée magistralement par le Tunisien Rachid, le Raja aurait logiquement pu faire la différence avant le repos. Mais le champion gabonais s'était bien défendu et pouvait même croire en ses chances pour la suite de la rencontre.

Les actions offensives de la formation locale étaient régulièrement stoppées par la défense gabonaise. A la reprise, le jeu devait être beaucoup plus heurté, le Raja tentait le tout pour le tout afin d'obtenir un but. Mais en vain. Pourtant, à deux reprises, Sediki (75e) et Tijani (82e) crurent parvenir à leurs fins.

Les Gabonais, sans aucun complexe, manifestèrent, de leur côté, de louables intentions en organisant de dangereuses contres-attaques.

La fin de la rencontre fut placée sous le signe du suspense, mais le Raja parvenait à préserver son acquis (1-1) du match aller qui lui donne la qualification grâce au but marqué à l'extérieur.

A. K.

Tunisie

Dure chute pour Bizerte

TUNIS. — Le match retour des barrages entre le CAB et le CSHL n'a guère été meilleur que celui de l'aller joué à Bizerte. A Hamam-lif la première période de jeu fut médiocre avec un jeu décousu et une seule réelle occasion ratée par le Hamam-lifois Jaïbi à la 16e minute. A la reprise, en dépit d'une relative amélioration du niveau de jeu, le score n'a pas changé. Le CAB, très prudent, s'est signalé par quelques contres dont celui de Mirani à la 70e. Il a fallu donc avoir recours aux penalties.

Lors de la première série, les deux équipes ont raté chacun un seul tir. Au sixième essai, le gardien de but local Yazidi s'est interposé au tir de Zahahoui, tandis que Hajaji a réussi à transformer le sien. Le CSHL a réussi ainsi à retrouver la division nationale à la place du CAB qui rétrograde en Division d'Honneur,perdant de la sorte en huit jours sa place parmi l'élite et sa qualification en Coupe d'Afrique.

Les Bizertins ne furent pas les seuls à quitter prématurément la scène africaine. Après le COT, c'est cette fois le tour de l'Espérance Sportive de Tunis de buter sur un MC Oran très entreprenant dès le début. Avec deux buts d'avance en première période de jeu, les Algériens ont gagné leur qualification. Les Sang et Or ont eu beau se réveiller en fin de match et sauver l'honneur, le tour était joué.

Cette élimination des trois représentants prouve que les Tunisiens doivent apprendre à vivre à l'heure africaine.

Correspondance HAKIM

Argentine

Douzième titre pour Independiente

BUENOS AIRES. — Six ans après son dernier sacre (en 1983 avec l'entraîneur Pastoriza aux commandes), Independiente vient d'obtenir son douzième titre de champion. Il s'ajoute à un palmarès impressionnant (sept Copas Libertadores, deux Coupes Intercontinentales, deux Coupes Interaméricaines) qui fait du club d'Avellaneda (banlieue de Buenos Aires) le plus titré d'Amérique du Sud.

L'équipe de Jorge Solari a largement mérité ce couronnement. Elle a en effet été la plus régulière de la saison, alignant notamment neuf victoires consécutives lors des dernières semaines. Ce nouveau trophée récompense une organisation tactique basée sur l'équilibre attaque-défense et des joueurs de personnalité.

Au milieu du terrain, la technique a été à l'honneur avec Jose Maria Bianco (défensif), Miguel Angel Luduena (relayeurs), Ruben Dario Insua (offensif), l'une des grandes révélations de la saison. Et, bien sûr, le génial Ricardo Enrique Bochini, le plus grand meneur de jeu argentin des quinze dernières années.

En attaque, enfin, Carlos Alejandro Alfaro Moreno a confirmé qu'il est un ailier gauche de premier plan (plusieurs clubs européens, parmi lesquels la Fiorentina, le convoitent en ce moment).

En vue de la prochaine Copa Libertadores, l'Independiente devra cependant songer à engager un grand avant-centre, Reggiardo semblant un peu « court ». En début de saison, les supporters d'Independiente avaient vu arriver le nouvel entraîneur Jorge Solari avec inquiétude. Celui-ci traînait, en effet, une réputation d'entraîneur défensif collant mal à l'image du club, qui a toujours affiché un style offensif. Les résultats du début de saison leur avaient donné raison et Solari dut même proposer sa démission. Mais Pedro Iso, le président du club, sage parmi les sages, s'était montré inflexible : il soutenait Solari malgré la colère du public.

Independiente trouva ensuite son équilibre et si ses succès furent souvent étriqués, son jeu ne fut jamais ennuyeux. Il y avait en effet sur le terrain la contagieuse influence d'un créateur nommé Bochini...

Correspondance Francis HUERTAS

Argentinos sur le fil

En battant Deportivo Armenio (2-1), jeudi passé, lors de la trente-septième journée du Championnat, Independiente a mis fin au suspense.

L'équipe de Bochini a été sacrée championne devant Boca Juniors.

Dimanche, la trente-huitième journée de Championnat a permis de préciser les positions finales, et surtout de déterminer quelles équipes joueront le tournoi octogonal, dont l'enjeu est la seconde place en Copa Libertadores.

A Boca Juniors, River Plate, Deportivo Espanol, San Lorenzo, Talleres, Platense (qualifié d'office) et Chaco For Ever (champion de Deuxième Division), est venu finalement s'ajouter Argentinos Juniors, après son match nul contre Talleres Cordoba.

Le tournoi octogonal offrira donc les rencontres suivantes au premier tour : Boca-Chaco For Ever, River-Argentinos, Deportivo Espanol-Platense et San Lorenzo Talleres. En ce qui concerne la descente (qui, rappelons-le dépend de la moyenne des points acquis sur les trois dernières saisons), San Martin Tucuman a rejoint Armenio dans le wagon des malchanceux.

Ces deux clubs seront remplacés, la saison prochaine, au sein de l'élite, par Chaco For Ever (qui a coiffé sur le fil l'équipe de Lanus, après que celle-ci eut compté dix points d'avance !) et le vainqueur d'un tournoi entre dix équipes de Division II.

F. H.

Il y a vingt-cinq ans

La plus grande tragédie de l'histoire du football

C'était le 24 mai 1964. Vingt-cinq ans, jour pour jour, avant la somptueuse finale de Coupe d'Europe que vient de nous offrir le Milan AC.

Le stade Nacional de Lima s'était bien rempli, cet après-midi-là, à l'occasion d'une fort belle affiche : les sélections olympiques du Pérou et de l'Argentine s'y disputaient la qualification pour les JO de Tokyo. Un match nul suffisait à l'équipe locale pour y parvenir, mais à dix minutes de la fin c'était l'Argentine qui menait au score, assurant ainsi sa présence à Tokyo.

L'émotion était à son comble lorsque, sur une attaque des Péruviens, leur attaquant Victor Lobaton marquait alors le but égalisateur. Mais la joie allait être de courte durée pour les dizaines de milliers de supporters. A peine le temps nécessaire pour que l'arbitre, l'Uruguayen Angel Pazos, annule le but, provoquant une explosion de colère dans les tribunes.

Dans cette ambiance survoltée, une étincelle allait faire basculer, en quelque secondes, la fête en tragédie : un jeune supporter envahit le terrain à la poursuite de l'arbitre. Sous les objectifs des photographes, les policiers tentent, en vain, d'interrompre la course-poursuite. Pendant ce temps, la tension ne cesse de croître dans les tribunes, où des spectateurs de plus en plus survoltés arrachent les sièges et menacent d'envahir à leur tour le terrain.

Les policiers, craignant de se voir dépassés par les événements, prennent alors une décision fatale : arroser les tribunes de gaz lacrymogènes. Sous la fumée des grenades, c'est la confusion la plus totale. Des milliers de personnes, aveuglées, asphyxiées, tentent de fuir. Certains escaladent les grilles pour entrer sur le terrain, où les joueurs errent et pleurent, perdus eux aussi. Mais la plupart des spectateurs se précipitent vers les sorties. Beaucoup d'entre eux réussissent ainsi à gagner la rue. D'autres trouvent, au bout des couloirs dans lesquels ils se sont engagés, les portes 10 et 17 fermées. Derrière eux, la foule continue à s'y engouffrer. Le piège.

Lorsque les deux portes maudites seront enfin ouvertes, beaucoup plus tard, les sauveteurs mesureront très vite l'étendue des dégâts. Les corps, empilés, entassés, forment une masse compacte d'une hauteur de deux mètres. Les morgues, les hôpitaux ne suffisent plus pour accueillir tant de cadavres. Le bilan officiel indiquera 328 morts. L'horreur.

Pendant des semaines, la presse, le gouvernement, la police, les autorités du football s'interrogeront gravement sur cette tragédie sans précédent. On évoquera l'erreur de l'arbitre, la violence des supporters (qui n'étaient pas encore des hooligans), le manque de sang-froid de la police, la négligence des responsables du stade ayant fermé les deux portes fatidiques. Pour enfin se dire, dans un bel élan : plus jamais ça !

En ce dimanche 24 mai 1964, la plupart des victimes du stade de Sheffield n'étaient pas encore nées. On connaît la suite...

Alexandre VALENTE

Brésil

Le renouveau péruvien

RIO. — Le travail de Pépé, l'ex-canonnier de Santos, à la tête de la sélection péruvienne, commence à porter ses fruits.

Quelques séances d'entraînement ont permis de mettre de l'ordre dans la maison, et la récente victoire (2-1) sur le Venezuela a d'ailleurs confirmé le net regain du football péruvien.

Le Brésil, qui s'était facilement imposé (4-1) face à cette même formation inca deux semaines auparavant, éprouva au Stade Nacional de Lima beaucoup plus de difficulté que lors de la première rencontre.

A la décharge des Vert et Or, on se doit de souligner que leur attaque avait été décapitée par des blessures : Bebeto, le buteur de Flamengo, ressentait une douleur aux adducteurs, tandis que l'avant-centre Charles (Bahia) souffrait d'une élongation.

Leurs remplaçants mirent beaucoup de temps à trouver le bon rythme.

Le Brésil, qui se créa trois superbes occasions lors du premier quart d'heure, dut attendre la 29e minute pour voir Cristovao se réveiller enfin et marquer après deux dribles déroutants aidé aussi involontairement par l'arrière central Olaechea.

L'avantage brésilien fut de courte durée. Deux minutes plus tard, la défense carioca hésita et Dall'Orso récupéra le ballon pour égaliser de près.

Le Brésil rata ensuite deux autres occasions sur des montées de son arrière et capitaine Jorginho juste avant la mi-temps.

Durant la seconde période, le rythme baissa. Les deux entraîneurs en profitèrent pour effectuer plusieurs changements qui n'amenèrent rien.

Cristovao tira sur le poteau droit du but de Purizaga, lequel eut encore deux parades délicates à effectuer, mais le score ne devait plus bouger jusqu'à la fin de la rencontre.

Correspondance Alain FONTAN

Copa Libertadores

Olimpia rêve de Tokyo

ASUNCION. — La Copa Libertadores de America a célébré mercredi passé son trentième anniversaire par une grande fête qui a réjoui tous les passionnés du football sud-américain.

Les motifs d'enthousiasme furent nombreux. Deux buts superbes d'Olimpia, équipe plus spectaculaire qu'annoncée, animée d'intentions offensives joliment servies par le talent des Guasch, Sanabria, Bobadilla, Amarilla, Neffa et Mendoza.

Quatre ou cinq occasions nettes ratées par Nacional Medellin fidèle à ses principes de « toque » (jeu court à une touche) et emmené par un attaquant exceptionnel : Uzurriaga.

Quatre-vingt-dix minutes riches de gestes techniques magnifiques, de mouvements collectifs d'envergure pour un match limpide sans haine ni violence. Une ambiance bon enfant avec cinquante mille supporters paraguayens se comportant comme des spectateurs spontanés et enthousiastes et non pas comme des fanatiques hystériques.

Et, pour finir, avant de quitter le stade Defensores del Chaco, une vision rassurante : celle de six joueurs (trois Paraguayens, trois Colombiens) face à six éprouvettes dans lesquelles ils furent conviés à uriner. Cette instauration du contrôle antidopage pour la première fois en Copa Libertadores prouve que celle-ci, à trente ans, s'est enfin décidée à devenir adulte.

« Avant, le dopage était fréquent, assurait un journaliste, vieux routier de la compétition. Dans le milieu, c'était un secret de polichinelle. »

C'est ainsi que la Copa Libertadores, pendant trente ans, a évoqué quelques-unes des pages les plus violentes du football mondial. L'exemple le plus fameux demeurant ce match joué à Buenos Aires entre Boca Juniors et Sporting Cristal, il y a une vingtaine d'années, qui s'était terminé par une bagarre générale et l'expulsion de... vingt joueurs !

Ces contrôles, qui ont débuté au stade des demi-finales, demeurent pour l'heure peu fréquents dans le football sud-américain car seule l'Argentine est véritablement équipée pour les effectuer. Mais ils représentent un progrès réel. Ils n'assureront peut-être pas que tous les matches où ils auront lieu se dérouleront désormais sans violence ni incident, mais ils garantissent en tout cas que le « sang chaud » des Latino-Américains ne transportera plus d'excitants qui le rendront « bouillant » comme jadis.

Du jeu, on en a vu mercredi à Asuncion. Et du beau. Comme sur les deux buts inscrits par Olimpia. Le premier : Guasch « lave un ballon » (comme on dit en Amsud) au milieu du terrain, sert le gaucher Mendoza en position d'ailier droit, centre de ce dernier, remise d'Amarilla, reprise de la tête de Bobadilla qui fusille Higuita, gardien de Nacional.

Le second : coup franc de Mendoza depuis l'aile gauche. La défense de Nacional repousse, Sanabria reprend en « chilena » (ciseau retourné) et lobe Higuita.

Avec cet avantage, Olimpia commence sérieusement à penser à son second titre, après celui conquis en 1979, et donc à la finale intercontinentale du 10 décembre prochain à Tokyo contre Milan. Mais Nacional a encore deux raisons d'y croire : son efficacité à domicile (6-0 contre les Uruguayens de Danubio en demi-finale) et le retour de son ailier gauche vedette Trellez après trois matches de suspension. Le match retour aura lieu demain à Bogota, le stade de Medellin n'offrant pas la capacité minimale de cinquante mille spectateurs fixée par la confédération sud-américaine.

Correspondance Francis HUERTAS

Basses manœuvres

ASUNCION. — « Nous n'irons pas à Bogota. Car nous avons reçu des menaces de mort du Cartel de Medellin. » Le président d'Olimpia (Paraguay), Oswaldo Dominguez, a fait sensation jeudi passé en affirmant qu'il refusait d'envoyer son équipe en Colombie pour le match retour de la finale de la Copa Libertadores, invoquant un appel téléphonique des célèbres truands du « Narco Trafico » colombien que l'on dit liés aux principaux clubs de foot du pays.

Julio Londono, ministre colombien des relations extérieures, a, pour sa part, assuré qu'Olimpia « jouirait de toutes les conditions de sécurité ».

A Asuncion, personne n'a vraiment pris au sérieux l'annonce de Dominguez de renoncer au match retour. Elle a été interprétée comme une tentative de pression afin que celui-ci se déroule sur terrain neutre, ce qui aurait favorisé Olimpia, ou comme un nouvel épisode de la guerre qui oppose Dominguez à Nicolas Leoz, président de la confédération sud-américaine. Dominguez, parent de l'ex-dictateur Stroessner, a été dernièrement suspendu un an par la CSF pour injures à Leoz, opposant à l'ancien régime tombé en début d'année.

Dominguez était derrière la récente accusation portée contre Leoz d'avoir falsifié les licences de joueurs paraguayens lors des Coupes du monde juniors en début d'année 1980 (pour laquelle la justice a rendu un non-lieu). Cette fois, il aurait tenté de porter un nouveau coup au président de la CSF en faisant tourner court la plus prestigieuse épreuve de clubs dont celui-ci a la charge.

Dominguez a joué les vierges outragées : « Formés à l'école du sport, nous avons toujours accepté la défaite et accueilli la victoire avec un esprit sportif. Ce qui arrive à l'Olimpia et qui n'a rien à voir avec le sport me fait souffrir, c'est profondément injuste ». Dominguez en défenseur du fair-play, cela en fait sourire plus d'un ! Notamment ceux qui se souviennent qu'au premier tour de cette Copa Libertadores 1989, Olimpia s'était qualifié après un arrangement honteux avec Sol de America, l'équipe paraguayenne, au détriment des Chiliens de Colo-Colo.

Dans un Paraguay en marche vers la démocratie, les basses manœuvres des vieux cyniques de la magouille n'ont heureusement plus le poids d'antan. Le match retour aura bien lieu. Et à Bogota !

F.H.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

US MOISSY-CRAMAYEL (DH, Paris)
rech. : 1) Seniors n°s 9 ou 10, nat. fr., niv. D 3, D 4, plus jeunes défenseurs.
2) Juniors : joueurs tous postes niv. DH, DHR.
3) Joueurs tous postes, cadets, minimes, pupilles.
4) Educateurs
pour équipes de jeunes.
Adresser candidatures à : US Moissy Football, mairie Moissy-Cramayel 77550 Moissy,
ou téléph. l'apr.-midi au : 60-60-36-66.

CSM Clamart sect. football rech. saison 1989-1990 Ent. équipes jnes niv. PH Tél. : Durand, 42-53-05-65

Club est-varois Ch. joueuses (arr.) Niv. N2 - Poss. emploi Env. CV sport. + prof. Ecr. à M. Scarsi, chez M. Desrennes, 23, rue de la République, 83600 Fréjus

Club bord de mer amb. Rech. attaquants, défenseurs D IV min. offre poste : dessinateur en bât. métreur en bât. mécanicien ds Fonct. publ. Tél. (h. repas) 46-39-37-60

ES Viry club D IV amb. D III rech. attaquants de pointe niv. D III-D II Tél. (matin) 69-05-24-03 ou adresser CV et prétentions à BP 35, 91172 Viry-Châtillon Cedex (M. Madiba)

Club PH sud de la France cher. att. niv. D III-IV, DHE emploi : être titulaire du CCA d'ambulancier Tél. : 66-49-16-76

Urgent club DH ambitieux Sud-Ouest bord de mer rech. niv. D III, poste 2, 5 ou attaq. Emploi comptable, pas sérieux s'abstenir. Écrire sous n° 142 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club DH basse Normandie emploi munic. serrurier-chaudronnier. Joueurs niveau DH, D IV, D III. Tél. : 33-30-46-79

Club DH rech. joueurs 25 ans., non mutés, nat. franç. Lib. OM. Emploi et formation assurés. Tél. : 46-87-26-85 h.b.

US Crécy-la-Chapelle Rech. entr.-joueur 1 Divis. N 8990. Tél. : 64-35-87-75

Club ambitieux 78, cher. entr.-joueur niv. D III dipl. + joueurs D III-D IV saison 1989-90. Env. CV à Logica Déco, pl. de l'Église, 78310 Maurepas

Club district ambitieux DH, D IV. Ch. entr.-joueur D II, D III min. Diplômé 1er ou 2e degré. Poss. emploi. Écr. à Manchette Publicité, SIREF 135, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club D IV gr. A ambitieux. Rech. joueurs N°s 5, 7, 9, 10, 11. Niv. D II-D III. Empl. ass. Écr. ss n° 143 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Pour la 6e année d'affilée, **Philippe VAUGEOIS** propose ses

STAGES FOOTBALL

PRINTEMPS ÉTÉ 1989
pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT-JURA
STAGES DE 10 JOURS
3 OPTIONS : FOOTBALL, FOOT-TENNIS, FOOT-ÉQUITATION

NORMANDIE
STAGES 1 SEMAINE
2 OPTIONS : FOOTBALL, TENNIS

ANIMÉS PAR

J. CASTANEDA - D. XUEREB - G. CALDERON
PH. LUCAS - F. BRISSON - A. CASANOVA

2 STAGES SPÉCIFIQUES POUR GARDIEN DE BUT
JUNIORS : 1 STAGE SPECIAL FORMATION CADRE
***NOUVEAU :** STAGES *SÉLECTION SPORTS-ÉTUDES*

VOYAGE ASSURÉ AVEC ACCOMPAGNATEURS
(Départs de Paris et Lyon)

SAC DE SPORT OFFERT PAR L'ARCHER SPORTS DIFFUSION 02310 ROMENY/MARNE

PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. .....

Écrire à ÉVASION 2000, BP 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (16-1) 30.91.49.00

Club PH Auvergne ch. ent.-joueur ou joueur niv. DH min. poss. empl. tuy.-soud. peint. ou électr. ind. Bur. d'ét. niv. BTS ou DUT électro. ou méc. BTS. Écr. à Manchette Publ., sous réf. n° 134, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club PH Picardie ch. n°s 9, 7, niv. D III, D IV. Bac + 1, + 2 chimie, empl. ass. Tél. : 22-29-30-14, soir

Club D IV Nat. recherche entraîneur dipl. 2e degré Tél. : 46-43-45-77 urgent

49 ville 30 000 h. Club DRH tr. fortes amb. Recr. 2, 5, 3. Niv. D III, D IV, DH. Ass. ins. prof. électron. inform., dess. proj. CAO, nombr. autres branches. Adr. CV. Écr. ss réf. 138 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen

Club DH recherche Joueurs D III (— de vingt-six ans). N°s 4, 9 et 10. Emplois et formation ass. Tél. : 46-99-10-27

Club ambitieux Promotion Honneur proche banl. paris. ch.joueurs niv. D 4-DH.,postes 4-10-11, gardien de but. Poss. emploi commercial. Écrire sous n° 139 à : Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 94300 Saint-Ouen.

CN Morangis-Chilly vise accès DH. ch. entr. 1er ou 2e deg. pr. équipe senior + joueurs sen. attaq. milieu off. Tél. (matin) 40-06-41-21/42-66-62-28 ou (ap. 19 h) : 69-09-08-28 ou adr. CV à M. Lauzzana F., 10, av. de la République, 91380 Chilly-Mazarin

SC Choisy-le-Roi (94) ch. joueurs + dirigeants pr. ses équipes jeunes. Tél. : 48-90-81-08 (HB). M. Bailly.

SC Choisy-le-Roi (94) ch. joueurs pr. ses équipes vétérans DH. Age mini 35 ans. Tél. M. Bélier, 48-90-80-68.

Club Promotion Honneur amb. offre emploi com., bon salaire à joueur 3-6-9, niveau Div. 3. Tél. : 85-52-17-26 (HR) 85-52-70-44

Club prom. Ligue Corrèze cherche entraîneur ou entraîneur-joueur. Emploi infirmier à pourvoir très rapidement. Écrire sous n° 137 à : Manchette Publicité, 26, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Club Ouest cherche joueurs D3, D4, situations agents commerciaux, niveau BAC et magasinier. Réponse à renvoyer à M. Niel Daniel, 66, rue Saint-Michel, 35600 Redon

Club PH Val-de-Marne, amb., obj. DH, recr. joueurs niv. D3/D4, attaq. ou défens. Tél. (HB) 43-99-00-89. M. Gathier.

Club de Prom. 1re Div. Rég. Chantilly (60), amb. rech. joueurs niv. PID, PH, DH. Tél. : 44-58-70-16 (ap. 19 h).

Club Ligue du Centre rech. joueurs DH, D4, situation poss. ds entreprise leader Europ. méth. prép. progr. CN opérat. CN contr. qual. niv. fabr. mécani. Tél. : 48-58-03-61.

Club Sud-Est PH très ambit. objectifs D 3, recherche at. niv. D 3, D 4, emploi en électro-mécanicien dans entreprise locale. Contrat longue durée. Réf. demandée. Tél. : 75-27-74-04.

Club DH Corse prop. emploi manipulateur électro-radiologie à joueur bon niveau. Tél. : 95-46-05-08.

DEMANDES

Entr.-joueur, 30 ans, B.E.E.S. 2e degré complet, expér., cherche club ambitieux D III, D IV, centre de formation. Tél. : 85-43-07-85.

Entr. B.E.E.S. 2e degré complet 6 ans expér. D III, D IV, ch. club D II, D III, D IV, centre formation, D H. Tél. : 20-86-44-69.

Entr.-joueur ayant évolué D III, sér. réf., 1er degré, prép. 2e degré, ch. club rég. Nord, Pas-de-Calais ou Belgique. Tél. : 27-63-90-44.

Gérard Coinçon, entr. 3e degré + monit. EPS, expér. D II, D III, D IV, ch. club. Etudie ttes prop. Tél. : 55-86-89-97.

Joueur 20 ans, 3 ans INF, vainqueur Gambardella 1987-1988 n° 2, 3, 6, club D II, D III. Tél. : 25-56-17-22.

Joueur africain 22 ans, ex-stagiaire pro n° 6 ou 8, ch. club D III, D IV amb. Tél. : 27-46-99-52.

Joueur évoluant en D III ayant joué 2 ans en D II cherche club ambitieux région Centre-Ouest. Tél. : (16) 27-65-83-96.

Excellent gardien de but évoluant D II cherche club amb. D IV, D H, P H. Etudie toutes propositions. Tél. : (16) 84-49-23-54.

Entr.-joueur 1er degré ch. club P H ou District sur Montpellier ou environs. Poste monit. sports dipl. Mairie : tél. : (16) 68-22-42-88.

Luc Loiseau, entraîneur, ch. centre form. club D III, D IV amb., poste d'adjoint. Tél. : 47-27-71-64.

Entraîneur 2e degré ex-pro, expérience, ch. club D II, D III ou centre de formation. Ecrire sous n° 141 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Gardien de but 22 ans, très ambitieux, cherche club en Belgique D III, D IV ou France D IV, D H, D H R. Tél. : 46-78-95-41.

Joueur 25 ans évoluant en D III, ayant joué en D II n° 5, 6, ch. club amb. rech. CO. Tél. : 46-43-39-04.

Entraîneur-joueur niv. D IV B.E. 1er degré, 24 ans, attaquant. Et. ttes prop. Tél. : 98-27-80-89.

Gardien de but 22 ans ch. club D IV, D H, P H. Et. ttes prop. Niv. études BAC +. Tél. : 21-05-57-22.

Entr.-joueur 32 ans, 2e B.E.E.S. spécif., ex-D III et D H, ch. CHB régional. Écrire sous n° 136 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Joueur 20 ans niv. Div. I District ch. club Div. I P H plus emploi stable. Tél. : 26-65-31-48.

Entr. 35 ans, B.E.E.S. 1er degré, ch. club Dép. à D H région Centre. Tél. : 48-71-19-09.

Joueur 26 ans, niv. DH médiat. 1er degré en prép. ch. club rég. Genève, Haute-Savoie, D III, D IV, D H. Tél. : 92-53-66-66 poste 1435 ou 92-53-95-90 le soir.

Entr.-joueur ex-pro, 2e degré compl. rech. club D II, D III, D IV, D H amb. ou centre de formation. Tél. : 42-83-02-61.

Avec 600000 F pour structures sportives club entr.-joueur BE 1 (vers 2e degré) ch. club ambitieux pour 1989-1990 Sud, Sud-Est. Expér. Urgent. Tél. : 79-05-11-58.

Joueur 21 ans, niv. D II, attaquant, ch. club D II, D III, D IV, saison 1989-1990, 2 ans stagiaire aux Girondins. Tél. : 45-94-84-11, 26-49-92-25.

DIVERS

Levallois SC DHR Détect. jnes toutes catégories. Rens. Tél. : 47-39-21-20. Mardi - merc. - vend. 18 h 30 - 20 h 30.

Club Paris samedi après-midi ch 2/3/7/9/11 pour saison 89/90. Env. CV + photo à ORC, réf. 2331, BP 220, 75063 Paris Cedex 02

Problème de scope recherche le match Stuttgart-Naples. 46-77-81-60.

St-Marcellin (Isère) samedi 3 juin 20 h, super tournoi de sixte nocturne. 100 000 F de prix. 6 magnétoscopes, 6 télés couleur, etc. Tél. : 76-38-25-09. Sous chapiteau, toute la nuit, festival de danse.

Villemomble Sport 93 organise détections de jeunes sous la direction de Thierry Mercier, entraîneur, mercredi 24, 31 mai et 7, 14 juin. Pupilles : de 14 à 16 h. Minimes : de 16 à 18 h. Cadets : de 18 à 20 h. Juniors : de 20 à 21 h. Stade municipal, 106, rue de Neuilly. Tél. : 48-55-60-67, mercredi. SNCF : Gare de Gagny.

I.I.E.C.S

Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— de la 6e à la terminale
— à partir de 18 ans pour le monitorat
● Football ● Tennis
● Équitation ● Tous sports

Renseignements et documentation : I.I.E.C.S. Institut International d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.59.80.74

Monde

Allemagne de l'Ouest

(31e journée)

KARLSRUHE SC-LEVERKUSEN : 2-3 (1-0)
12 500 spect. Buts : Sternkopf (6e) et Trapp (67e) pour Karlsruhe ; Kastl (52e), Buncol (69e) et Lesniak (84e) pour Leverkusen.

WALDHOF MANNHEIM-SV HAMBOURG : 0-0
12 590 spect.

SAINT-PAULI - KICKERS STUTTGART : 1-0 (1-0)
16 100 spect. But : Zander (28e).

FC COLOGNE-BAYERN MUNICH : 1-3 (1-1)
57 000 spect. Buts : Allofs (33e) pour Cologne ; Wohlfarth (25e, 85e et 89e) pour Munich.

BAYER UERDINGEN-HANOVRE : 7-3 (4-1)
5 100 smpect. Buts : Kuntz (2e et 9e), F. Funkel (30e), Witeczek (33e), Nijskens (75e et 86e), Herget (88e) pour Uerdingen ; Groth (35e), Kohn (62e et 69e) pour Hanovre.

FC NUREMBERG-BOR. DORTMUND : 1-1 (0-1)
26 000 spect. Buts : Wagner (53e) pour Nuremberg ; Breitzke (43e) pour Dortmund.

VFL BOCHUM-WERDER BREME : 0-1 (0-1)
5 000 spect. But : Riedle (13e).

EINTR. FRANCFORT-M'GLADBACH : 1-1 (0-0)
23 000 spect. Buts : Eckstein (64e) pour Francfort ; Bruns (58e) pour Monchengladbach.

VFB STUTTGART-FC KAISERSLAUTERN : 3-1 (0-1)
17 700 spect. Buts : Klinsmann (52e), Walter (71e et 76e) pour Stuttgart ; Hoos (40e) pour Kaiserslautern.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	46	31	17	12	2	56	24
2. Cologne	42	31	17	8	6	53	26
3. Werder Brême	40	31	16	8	7	50	31
4. Hambourg	39	31	16	7	8	54	34
5. M'Gladbach	37	31	12	13	6	42	36
6. Stuttgart	36	31	15	6	10	56	45
7. Dortmund	33	31	10	13	8	50	35
8. Leverkusen	32	31	10	12	9	44	42
9. Uerdingen	31	31	10	11	10	48	47
10. Kaiserslautern	30	31	9	12	10	45	40
11. St. Pauli	30	31	8	14	9	33	35
12. Karlsruhe	29	31	11	7	13	44	47
13. Bochum	26	31	9	8	14	35	47
14. Mannheim	25	31	7	11	13	36	50
15. Nuremberg	23	31	7	9	15	32	50
16. Francfort	23	31	7	9	15	27	49
17. Kickers Stuttg.	21	31	8	5	18	37	67
18. Hanovre	15	31	3	9	19	30	67

BUTEURS

1. Allofs (Cologne)	(+1) 17
2. Bein (Hambourg)	14
3. Wohlfarth (Bayern)	(+3) 13
Walter (Stuttgart)	(+2) 13
Riedle (W. Brême)	(+1) 13
Wegmann (Bayern)	13
Kohr (Kaiserslautern)	13
Leifeld (Bochum)	13
Criens (M'Gladbach)	13
10. Dickel (Dortmund)	12
11. Kree (Bochum)	11

Rendez-vous

(3 juin - 32e journée)
Mannheim - St. Pauli
Leverkusen - Stuttgart
Dortmund - Bochum
Kickers Stuttg. - Cologne
Bayern Munich - Uerdingen
Hanovre - Nuremberg
Werder Brême - Francfort
Hambourg - Kaiserslautern
M'Gladbach - Karlsruhe

Pays-Bas

COUPE
(finale)

A Rotterdam (stade de Feyenoord) :
PSV Eindhoven b. FC Groningen : 4-1 (2-0)
9 483 spect. Arbitre : M. Blankenstein.
Buts : Romario (2e), Ellerman (44e, 52e), Kieft (79e) pour PSV Eindhoven ; Meijer (77e) pour Groningen.

PSV Eindhoven : Van Breukelen — Gerets (Valckx, 67e), R. Koeman, Koot, Heintze — Vanenburg, Lerby, Van Aerle, Ellerman, Kieft (Gillhaus, 79e), Romario.

FC Groningen : Tukker — Van Dijk, Boekweg, Veenhof, Sinkgraven — Koorman, Olde Riekerink, Ten Caat, Roossien — Meijer, Eijkelkamp.

Albanie

PLAY-OFF
(7e journée)

17 Nentori b. Labinoti 2-1
Partizani b. Apolonia 2-0
Dinamo b. Beselidhja 4-1

(8e journée)

17 Nentori b. Apolonia 1-0
Dinamo et Partizani 0-0
Labinoti b. Beselidhja 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	45	30	20	5	5	56	24
2. Partizani	42	30	17	8	5	45	21
3. Dinamo	39	30	15	9	6	42	29
4. Apolonia	31	30	11	9	10	33	21
5. Labinoti	30	30	12	6	12	35	34
6. Beselidhja	27	30	10	7	13	33	43

BUTEURS

1. Kola (17 Nentori)	18
2. Tafani (Labinoti)	16

COUPE
(1/2 finales aller)

Dinamo b. 17 Nentori 1-0
Partizani b. Beselidhja 1-0

(1/2 finales retour)

*Dinamo et 17 Nentori 0-0
*Partizani b. Beselidhja 4-0

*Clubs qualifiés pour la finale.

Chypre

COUPE
(1/2 finales aller)

Apoel et Aris 0-0
AEL b. Salamine 2-1

Angleterre

(Matches en retard

LIVERPOOL - WEST HAM 5-1 (1-1)
41 855 spect. Buts : Aldridge (19e), Houghton (62e, 81e), Rush (86e), Barnes (88e), pour Liverpool ; Rosenick (29e), pour West Ham.

LIVERPOOL - ARSENAL 0-2 (0-0)
41 783 spect. Buts : Smith (52e) et Thomas (91e).

LIVERPOOL : Grobbelaar — Nicol, Ablett, Hansen, Staunton — Houghton, Whelan, McMahon, Barnes — Aldridge, Rush (Beardsley, 32e).

ARSENAL : Lukic — O'Leary, Dixon, Bould (Groves, 76e), Adams, Winterburn — Rocastle, Richardson, Thomas — Smith, Merson (Hayes, 72e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	76	38	22	10	6	73	36
2. Liverpool	76	38	22	10	6	65	28
3. Nott. Forest	64	38	17	12	7	62	41
4. Norwich	62	38	17	11	10	48	45
5. Derby County	58	38	17	7	13	40	40
6. Tottenham	57	38	15	12	11	60	46
7. Coventry	55	38	14	13	11	42	35
8. Everton	54	38	14	12	12	50	45
9. Queen's P.R.	53	38	14	11	10	47	54
10. Millwall	53	38	14	11	13	42	30
11. Manchester U.	51	38	13	12	12	49	45
12. Wimbledon	51	38	14	9	15	50	46
13. Southampton	45	38	10	15	13	52	66
14. Charlton	42	38	10	12	15	42	54
15. Sheffield Wed.	42	38	10	12	15	34	49
16. Luton	41	38	10	11	17	42	53
17. Aston Villa	40	38	9	13	16	45	56
18. Middlesbrough	39	38	9	12	17	44	61
19. West Ham	38	38	10	8	24	37	62
20. Newcastle	31	38	7	10	21	32	63

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	(+1) 23
2. Aldridge (Liverpool)	(+1) 22
3. Clough (Nott. Forest)	16
4. Slaven (Middlesbrough)	15
Hughes (Manchester)	15
6. Saunders (Derby)	14
Williams (Charlton)	14
McInally (Aston Villa)	14
Waddle (Tottenham)	14
Speedie (Coventry)	14

● Relégués en Division II : Middlesbrough, West Ham, Newcastle.

● Chelsea et Manchester City sont directement promus en Division I, tandis que Crystal Palace et Blackburn disputeront un barrage (en matches aller-retour) pour la troisième place.

Allemagne de l'Est

(24e journée)

Lok. Leipzig b. *Karl-Marx-St. 3-1
*Magdebourg et Wismut Aue 2-2
*Dyn. Dresde et Chemie Halle 1-1
*Rot-W. Erfurt b. Union Berlin 2-0
*Brandebourg b. Hansa Rostock 3-0
Carl Zeiss Iéna b. *Zwickau 1-0
*Dynamo Berlin et Cottbus 1-1

(25e journée)

Karl-Marx-St. b. *Rot-W. Erfurt 2-0
Magdebourg b. *Union Berlin 4-2
*Wismut Aue et Dyn. Dresde 1-1
*Chemie Halle et Brandebourg 1-1
*Hansa Rostock et Zwickau 1-1
*Cottbus b. Lok. Leipzig 2-1
Dynamo Berlin b. *Carl Zeiss Iéna 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	38	25	15	8	2	56	26
2. Dynamo Berlin	30	25	11	8	6	47	32
3. Hansa Rostock	29	25	12	5	8	34	37
4. Karl-Marx-St.	29	25	12	5	8	36	34
5. Carl Zeiss Iéna	27	25	11	5	9	34	22
6. Lok. Leipzig	26	25	10	6	9	37	25
7. Magdebourg	26	25	10	6	9	34	30
8. Wismut Aue	26	25	9	8	8	31	34
9. Chemie Halle	23	25	7	9	9	33	37
10. Brandebourg	22	25	9	4	12	35	39
11. Cottbus	22	25	9	4	12	27	39
12. Rot-W. Erfurt	21	25	9	3	13	27	38
13. Zwickau	16	25	6	4	15	24	46
14. Union Berlin	15	25	5	5	15	22	48

BUTEURS

1. Futrchow (Dresde)	14
2. Kirsten (Dresde)	(+2) 13
3. Doll (D. Berlin)	12
4. Wuckle (Magdebourg)	(+2) 11
Marchall (Lokomotiv)	(+1) 11
Thom (D. Berlin)	(+1) 11
7. Halata (Lok. Leipzig)	

Pologne

(26e journée)

*Ruch Chorzow b. Widzew Lodz 4-0
Gornik Zabrze b. *P. Szczecin 4-1
*Stal Mielec et Ol. Poznan 0-0
*LKS Lodz b. L. Varsovie 2-1
S. Wroclaw b. *W. Cracovie 5-0
*J. Bialystok et Katowice 1-1
*Jastrzebie b. G. Walbrzych 2-0
*Lech Poznan et Sz. Bytom 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	43	26	16	5	5	48	21
2. Ruch Chorzow	43	26	15	8	3	39	15
3. Katowice	41	26	15	7	4	44	20
4. L. Varsovie	37	26	12	7	7	34	15
5. Lech Poznan	30	26	10	9	7	33	24
6. Stal Mielec	26	26	10	6	10	27	23
7. J. Bialystok	26	26	8	10	8	19	22
8. S. Wroclaw	25	26	6	13	7	30	30
9. Widzew Lodz	25	26	8	10	8	24	24
10. LKS Lodz	25	26	8	9	9	31	38
11. Ol. Poznan	23	26	9	7	10	28	33
12. W. Cracovie	17	26	8	6	12	27	44
13. Jastrzebie	15	26	8	4	14	20	39
14. P. Szczecin	14	26	5	7	14	28	46
15. Sz. Bytom	13	26	4	8	14	29	48
16. G. Walbrzych	13	26	6	4	16	17	36

BUTEURS

1. K. Warzycha (Ruch)	(+2) 18
2. Cygan (Szombierki)	11
3. Pachelski (Lech)	11
4. Urban (Zabrze)	11
5. Cyron (Zabrze)	(+1) 10

Belgique

COUPE (demi-finales retour)

FC MALINES-ANDERLECHT : 3-1 (1-0)
Buts : Den Boer (28e), Wilmots (60e), Bosman (67e sur pen.) pour Malines ; Rutjes (82e c.s.c.) pour Anderlecht.

FC LIÉGE-STANDARD : 1-2 (0-0)
Buts : Malbasa (61e) pour Liège ; Vandersmissenn (67e) ; Czerniatynski (82e) pour Standard.

Rendez-vous

(4 juin, Coupe, finale)
Anderlecht - Standard Liège

Suisse

(32e journée-10e play-off)

Neuchâtel Xamax - Wettingen 1-2
Servette - Young Boys 0-2
Grasshopper - Bellinzona 2-0
Lucerne - Sion 1-0

(33e journée-11e play-off)

Lucerne - Grasshopper 1-0
Servette - Neuchâtel Xamax 3-2
Sion - Wettingen 2-1
Young Boys - Bellizona 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	29	33	15	13	5	43	35
2. Grasshopper	26	33	15	9	8	53	43
3. Sion	26	33	13	12	8	43	33
4. Young Boys	26	33	14	9	10	76	50
5. Wettingen	22	33	9	16	8	40	34
6. Neuchâtel X.	21	33	10	12	11	58	54
7. Servette	19	33	10	10	13	59	67
8. Bellinzona	19	33	9	10	14	40	48

BUTEURS

1. Rummenigge (Servette)	(+1) 23
2. Turkyilmaz (Bellinzona)	18
Zuffi (Young Boys)	18
4. Rufer (Grasshopper)	14
5. Nadig (Lucerne)	13
Luthi (Neuchâtel X.)	13
Koezle (Young Boys)	13

Rendez-vous

(31 mai - 34e journée)
Bellinzone - Sion
Grasshopper - Servette
Xamax Neuchatel - Lucerne
Wettingen - Young Boys

Bulgarie

(29e journée)

*Vratza b. Trakia 1-0
*Lok. Plovdiv et Tcherno Morets 2-2
*Etar b. Beroe 4-0
Sliven b. *Mineur 1-0
Pirin b. *Dounav Russe 2-1
*Vitocha b. Lok. Sofia 3-1
*Slavia et CFCA Sredets 2-2
*Spartak Varna et Lokomotiv GO 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	46	29	19	8	2	81	25
2. Vitocha	38	29	17	4	8	62	37
3. Etar	33	29	13	7	9	47	29
4. Trakia	32	29	12	8	9	47	34
5. Beroe	31	29	12	7	10	39	45
6. Dounav Russe	30	29	12	6	11	27	30
7. Tcherno More	29	29	10	9	10	32	42
8. Lok. Plovdiv	27	29	11	5	13	30	52
9. Lok. Sofia	26	29	11	4	14	33	33
10. Sliven	26	29	11	4	14	37	38
11. Slavia	26	29	8	10	11	31	33
12. Vratza	26	29	9	8	12	31	50
13. Pirin	25	29	11	3	15	31	33
14. Lokomotiv GO	24	29	10	4	15	23	44
15. Spartak Varna	23	29	7	9	13	37	50
16. Mineur	22	29	8	6	15	27	40

BUTEURS

1. Stoïtchkov (Sredets)	(+1) 21
2. Penev (Sredets)	21
3. Dragolov (Vitocha)	18
4. Pr. Guetov (Etar)	(+1) 13
Kasarov (Varna)	(+1) 13
6. Alexandrov (Slavia)	12

COUPE
(Finale)

SREDETS-TCHERNO MORETS (D 2) 3-0
15 000 spect. Buts : Kostadinov (44e), Stoïtchkov (50e), Tanev (58e).
SREDETS : Valov (Apospolov, 71e) — Mladenov, Ivanov, Bezinski, Dimitrov — Yantchev, Kostadinov, Stoïtchkov, Tanev (Vitanov, 71e) — Kirov, Gueorguiev. Entr. : Penev.
TCHERNO MORETS : Cheitanov — Youtchev, Poumpalov, St. Stoïanov, Kofpov — Yankov, Petkov (Kelepov, 61e), Manouchev (Lubenov, 66e), Vl. Stoïanov — Roussev, Tchelibonov. Entr. : Yantchovski.

Rendez-vous

MONDIALE 90

EUROPE
Groupe 2
3 juin : Angleterre - Pologne
Groupe 3
31 mai : URSS - Islande
Groupe 4
31 mai : Pays de Galles - RFA
31 mai : Finlande - Pays-Bas
Groupe 6
4 juin : Eire - Hongrie
Groupe 7
31 mai : Luxembourg - Belgique (à Lille)

ASIE
Groupe 4
3 juin : Singapour - Malaisie
3 juin : Corée du Sud - Népal
5 juin : Malaisie - Corée du Sud
5 juin : Népal - Singapour
Groupe 6
4 juin : Hongkong -Indonésie
4 juin : Japon - Corée du Nord

AMICAUX

28 mai : Suède - Algérie
31 mai : Norvège - Autriche
3 juin : Égypte - Chili

Espagne

(34e journée)

REAL - CADIX : 4-0 (1-0)
65 000 spect. Buts : Gordillo (24e), Sanchis (51e), Sanchez (64e) et Butragueno (83e).

BARCELONE - BILBAO : 3-0 (0-0)
30 000 spect. Buts : Amor (50e), Urbano (51e) et Soler (56e).

GIJON - ELCHE : 2-0 (2-0)
14 000 spect. Buts : Villa (16e) et Felipe (45e)

BETIS - MALAGA : 1-2 (0-0)
30 000 spect. Buts : Emilio (64e) et Matosas (82e), pour Malaga ; Rincon (78e), pour Betis.

CELTA - OVIEDO : 1-2 (0-1)
21 000 spect. Buts : Thomas (21e) et Berio (65e), pour Oviedo ; Amarildo (51e), pour Celta.

R. SOCIEDAD - ESPANOL : 0-1 (0-0)
17 000 spect. But : Merchaca (80e sur pen.).

VALLADOLID - SEVILLE : 2-1 (1-0)
11 000 spect. Buts : Minguela (45e et 83e), pour Valladolid ; Chofo (62e), pour Séville.

OSASUNA - VALENCE : 0-1 (0-0)
13 000 spect. But : Zurdi (81e).

MURCIE - LOGRONES : 0-0
20 000 spect.

SARAGOSSE - ATL. MADRID : 0-0
39 000 spect.

(Match en retard de la 31e journée)
MURCIE - BARCELONE : 2-0 (0-0)
17 000 spect. Buts : Sanchez (51e) et Ibeas (63e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	55	34	22	11	1	81	33
2. Barcelone	51	33	21	9	3	71	22
3. Valence	44	34	16	12	6	33	23
4. Atl. Madrid	40	34	16	8	10	60	40
5. Valladolid	38	34	16	6	12	36	28
6. Saragosse	37	34	13	11	10	40	37
7. Celta	36	34	13	10	11	37	41
8. Séville	34	34	12	10	12	34	34
9. Athl. Bilbao	34	34	11	12	11	34	34
10. Osasuna	34	34	11	12	11	35	38
11. Gijon	32	34	12	8	14	38	37
12. Real Sociedad	32	34	10	12	12	35	44
13. Oviedo	31	34	11	9	14	37	42
14. Malaga	31	34	12	7	15	36	45
15. Logrones	31	34	9	13	12	23	32
16. Cadix	29	34	8	13	13	28	38
17. Espanol	28	34	7	14	13	27	38
18. Betis Séville	24	34	7	10	17	32	51
19. Murcie	23	33	8	7	18	25	49
20. Elche	14	34	4	6	24	25	61

BUTEURS

1. Baltazar (Atletico Madrid)	32
2. H. Sanchez (Real Madrid)	(+1) 24
3. J. Salinas (Barcelone)	18
4. Amarildo (Celta)	(+1) 15
5. Butragueno (Real)	(+1) 14
Uralde (A. Bilbao)	13
7. Fernando (Valence)	12
8. Michel (Real)	11
9. Ramon (Séville)	10
Bakero (Barcelone)	10

Rendez-vous

(4 juin, 35e journée)
Athl. Bilbao - Murcie
Séville - Barcelone
Logrones - Celta
Atl. Madrid - Valladolid
Cadix - Saragosse
Malaga - Real Madrid
Espanol - Betis Séville
Elche - Real Sociedad
Valence - Gijon
Oviedo - Osasuna

Danemark

(5e journée)

Silkeborg - Brönshöj 5-1
Vejle - Naestved 1-1
Lyngby - B 1913 2-0
Aab - B 1903 1-1
OB - Ikast 3-0
Herfölge - Frem 1-0
Brönsdby - AGF 3-1

(6e journée)

Ikast - Lyngby 0-1
Frem - Aab 2-2
Brönshöj - Bröndby 0-3
AGF - Herfölge 0-0
B 1913 - Vejle 1-2
Naestved - Silkeborg 1-1
B 1903 - OB 0-0

(7e journée)

Herfölge - Brönshöj 1-1
Brondby - Naestved 2-1
Silkeborg - B 1913 1-3
Vejle - Lynby 2-2
OB - Frem 2-1
AAB - AGF 1-1
B 1913 - Ikast 1-1

(8e journée)

Frem - Bigoz 1-1
Brönshöj - AAB 3-1
Ikast - Vejle 0-2
Lyngby - Silkeborg 2-3
B 1913 - Brondby 1-2
Naestved - Herfolge 2-2
AGF - OB 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brönsdby	15	8	7	1	0	20	5
2. Lyngby	11	8	4	3	1	12	7
3. Vejle	11	8	4	3	1	10	6
OB	11	8	4	3	1	10	6
5. Silkeborg	9	8	3	3	2	14	11
6. B1913	9	8	2	5	1	9	7
7. AGF	8	8	1	6	1	7	7
8. Naestved	7	8	1	5	2	9	11
9. Ikast	6	8	1	4	3	8	12
10. Aab	6	8	1	4	3	7	11
11. Herfölge	6	8	1	4	3	6	9
12. Brönshöj	5	8	2	1	5	8	16
13. Frem	4	8	1	2	5	6	10
14. B1913	4	8	1	2	5	9	15

Italie

(30e journée)

ASCOLI-ATALANTE : 3-1 (2-1)
15 000 spect. Buts : Casagrande (23e), Arslanovic (27e), Giordano (79e) pour Ascoli ; Nicolini (11e) pour Atalante.

CESENA-VERONE : 0-0
15 000 spect.

COME-MILAN AC : 1-1 (1-1)
18 000 spect. Buts : Annoni (6e) pour Côme ; Baresi (13e) pour Milan.

INTER-NAPLES : 2-1 (0-1)
74 000 spect. Buts : Fusi (49e c.s.c.), Matthäus (82e) pour l'Inter ; Careca (35e) pour Naples.

JUVENTUS-FIORENTINA : 1-1 (1-0)
25 000 spect. Buts : Buso (3e) pour la Juventus ; Cucchi (53e) pour la Fiorentina.

LECCE-BOLOGNA : 1-1 (1-0)
20 000 spect. Buts : Pasculli (30e) pour Lecce ; De Marchi (90e) pour Bologna.

PISA-TORINO : 1-0 (1-0)
12 000 spect. But : Incrocciati (30e).

ROMA-LAZIO : 0-0
60 000 spect.

SAMPDORIA-PESCARA : 4-1 (1-1)
17 000 spect. Buts : Vialli (9e sur pen.), Salsano (48e), Ciarlantini (61e c.s.c.), Mancini (80e) pour Sampdoria ; Junior (32e) pour Pescara.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	52	30	23	6	1	58	14
2. Naples	43	30	17	9	4	55	25
3. Milan AC	38	30	12	14	4	46	22
4. Juventus	37	30	13	11	6	44	34
5. Sampdoria	34	30	12	10	8	38	22
6. Bergame	34	30	11	12	7	34	26
7. Fiorentina	32	30	12	8	10	42	38
8. AS Rome	29	30	9	11	10	28	34
9. Vérone	27	30	5	17	8	17	22
10. Lazio Rome	26	30	4	18	8	19	25
11. Lecce	26	30	7	12	11	21	33
12. Ascoli	25	30	8	9	13	26	35
13. Bologne	25	30	7	11	12	24	39
14. Pescara	24	30	5	14	11	26	40
15. Cesena	24	30	6	12	12	22	37
16. Torino	22	30	6	10	14	30	43
17. Pise	21	30	6	9	15	16	35
18. Côme	21	30	6	9	15	21	43

BUTEURS

1. Serena (Inter)	20
2. Careca (Naples)	(+1) 19
3. Baggio (Fiorentina)	15
4. Vialli (Sampdoria)	(+1) 14
5. Carnevale (Naples)	13
Borgonovo (Fiorentina)	13
7. Van Basten (Milan)	12
8. Giordano (Ascoli)	(+1) 10
Evair (Atalante)	10
Barros (Juventus)	10
Virdis (Milan)	10

Rendez-vous

(4 juin - 31e journée)
Cesena - Pise
Lazio Rome - Inter Milan
Vérone - Bologne
Milan AC - AS Rome
Fiorentina - Lecce
Naples - Sampdoria
Bergame - Juventus
Pescara - Côme
Torino - Ascoli

Yougoslavie

(31e journée)

Sloboda b. *Celik 2-1
*Radnicki b. Vojvodina 2-1
*Spartak b. Partizan 2-0
*Rijeka et Sarajevo ..... (2-3) 0-0
*Velez et Hajduk ..... (5-4) 2-2
*Vardar b. Buducnost 2-1
*Zeljeznicar b. Din. Zagreb 1-0
*Rad b. Osijek 3-1
*Et. Belgrade b. Napredak 4-0

(32e journée)

*Partizan b. Radnicki 1-0
*Sloboda b. Vardar 2-0
*Sarajevo b. Spartak 1-0
*Vojvodina b. Celik 2-0
*Hajduk b. Rijeka 4-0
*Din. Zagreb b. Velez 3-0
*Napredak b. Zeljeznicar 3-0
Et. Belgrade b. *Osijek 3-1
*Buducnost b. Rad 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	39	32	17	5	1	9	45	32
2. Et. Belgr.	36	32	17	2	5	6	51	26
3. Din. Zagreb	33	32	16	1	7	8	42	28
4. Hajduk	33	32	13	6	4	9	46	29
5. Rad	31	32	11	9	2	10	41	37
6. Radnicki	29	32	13	3	4	12	42	32
7. Partizan	29	32	13	3	4	12	44	35
8. Osijek	29	32	12	5	2	13	46	48
9. Sloboda	28	32	11	6	6	9	32	36
10. Vardar	27	32	12	3	4	13	43	47
11. Velez	26	32	12	2	2	16	40	40
12. Spartak	26	32	11	4	2	15	30	37
13. Sarajevo	26	32	10	6	4	12	32	41
14. Buducnost	26	32	11	4	3	14	30	41
15. Rijeka	24	32	12	0	7	13	33	35
16. Napredak	23	32	11	1	4	16	42	56
17. Zeljeznicar	23	32	11	1	3	17	32	48
18. Celik	17	32	9	5	2	16	30	53

*Celik pénalisé de 6 pts en début de Championnat pour tricherie la saison dernière.

BUTEURS

1. Suker (Osijek)	(+1) 18
2. Stojkovic (Et. Rouge)	(+1) 12
Arsenijevic (Rad)	12
Tuce (Velez)	12
5. Mladenovic (Riseka)	11
6. Lukic (Radnicki)	10

Portugal

(COUPE)
(Finale)

BELENENSES - BENFICA : 2-1 (1-0)
Buts : Chico Faria (25e), Juanico (80e), pour Belenenses ; Vata (74e), pour Benfica.
BELENENSES : Martins — J. Antonio, Sobrinho, Marlo, Baldek — Texeira (Ribeiro, 88e), Juanico, Macae, Chiquino — Adao, Chico Paria (Saavedra, 70e). Entr. : Peres.
BENFICA : Siluvino — Veloso, Ricardo, Fonseca (Vata, 46e), Mozer — Paneira, Abel, Valdo, Pacheco — Diamentino, Magnusson. Entr. : Toni.

Roumanie

(Match en retard)

Corvinul Huned. b. Cluj Napoca 2-1

(27e journée)

Steaua Bucar. b. *Inter Sibiu 3-0
Din. Bucarest b. *Cluj Napoca 3-0
*FC Arges et FCM Brasov 0-0
*Sp. Studentesc et Corvinul Huned. ..... remis
*Rapid Bucarest b. Tirgu Mures 5-0
*SC Bacau b. Flacara Moreni 1-0
Otelul Galati b. *Vic. Bucarest 3-2
*FC Bihor b. FC Constantza 2-0
*Univ. Craiova b. FC Olt 3-1

(28e journée)

*Flacara Moreni b. Univ. Craiova 1-0
*Steaua Bucar. b. FC Bihor 5-0
*FC

Archives

MONDIALE 90

EUROPE

Groupe 6

Le 28 mai à Dublin
EIRE-MALTE : 2-0 (1-0)
50 000 spectateurs. Arb. : M. Rosa Dos Santos (Por.). Buts : Houghton (32*), Moran (55*). Avertissements : O'Leary (64*), Whelan (77*) à l'Eire ; Cluett (41*), R. Vella (43*) à Malte.
EIRE : Bonner — Hughton, O'Leary, Moran, Staunton — Houghton (Townsend, 70*), McGrath, Whelan, Sheedy — Cascarino, Stapleton (Aldridge, 27*). Entr. : Charlton.
MALTE : Cluett — Galea, S. Vella, Buttigieg, Azzopardi (Carabott, 65*) — Scerri, R. Vella, Gregory, Camilleri, Bosuttil — De Giorgio. Entr. : Hesse.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Espagne	10	6	5	0	14	1	
2. Eire	6	5	2	2	1	3	2
3. Hongrie	5	4	1	3	0	4	3
4. Irl. du Nord	5	6	2	1	3	5	7
5. Malte	2	7	0	2	5	3	16

ASIE

Groupe 4
Tournoi unique à Séoul

Le 23-5-1989
MALAISIE-NÉPAL : 2-0 (0-0).
Buts : Lee Kin-hong (66*) et Salleh (90* s.p.).

CORÉE DU SUD - SINGAPOUR : 3-0 (2-0)
Buts : Lee Young-jin (17*), Cho Min-kook (33*), Chug Yong-hwan (76*).

Le 25-5
MALAISIE - SINGAPOUR : 1-0 (0-0)
But : Salleh (60*).

CORÉE DU SUD - NÉPAL : 9-0 (5-0)
Buts : Chung Yong-hwan (1*), Park Kyung-hoon (16*, s.p.), Choi Sang-kook (23*, 60*), Kim Yong-se (30*, 83*), Lee Young-jin (40*), Noh Soo-jin (47*), Cho Min-kook (89*).

Le 27-5
SINGAPOUR - NÉPAL : 3-0 (2-0)
Buts : H.A. Satter (37*, 44*), Tay Peng-kee (54*).

CORÉE DU SUD - MALAISIE : 3-0 (1-0).
Buts : Choi Soon-Ho (5*), Hwang Seon-hong (57*, 80*).

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Corée du Sud	6	3	3	0	0	15	0
2. Malaisie	4	3	2	0	1	3	3
3. Singapour	2	3	1	0	2	3	4
4. Népal	0	3	0	0	3	0	14

Les quatre équipes disputeront un second tournoi qualificatif pour le tour final à Singapour à partir du 3 juin.

Groupe 6

Le 25-5 à Hongkong :
HONGKONG - JAPON : 0-0

Le 27-5 à Hongkong :
HONGKONG - CORÉE DU NORD : 1-2

Le 28-5 à Djakarta :
INDONÉSIE - JAPON : 0-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Corée du Nord	3	2	1	1	0	2	1
2. Indonésie	2	2	0	2	0	0	0
3. Japon	2	2	0	2	0	0	0
4. Hongkong	1	2	0	1	1	1	2

COUPE STANLEY ROUS

Le 23-5 à Wembley :
ANGLETERRE- -CHILI : 0-0
15 628 spectateurs.

Le 27-5 à Glasgow (Hampden Park) :
ÉCOSSE - ANGLETERRE : 0-2 (0-1).
63 282 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (Fr.). Buts : Waddle (20*) et Bull (80*).
ÉCOSSE : Leighton — McKimmie, McLeish, McPherson, Malpas — Nevin, Aitken, McStay, Conner (Grant, 59*) — Johnston, McCoist. Entr. : Roxburgh.
ANGLETERRE : Shilton — Stevens, Walker, Butcher, Pearce — Stevan, Webb, Robson, Waddle — Fashanu (Bull, 31*), Cottee (Gascoigne, 75*). Entr. : Robson.

MATCHES AMICAUX

Le 23 mai, à Quito (Equateur).
EQUATEUR et URUGUAY : 1-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : Adolfo Quirola (Equateur). Buts : Avilès (57*) pour l'Equateur ; Herrera (89*), pour l'Uruguay.
EQUATEUR : Morales — Izquierdo, Macias, Quinonez, Capurro — Cuvi (Munoz), Rosero, Fajardo, Aguinaga (Guerrero) — Avilès, Tenorio. Entraîneur : Draskovic.
URUGUAY : Zeoli — Herrera, Revelez, De Leon, Pintos Saldana (Borges) — Perdomo, Pereira, Suarez — Martinez, Aguilera (Da Silva), Dalto. Entraîneur : Tabarez.

Le 24 mai, à Lima (Pérou).
PÉROU et BRÉSIL : 1-1 (1-1)
Stade : Nacional. Spectateurs : 35 000. Arbitre : Sergio Leibinger. Buts : Dall'Orso (31*), pour le Pérou ; Cristobao (29*), pour le Brésil.
PÉROU : Purizaga — Talarera (Guido), Requena, Olaechea, Olivares — Del Solar, Reymoso, Mamassero (Zegarra) — Rodriguez, Rey Munoz, Dall'Orso. Entraîneur : Pepe.
BRÉSIL : Zé Carlos — Jorginho, Gelreo, André Cruz, Mazinho (Nelsinho) — Bernardo, Bismarck (Nilson), Bobo (Edu) — Zimbo, Zé Carlos Anjos, Cristobao. Entraîneur : Lazaroni.

Le 24/5 à Kenitra (Maroc)
Maroc - Algérie 1-0 (1-0)
Spectateurs : 4 000. But : Nadir (16*).

Le 25 mai, à Cochabamba (Bolivie).
BOLIVIE b. PARAGUAY : 3-2 (2-0).
Spectateurs : 30 000. Arbitre : Oscar Oturbe. Buts : Pena (19*), Garcia (38* et 50*), pour la Bolivie ; Rojas (68*) et Franco (87*), pour le Paraguay.
BOLIVIE : Galarza, Roca, Arias, Martinez, Rimba, Borja, Soria, Melgar, Sanchez (Takeo), Pena (Salinas) Y Garcia (Paniagua).
PARAGUAY : Fernandez, Jacquet, Rivarola, Caballero, Caceres, B. Ferreira, J. Ferreira (Rojas), Rivero, Franco, Brites, Roman y Palacios.

Le 27 mai à Bruxelles.
BELGIQUE - YOUGOSLAVIE : 1-0 (0-0)
Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Rumenthaler (Suisse). Buts : Van der Linden (77* s.p.).
BELGIQUE : Prud'homme — Sanders, De Sart, Albert, Versavel — Scifo (Van der Linden, 46*) (Nilis, 40*), Degryse (Veyt, 75*).
YOUGOSLAVIE : Ivhovic (Omerovic, 60*) — Stanojkovic, Spasic, Milojevic, Vajovic Z. (Brnovic, 46*) — Djurovski, Zlatko Vujovic, Susic, Jankovic — Stojkovic (Savicevic, 46*), Jahouljevic.

Autriche

(33e journée)

FCS Tirol-Admira Wacker	2-2
Rapid-GAK	3-0
VSE St. Poelten-Vienna	2-2
Vienne Sportclub-Austria Vienne	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tirol	35	33	22	7	4	70	35
2. Rapid	27	33	16	7	10	62	35
3. Ad. Wacker	27	33	17	8	8	66	48
4. Aust. Vienne	26	33	16	9	8	68	35
5. Vienna	24	33	13	6	14	59	59
6. Sport. Vienne	22	33	13	6	14	59	59
7. VSE St. Poel	16	33	10	8	15	40	58
8. GAK	16	33	9	9	15	38	59

1. Keglevits (Sportclub)	(+ 2) 22
2. Pacult (FC Tirol)	(+ 1) 22
3. Percudani (Austria)	22
4. Knaller (Admira)	22
5. Kranjcar (Rapid)	17
6. Schaub (Admira)	(+ 1) 16

PLAY-OFF RELÉGATION
(9e journée)

Lask-Sturm Graz	2-2
Vorwaerts Steyr-Austria Salzbourg	2-2
Kufstein-Austria Klagenfurt	1-2
Flavia Solva-Kremser	0-2

(10e journée)

Lask-Kremser	1-3
Vorwaerts Steyr-Austria Klagenfurt	3-2
Kufstein-Sturm Graz	1-2
Flavia Solva-Austria Salzbourg	1-2

(11e journée)

Sturm-Krems	1-2
Steyr Flavia	3-0
Klagenfurt-Lask	1-0
Salzbourg-Kufstein	3-2

1. Sturm 16 ; 2. Krems , Steyr, Salzbourg 15 ; 5. Lask 11 ; 6. Klagenfurt 10 ; Flavia 5 ; 8. Kufstein 1.

BUTEURS

1. Schachner (Sturm Graz)	9
2. Krankl (Austria Salzbourg)	7

Finlande

(1re journée)

Ilves, Tamp. b. HJK Helsinki	2-0
Kuusysi Lathi b. Jaro Jakob.	2-1
MP Mikkeli et Reipas Lathi	1-1
Haka Valk. b. OTP Rulu	2-1
ROPS Rov. b. Kups Kuopio	4-1
TPS Turku b. KEPS Kemi	1-0

(2e journée)

Haka b. MP	1-0
HJK b. OTP	2-0
Rops b. Jaro	3-0
Keps et Kuusysi	2-2
Kups et TPS	1-1
Ilves b. Reipas	3-2)

(3e journée)

Haka-Reipas	3-0
KEPS-HJK	1-3
Kuusysi-ROPS	3-1
MP-Kups	3-0
OTP-Jaro	0-0
TPS-Ilves	1-3

(4e journée)

HJK-Haka	3-0
Ilves-Kuusysi	1-2
Jaro-Kups	1-2
OTP-MP	3-1
Reipas-KEPS	3-1
ROPS-TPS	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi Lahti	7	4	3	1	0	9	5
2. HJK Helsinki	6	4	3	0	1	8	3
Il. Tampere	6	4	3	0	1	9	5
H. Valkeakostii	6	4	3	0	1	6	4
5. ROPS Rov.	5	4	2	1	1	8	4
6. TPS Turku	4	4	1	2	1	4	4
7. MP Mikkeli	3	4	1	1	2	5	5
OTP Oulu	3	4	1	1	2	4	5
Reipas Lahti	3	4	2	1	1	6	8
Kups Kuopio	3	4	1	1	2	4	9
11. J. Sakobstad	1	4	0	1	3	2	9
KEPS Kemi	1	4	0	1	3	4	9

BUTEURS

1. Ari Tegelberg (Rops)	3
2. Steve Polack (ROPS)	2
Jari Niinimäki (Ilves)	2
Mark Dziadulewicz (Ilves)	2
Michael Belfield (Reipas)	2
Kaarlo Kankkunen (KEPS)	2

Hongrie

(27e journée)

Dozsa Ujpest b. *Honved	1-0
*Bekescsaba b. Vac	2-0
*Pecs b. Siofok	2-0
Veszprem b. *Raba Eto	1-0
*MTK-VM b. Dunaujvaros	1-0
*Zalaederszeg et Haladas	(3-4) 1-1
Vasas b. *Tatabanya	3-2
*Videoton et Ferencvaros	(4-5) 0-0

(28e journée)

Honved b. *Haladas	3-1
MTK-VM b. *Dozsa Ujpest	2-1
Raba Eto b. *Siofok	2-0
*Ferencvaros b. Zalaederszeg	5-0
*Veszprem b. Tatabanya	2-1
*Vasas b. Videoton	3-2
*Dunaujvaros et Bekescsaba	(2-4) 0-0
*Vac et Pecs	(5-3) 0-0

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Honved	55	28	14	6	1	7	38	26
2. MTK-VM	55	28	12	8	3	5	39	32
3. Ferencv.	53	28	14	4	3	7	43	30
4. Videoton	52	28	16	0	4	8	55	31
5. Raba Eto	50	28	14	3	2	9	41	29
6. Bekescs.	46	28	12	4	2	10	39	32
7. Vac	45	28	10	5	5	8	31	29
8. Tatabanya	43	28	11	2	6	9	37	34
9. Veszprem	39	28	9	5	2	12	23	34
10. Pecs	38	28	8	4	6	10	32	34
11. Siofok	37	28	8	4	5	11	33	39
12. D. Ujpest	35	28	9	2	4	13	32	33
13. Zalaegers.	33	28	7	3	6	12	35	38
14. Haladas	32	28	6	5	4	13	29	42
15. Vasas	32	28	7	2	7	12	33	54
16. Dunaujv.	26	28	3	3	4	14	27	50

BUTEURS

1. Petres (Videoton)	(+ 1) 18
2. Szabadi (Vasas)	(+ 2) 15
3. Fischer (Ferencvaros)	13
4. Kaman (Zalaederszeg)	13
5. Jovan (Videoton)	10

Turquie

(35e journée)

*Ankaragucu et A. Demirspor	2-2
*Besiktas et Samsunspor	annulé
*Trabzonspor b. Galatasaray	3-2
*Eskisehir b. K. Maras	3-0
Altay b. *Karsiyaka	2-1
*Adana b. Bursaspor	3-0
*Sakarya b. Rizespor	2-1
Konyaspor b. *Boluspor	1-0
*Malatya et Sariyer	2-2

Exempt : Fenerbahce

(36e journée)

*Sariyer b. Boluspor	2-1
Fenerbahce b. *Bursaspor	1-0
*Rizespor et Malatya	2-2
*Galatasaray b. Ankaragucu	5-2
*Altay et Sakarya	0-0
*A. Demirspor et Besiktas	1-1
*K. Maras et Karsiyaka	1-1
*Samsunspor et Eskisehir	-
*Konyaspor b. Adana	2-0

Exempt:Trabzonspor

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	83	32	26	5	1	91	22
2. Besiktas	80	33	24	8	1	77	18
3. Sariyer	59	33	18	5	10	59	40
4. Trabzonspor	58	33	17	7	9	54	35
5. Ankaragucu	57	34	16	9	9	48	39
6. Galatasaray	56	30	16	8	6	65	27
7. Boluspor	45	33	13	6	14	42	41
8. Bursaspor	41	34	11	8	15	38	48
9. Konyaspor	40	32	12	4	16	35	51
10. Malatya	39	32	10	9	13	52	63
11. Adana	38	33	10	8	15	45	50
12. Sakarya	38	33	10	8	15	35	54
13. Altay	36	32	10	6	16	39	50
14. Karsiyaka	34	32	8	10	14	43	51
15. A. Demirspor	33	32	9	6	17	41	68
16. Eskisehir	32	33	8	8	17	30	54
17. Rizespor	31	33	8	7	18	30	61
18. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16
19. K. Maras	17	32	2	11	19	15	63

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	24
2. Colak (Galatasaray)	(+ 4) 23
3. Hami (Trabzon) (+ 1)	22
4. Feyyaz (Besiktas)	22
5. Ridwan (Fenerbahce) (+ 3)	17

(COUPE)
(1/4 de finale retour)

Galatasaray - **Fenerbahce**	3-4
Sariyer - **Konyaspor**	2-3
Bekirkox (D II) - **Malatya**	1-3
Besiktas - Karsiyaka	1-0

● **Les clubs en gras sont qualifiés.**

Suède

(5e journée)

Norrkoping b. *Orebro SK	2-0
*Orgryte IS et V. Frölunda IF	0-0
IK Brage b. *GIF Sundsvall	3-2
*Malmö FF b. Halmstads BK	2-0
*Djurgardens IF et AIK	0-0
*IFK Göteborg et GAIS	2-2

(6e journée)

Djurgardens IF b. *V. Frölunda IF	1-0
*Norrkoping et GIF Sundsvall	0-0
*Halmstads BK et Orgryte IS	1-1
*AIK et IFK Göteborg	0-0
Orebro SK b. *GAIS	1-0
Malmö FF b. *IK Brage	1-0

(7e journée)

AIK b. *V. Frölunda IF	5-0
*Halmstads BK b. GAIS	1-0
IFK Göteborg b. *Orgryte IS	2-0
*Malmö FF b. Orebro SK	3-0
*Djurgardens IF et GIF Sundsvall	1-1
Norrkoping b. *IK Brage	4-3

(8e journée)

Malmö FF b. *Norrkoping	1-0
*Orebro SK et Orgryte IS	1-1
Halmstads BK b. *AIK	3-2
*GAIS et IK Brage	1-1
*GIF Sundsvall b. V. Frölunda IF	2-1
Djurgardens IF b. *IFK Göteborg	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmö FF	12	8	5	2	1	11	3
2. Halmstads BK	10	8	4	2	2	12	10
3. Djurgardens IF	10	8	4	2	2	9	7
4. IFK Göteborg	9	8	3	3	2	14	8
5. AIK	9	8	2	5	1	11	6
6. Norrkoping	9	8	3	3	2	13	9
7. Orgryte IS	9	8	2	5	1	10	10
8. Orebro SK	9	8	3	3	2	8	9
9. GAIS	8	8	2	4	2	7	7
10. IK Brage	5	8	1	3	4	9	13
11. GIF Sundsvall	4	8	1	2	5	8	13
12. V. Frölunda IF	2	8	0	2	6	4	21

BUTEURS

1. Fahlen (Orebro)	5
Karlsson (Orgryte)	5

Algérie

(Matches en retard)

Union d'Alger - Collo	0-2
Aïn-M'Lila - Moul. d'Oran	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tizi-Ouzou	35	29	13	9	7	34	22
2. Moul. d'Alger	34	29	13	8	8	25	21
3. Relizane	33	29	12	9	8	30	27
4. Sidi-Bel-Abbès	32	29	12	8	9	37	29
5. Assoc. Oran	30	29	12	6	11	32	25
6. Annaba	29	29	10	9	10	29	26
7. Bordj-Ménaïel	29	29	12	5	12	33	31
8. Tiaret	29	29	11	7	11	36	36
9. El-Harrach	29	29	10	9	10	19	25
10. Moul. d'Oran	27	29	10	7	12	33	31
11. Aïn-M'Lila	27	29	8	11	10	24	23
12. Union d'Alger	27	29	9	9	11	29	34
13. Kouba	27	29	10	7	12	24	36
14. Constantine	25	29	8	9	12	32	32
15. Collo	25	29	8	9	12	26	33
16. Aïn-Beida	25	29	10	5	14	32	41

BUTEURS :

1. Bouiche (Tizi-Ouzou)	17
Bentayeb (Aïn-Beida)	17
3. Chelaoua (Relizane)	11
4. Driss (Constantine)	10
Meziane (Moul. d'Oran)	10

Maroc

(26e journée)

O. Khouribga b. Moghreb Fès	2-0
FAR Rabat et Sidi-Kacem	0-0
Agadir et El Jadida	2-2
FUS Rabat b. KAC Kénitra	2-0
Benslimane et Marrakech	0-0
CLAS Casablanca b. Meknès	3-1
Hilal Nador et W. Casablanca	1-1
Raja Casablanca - I. Tanger	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Khouribga	61	26	14	7	5	22	15
2. FAR Rabat	59	26	11	11	4	25	13
3. MAS Fès	57	26	11	9	6	23	15
4. CLAS Casa	55	26	9	11	6	33	25
5. KAC Kénitra	54	26	10	8	8	24	21
6. FA Benslim.	53	26	8	11	7	27	22
7. Marrakech	53	26	8	11	7	21	18
8. Hass. Agadir	53	26	7	13	6	25	28
9. WAC Casa	52	25	8	11	6	31	23
10. FUS Rabat	51	26	8	9	9	22	30
11. Raja Casa	48	24	6	12	6	22	22
12. El Jadida	48	25	6	11	8	24	27
13. Tanger	48	25	6	11	8	19	23
14. Meknès	46	26	6	8	12	24	34
15. Sidi-Kacem	44	25	4	11	10	30	30
16. Nador	40	26	3	8	15	11	41

BUTEURS

1. Anaflous (FA Benslimane)	16
2. Ouzougate (CLAS)	10
3. Loumari (Sidi Kacem)	10

Côte-d'Ivoire

(17e journée)

Africa-Bouna	2-0
Stade-Oumé	2-1
Stella-Korhogo	1-0
ASEC-Bouaké	2-1
Man-SOA	1-0
Anyama-Abengourou	1-0
Gagnoa-Aseeci	2-1
Sotra-Odienne	1-1

(18e journée)

ASEC-Africa	1-1
Oumé-Anyama	0-1
Korhogo-Bouaké	1-0
Bouna-Odienne	2-0
Stade-Sotra	0-2
Eeci-Man	1-0
Abengourou-Man (reporté)	

Classement

1. Africa, 46 pts ; 2. Asec, 43 ; 3. Stade, 40 ; 4. Odienne, 39 ; 5. Gagnoa, 39 ; 6. Anyama, 38 ; 7. Stella, 37 ; 8. Eeci, 37 ; 9. Sotra, 36 ; 10. Bouna, 36 ; 11. Soa, 32 ; 12. Oumé, 32 ; 13. Man, 32 ; 14. Abengourou, 30 ; 15. Bouaflé, 30 ; 16. Korhogo, 27.

Pérou

LIGUILLA
(4e journée)

Alianza Lima - Sporting Cristal	0-0
Minas SV - Union Huaral	1-1
Alianza Atletico - Aurora	2-1

(5e et dernière journée)

Sporting Cristal - Union Huaral	0-0
Alienza Atletico - Alianza Lima	2-1
Aurora - Minas San Vicente	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sport. Cristal	6	5	1	4	0	3	0
Alianza Atl.	6	5	2	2	1	6	7
3. Aurora Are.	5	5	1	3	1	5	5
M. San Vicente	5	5	0	5	0	2	2
5. Alianza Lima	4	5	1	2	2	4	4
Union Huaral	4	5	0	4	1	4	6

(Finale)

Sporting Cristal-Alianza Atletico 2-0

● Sporting Cristal remporte la « Liguilla » et de ce fait est qualifié pour la Copa Libertadores (Coupe d'Amérique du Sud des clubs champions et vice-champions) 1990.

Argentine

(37e journée)

River Plate-Estudiantes	2-0
Velez-Rosario	2-0
Instituto-Racing Cba	2-4
SM Tucuman-Ferro	2-0
Newell's-San Lorenzo	4-0
Dep. Armenio-Independiente	1-2
Gimnasia-Boca Juniors (2-4, t.a.b)	1-1
Argentinos-Mandiyu (12-13, t.a.b.)	0-0
Racing Cl.-Platense	1-2
Dep. Espanol-Talleres	1-2

(38e et dernière journée)

Dep. Mandiyu-SM Tucuman	0-1
Talleres-Argentinos Jrs (10-9)	0-0
Rosario-Dep. Espanol (1-4)	1-1
Estudiantes-Velez	7-1
Independiente-River Plate	1-0
Platense-Dep. Armenio (3-2)	1-1
Boca Juniors-Racing Cl. (4-3)	1-1
San Lorenzo-Gimnasia	1-0
Racing Cordoba-Newell's	1-0
Ferro- Instituto	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	84	38	22	11	5	58	32
2. Boca Juniors	76	38	20	9	9	56	38
3. Dep. Espanol	68	38	16	14	8	45	31
4. River Plate	67	38	16	13	9	61	36
5. San Lorenzo	66	38	16	10	12	58	44
6. Talleres	65	38	16	12	10	48	43
7. Argentinos	61	38	13	16	9	55	39
8. Estudiantes	61	38	14	15	9	53	41
9. Racing*	59	38	13	16	9	47	41
10. Gimnasia	57	38	10	16	11	31	30
11. Velez	53	38	8	17	13	37	54
12. Newell's O.B.*	51	38	11	13	14	42	42
13. Rosario Cl*	51	38	10	16	12	49	53
14. Dep. Mandiyu	51	38	7	19	12	35	44
15. Platense	50	38	11	11	16	31	51
16. Rac. Cordoba	50	38	11	11	16	38	54
17. SM Tucuman*	46	38	12	10	16	38	49
18. Ferro	45	38	8	14	16	35	43
19. Dep. Armenio	37	38	5	15	18	29	57
20. Instit. Cba.	31	38	7	9	22	38	65

* Deux points de pénalité (mesure disciplinaire).

SM Tucuman et Dep. Armenio, avec la plus mauvaise moyenne de points sur les trois dernières saisons, descendent en Division II.

* Victoire : 3 pts. Match nul : 1 pt. Défaite : 0 pt. Nul gagné aux tirs au but : (+ 1) pt.

BUTEURS

1. Dertycia (Argentinos)	20
Gorosito (San Lorenzo) (+ 1)	20
3. J.R. Comas (Rac. Cba) (+ 1)	19
4. Cozzoni (Instituto)	18

Mexique

(33e journée)

Puebla - Atlante	1-1
America - Toluca	2-0
Irapuato - Tampico M.	1-2
Atl. Potosino - Necaxa	0-0
Guadalajara - UNAM	3-0
Cruz Azul - U. Aut. Guadalajara	4-1
Correcaminos - Univ. Guadalajara	0-1
Cobras - Atl. Morelia	0-0
Monterrey - Univ. Nuevo Leon	1-0
Atlas - Santos	1-1

(34e journée)

America - Puebla	0-1
Necaxa - Atlante	3-1
Tampico Madero - Monterrey	4-2
Guadalajara - Irapuato	3-0
Cruz Azul - Atlas	5-0
Univ. de Guadalajara - UNAM	1-0
Atl. Morelia - U. Aut. Guadalajara	4-2
U. de Nuevo Leon - Cobras	3-2
Toluca - Correcaminos	4-1
Santos - Atl. Potosino	3-1

Classements

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	39	34	16	7	11	54	35
2. Cruz Azul	39	34	14	11	9	63	51
3. Toluca	27	34	9	9	16	50	60
4. Irapuato	27	34	8	11	15	34	49
5. Monterry	27	34	7	13	14	40	57

GROUPE B

1. Puebla	48	34	19	10	5	65	26
2. Atlante	42	34	17	8	9	46	33
3. U. de Guadal.	38	34	14	10	10	39	42
4. S. Torreon	28	34	7	14	13	27	46
5. U. de N. Leon	28	34	9	10	15	30	57

GROUPE C

1. Tamp. Madero	41	34	17	7	10	71	47
2. Guadalajara	41	34	17	7	10	55	39
3. Necaxa	41	34	16	9	9	44	33
4. Atl. Morelia	37	34	10	17	7	48	44
5. Atl. Potosino	20	34	5	10	19	31	56

GROUPE D

1. UNAM	35	34	11	13	10	35	28
2. U.A. Guadalaj.	34	34	12	10	12	44	44
3. Cobras C.J.	32	34	7	18	9	37	45
4. Correca. CV	31	34	11	9	14	44	51
5. Atlas	25	34	9	7	18	44	58

BUTEURS

1. Hernandez (Cruz Azul)	25
2. Hermosilla (America)	23
3. Aravena (Puebla)	22
4. Lira (Tampico M.)	21

LIVRES TECHNIQUES POUR ENTRAINEURS DE FOOTBALL

Catalogue sur demande :

En France : ajouter 4 FF en timbres poste
En Afrique : un coupon-réponse international

Le Milan AC est devenu champion d'Europe en inscrivant quatre buts en moins de cinquante minutes au Steaua. Au cours de l'une des plus belles finales de Coupe des champions de l'histoire, dominée par trois géants, Rijkaard, Gullit et Van Basten.

La beauté des

MILAN		(3)	STEAUA	
Gullit (17e, 39e)				
Van Basten (27e, 47e)				
G. GALLI	3		LUNG	3
TASSOTTI	4		PETRESCU	3
COSTACURTA	4		BUMBESCU	1
(F. GALLI, 74e)			IOVAN	2
BARESI	5		UNGUREANU	2
MALDINI	5		MINEA	2
COLOMBO	4		STOICA	3
RIJKAARD	6		ROTARIU	2
ANCELOTTI	4		(BALINT, 46e)	3
DONADONI	4		HAGI	3
GULLIT	6		LACATUS	3
(VIRDIS, 60e)			PITURCA	2
VAN BASTEN	5			
Total	50		Total	27
Entr. : Sacchi			Entr. : Iordanescu	

Au Nou Camp de Barcelone :
97 000 spectateurs. 232 millions de pesetas.
Arbitrage de M. Tritschler (RFA) 5
Avertissement : Baresi (49e) à Milan.

16e : montée de Baresi et ouverture au millimètre pour Gullit, qui croise son tir. La balle échoue sur la base du poteau.

17e : tir de vingt mètres de Colombo que Lung relâche. Van Basten et Bumbescu se précipitent. Le ballon jaillit de ce contact à trois, et Gullit n'a plus qu'à le pousser dans les filets **(1-0)**.

27e : débordement de Tassotti qui élimine Ungureanu et centre pour Van Basten. Celui-ci, lancé, place un coup de tête piqué au ras du montant **(2-0)**.

39e : centre de la gauche de Donadoni, qui trouve Gullit à l'entrée de la surface. Amorti du Néerlandais et frappe terrible dans la lucarne **(3-0)**.

47e : au terme d'une percée spectaculaire, Rijkaard ouvre dans le dos de Bumbescu pour Van Basten, lequel croise dans la foulée un tir du gauche qui frappe l'intérieur du poteau avant de rentrer **(4-0)**.

82e : débordement et centre de Donadoni que Virdis, à six mètres du but, reprend au-dessus.

18/20

LORSQUE Silvio Berlusconi s'est levé dans la loge d'honneur du Nou Camp pour rejoindre ses joueurs, il a jeté un regard furtif sur le tableau d'affichage : Gullit (2), Van Basten (2). Ses yeux ont alors pétillé de bonheur. Le Milan AC était champion d'Europe, un an après avoir remporté le scudetto. Il avait mis en plein dans le mille en jouant la carte hollandaise, bien avant le triomphe des Bataves à l'Euro 88.

Dans les tribunes du Nou Camp, transformé en immense corbeille piquetée de milliers de coquelicots, quatre-vingt-dix-sept mille poitrines chantaient à l'unisson la gloire des « rossoneri ». Berlusconi leva les bras vers eux. « Quoi qu'il arrive, avait-il dit aux centaines de tifosi venus l'accueillir à l'aéroport de Barcelone à son arrivée, mardi, vous êtes déjà champions d'Europe. Pas un seul club au monde n'est capable de drainer derrière lui une telle foule de supporters. »

Pendant quarante-huit heures Barcelone et ses célèbres ramblas, ses hôtels, ses restaurants avaient vécu au rythme des quatre-vingt mille tifosi du Milan AC, qui avaient rallié la Catalogne en avion, en autocar, ou en voiture, formant sur l'autoroute conduisant à Barcelone un énorme cortège rouge et noir. Quatre-vingt mille supporters venus de toute l'Italie, mais aussi de France, des Pays-Bas et d'ailleurs, tant et si bien que le Nou Camp, bien avant le coup d'envoi, était devenu un bateau ivre de bonheur. Du bonheur tout simple d'être là, de participer à ce qui allait être la plus belle finale de Coupe d'Europe qu'il nous ait été donné de voir depuis près de vingt ans.

« Nous ne pouvons pas faire autrement que d'être champions d'Europe, pour eux », avait également déclaré Marco Van Basten juste avant de pénétrer sur la pelouse aux côtés de Ruud Gullit, salués par une extraordinaire ovation. D'un seul coup, ce fut comme si le Steaua n'existait plus. Le peuple rossonero était là, hurlant sa joie, prêt à soutenir ses idoles pendant quatre-vingt-dix minutes. Encore plus fort qu'à San Siro lorsque le Real Madrid a « explosé »...

Lumineux Gullit

Et pourtant. Le Steaua Bucarest ne renfermait-il pas une sacrée dose de mystère ? Quels tours pendables avait préparés Iordanescu, sacré champion d'Europe à Séville, en 1986 et aujourd'hui entraîneur du club roumain, invaincu en quatre-vingt-quatorze matches de Championnat ? Johan Cruyff avait parfaitement dépeint le contexte de ce choc de titans : « Nous devrions assister à une grande finale d'attaque, car les deux équipes pratiquent un jeu offensif de réelle qualité. La clé du match ? Elle tient en deux tandems : Gullit-Van Basten d'un côté, Hagi-Lacatus de l'autre. Mais le pronostic est délicat. N'oubliez pas que les Roumains ont toujours marqué au moins cinq buts à leurs adversaires en Coupe d'Europe cette saison. »

Exact. Sur l'ensemble des deux matches : 7-3 devant le Sparta Prague, 5-1 face au Spartak Moscou, 5-2 contre Göteborg et encore 5-1 devant Galatasaray ! C'était impressionnant. Mais côté milanais, après être passé par un trou de souris face à l'Étoile Rouge et au Werder Brême, on n'oubliait pas non plus l'humiliation infligée au Real Madrid avec cinq buts tous plus beaux les uns que les autres. Une référence.

La grosse interrogation, et elle était de taille, concernait cependant l'état de forme de Ruud Gullit. Rassuré par sa demi-heure de jeu contre Cesena (il a été opéré du genou il y a un mois à peine !) et après une toute petite semaine d'entraînement, Ruud s'était déclaré bon pour le service, au grand soulagement d'Arrigo Sacchi.

On allait vite être fixés. Dans une ambiance fabuleuse, Ruud Gullit en quelques gestes lumineux se jouait sans attendre de Bumbescu et de Iovan, offrant aux supporters milanais leurs premiers frissons de plaisir. Prémices d'un festival offensif inoubliable...

Rijkaard éblouissant au milieu du terrain, grand maître dans l'art du pressing, étouffait très haut les rares velléités roumaines de s'emparer d'un ballon que chaque Milanais transformait aussitôt en véritable diamant. Et à la dix-huitième minute le Nou Camp explosa une première fois lorsque Gullit ouvrit la marque après un mauvais renvoi de Lung sur un tir puissant de Colombo, le gardien roumain étant ensuite victime d'une énorme bévue de Bumbescu pressé par Van Basten. La « Tulipe noire » n'avait plus alors qu'à trouver les filets comme à l'entraînement.

Le calvaire de Steaua

C'était le début du calvaire pour une équipe du Steaua méconnaissable, lourde et fébrile en défense, annihilée totalement au milieu du terrain, Hagi errant comme une âme en peine, et ne tentant rien sur son flanc gauche, d'où allait venir bientôt le deuxième but. Centre superbe de Tassoti et non moins superbe tête de Van Basten : Milan AC, irrésistible, chatoyant, impérial, écrasait littéralement cette finale.

On se demandait alors pourquoi Iordanescu, qui n'avait pas commis beaucoup d'erreurs jusqu'ici en Coupe d'Europe, avait finalement préféré le rugueux Minea à Balint, dont l'absence sur le côté gauche se faisait lourdement sentir...

Mais les Milanais ne se souciaient guère des

Le Milan AC, champion d'Europe un an après avoir remporté le Scudetto ! Le tandem Gullit-Van Basten a frappé, mais le club rossonero fourmille d'étoiles : Baresi, capitaine impérial qui brandit fièrement le cher trophée, Frank Rijkaard, l'autre Batave, éblouissant au milieu du terrain, Ancelotti, toujours prêt à jaillir. Pour ne citer que ceux-là. Tous avaient le droit de danser de joie devant 97 000 spectateurs aux anges. *(Photos AP-TEMPSPORT-PICHON)*

diables

problèmes de leurs adversaires. Ils étaient seuls au monde et ils jouaient, jouaient. Il y avait les trois monstres bataves, écrasant ce match de toute leur classe et de toute leur puissance. Mais aussi Ancelotti, Donadoni, Colombo, le magnifique Baresi, Maldini, subjugués, comme aspirés dans un infernal tourbillon. Ils étaient rayonnants de plaisir. Et nous communiions avec eux. C'était beau. Diaboliquement beau.

Comme ce geste fabuleux de Ruud Gullit, sur un débordement et un centre de Donadoni venu de la gauche. Face à Iovan, médusé, comme pétrifié, Gullit se permettait le luxe d'un contrôle, avant d'adresser une fantastique volée du droit qui trouvait la lucarne de Lung. L'ambiance dans le Nou Camp était alors indescriptible. Quatre-vingt-dix-sept mille spectateurs, des millions de téléspectateurs (moins les Espagnols et les Portugais, frustrés car privés de retransmission par la grève de la TVE), étaient en train d'assister à la grande renaissance du football d'attaque, servi par une équipe du Milan AC qui laissera son nom dans l'histoire, comme le Real Madrid des années 50 ou l'Ajax des années 70.

En quarante-sept minutes, le Steaua était devenu un chiffon de papier, sur lequel Marco Van Basten s'essuyait les pieds deux minutes après la reprise, pour le quatrième but hollandais de la soirée. Il y a vingt ans, en 1969, mais à Madrid cette fois, le Milan AC avait obtenu son deuxième titre de champion d'Europe en inscrivant aussi quatre buts. Contre l'Ajax d'Amsterdam de Johan Cruyff (4-1), qui allait ensuite révolutionner le football européen. Les Milanais s'appelaient alors Rivera, Trapattoni, Rosato, Schnellinger, Hamrin, Sormani, Prati...

La plupart étaient au Nou Camp, mercredi dernier. Étreints par l'émotion. Tous étaient persuadés, et nous avec, que ce Milan-là ne s'annonçait pas comme un météore. Que son règne sur le football européen ne faisait que commencer. « Je possède la plus belle équipe du monde, déclarait radieux le jovial Arrigo Sacchi. Quand nous jouons comme ce soir, personne ne peut nous résister. Mes joueurs étaient « faciles » et ils ont su fort bien brider le Steaua. Les Roumains sont habitués à jouer sur des pelouses de 105 m sur 70 m, nous les avons obligés à jouer sur un terrain de 30 m sur 30 m ! »

Arrigo Sacchi, l'un des grands héros de cette soirée mémorable. Encore une trouvaille de Silvio Berlusconi qui était allé le débusquer à Parme. Sacchi se souvient et il se souvient aussi de son ancien président, aujourd'hui en convalescence après une délicate opération et à qui il a dédié son triomphe.

Des gamins heureux

Avant cette finale, les problèmes existant entre Sacchi et deux de ses Hollandais, Van Basten et Rijkaard, lesquels ne seraient pas en harmonie avec leur coach en ce qui concerne ses choix tactiques, avaient été évoqués ici et là. Van Basten, selon la presse catalane, était même annoncé comme possible partant pour le FC Barcelone où il irait rejoindre Ronald Koeman. Silvio Berlusconi s'est chargé de faire taire les rumeurs : « Le Milan AC n'a pas l'intention de se séparer de ses Hollandais. »

Alors que la fête grandiose donnée par Sua Emittenza dans les somptueux salons de l'hôtel Ritz était sur le point de s'achever au petit matin, et qu'une centaine de tifosi scandait encore un à un le nom de tous les joueurs du Milan AC, nous revenait en mémoire cette constatation maintes fois entendue après cette finale : si Naples n'avait pas eu ses trois Sud-Américains, Maradona, Alemao et Careca, et si le Milan n'avait pas ses trois Hollandais, elles ne seraient que des équipes communes ! Comment peut-on avancer de telles absurdités ?

Que Naples sans Maradona et Careca puisse ne pas présenter la même efficacité, on veut bien le croire, mais dire que n'importe quelle équipe moyenne obtiendrait les mêmes résultats que Milan AC avec le trio Rijkaard-Van Basten-Gullit, c'est faire bien peu de cas de la classe, du talent des joueurs italiens du Milan AC qui les entourent, les Baresi, Donadoni, Ancelotti, Maldini, Colombo et consorts... Même s'il est indéniable que l'énorme présence du trio batave a beaucoup contribué à faire du Milan AC le nouveau monstre du football européen.

Mais là encore, Silvio Berlusconi rappellera qu'en matière de joueurs étrangers l'essentiel est surtout de ne pas se tromper ! Et qu'importent ces propos de Café du Commerce. Nous, nous ne retiendrons qu'une image de cette fantastique soirée : la joie d'un Gullit, d'un Van Basten, d'un Baresi, d'un Rijkaard dansant comme des gamins devant quatre-vingt-dix-sept mille spectateurs dans l'un des plus beaux théâtres que puisse s'offrir le football. Que ces stars authentiques, que ces diables de joueurs venus d'un autre monde, continuent de nous faire rêver comme ils l'ont fait en ce mercredi 24 mai 1989.

A l'heure où certains illusionnistes de notre Hexagone exigu sont en train de comptabiliser les points — et les millions — perdus cette saison à brasser du vent, qu'on nous permette de partir d'un grand éclat de rire. Car Naples, Barcelone, Milan AC nous ont rendu le sourire. Oui, le football existe encore, nous l'avons rencontré.

Guy MISLIN, à Barcelone

La tête qui tourne

Steaua, K.-O. debout, n'a pas montré son vrai visage. L'effet de la fatigue, aux causes connues ou mystérieuses.

AU fur et à mesure que Milan faisait grimper le compteur lumineux du Nou Camp nous revenaient mercredi les images et les mots enregistrés la semaine précédente à Bucarest.

Les images d'abord, fortes, celles de Bumbescu, celles de la moiteur étouffante du stade Ghencea et celles de Iovan, lors de Roumanie-Bulgarie. Le blond stoppeur, géant empoté, souffrait, souffrait, avait déjà un mal fou à contenir un quidam nommé Bakalov, bafouillait sa relance, cafouillait ses passes en retrait, avait accroché la remorque qui laissait prévoir le ridicule dans lequel Van Basten risquait de le rouler. Comme Iovan, exilé à l'aile de la sélection, semblait également à bout de souffle, la faillite de la défense du Steaua était en marche. Iordanescu et les siens avaient du mal à l'accepter, d'autant plus de mal qu'elle était la conséquence indirecte de la désertion de Belodedici, rendu clandestinement cet hiver à sa Yougoslavie d'origine.

Du coup, nous avions eu du mal à l'admettre tant le potentiel de Hagi et de Lacatus semblait compensateur. C'était compter sans la fatigue « psychologique et physique », comme l'avait définie Jenei, l'entraîneur national. Des mots, un mal.

Psychologique : Steaua est invaincu depuis quatre-vingt-quatorze rencontres de Championnat, l'équipe a passé depuis longtemps le cap routinier des cent buts par saison, les internationaux — c'est-à-dire l'ensemble de l'effectif —, sortaient de soixante-dix-neuf jours de stage au cours des trois mois ayant précédé le rendez-vous de Barcelone.

Physique : le groupe en était à un rythme moyen d'un match tous les trois jours depuis huit semaines. Lacatus en avait bien conscience : « S'il nous a manqué la manière face à la Bulgarie, c'est parce que nous étions très fatigués à cause d'un Championnat aux étapes trop rapprochées en ce printemps. » Mais Lacatus espérait : « Nous aurions pu avoir le temps de recharger les batteries en une semaine. » Non, le temps était trop chichement compté. Pourtant, le président Gatu avait accédé à l'ultime demande de ses hommes : « Ils ont insisté pour avoir quelques jours de liberté et n'entrer en concentration que le dimanche après-midi. Ils en avaient besoin, ont-ils dit, « pour se refaire une santé morale ». Nous leur avons accordé ce repos supplémentaire contre la promesse de tenir l'objectif initial. »

L'objectif n'a pas été tenu, loin de là ; la faute à une trêve et un hiver trop longs, un printemps en accéléré et trop contrasté. Hagi : « Passer de la pluie et du froid à la chaleur subite nous a accablés vers la mi-mai. Ce fut une épreuve supplémentaire. » Epreuve de trop ?

L'objectif n'a pas été tenu, tout comme celui — coïncidence — des rugbymen roumains qui, statiques, hagards, ont encaissé, il y a peu, plus de cinquante points des pieds et des mains de leurs adversaires anglais. L'idée d'une pollution asphyxiante, paralysante, sur une ville de Bucarest surchauffée, enfumée, à l'air chargé de lourdes poussières des innombrables chantiers, n'est plus incongrue. A Bucarest, ces derniers temps, les sportifs somnolent, l'atmosphère y est parfois irrespirable, les coups de chaleur s'y transforment en coups de bambou. Un pays qui se serre la ceinture a forcément des vertiges.

L'objectif n'a pas été tenu, il s'en faut de beaucoup. Et pourtant, les compétitions nationales sont encore loin de leur terme avec, au bout de cet interminable chemin, la finale de la Coupe, le 29 juin, face à Dinamo. Ce jour-là, Steaua se sera-t-il seulement relevé de la claque inattendue de Barcelone ? La grande lassitude ne fait peut-être que commencer.

P.L.

Lunettes noires pour une nuit blanche. Avec Rijkaard, avec Van Basten, Ruud Gullit a offert la C 1 à Milan. Champion !

(Photos Jean-Claude PICHON, Franco RICHIARDI et Henri SZWARC)

Gullit : « La victoire du

Phénoménal Ruud Gullit. Le Néerlandais n'avait joué que trente-quatre minutes depuis son opération du ménisque le 22 avril. Sur une jambe, il a éclaboussé la finale, inscrit deux buts et poussé le Milan AC vers le sacre. Historique !

« RUUD, dites-nous la vérité : vous n'étiez pas blessé du tout, hein ?

— Mais si !

— On a du mal à vous croire...

— J'étais sous pression et je voulais absolument disputer ce match. Alors, je l'ai joué avec tout mon cœur.

— Vous n'avez pas donné l'impression de souffrir mais, au contraire, de vous amuser follement.

— Si, physiquement, j'ai souffert. Il a fallu que je sorte au bout d'une heure, parce que j'avais des crampes terribles. Disons que j'ai joué à quarante pour cent. Mais, dans ma tête, j'étais à cent pour cent et je me suis régalé.

« J'étais à 40 % »

— Votre seule présence, c'était un petit miracle ?

— On peut dire ça. Je me suis préparé spécialement, tout seul, en sachant que cela pouvait ne pas marcher. Ça a tenu. Le reste, c'est surtout une question de réussite.

— Quand avez-vous compris que Milan serait champion d'Europe ?

— Après cinq minutes de jeu. J'ai tout de suite vu que nous étions bien, que les consignes étaient respectées et que notre pressing gênait considérablement Steaua. Tout de suite, j'ai su que nous allions gagner la partie.

— Votre tir sur le poteau, à 0-0, aurait pu vous faire douter.

— Pas du tout. Je savais que c'était une très bonne occasion, mais je savais aussi qu'il y en aurait d'autres...

— Il y a effectivement eu deux buts !

— Le premier n'était pas très difficile à inscrire, mais il m'a procuré un plaisir particulier parce que je m'étais promis de marquer dans ce match. Je voulais effacer mes déboires. C'est pourquoi cet instant restera un très beau souvenir.

— Et le second ?

— Je n'ai pas réfléchi. Le centre était parfait, j'ai contrôlé et j'ai tiré. Comme dans un rêve.

— La défense du Steaua vous a facilité la tâche...

— Elle a craqué parce que nous l'avons pressée de façon exceptionnelle. C'est facile de dire après coup que l'adversaire était mauvais. On a dit la même chose du Real Madrid !

« Rijkaard va gagner le Ballon d'Or »

— Après cette finale, on se dit que vous êtes sur la route d'un deuxième Ballon d'Or de *France Football* ?

— Non, à mon avis, c'est Frank Rijkaard qui va le gagner. Il a fait un match fabuleux, meilleur que Ruud Gullit.

— Entre vous, le match s'annonce serré...

— Ce qui me paraît évident, c'est que le Ballon d'Or va encore récompenser un joueur de Milan. Trois fois de suite, c'est un record, non ?

— A la fin du match, vous vous êtes précipité sur le terrain et c'est Baresi que vous avez embrassé le premier. Lui aussi mériterait le trophée de *FF* ?

— Quand on voit comment il a joué mercredi, on ne peut pas en douter. C'est un joueur merveilleux. Et encore un candidat sérieux...

— On compare le Milan 1989 aux grands de l'Histoire : le Real, l'Ajax, Liverpool. Est-ce le début d'un règne ?

— Vous citez des équipes vraiment fameuses, surtout le Real des années 50, qui possède un palmarès fantastique. J'espère seulement que nous serons capables de toujours jouer comme mercredi à Barcelone. Alors oui, Milan marquera son époque.

— Certains craignent un éclatement prochain de votre équipe, par exemple le départ de Van Basten ou celui de Sacchi ?

— Ce serait dommage. Il y a peut-être eu de petites incompréhensions — il y en a dans toutes les équipes — mais il faut apprendre à les faire disparaître et à repartir ensemble, soudés. Maintenant, il est normal que l'on s'intéresse aux bons joueurs et que chacun conduise sa carrière comme il l'entend.

— Il y a eu un autre exploit milanais à Barcelone, celui des supporters...

— Je veux remercier tous les tifosi. Ils ont fait admirablement leur part de boulot et je peux dire qu'ils comptent dans la conquête de ce titre. Sans eux, Milan n'en serait certainement pas là.

— Quelle ovation, au moment de votre remplacement !

— Génial.

— Le Nou Camp est décidément un stade béni pour vous.

— Oui, tout a commencé sur cette pelouse où M. Berlusconi m'a vu jouer pour la première fois. Je disputais un tournoi et, déjà, le cadre m'avait impressionné. C'est un stade qui me plaît beaucoup. Et qui me réussit.

« Une joie incroyable »

— Ce titre vous procure-t-il plus de satisfaction que le scudetto de l'année dernière ?

— La différence, c'est que je sors d'une saison difficile, avec des blessures et une opération. Jouer comme ça et marquer deux buts, c'est une joie incroyable.

— Et champion d'Europe des clubs, est-ce plus ou moins important que champion d'Europe des nations ?

— Les deux sont très importants. Toute l'Europe a vu ces finales et même au-delà. Aujourd'hui, je suis heureux que les gens aient pu voir ce que vaut Milan.

Berlusconi : « Un hymne au beau jeu »

(Photo AP)

La victoire de Milan représente un succès personnel pour son président. États d'âme.

« J'AI passé à Barcelone ce que l'on peut appeler une bonne soirée. Une soirée comme on n'en passe que quelques-unes dans une vie. Je voudrais la dédier à tous les tifosi qui n'ont cessé de soutenir l'équipe et qui ne l'ont jamais lâchée, même quand elle est descendue en série B.

Pour la première fois dans l'histoire du football, et probablement du sport, 90 000 personnes ont parcouru 1 000 kilomètres dans le seul dessein de témoigner leur amour. Un amour qui devient très particulier dans le cas du Milan et de ses tifosi. C'est pourquoi, plutôt que de dédier cette coupe aux joueurs ou à M. Sacchi, je préfère la restituer à ceux qui ont tant célébré le club et la ville de Milan. De façon plus personnelle, je voudrais spécialement la dédier à un tifoso auquel j'ai beaucoup pensé à la fin du match, à un tifoso qui n'est plus de ce monde, mon père.

La victoire de Milan et celle de Naples en Coupe de l'UEFA, ont valeur d'exemple pour le football italien. Elles peuvent modifier la mentalité des équipes de notre Calcio qui ont tendance à trop penser aux forces de l'adversaire et à pratiquer un jeu prudent, le fameux « contropiede », typiquement italien. Ces succès confirment que l'on peut, devant des publics italiens, soigner davantage le jeu que le résultat. Avec cette conviction que derrière le beau jeu viennent forcément les résultats.

Jorge Valdano a eu la gentillesse de dire que le triomphe du Milan AC fait faire au football un bond de cinq ans. Je l'en remercie. J'ignore si c'est cinq ans ou trois ans, mais je peux affirmer que ce jeu est fondé par-dessus tout sur une préparation méticuleuse. Nous y apportons énormément de travail, d'application, d'organisation et de concentration. Si on doit nous respecter pour quelque chose, je crois que ce peut être pour cela. Avant cette finale, aucun détail — diététique, technique, athlétique, psychologique — n'a été laissé au hasard, et c'est là ma plus grande satisfaction.

A Barcelone, Gullit a réalisé l'exploit. Il n'avait pas tous ses moyens physiques, il n'avait pas la capacité de durer, mais il a quand même fait une partie exceptionnelle. On me parle aussi beaucoup de Van Basten et de son transfert. Il lui reste un an de contrat, mais je crois qu'il restera toujours à Milan. Nous discuterons ensemble de son avenir à la fin du Championnat. En attendant, j'ai sa parole d'honneur qu'il ne prendra pas d'engagement pour un autre club.

Pour le Milan, demain s'annonce donc bien. Notre volonté, sur le plan européen, est simplement de nous maintenir à un bon niveau. Gagner ou ne pas gagner une autre Coupe d'Europe ces prochaines saisons n'a pas vraiment d'importance. Mais, personnellement, je garde un espoir secret : j'aimerais que Milan remporte la Coupe de l'UEFA. Parce que c'est maintenant la seule qui lui manque. »

P.-M. D.

cœur »

— Ces deux victoires ont aussi en commun une logique implacable.

— Effectivement, l'équipe des Pays-Bas et Milan étaient chacun favoris de leur compétition et ils l'ont gagnée. Mais pour moi, les avoir remportées toutes les deux en moins d'un an, cela reste une surprise. Il y a tellement d'impondérables. Peut-être les avons-nous surmontés grâce à l'amitié qui règne dans les deux groupes ?

— Et une certaine idée du football ?

— C'est vrai, ces deux équipes jouent pour l'attaque. A Barcelone par exemple, je connais beaucoup d'équipes qui, à 1-0, auraient laissé venir l'adversaire. Nous, nous avons continué à construire.

— Milan et Naples vainqueurs, la Sampdoria finaliste, cela fait du calcio le meilleur football de club ?

— Oui, sans contestation. Mais la raison de ces succès tient au fait que les équipes italiennes ne jouent plus comme elles en avaient l'habitude. Comme nous, elles sont maintenant beaucoup plus offensives. Peut-être que nous autres, joueurs étrangers, nous y sommes pour quelque chose.

— Depuis que vous avez dédié votre Ballon d'Or à Nelson Mandela, on vous repose la question après chacune de vos victoires. Alors ?

— Cette fois, je pense d'abord à ma famille. Ensuite, au docteur Perugia, qui m'a opéré le mois dernier. Sans oublier Mario Rugio, notre physiothérapeute, qui m'a fait travailler durant ma rééducation. C'est aussi à eux que je dois cette « résurrection ».

— La prochaine victoire de Gullit ?

— J'aimerais gagner la Coupe Intercontinentale à Tokyo. »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Barcelone

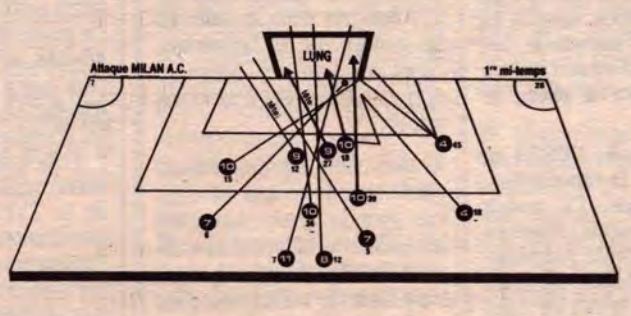
LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

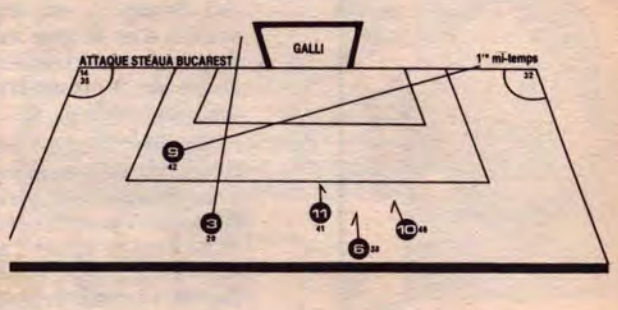
Pour cette étude technique des tirs au but du match Milan AC - Steaua Bucarest, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien, dans chaque coin les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

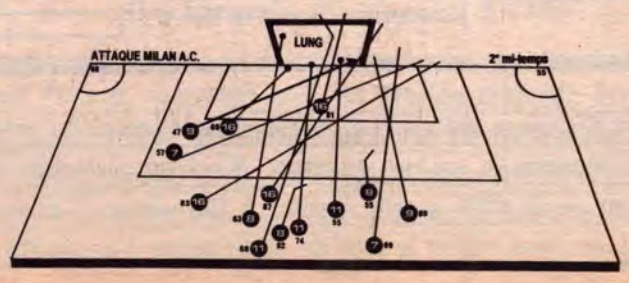
	MILAN AC			STEAUA BUCAREST		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	12	14	26	5	7	12
Tirs hors du cadre	6	6	12	2	1	3
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	2	7	9	3	6	9
Tirs sur le poteau	1	0	1	0	0	0
Tirs hors de la surface	7	10	17	4	4	8
Têtes	2	0	2	0	0	0
Corners	2	2	4	3	2	5
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	3	1	4	0	0	0

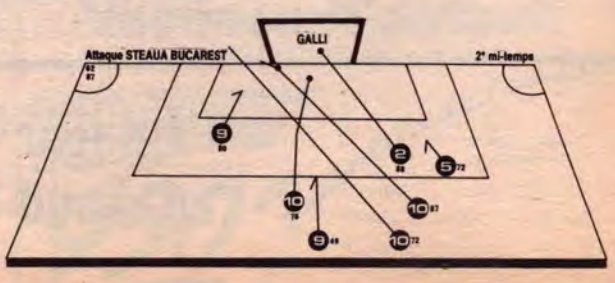
LES TIREURS DU MATCH

MILAN AC		ST. BUCAREST	
4 Colombo	2	2 Petrescu	1
7 Donadoni	4	3 Urgureanu	1
8 Rijkaard	4	5 Stoïca	1
9 Van Basten	4	6 Iovan	1
10 Gullit	4	9 Piturca	3
11 Ancelotti	4	10 Hagi	4
16 Virdis	4	11 Rotariu	1









Europe

■ Malgré sa sévère défaite, le Steaua Bucarest devrait rester encore longtemps l'équipe « culte » en Roumanie. Les hommes de Iordanescu n'ont plus perdu en Championnat depuis le 18 juin 1986.

■ Marco Van Basten « joue bien les points importants ». L'avant-centre du Milan AC a toujours marqué dans les grandes finales de sa carrière : celle de la C 2, avec l'Ajax contre Leipzig (1-0, un but). Celle de l'Euro 88, avec les Pays-Bas contre l'URSS (2-0, un but) et maintenant celle de la C 1 (2 buts).

■ Pronostic de Iordanescu, l'entraîneur de Steaua, concernant le prochain Mondiale : « Je suis persuadé de la présence de l'Italie en demi-finales. C'est la seule certitude ». Quand il a dit ça, personne n'a osé parier avec lui...

■ Johann Cruyff a pu rencontrer son ancien coéquipier de l'Ajax Ruud Krol durant le séjour de ce dernier à Barcelone. Peut-être pour lui donner quelques tuyaux, puisque Krol doit bientôt se rendre en Belgique pour prendre en main son premier club en tant qu'entraîneur, le FC Malines.

clin d'œil

Faim de ballon

Lacatus, l'œil méchant : « Eh, Franco ! Qu'est-ce que tu as fait du ballon ? » Baresi : « A... a... a... a... avalé ! » Les Roumains ne l'ont plus revu.

(Photo Jean-Claude PICHON)

Coupe de l'UEFA : barrage franco-yougoslave

L'UEFA l'a décidé, mardi dernier, à Barcelone : la France ou la Yougoslavie pourront bénéficier d'un troisième club en Coupe de l'UEFA, en septembre prochain, à l'issue d'un tour préliminaire par aller et retour à des dates qui restent encore à fixer.

C'est à l'issue d'une longue réunion tenue dans les salons de l'hôtel Princesse Sofia de Barcelone que la commission d'organisation de l'UEFA, dirigée par le Portugais Antero Da Silva, a pris cette décision pour obtenir son contingent de soixante-quatre clubs lors du premier tour de l'épreuve. L'UEFA avait le choix entre deux options : soit désigner arbitrairement le club d'un des deux pays (la Yougoslavie avait été l'heureuse élue l'an dernier...), soit respecter les critères sportifs et décider d'un barrage entre France et Yougoslavie, les deux pays étant crédités du même coefficient (10,2) à l'issue de la saison 1987-1988. L'UEFA a choisi la deuxième solution.

Ni Jacques Georges, président français de l'UEFA ni Dusan Maravic, membre yougoslave de la commission, n'ont évidemment participé aux débats. Ce match préliminaire concerne trois clubs côté français : Monaco ou Sochaux et Auxerre, mais encore sept côté yougoslave ! L'Étoile Rouge, Hajduk Split, Rad, Osijek, Dynamo Zagreb, Partizan Belgrade et Radnicki luttent en effet derrière le probable champion, Vojvodina.

Rappelons que le tirage au sort des Coupes d'Europe se fera le 12 juillet.

■ L'organisation de cette finale par le FC Barcelone et la capitale catalane a été une totale réussite. Aucun incident ne s'est produit ni en ville ni dans le stade, si ce n'est une charge idiote et « préventive » des policiers espagnols contre des supporters italiens jugés trop enthousiastes et installés dans l'une des tribunes les plus basses.

■ Certains Roumains regrettaient l'absence de Belodedici dans l'équipe du Steaua. « Belo », on le sait, n'est pas rentré de Yougoslavie (où il est né) et où il était allé passer quelques jours de vacances avec sa famille. Quand il aura purgé sa « quarantaine » (un an), l'ancien défenseur central du Steaua évoluera à l'Etoile Rouge.

■ De nombreuses pizzerias de Barcelone avaient profité de la venue en nombre des Milanais pour offrir à leurs clients des pizzas décorées du « 5-0 » infligé par Milan AC au Real !

■ Franco Baresi était de loin l'un des joueurs milanais les plus confiants avant cette finale. Ainsi affirmait-il : « J'ai revu plusieurs fois les images de la finale de 1969. Le Milan de Nereo Rocco était une excellente équipe, mais je pense que le Milan 1989 est encore plus fort. En outre, la défense de Bucarest me paraît lente et je pense que nous allons dominer. »

■ Ducadam, le héros roumain de Séville, estimait avant la finale que l'homme le plus dangereux du Milan AC c'était incontestablement Frank Rijkaard. « Il est partout, devant, derrière, au milieu et c'est un joueur imprévisible. » C'était bien vu...

■ « Vous avez tort de confier l'exclusivité des retransmissions de ce genre de matches à l'UER », avait dit Silvio Berlusconi à Jacques Georges à propos de la grève de la TVE. Le président de l'UEFA a promis de revoir ce problème épineux, la retransmission avec des moyens d'urgence amenés par la RAI ayant privé des millions de téléspectateurs d'un spectacle fantastique.

■ Johan Cruyff continue de faire le ménage à Barcelone. Dans la capitale catalane, on a beaucoup parlé des futurs transfuges du Barça. Ceux qui n'entrent pas dans le cadre de jeu imposé par le Hollandais. Parmi eux, Carrasco, figure du club, qui se prépare à faire ses valises.

■ Les deux équipes avaient dû changer de couleur de maillots pour la finale. Ainsi, les Milanais avaient troqué la tunique rossonera contre une tenue toute blanche. « C'est un signe, avait dit Baresi. C'est avec cette tenue que nous avons été champions d'Europe en 1963. »

Marco le plus beau

En même temps que Milan dominait Steaua, Van Basten battait Lacatus. Ce match dans le match concerne bien sûr le classement des buteurs de la C 1. Un classement que l'avant-centre néerlandais a remporté haut la main en trompant deux fois Lung à Barcelone. Voici le résultat final : 1. Van Basten (Milan), 9 buts ; 2. Lacatus (Steaua), 7 buts ; 3. Hagi (Steaua), 6 buts ; 4. Colak (Galatasaray) et Sanchez (Real), 5 buts ; 6. Gullit (Milan) et Butragueno (Real), 4 buts.

■ La Lorraine était présente à Barcelone : le FC Metz avait, en effet, organisé un déplacement pour ses supporters et ses sponsors. Ils étaient cinquante au Nou Camp, à fond pour le Milan AC.

■ La répartition des treize millions de francs de recette aux guichets a été la suivante : 5,2 millions (40) pour chaque club finaliste, 1,3 million (10) pour la fédération espagnole et autant pour l'UEFA. En plus, Milan et Steaua ont perçu 15 % des droits TV, soit 550 000 F chacun.

■ Accueillir une finale de C 1 est très rentable... à condition de posséder un grand stade. Celui du Nou Camp a permis cette année au FC Barcelone d'encaisser un bénéfice de cinquante millions de pesetas (environ 2,9 millions de francs).

■ Beaucoup de sélectionneurs européens s'étaient donné rendez-vous à Barcelone : parmi eux, Luis Suarez l'Espagnol, bien sûr, mais aussi Azeglio Vicini l'Italien, Thijs Libregts le Néerlandais et... Michel Platini le Français.

■ Le néo-international italien Baggio ne jouera pas la saison prochaine au Milan AC. Les dirigeants de la Fiorentina l'ont déclaré intransférable avant le Mondiale.

chronique

Zones d'ombre

LE football européen a vécu, mercredi dernier, l'une de ses plus grandes journées depuis longtemps. Avant tout, pour la magnifique démonstration des joueurs milanais. Mais aussi pour le spectacle grandiose offert par 85 000 « tifosi », démontrant qu'un rendez-vous d'une telle importance peut encore se dérouler sans le moindre incident. Les supporters italiens ont, en effet, effectué le plus gigantesque des pèlerinages que le football ait connu, sans le moindre désordre pour la ville hôte. Jacques George, le président de l'UEFA, s'en félicitait aussitôt après le match : « L'UEFA a eu raison de choisir le stade du Camp Nou pour cette grande finale. Le stade barcelonais est, sans doute, le plus sûr du monde. » Et les Catalans se demandent toujours pourquoi l'UEFA a tant tardé à découvrir le Camp Nou. Ce qui est un peu exagéré, puisque deux finales de C 2 y avaient déjà été disputées.

Mais il y a toujours quelque chose à regretter. Mercredi, ce fut la télévision, théoriquement alliée indispensable du football, qui apporta cette fausse note. Les techniciens de la télévision espagnole avaient décidé de se mettre en grève, ce mercredi 24 mai, durant deux heures. Les deux heures que devait occuper cette finale tant attendue. Et si, finalement, les ressources de l'Eurovision et de l'aéronautique italienne assurant le transport jusqu'à Barcelone de deux caméras de la RAI, ont permis d'éviter la non-retransmission du match dans toute l'Europe, les Espagnols ont, eux, été privés de cette finale. L'accord final prévoyait, en effet, l'occultation du match sur toute l'Espagne. La mobilisation syndicale a finalement pris le dessus sur le gouvernement, dont certains critiquent le manque de réaction, pour en arriver à la non-diffusion de la rencontre au sud des Pyrénées.

Les journaux catalans, avec une surprenante unanimité, affirment que si la finale avait été jouée à Madrid, il n'aurait jamais été question de grève. Le gouvernement, en tout cas, se serait certainement cru obligé d'intervenir plus énergiquement. La promptitude de l'UER et de la RAI a évité que quatre-vingts stations ou chaînes de télévision dans le monde ne restent en plan face à l'événement européen de la saison. Les travailleurs italiens, en cette occasion, n'ont pas voulu se solidariser avec les grévistes espagnols.

Reste toutefois un sérieux problème : à l'issue de cette grève, aucun accord n'a pour l'instant été conclu entre les travailleurs de la TVE et le gouvernement. Or, le climat social risque sensiblement de se détériorer dans les mois à venir, et l'approche des Jeux de Barcelone en 1992 pourrait être à l'origine d'importants mouvements de revendications sociales. Il appartiendra alors au gouvernement espagnol de se décider.

Correspondance Andres Mercè VARELA

Un tour au chaud

Le champion d'Europe en titre sera désormais exempt du premier tour des Coupes européennes la saison suivante. Ainsi en a décidé la commission d'organisation de l'UEFA mardi dernier à Barcelone. L'absence des clubs anglais avait, en effet, réduit le total de participants à un nombre impair.

Iordanescu : « Au bout du rouleau »

« Anghel Iordanescu, vous ne semblez pas très abattu après cette sévère défaite ?

— Abattu, non, mais déçu, bien sûr, car nous sommes passés totalement à côté de cette finale, mais le Milan AC était très fort ce soir et ses individualités, notamment Gullit, Rijkaard et Van Basten ont su faire la différence.

— Votre équipe a semblé comme paralysée devant les Milanais ?

— L'équipe du Milan effectue un pressing terrible sur le porteur du ballon et nous a constamment empêché de construire, de développer notre jeu.

— Pourquoi avez-vous choisi d'aligner Minea, plutôt que Balint ?

— Minea n'a rien à se reprocher sur ce match. J'étais obligé de lui faire confiance, dans la mesure où Dumitrescu, qui est l'un de nos meilleurs éléments, était suspendu. Mais Minea a bien tenu sa partie. Et si je n'ai pas aligné Balint au début, c'est parce qu'il n'était pas en excellente condition.

— Il a tout de même manqué sur le côté gauche...

— Oui, mais il a été blessé lors du match international Roumanie-Bulgarie que nous avons disputé mercredi dernier. Et j'avais besoin d'un milieu de terrain solide connaissant la puissance des Milanais.

Curieusement, Anghel Iordanescu, l'entraîneur du Steaua, n'a pas perdu le sourire après la lourde défaite de son équipe. Il invoque tout de même des circonstances atténuantes.

— Rotariu et Lung, votre gardien, n'ont pas paru très à leur aise non plus ?

— C'est vrai. Rotariu a eu une alerte, mardi soir, lors de l'entraînement au Nou Camp. Il s'est fait mal à l'épaule. Mais je pourrais peut-être me reprocher de l'avoir fait sortir, malgré tout, à la mi-temps. Lung, lui, souffrait de douleurs lombaires, mais il ne pouvait rien sur les quatre buts.

— Y a-t-il vraiment quatre buts d'écart entre le Milan AC et le Steaua ?

— Je ne le pense pas. Même si le Milan AC est une équipe très forte. J'estime d'ailleurs que mon équipe était meilleure cette année qu'en 1986, quand nous avons été champions d'Europe. Mais je crois, en vérité, que nous étions au bout du rouleau ce soir...

— Vous avez disputé beaucoup de matches ces derniers temps ?

— Entre le Championnat, la Coupe de Roumanie, la Coupe d'Europe et les éliminatoires du Mondiale, mes joueurs ont disputé onze matches en trente-deux jours, soit un match tous les trois jours depuis un mois. Les joueurs étaient manifestement très fatigués. »

Guy MISLIN

■ Ruud Gullit fait l'admiration de son entraîneur, Arigo Sacchi, qui dit : « Ruud n'a disputé cette saison que deux matches de Coupe d'Europe intégralement. Les autres fois, il n'est resté que trente à soixante minutes sur la pelouse. Et pourtant, il a tellement pesé sur notre épopée... »

■ Les voyages organisés à Barcelone pour la finale coûtaient par tête de tifosi entre 900 et ... 10 000 F. Ce dernier prix a été réglé par 36 supporters souhaitant garder l'anonymat, mais parmi lesquels se trouvaient le pilote Ricardo Patrese, l'acteur Ugo Tognazzi et le fils de Bettino Craxi.

■ Il était question d'organiser un match de prestige à San Siro entre une sélection milanaise (Inter + Milan AC) et le reste de l'Italie. Quel match ! Mais il n'aura pas lieu en raison du refus de l'Inter qui doit déjà disputer un match amical contre Liverpool et un autre contre Stuttgart dans le cadre du transfert de Klinsmann.

■ La délégation du Steaua était accompagnée à Barcelone par le fils de Nicolae Ceausescu. Valentin, c'est son prénom, est très proche du club. On dit que c'est lui qui a « recruté » Hagi d'un simple coup de fil. La veille de la finale, on l'a vu mettre fin à l'entraînement en signifiant à l'entraîneur Iordanescu qu'il fallait cesser.

■ Silvio Berlusconi s'est rendu à Barcelone en jet privé. Pour cette finale, il avait lancé 410 invitations personnelles, notamment au premier ministre Bettino Craxi, à l'homme fort du Vatican Agostino Casaroli, à son prédécesseur à la présidence du Milan, M. Farina, aux présidents de Côme, Roma, Lazio et Pise ainsi qu'à l'ex-sélectionneur Enzo Bearzot.

■ Deux nouvelles pour les joueurs milanais. La bonne, c'est que leur victoire européenne va leur rapporter à chacun un million de francs tout ce qu'il y a de plus lourds. La mauvaise, c'est que le fisc italien va leur en prendre cinquante pour cent...

■ Les dirigeants lensois étaient présents dans les tribunes du Nou Camp. Venus là pour voir à l'œuvre leurs deux recrues. Vous savez, ce milieu d'expérience et cet avant-centre longiligne. Qui ? Rijkaard et Van Basten ? Non, non, Stoïca et Piturca...

■ Les Barcelonais, dont on connaît la grande rivalité avec les Madrilènes, étaient, bien entendu, tous acquis à la cause des Milanais. On a même vu un véhicule sillonner le célèbre « Diagonal » avec une pancarte sur laquelle étaient inscrits ces gentillesses : « Merci Milan pour avoir écrasé Madrid ».

■ Iordanescu n'était pas spécialement optimiste à l'issue du dernier entraînement de son équipe sur la pelouse du Nou Camp mardi soir. Il hésitait déjà beaucoup entre Balint et Minea pour remplacer Dumitrescu suspendu, mais il constatait aussi que Rotariu souffrait d'une élogation des muscles lombaires et Lung, son gardien, d'un point de sciatique au dos...

■ Il n'y avait qu'une vingtaine de journalistes roumains dans les tribunes du Nou Camp, mais ils se sont montrés, déployant notamment un immense drapeau aux couleurs du Steaua.

■ En plus d'un dispositif draconien de sécurité, les responsables de la Fédération espagnole et du FC Barcelone avaient mis au point un service d'urgence exceptionnel : cinq antennes médicales étaient en place pour la finale, dans le stade même. En cas d'incident grave, l'unité hospitalière du club était en permanence disponible.

■ Pour faire face aux besoins de la gigantesque colonie italienne s'étant déplacée en Catalogne, certains kiosques à journaux de Barcelone n'ont pas hésité à se faire livrer chacun près de mille exemplaires de *la Gazzetta dello Sport*. Bien leur en a pris, car tous les stocks sont partis en moins de deux heures.

■ Seuls 350 Roumains ont pu faire le déplacement à Barcelone pour encourager leur équipe. Face à 85000 Italiens, ils n'ont pas vraiment fait le poids, eux non plus.

■ La presse espagnole et même certains journalistes italiens n'excluaient pas la possibilité d'un départ de Marco Van Basten à Barcelone et de Frank Rijkaard au PSV, les deux joueurs ne s'entendant pas spécialement bien avec l'entraîneur Arrigo Sacchi. Mais Silvio Berlusconi s'est empressé de chasser toutes ces rumeurs.

■ Le Steaua Bucarest avait été désigné par tirage au sort comme équipe « recevante » par l'UEFA. Les Roumains occupèrent donc les vestiaires habituels du FC Barcelone, son adversaire malheureux en finale de la C1 en 1986.

■ Au-delà de la défaite, les joueurs du Steaua peuvent regretter la prime de victoire qui leur aurait été attribuée. On parlait, en effet, de 150 000 francs chacun, une somme énorme en Roumanie. Et le contrat avec le sponsor Ford prévoyait en cas de succès « un cadeau ». Sûrement une voiture...

■ En arrivant dans la loge d'honneur du Nou Camp, Silvio Berlusconi se précipita vers Ramon Mendoza, le président du Real Madrid, et lui donna une chaleureuse accolade. Les deux hommes s'estiment énormément et le président du Real, grand seigneur, n'a gardé aucune rancune contre le club milanais qui avait éliminé brutalement son équipe en demi-finale.

■ 13 victoires à 7 : c'est le bilan actuel des rencontres entre des clubs italiens et roumains en Coupes d'Europe. Soit deux fois plus de succès pour les Transalpins.

■ Cette finale de C1 était aussi une petite vengeance pour Barcelone, vis-à-vis de son éternel rival madrilène. En effet, le Camp Nou est maintenant considéré comme l'un des meilleurs stades du monde. Alors que celui de Madrid n'est plus tellement prisé par les responsables européens, qui n'y font plus jouer la moindre finale européenne depuis neuf ans.

■ Si l'Inter remporte, comme on s'y attend, le scudetto cette saison, les deux clubs milanais se retrouveraient dans la même compétition européenne l'an prochain, chose qui ne leur est arrivée qu'une fois, en 1963.

■ Pour rejoindre Barcelone, l'impressionnante armada des 80 000 tifosi du Milan AC aurait emprunté 600 cars, 200 avions, 2 bateaux, 1 train et 10 000 voitures !

■ La recette totale de la finale est de 398 millions de pesetas, soit près de 23 millions de francs (13 millions aux guichets, 5 millions de droits de TV et 5 millions de pub).

■ 750 journalistes étaient accrédités à Barcelone, dont près de 200 Italiens, 80 Espagnols et 35 Roumains. La rencontre a été diffusée dans quatre-vingts pays.

■ Quatre-vingt mille supporters italiens avaient envahi Barcelone. Il n'y eut pas, pendant quarante-huit heures, le moindre incident à déplorer, mais en fermant l'accès aux « ramblas », la police catalane a provoqué de gigantesques embouteillages dans le centre de la ville.

■ Les tifosi étaient sûrs de la victoire milanaise. La preuve, ils avaient emporté à Barcelone quelque 4 000 bouteilles de champagne italien.

■ Le Paris-SG avait affrété un charter à l'attention de ses VIP. La veille de la finale (et du départ), proposition fut faite aux joueurs parisiens d'effectuer le déplacement éclair tous frais payés en compagnie de leurs épouses. Le résultat est atterrant puisque seuls Bats, Dreossi, Rico, Sandjak et Raynaud ont répondu présents.

■ Le Milan AC (C1) et le FC Barcelone (C2) auront des problèmes pour trouver une date libre leur permettant de disputer la Super Coupe d'Europe. « Tous les mercredis sont pris à cause de la concentration du Championnat en vue du Mondiale, dit Berlusconi. Nous aurons d'ailleurs du mal à placer un match amical que nous devons au Real Madrid... »

■ Ruud Gullit avait l'air parfaitement décontracté avant la rencontre. Et, pourtant, il allait disputer son premier match comme titulaire depuis la victoire sur le Real, il y a plus d'un mois. Ça ne lui a pas mal réussi...

■ Option défensive de dernière minute pour l'entraîneur du Steaua, Anghel Iordanescu : au lieu de titulariser comme prévu Gavril Balint, pour remplacer Dumitrescu, suspendu, il décida plutôt de faire confiance à Daniel Minea, milieu essentiellement défensif.

Le Calcio en 7 leçons

La victoire de Milan AC mercredi soir assure aux clubs italiens la présence de sept d'entre eux pour les coupes européennes la saison prochaine :

C1 : Le Milan AC est donc qualifié d'office. Il sera rejoint par le vainqueur du présent Championnat, selon toute probabilité, l'Inter.

C2 : La finale de la Coupe d'Italie n'est pas encore jouée. Elle mettra aux prises, courant juin, Naples et la Sampdoria de Gênes.

C3 : Il faudra attendre la fin du Championnat (et la finale de la Coupe) pour connaître les quatre représentants italiens en Coupe de l'UEFA. Actuellement, la Juve (4e) est la mieux placée, devant l'Atalanta (5e) et la Fiorentina (7e). Le quatrième larron sera probablement le perdant de la finale de la Coupe (Naples est second, la Samp 6e).

Barcelone avait voté Milan

Les Barcelonais étaient, mercredi soir, en grande majorité favorables au Milan AC. Car ces derniers ont éliminé le Real Madrid. Ainsi la semaine dernière, lors d'une rencontre de basket-ball entre les deux sections du Barça et du Real, pouvait-on entendre des « Grazie Milan » fuser du public.

Monde

■ Même à trente-deux ans, un buteur né trouve toujours le chemin des filets. Billy Hamilton, entraîneur-joueur de Limerick City en est la preuve : il termine en tête du classement des buteurs d'Eire avec 21 réalisations en 33 rencontres.

■ Galway United, club irlandais qui vient d'éviter la relégation, s'est séparé de son entraîneur-joueur, Seamus McDonagh, qui fut un temps gardien but de la sélection nationale. Les rapports entre McDonagh et ses joueurs sont très tendus.

■ Joseph Mlynarczyk, le gardien international polonais du FC Porto avait annoncé, à trente-cinq ans, qu'il arrêterait sa carrière à la fin de la saison. Il est finalement tombé d'accord avec le club portiste pour une saison supplémentaire.

■ L'avant-centre uruguayen Jorge Da Silva, qui vient d'être remercié par River Plate pour avoir réclamé avec trop de véhémence l'argent qui lui était dû, jouera à l'America Cali (Colombie) la saison prochaine. Prix du transfert : 2,2 millions de francs.

■ Il ne s'agit pour l'instant que d'une rumeur, mais il semblerait que Khalef, qui dirigea à trois reprises l'équipe nationale algérienne, ait de nouveau été sollicité pour reprendre la sélection en main.

■ L'international ouest-allemand Hans Dorfner a renouvelé pour deux saisons son contrat avec le Bayern Munich.

■ Le club anglais d'Aston Villa effectuera une tournée de dix jours en Suisse cet été afin de préparer sa saison. Cinq matches sont au programme, dont un avec le Servette de Genève.

Président accusé

Le président de la Confédération sud-américaine de football, le Paraguayen Nicolas Leoz, a été accusé par un avocat de son pays, Jorger Paul Garcete, d'avoir falsifié les licences de plusieurs joueurs de la sélection juniors qui disputa les Coupes du monde de 1979, 1981 et 1983. Nicolas Leoz était à l'époque président de la Fédération paraguayenne. Il est notamment accusé d'avoir « trafiqué » l'âge de Julio Cesar Romero, dit « Romerito », nouvelle recrue de Barcelone. Nicolas Leoz, dont l'intégrité n'avait jamais été mise en doute jusqu'à présent, a nié les faits qui lui sont reprochés. Affaire à suivre.

■ L'Écosse devra se passer de trois joueurs, ce soir à Hampden Park contre le Chili, à l'occasion de la Coupe Stanley-Rous. Le tandem des Glasgow Rangers, Richard Gough — Ian Ferguson est indisponible, tandis que le buteur d'Everton, Graeme Sharp, souffre d'un claquage à l'aine. Vivement la fin de saison...

■ Les responsables du fonds d'aide aux victimes de la catastrophe d'Hillsborough ont annoncé, la semaine dernière, avoir recueilli près de 50 millions de francs. Ce chiffre ne tient pas compte des recettes d'un disque, ancien tube « pop », « Cross the Mersey », réenregistré pour l'occasion par Paul McCartney.

■ Bien remis de son opération aux vertèbres cervicales, Didi a enfin repris du service. Il est aujourd'hui l'entraîneur de Bangu, en Première Division du Championnat de Rio de Janeiro.

■ Un joueur de D III en équipe nationale ? C'est peut-être ce que va tenter le sélectionneur anglais Bobby Robson en appelant pour les deux matches de la « Rons Cup » (face à l'Ecosse et au Chili) le jeune attaquant de Wolverhampton, Steve Bull, phénomène de la saison avec plus de cinquante buts inscrits en quarante matches.

■ Le gardien de l'Inter Milan et de la Squadra Azzurra, Walter Zenga, a reçu les « Gants d'or » de la part de la firme de vêtements de sport Uhlsport après un vote effectué dans plusieurs pays européens. Zenga totalise 36427 voix en sa faveur pour 33675 à Pfaff et 32940 à Dassaev, ses deux premiers poursuivants.

■ Le comité exécutif et les séances administratives de la FIFA, prévu cette semaine à Zurich, viennent d'être repoussés au mois de juillet.

■ L'attaquant danois Flemming Povlsen restera au FC Cologne jusqu'en 1992. Il vient de prolonger son contrat de deux ans. Mais il se réserve le droit de quitter le club juste après le Mondiale : Polsen rêve, en effet, de jouer en Italie.

■ Paul Doolin, le milieu offensif de Derry City — champion, vainqueur de la Coupe et la Coupe de la Ligue d'Eire — a été élu « joueur de la saison » par l'ensemble des joueurs du Championnat irlandais. Il avait déjà obtenu ce titre il y a trois saisons, sous le maillot de Shamrock Rovers.

■ Grosse déception pour le FC Larne, qui visait pour la première fois la Coupe Nord-Irlandaise. En finale, le but de la victoire pour Ballymena United a été inscrit par Paul Hardy, un attaquant de qualité qui habite à Larne.

■ La rencontre États-Unis - Guatemala comptant pour les éliminatoires CONCACAF du Mondiale 90 a été repoussée du 10 au 17 juin. Ce report permettra à l'équipe de disputer la première partie de la Marlboro Cup, du 2 au 4 juin à New York. Pour des raisons de proximité, la rencontre face au Guatemala sera jouée à New Britain, dans le Connecticut.

■ Arnold Muhren, vingt-trois fois international néerlandais, a fait, dimanche dernier, ses adieux à la compétition, sous le maillot de l'Ajax, lors de la dernière journée du Championnat des Pays-Bas. A trente-sept ans Muhren a fait ses débuts à l'Ajax, avant de rejoindre Twente puis Ipswich (il y remporte une Coupe de l'UEFA), Manchester United, avant de revenir à Amsterdam.

■ Norbert Dickel, l'attaquant du Borussia Dortmund, vient d'être opéré du genou droit à Zurich. Il espère toutefois être présent pour le dernier grand rendez-vous de son équipe cette saison : la finale de la Coupe de RFA, face au Werder Brême, le 24 juin, à Berlin-Ouest.

Contrôles et récompenses en Hongrie

La Fédération hongroise a décidé d'introduire, pour la saison prochaine, des contrôles antidopage et des prix en argent destinés aux trois premiers du Championnat. Les contrôles, qui n'avaient encore jamais été introduits pour les footballeurs, seront désormais effectués sans aucun avertissement. D'autre part, le vainqueur du Championnat recevra une récompense de 100 000 francs, le second 80 000, et le troisième 55 000. Enfin, le Championnat revient à son ancienne formule, avec la suppression des tirs au but en cas d'égalité. La victoire sera toutefois maintenue à trois points.

■ Graeme Souness, l'entraîneur des Glasgow Rangers, a signé pour cinq nouvelles saisons avec les champions d'Écosse. Il met ainsi fin aux rumeurs concernant son éventuel départ pour l'Italie.

■ Comme chaque été, le Nou Camp va être le lieu d'activités musicales. Après Springsteen, Michael Jackson et Julio Iglesias, la pulpeuse Madonna viendra, elle aussi, dans le stade de Barcelone.

■ Juanito va faire son jubilé quelques semaines après avoir raccroché ses crampons avec Malaga, club dont il est aussi le directeur technique. Une équipe andalouse affrontera une combinaison des meilleurs joueurs espagnols agrémentée de plusieurs figures venues de l'étranger.

■ Et voilà que l'on parle d'un retour de Rabah Madjer à Valence, où il résida une partie de la saison dernière. L'Algérien a connu pas mal de problèmes cette année à Porto avec Artur Jorge.

clin d'oeil

Mêlée ouverte...

A force de chercher dans tous les sens des règlements tarabiscotés pour rendre les matches plus intéressants, on va finir par ne plus jouer au foot du tout. Quand l'exemple vient en plus d'en haut... Hans Günter Bruns (M'Gladbach) et Lothar Woelk (Bochum), les deux capitaines, semblent plutôt partis pour un « maul » que pour un match de Bundesliga. Ou peut-être ont-ils trop vu « La Soule » ?...

(Photo Sven SIMON)

■ Ce n'est un mystère pour personne : Hugo Sanchez, le goleador du Real Madrid, est dentiste dans le civil. Une formation qui lui a permis de signer un contrat publicitaire, récemment rénové, avec Colgate. Encore que, cette saison, c'est plutôt le Brésilien de l'Atletico Madrid, Baltazar, qui a eu l'occasion, avec ses 32 buts, de montrer de belles dents blanches.

■ Le gardien marocain Zaki Badou a prévenu les dirigeants de Majorque de son intention de quitter l'Espagne et de repartir dans son club d'origine, le WAC de Casablanca, alors que son contrat ne se terminera que le 30 juin 1991.

Forfait définitif de la Libye

La Libye a officiellement annoncé auprès de la FIFA sa décision de se retirer des éliminatoires africaines du Mondiale 90. La fédération libyenne a fait part aux instances internationales de son « impossibilité de continuer à participer » à ces éliminatoires. En application de l'article 6 du règlement de la Coupe du monde, tous les matches joués par la sélection libyenne (Côte-d'Ivoire - Libye : 1-0 ; Libye - Algérie : 2-0, forfait) sont annulés. Le calendrier du groupe A des éliminatoires africaines reste cependant inchangé.

■ Tottenham a refusé une offre d'un million de livres (11 millions de francs), émanant de Manchester City, pour son attaquant Paul Stewart. « City » avait vu grand puisque, outre la somme proposée, le club laissait son jeune espoir Steve Redmond rejoindre Tottenham.

■ L'équipe de Dniepr, championne d'URSS 1989, disputera un match amical contre l'équipe nationale des Etats-Unis le 25 août à Philadelphie. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de l'action menée par la ville de Pennsylvanie pour être l'une des douze villes choisies pour organiser des rencontres de la World Cup 1994.

Souvenirs aux enchères

Pour la première fois, une collection exceptionnelle de « reliques » du football écossais sera mise aux enchères le 14 novembre prochain à Glasgow. Ces souvenirs (ballons, coupes, médailles, etc.) appartiennent en majorité à des collectionneurs privés, et cette vente servirait, selon les organisateurs, à créer un « marché officiel » pour les souvenirs de football. Ce marché existe déjà — il est même en pleine expansion — mais il demande maintenant une véritable organisation, ce que se proposent de faire les responsables de cette vente. Parmi ces souvenirs figurent trois ballons qui servirent pour des finales de la Coupe d'Ecosse entre 1902 et 1905 (chacun estimé à 7 500 francs), ainsi que deux médailles de la « Cup » remises au capitaine du Celtic de Glasgow, Tom Maley, en 1888 et 1892 (cotées entre 5 000 et 7 000 francs chacune). Selon les premières estimations de Christie's, célèbre galerie et marchand d'art de Londres, la vente totale devrait rapporter environ 500 000 francs. Elle devrait, en outre, attirer un nombre impressionnant de collectionneurs, de supporters, ainsi que de représentants de clubs soucieux de regarnir leur salle de trophées.

Le « Kaiser » renversé

Le sélectionneur ouest-allemand, Franz Beckenbauer, s'est fracturé, jeudi, la clavicule lors d'une chute de vélo. Conduit à l'hôpital, il n'a pu assister au choc Cologne-Bayern, et n'est pas sûr d'être rétabli pour le match de mercredi, Pays de Galles-RFA, comptant pour le Mondiale.

La Perfection au Masculin™

Le système Gillette Contour Plus® et sa plaquette Lubrastrip® : la douce sensation de la perfection. Perfection de l'objet, perfection du rasage. Pour être et se sentir au mieux. Pour que l'homme soit à sa perfection.

Gillette®

La Perfection au Masculin™

Photo Guy JEFFROY

Photo Franco RICHIARDI

La cerise sur le gâteau

Si le « signore » Berlusconi peut brandir la Coupe des champions, il le doit autant à son équipe, et en particulier à ses trois Néerlandais, qu'au stoppeur roumain, un certain Adrian Bumbescu. Celui-ci a en effet été de tous les buts d'un formidable Milan AC, symbolisant les limites de Steaua. Maladroit quand il a percuté son gardien Silviu Lung, le forçant à relâcher un ballon que Ruud Gullit va bientôt pousser au fond du but pour ouvrir la marque (1). Au ras du sol quand Marco Van Basten s'est élevé majestueusement pour un coup de tête impeccable et implacable, sous le regard perdu du jeune et frêle Dan Petrescu (2). Déboussolé et comme effrayé par le monumental travail de Ruud Gullit, à quelques minutes de la mi-temps (3). Enfin à la traîne derrière le génial Marco, au moment du coup de grâce (4). Le Milan AC a déposé la cerise d'un festival offensif sur le gâteau de finales européennes à nouveau délicieuses. Alleluia ! Le beau jeu est de retour !

1

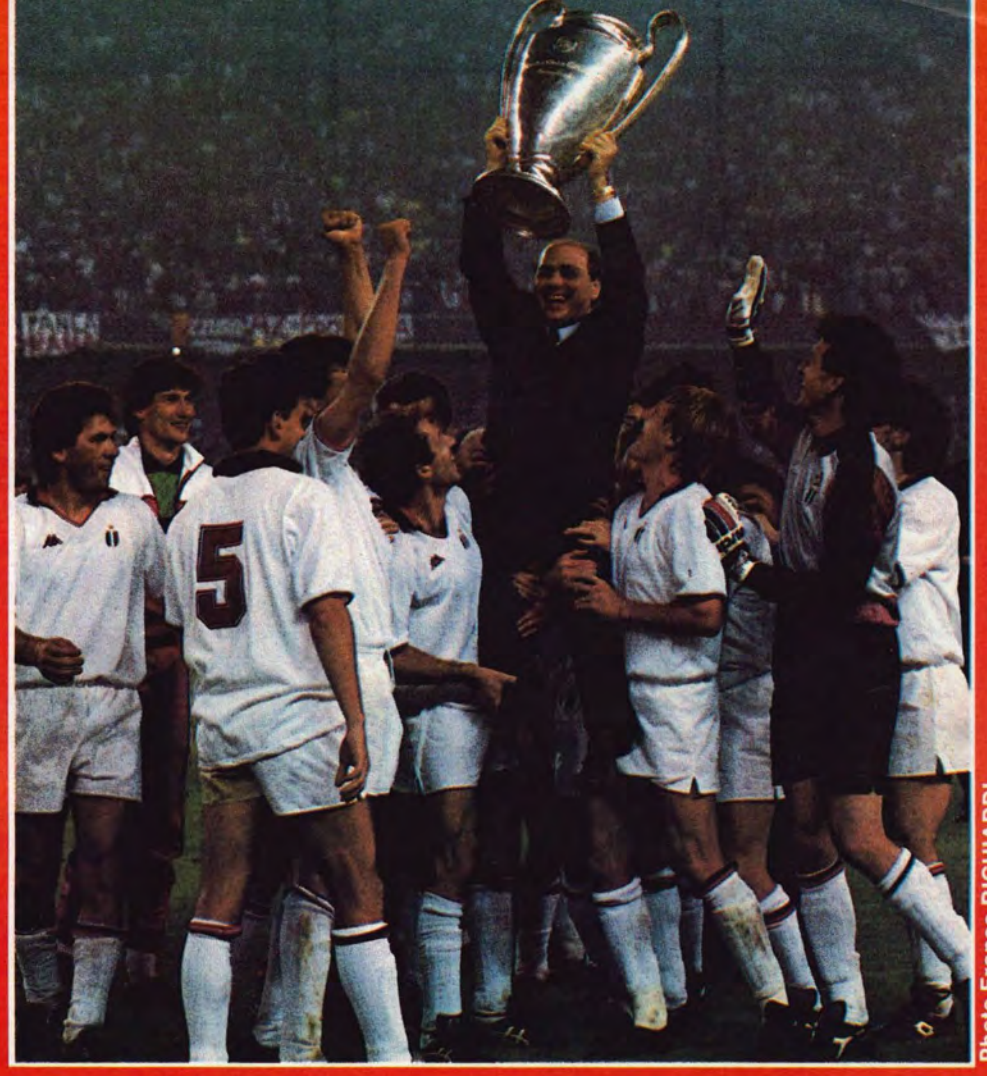


Photo Franco RICHIARDI

2
Photo Guy JEFFROY

3
Photo TEMPS SPORT

4

GAULOISES BLONDES
LES FILS DE LA TERRE